



HAL
open science

Relations entre vitesse d'ascension des magmas et explosivité

Guillaume Georgeais

► **To cite this version:**

Guillaume Georgeais. Relations entre vitesse d'ascension des magmas et explosivité. Sciences de la Terre. Université Clermont Auvergne, 2023. Français. NNT : 2023UCFA0038 . tel-04419084

HAL Id: tel-04419084

<https://theses.hal.science/tel-04419084>

Submitted on 26 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Clermont Auvergne
Collégium des Sciences Fondamentales
Laboratoire Magmas et Volcans

École Doctorale des Sciences Fondamentales

Thèse de Doctorat

Présentée pour obtenir le grade de :

Docteur d'Université

Spécialités : Structure et évolution de la Terre et des autres planètes

Par

Guillaume Georgeais

Titulaire du Master Recherche Magmas et Volcans

Relations entre vitesse d'ascension des magmas et explosivité

Soutenue publiquement le 24 mars 2023 devant le jury :

Fidel Costa	Institut de Physique du Globe de Paris	Rapporteur
Margaret Hartley	Manchester University	Rapporteur
Caroline Martel	Institut Sciences de la Terre d'Orléans	Examinatrice
Timothy Druitt	Université Clermont Auvergne	Examineur
Nicole Métrich	Institut de Physique du Globe de Paris	Invitée
Estelle Rose-Koga	Institut Sciences de la Terre d'Orléans	Directrice de Thèse
Yves Moussallam	Columbia University	Directeur de Thèse
Kenneth Koga	Institut Sciences de la Terre d'Orléans	Directeur de Thèse
Andrew Harris	Université Clermont Auvergne	Directeur de Thèse

Remerciements

Un travail de thèse, constitue un effort important et de longue haleine. Mais c'est surtout un effort que personne ne peut ni ne devrait accomplir seul. Au crépuscule de mon parcours de doctorant, il me semble plus qu'essentiel de remercier toutes ces personnes qui ont eu la gentillesse et le courage de m'accompagner dans cette aventure.

Je voudrais dans un premier temps remercier la trinité sans laquelle ce sujet n'aurait pas vu le jour. Bien entendu, **Estelle Rose-Koga**, **Yves Moussallam** et **Ken Koga**, je ne peux qu'être reconnaissant du soutien dont vous avez fait preuve tout au long de ces presque 4 années, dans les bons comme les mauvais moments. Je remercie aussi **Andrew Harris** pour m'avoir permis de mener cette thèse à son terme. Je me suis souvent répété qu'au cours d'une thèse, soit l'étudiant apprenait la rigueur, soit les encadrants apprenaient la patience. Merci donc d'avoir été si patients et motivants. Comment ne pas donner le meilleur de moi-même lorsque mes encadrants se démenent pour me fournir le plus de chances possibles pour le futur ? Je pense avoir fait le bon choix d'encadrants de stage vers fin 2018 et j'espère vous avoir convaincu que, vous aussi, vous avez fait le bon choix.

Dans un second temps, il me semble essentiel de remercier les membres du jury, **Timothy Druitt**, **Margaret Hartley**, **Fidel Costa** et **Caroline Martel** et **Nicole Métrich** qui ont accepté de se déplacer et de juger les travaux effectués au cours de ces trois ans. Merci pour vos retours et vos conseils. Suite à nos discussions, je pense avoir de quoi occuper facilement quelques années pour la suite de ma carrière de chercheur.

Merci beaucoup à l'ensemble du personnel du Laboratoire Magmas et Volcans avec qui j'ai pu interagir dans la joie et la bonne humeur. Je voudrais remercier dans un premier temps les personnes qui m'ont formé et accompagné et ce depuis le début de la thèse. Merci beaucoup à

Claire Fonquernie pour l'aide apportée à la préparation des échantillons, à **Jean Luc Devidal** qui s'est donné à 100% pour trouver une solution à mes rares mais embêtants problèmes de microsonde, à **Federica Sciavi** pour m'avoir enlevé une belle épine du pied et aidé à caractériser mes embayments, à **Nicolas Cluzel**, notre grand chef de la salle inclusions, à **Emmy Voyer** pour avoir pris le meilleur profil de chacun de mes échantillons, à **Simon Falvard** pour m'avoir accompagné pour mes premiers pas avec les analyses 3D, à **Sylvaine Jouhannel** pour l'aide apportée avec les publications et à **Delphine Auclair** pour sa joie de vivre (et le pied de menthe !). Je remercie aussi grandement le personnel administratif, notamment **Audrey Chazal**, **Nathalie Elaydi**, **Isabelle Roche** et **Gilles Schweiger** pour leur efficacité et la qualité de vie qu'ils apportent au laboratoire au quotidien. Je dois aussi ce travail à quelques personnes qui m'ont permis d'en être là où je suis aujourd'hui. Je suis reconnaissant envers **Lucia Gurioli** pour le support et formation au monde merveilleux des textures magmatiques, à **Franck Donnadiou** qui a parrainé cette thèse et toujours gardé un œil sur mes progrès, à **Thierry Menand** pour les discussions scientifiques (et autres) autour d'un bon café, à **Etienne Médard** pour fournir un support quotidien avec le sourire et à **Marion Garçon** pour les rares mais sympathiques discussions que nous avons eues récemment.

Je tiens aussi à remercier les personnes qui ont accepté de me suivre dans ce projet de thèse et en particulier **Marco Pistolesi** et **Antonella Bertagnini** pour l'aide inestimable fournie avec les échantillons du capricieux Stromboli et les discussions plus que formatrices que nous avons pu avoir. Je souhaite remercier toute l'équipe de la nanoSIMS du muséum d'histoire naturelle de Paris et en particulier **Maximilien Verdier-Paoletti** qui nous produit des analyses exceptionnelles entre deux bouts de saint-nectaire, mais aussi **Laurent Remusat**, **Jérôme Aléon** et **Smail Mostefaoui**. Une partie de nos résultats est aussi due à l'équipe de la SIMS du centre de recherches pétrographiques et géochimiques de Nancy et en particulier **Etienne Deloule**, **Nordine Bouden**, **Johan Villeneuve** et **Yves Marrocchi**. Enfin, je suis extrêmement

reconnaissant envers l'équipe du JAMSTEC Kochi Core Center et surtout **Kenji Shimizu** et **Takayuki Ushikubo** qui nous ont accueilli et nous ont permis de gagner un temps précieux avec la caractérisation de nos échantillons

Ce travail n'aurait été rien sans le temps passé au contact de mes camarades et les bons moments passés en leur compagnie. Il me semble donc essentiel de remercier mes amis qui ont influencé chaque jour de mon parcours. Merci à **Masataka Kawaguchi** de m'avoir fourni une excuse pour aller au Japon. Merci à **Sophie Pailot-Bonnetat** pour les touches de verdure dans le bureau et la cancoillotte. Merci à **Paul Tao** pour les fous rires au sommet du Vulcano, sans doute responsables de la perte de quelques neurones. Merci à **Lucas Maulny** pour cette année de M1 et les parties de Mario Kart. Merci **Cyril Aumar**, chef randonneur et collègue enseignant, ainsi que **Rémy Pierru**, poète invétéré et révolutionneur de science. Un grand merci aux anciens **Narouherallaman** et **Loïs Martinkek**, rôlistement vôtre. Merci **Freddy Vasconez** pour le petit rayon de soleil que tu apportes quotidiennement au bureau. Merci **Mr NootVigné** pour les bons moments de franche rigolade et pour tout le poisson. Merci **Quentin Aquila**, ou **Lukas Nicol**, je ne sais plus vraiment, bref l'un des deux pour les petites attentions, les petits cafés et les bonnes blagues toute la journée. Trugarez all mignon memes ma fall eo ar komz d'al vell-droad c'harr. Et enfin merci **RoxylightBusochou** pour ces 8 années passées en bonne compagnie, pour ces rires et ces pleurs, les rêves fous et les fous rires. Je ne regrette pas toutes les feuilles que je t'ai imprimées et toutes les salles que je t'ai réservées.

Parce que la vie ne se résume pas qu'à la vie au bureau, il me semble quand même important de remercier les piliers externes de ma santé mentale, j'ai nommé mes ptits zébus, et en particulier **Cédric Jadot** et **Clément Pétillet**, ainsi que les 7 autres des fantastiques 8 et particulièrement **Minou** et **Minette**.

Parce qu'on trouve aussi de la force chez des personnes qui ne le savent pas toujours, je remercie grandement **Soufiane** et **Stanley Stevenson Byrne**.

À mes parents, mes sœurs, mon chien et mon chat.

À mes grands-parents qui n'auront pu assister à la fin du spectacle.

« *Kimbé red pa moli* »

Table des matières

<i>Remerciements</i>	3
<i>Table des matières</i>	9
CHAPITRE 1 INTRODUCTION GENERALE	15
1.1 Qualification de la taille et la violence d'une éruption	16
1.2 Introduction à la vitesse de remontée du magma	18
1.3 État de l'art des méthodes de calculs de la vitesse de remontée	22
1.4 Introduction à la méthode des embayments	28
1.5 Établissement du contexte de cette thèse	33
CHAPITRE 2 CALCUL DES VITESSES DE DÉCOMPRESSION DU MAGMA AVEC EMBER : UN LOGICIEL ERGONOMIQUE ET POLYVALENT POUR MODÉLISER LA DIFFUSION DE H₂O, CO₂ ET S DANS LES EMBAYMENTS	40
2.1 Abstract	45
2.2 Introduction	46
2.2.1 Existing embayment volatile diffusion models	48
2.3 Code architecture	53
2.3.1 Diffusion model	53
2.3.2 Best fit determination	58
2.3.3 Propagation of errors	61
2.4 Examples of model outputs	62
2.4.1 Organization of the graphical user interface	62

2.4.2	Outputs of the calculation	64
2.5	Calculation and performance test	66
2.5.1	<i>A priori</i> requirements	66
2.5.2	Comparison with previous studies	67
2.5.3	Monte Carlo simulation	70
2.5.4	How well does EMBER constrain M_0 ?	72
2.5.5	Weighting and scaling of error	75
2.5.6	Recalculation of decompression rates	76
2.5.7	The impact of calculation strategies	79
2.6	Decompression rates vs eruption parameters	80
2.7	Conclusion	85
2.8	Computer code availability	87
2.9	Acknowledgement	87
2.10	Appendices	88
CHAPITRE 3 CORRELATIONS POSITIVES ENTRE VITESSES EXTREMES		
D'ASCENSION DES MAGMA ET PARAMETRES ERUPTIFS A L'ECHELLE D'UN		
UNIQUE VOLCAN : LE STROMBOLI (ITALIE)		
		105
3.1	Abstract	109
3.2	Introduction	110
3.3	Method	112
3.3.1	Sample description	112
3.3.2	Melt embayments	116
3.3.3	Analytical measurements	119
3.3.3.1	SIMS and NanoSIMS	119
3.3.3.2	Microprobe	121
3.3.3.3	Raman	121

3.3.3.4	BSE microphotograph	122
3.4	Results	123
3.4.1	Melt embayment modelling:	123
3.4.1.1	Embayment structural features	123
3.4.1.2	Major composition and volatile concentration	123
3.4.1.3	Decompression rate from embayment modelling	125
3.4.1.4	Bottleneck correction factor	127
3.4.2	LP pyroclasts texture :	129
3.4.2.1	Scanning electron microphotographs	129
3.4.2.2	Decompression rate from Vesicle number density and Vesicularity	130
3.4.2.3	Vesicle number density and decompression rate calculation	131
3.4.2.4	Crystal texture analysis	133
3.5	Discussion	134
3.5.1	Significance of different ascent rates:	134
3.5.1.1	Comparison between embayment and bubble number density-derived decompression rates	134
3.5.2	Magma ascent rate and eruptive dynamics	137
3.5.3	Decompression rate and eruption parameters	139
3.5.4	From major explosions to paroxysms: a model for magma ascent dynamics	144
3.6	Conclusion	148
3.7	Acknowledgments	149
3.8	Appendix	150
<i>CHAPITRE 4 Développement d'une relation empirique entre vitesse d'émission, débit</i>		
<i>massique et taille du conduit pour les éruptions normales à paroxysmales au Stromboli</i> 192		
4.1	Abstract	197
4.2	Acknowledgments	197
4.3	Funding	198

4.4	Introduction	198
4.5	Method	201
4.6	Results	203
4.7	Discussion	206
4.7.1	The next largest event at Stromboli?	208
4.7.2	At-vent mass balance and vent size during normal and paroxysmal activity	208
4.7.3	Towards a global predictive model for eruption intensity?	210
4.8	Conclusion	212
CHAPITRE 5 DISCUSSION ET PERSPECTIVES		216
5.1	Vers une relation globale entre vitesse d'ascension et explosivité des magmas pour les basaltes ?	217
5.2	Perspectives	223
CHAPITRE 6 CONCLUSIONS		227
BIBLIOGRAPHIE		232

CHAPITRE 1

INTRODUCTION GENERALE

1.1 Qualification de la taille et la violence d'une éruption

Les éruptions volcaniques correspondent à la hausse brutale de l'activité volcanique, résultant généralement en l'émission de matériel volcanique à la surface. Les éruptions volcaniques présentent une large variation de paramètres physico-chimiques à travers une gamme de styles éruptifs. Elles présentent aussi une grande variation de dangerosité, de potentiel destructeur et d'impact sur l'environnement plus ou moins proche du volcan. Ces éruptions sont généralement caractérisées et quantifiées par les phénomènes externes directement observables par l'homme. Suite aux études successives de Mercalli (1907), MacDonald (1973), ou encore Bonadonna et al. (2016), on peut distinguer différents types d'éruptions en fonction de la structure du volcan, la nature de l'activité (effusive ou explosive) et des produits, et des propriétés physiques du magma. La détermination de la taille et de la violence d'une éruption est néanmoins complexe et a résulté en l'élaboration de plusieurs catégorisations en fonction des paramètres considérés. Parmi ces paramètres, on peut distinguer la masse totale de matériel émis au cours d'une éruption. Ce paramètre est en général calculé à partir d'une estimation de volume. Pour les éruptions actuelles, le volume de matériel émis est calculé à partir des variations de topographie (e.g., Neal et al., 2019). Pour les éruptions plus anciennes, il est possible d'estimer le volume à partir d'une cartographie de l'épaisseur et des isopachs de dépôt (e.g., Wiesner et al., 2004). Ces volumes sont convertis en volume de roche uniquement (*dense rock equivalent* ; ne considère pas le volume des bulles), puis en masse à

partir d'une estimation de densité. Les variations de magnitude des volcans connus s'étendent sur plusieurs ordres de grandeur. Une échelle logarithmique est, de ce fait, communément utilisée pour représenter la masse d'une éruption : la magnitude.

Bien que représentatif de la taille d'une éruption, ce paramètre ne considère pas la durée de l'évènement et n'est donc pas représentatif de la violence de celle-ci, une éruption longue mais peu vigoureuse ayant une magnitude potentiellement plus grande qu'une éruption beaucoup plus courte mais intense (Pyle, 2015). Un autre paramètre, plus représentatif de la violence d'une éruption est le taux d'éruption massique (la masse de matériel éjecté par unité de temps). Ce paramètre est généralement calculé à la fin d'une éruption en divisant la masse de matériel émis par la durée de l'éruption (e.g., Rosi et al., 2006). Pour une éruption en cours, il est aussi possible d'effectuer une mesure directe via des installations radar par exemple (Freret-Lorgeril et al., 2018). Pour les éruptions non observées les plus vigoureuses, il est aussi possible de déterminer le flux massique à partir d'une estimation de la hauteur du panache (Sparks et al., 1997).

L'intensité d'une éruption reste difficile à directement estimer pour des éruptions plus anciennes dont la durée n'est pas connue. Un autre paramètre directement lié à la violence d'une éruption est l'énergie cinétique (Shimozuru, 1968) mais n'est déterminable que pour les éruptions observées. Plus général, l'index d'explosivité volcanique (VEI) est une échelle logarithmique discrète allant de 0 à 8. Le VEI

est représentatif de l'explosivité d'une éruption et est basé sur la multiplication des contraintes et la considération de plusieurs paramètres en même temps (magnitude, intensité, hauteur du panache, durée de l'éruption ; Newhall and Self, 1982). Cette échelle est particulièrement efficace pour les éruptions explosives mais difficile à utiliser pour les éruptions de longue durée ou intermittentes. Le VEI d'une éruption est communément calculé en utilisant sa magnitude et son intensité, qui ont l'avantage de constituer deux échelles continues, certes plus ou moins précises pour des éruptions récentes mais aussi plus anciennes (Pyle, 2015) et fournissent une donnée sur l'explosivité d'une éruption pour un grand nombre de systèmes volcaniques.

1.2 Introduction à la vitesse de remontée du magma

L'ascension du magma vers la surface a généralement lieu (1) à travers des fissures éruptives fracturées, nommés dykes, par le magma sous pression (Wilson et Head, 1981; Lister et Kerr, 1991) ou (2) à travers un conduit approximé à un cylindre (Gonnermann and Manga, 2012).

Les éléments volatils ont un rôle majeur dans la dynamique de remontée des magmas et sont à la base des phénomènes de formation des bulles par décompression et de la flottaison du magma (Sparks, 1978; Prousevitch et al., 1993; Ripepe and Gordeev, 1999). Le couplage des bulles avec le magma au cours de la remontée est due aux paramètres physico-chimiques du magma, en

particulier la viscosité, et est à l'origine des différents processus dans le conduit magmatique et dynamiques éruptives observables à la surface (Figure 1-1).

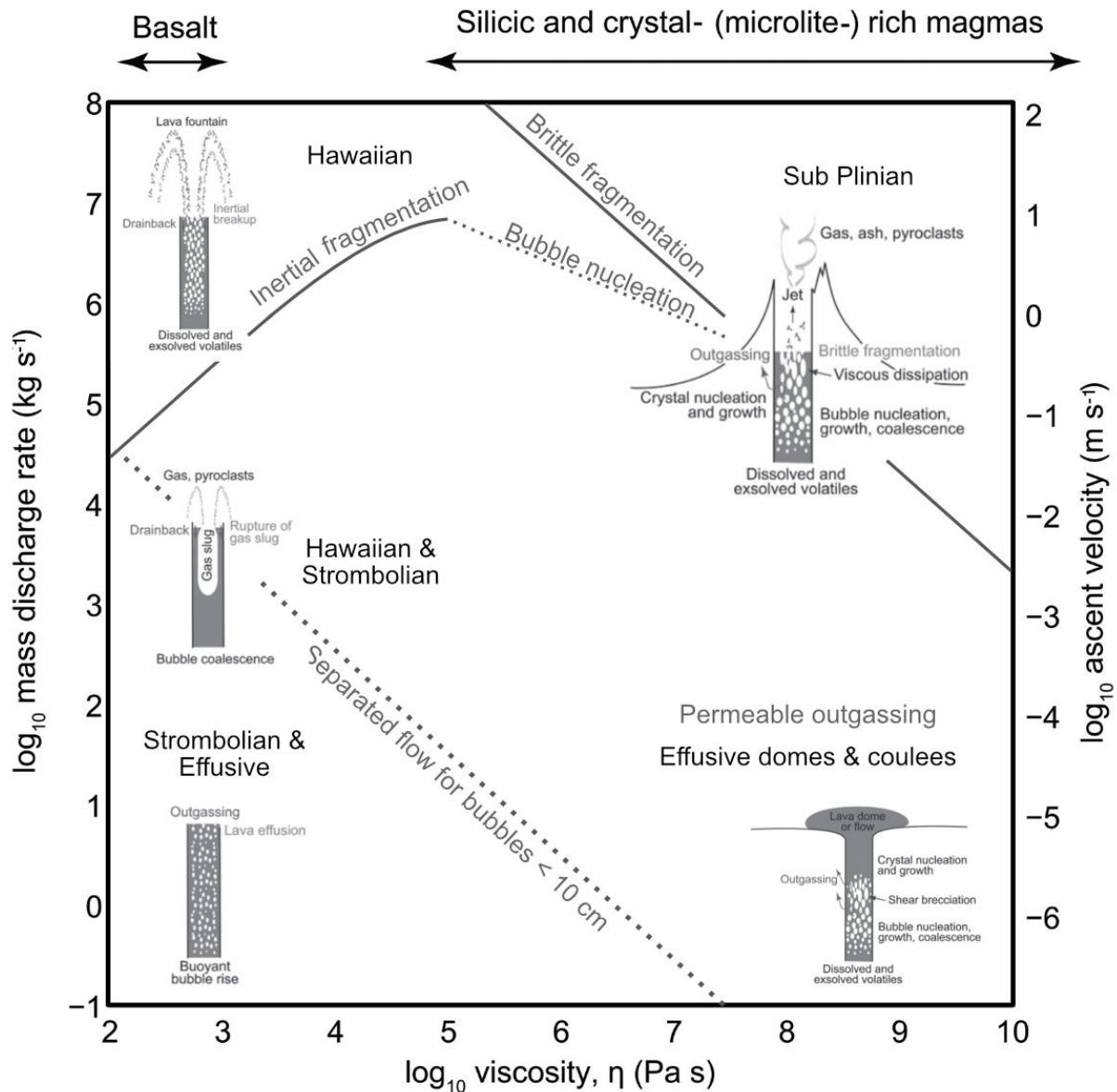


Figure 1-1: Représentation schématique de différents processus dans le conduit, la fragmentation et l'émission de produits volcaniques en fonction de la viscosité et de la vitesse de remontée du magma. Lors d'une remontée lente de magma, un magma visqueux produit un plug, piégeant les bulles plus en profondeur et limitant le dégazage aux émissions à travers les fractures dans le conduit. Un magma fluide mais pauvre en éléments volatils entraîne un découplage entre bulles et liquide silicaté et un dégazage passif continu. Pour un magma fluide mais riche en éléments volatils, les nombreuses bulles coalescent en formant un « slug » caractéristique des éruptions stromboliennes. Lorsque les bulles remontent rapidement conjointement à un magma fluide, l'arrivée à la surface entraîne la fragmentation fluide du magma et la formation de fontaines de lave. En revanche, lorsque cette remontée s'effectue avec un magma plus visqueux, la surpression dans les bulles entraîne leur fragmentation à la surface et la transition d'un écoulement de liquide silicaté avec des bulles, à du gaz avec des pyroclastes en suspension. Tiré de l'étude de Gonnermann and Manga, (2012).

Les interactions entre ces paramètres complexifient encore grandement notre compréhension des phénomènes se déroulant le long du conduit. Parmi tous ces paramètres, la vitesse d'ascension du magma est un paramètre physique fondamental pour déterminer le sort d'une éruption volcanique. La vitesse d'ascension à l'évent, par exemple, est directement lié au flux massique de matériel émis qui, à son tour, détermine si une colonne éruptive va se soulever, formant un panache, ou s'effondrer, générant des courants de densité pyroclastique (par exemple, Wilson et al., 1980). Pendant l'ascension du magma, la surpression et l'exsolution des matières volatiles entraînent la formation et la croissance de bulles de gaz. Le fait que ces bulles restent associées ou s'échappent du liquide silicaté, et donc le style de dégazage ouvert ou fermé est partiellement fonction de la vitesse d'ascension du magma qui, à son tour, est influencée par le comportement de la phase gazeuse (Cassidy et al., 2018; Barth et al., 2019b). Dans les magmas à ascension rapide, les bulles restent dans le liquide silicaté, ce qui renforce la flottabilité du mélange magmatique et sa vitesse d'ascension. En revanche, dans les magmas à ascension lente, le gaz s'échappe à travers la remontée des bulles, les réseaux de fractures ou les parois des conduits, ce qui prive le magma d'une grande partie de sa force motrice pour l'ascension (par exemple, Gonnermann and Manga, 2007; Browne and Szramek, 2015). Ces relations sont en réalité beaucoup plus complexes puisqu'elles font rapidement intervenir un troisième paramètre difficilement négligeable: la viscosité. Un magma visqueux se déplace en général plus lentement et difficilement. Cependant, une forte viscosité peut aussi bien

inhiber la nucléation et la croissance des bulles (e.g., Prousevitch et al., 1993; Bagdassakov et al., 2000) et donc diminuer la force motrice ascendante, que retenir celles déjà existantes et conserver la force motrice de flottaison en recouplant gas et magma (Brennen, 2005; Gonnermann and Manga, 2012). De façon similaire, un magma qui remonte vite génère beaucoup de bulles, ce qui, dans le cas où les bulles sont aptes à se déformer facilement, diminue drastiquement sa viscosité (Manga et al., 1998; Stein and Spera, 2002; Rust et al., 2003). Malgré ces complexités, il découle de ces relations qu'il existe une base théorique pour une corrélation positive entre la vitesse d'ascension du magma et l'explosivité. À travers ce travail de thèse, nous avançons l'idée de tester si une telle relation existe effectivement dans la nature pour les éruptions explosives, et si elle peut être utile pour prévoir l'explosivité et la magnitude des événements volcaniques futurs.

Le premier grand défi de la volcanologie est de prévoir le début, la taille, la durée et le danger des éruptions volcaniques. La prévision de la taille d'une éruption imminente est sans doute l'un des défis les plus difficiles à relever, mais aussi l'un des plus importants, car il a un impact direct sur les dangers et les risques qui en découlent pour les vies humaines et l'environnement. Dans une situation de crise volcanique, le fait de disposer de certaines contraintes sur l'ampleur d'une éruption imminente permet aux observatoires d'exécuter des modèles de prédiction réalistes de l'étendue attendue des chutes de cendres, des coulées de lave, des courants de densité pyroclastique ou des lahars (par exemple, Suzuki, 1983;

Schilling, 1998; Bonadonna, 2005; Macedonio et al., 2005; Kelfoun and Vargas, 2016; Kelfoun, 2017). Ces simulations sont à leur tour utilisées par les autorités de défense civile pour déterminer si et où une évacuation est nécessaire. Cependant, à l'heure actuelle, il n'existe aucune méthode standard pour prévoir l'ampleur d'une éruption à venir, ce qui entraîne des niveaux d'incertitude élevés et inquiétants lors de la gestion des crises volcaniques.

1.3 État de l'art des méthodes de calculs de la vitesse de remontée

Ces dernières années, un nombre croissant d'études ont déterminé la vitesse d'ascension des magmas pendant les éruptions volcaniques. Une compilation globale par Cassidy et al. (2018) montre clairement que la transition entre les activités effusives et le style explosif est fortement corrélée avec la vitesse d'ascension du magma et la transition d'un style de dégazage ouvert vers fermé. Une vitesse d'ascension inférieure à $\sim 0,1$ m/s correspond presque systématiquement à des éruptions effusives, tandis que des vitesses d'ascension plus élevées sont presque toujours associées à des éruptions explosives (Fig. 1-2), sauf quelques exceptions (par exemple, la chaîne volcanique de l'Inyo, Castro and Gardner, 2008). La vitesse d'ascension du magma peut donc être un bon indicateur pour savoir si une éruption à venir est susceptible d'être de style effusif ou explosif, mais pour les éruptions explosives, peut-elle nous dire quoi que ce soit sur sa magnitude et son explosivité probables ?

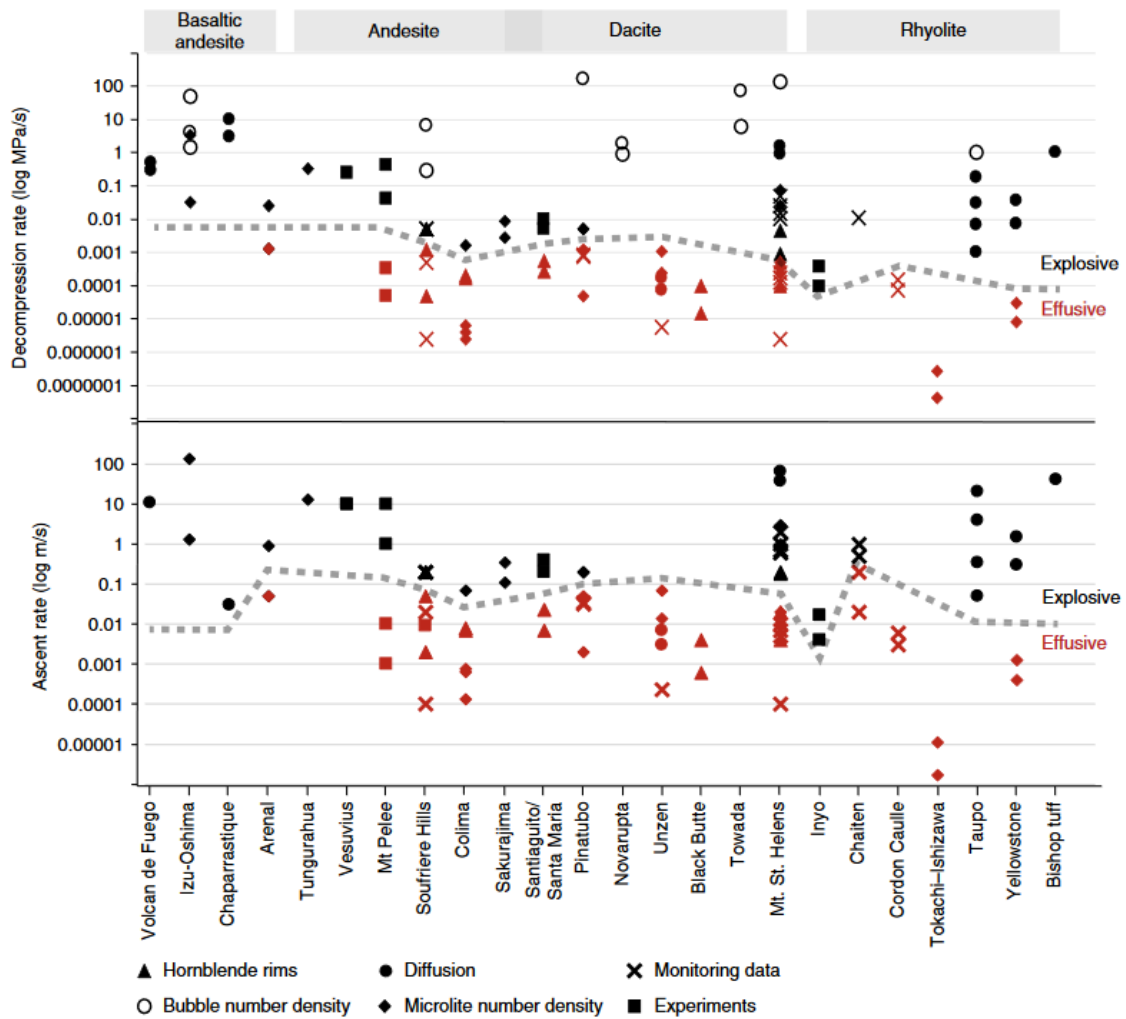


Figure 1-2: Représentation de la vitesse de décompression et de remontée de magma dans différents contextes volcaniques. La vitesse de remontée mesurée pour des éruptions de style explosif est significativement supérieure à celle mesurée pour les éruptions de style effusif. Figure issue de Cassidy et al. (2018)

C'est à cette question que mon travail de thèse tente de répondre. La vitesse d'ascension de tout magma varie considérablement au cours de l'ascension (lorsque la pression diminue, la fraction volumique de gaz par rapport au liquide silicaté augmente nécessairement, d'où une augmentation de la flottabilité et donc de la vitesse d'ascension), de sorte que les estimations des vitesses d'ascension basées sur les taux d'éruption en surface, par exemple, ne sont pas directement comparables aux estimations pétrologiques des vitesses d'ascension du réservoir

magmatique vers la surface. Avant d'examiner plus en détail les compilations mondiales d'estimations pétrologiques, nous passons en revue les différentes méthodes disponibles pour déterminer la vitesse de remontée du magma.

Une grande diversité de méthodes pour déterminer la vitesse d'ascension du magma a été proposée au fil des années (voir les revues de Rutherford, 2008; Browne and Szramek, 2015). Elles peuvent être regroupées en deux grandes catégories, géophysiques et géochimiques. La méthode géophysique la plus couramment utilisée consiste à utiliser la vitesse de propagation de l'activité sismique vers la surface, en supposant que les séismes les moins profonds suivent la pointe de propagation du magma ascendant (par exemple, Aki and Koyanagi, 1981; Scandone and Malone, 1985; Klein et al., 1987; Endo and Murray, 1991; Tryggvason, 1994). Ces observations permettent d'obtenir des vitesses d'ascension variant entre 0.03 et 1.7 m/s pour l'activité éruptive se déroulant entre 1960 et 1983 du Kilauea (Klein et al., 1987). Une autre méthode utilise des mesures de déformation du sol (signaux GPS et d'inclinaison) pour suivre la pressurisation des conduits pendant l'ascension et l'expansion du magma (par exemple, Nishimura, 2006; Lyons et al., 2012; Cannavò et al., 2015). Enfin, une dernière méthode géophysique consiste à utiliser les flux massiques de magma mesurés, parfois en conjonction avec des analyses théoriques de l'écoulement dans les conduits pour dériver une vitesse d'ascension (par exemple, Carey and Sigurdsson, 1985; Geschwind and Rutherford, 1995; Rutherford et al., 2000). Cette méthode a, par exemple, été appliquée lors de l'éruption de 1980 du Mt. St.

Helens, avec des vitesses de remontée comprises entre 0.08 et 3 m/s. Le principal avantage des méthodes géophysiques est que la vitesse de remontée peut être déterminée en temps réel ou quasi réel. Cependant, le principal inconvénient est que les estimations ne peuvent être dérivées que pour les éruptions pour lesquelles des données de surveillance étaient disponibles.

Pour étudier les éruptions plus anciennes, ce sont les méthodes géochimiques (ou pétrologiques) qui sont utilisées. Elles utilisent l'éventail des réactions chimiques qui se produisent dans un magma pendant l'ascension, comme la cristallisation, la dissolution ou le dégazage, ainsi que la connaissance de la cinétique de ces réactions pour calculer la durée pendant laquelle la réaction a eu lieu et donc déduire un taux d'ascension. Une variété de méthodes géochimiques a été proposée, la plupart d'entre elles étant applicables à des types de magma spécifiques. Dans le magma andésitique, par exemple, l'épaisseur des bordures de décomposition autour des cristaux d'amphibole a été utilisée pour estimer une vitesse d'ascension basée sur des vitesses de déshydratation déterminées expérimentalement (par exemple, Carey and Sigurdsson, 1985; Rutherford and Hill, 1993; Geschwind and Rutherford, 1995; Browne and Gardner, 2006). Inconvénient majeur, la formation de cette bordure est lente, ne commence qu'après un certain délai de 4 jours selon les expérimentations effectuées sur des compositions du Mt. St. Helens (Rutherford et al., 1985; Rutherford, 2008). Au cours de ces expérimentations de calibrations, la méthode n'a permis d'enregistrer que des vitesses d'ascension comprises entre 0.004 et 0.015 m/s (Rutherford et al.,

1985). Un autre exemple est l'utilisation des profils de diffusion conservés naturellement (par exemple Fe-Mg ou H₂O) à travers les bords des xénolites du manteau lorsqu'ils se rééquilibrent avec le liquide silicaté ascendant vers la surface (par exemple, Mackwell and Kohlstedt, 1990; Klügel et al., 1997; Klügel, 1998; Kohlstedt and Mackwell, 1998; Le Voyer et al., 2014). Connaissant le coefficient de diffusion de l'espèce d'intérêt, on peut alors déduire une estimation de la vitesse d'ascension du magma pour ces éruptions (par exemple, Demouchy and Mackwell, 2006; Sparks et al., 2006; Rutherford, 2008). Appliquée aux xénolites remontés aux Iles Canaries, cette méthode fournit des vitesses de remontée supérieures à 0.06 m/s (Klügel et al., 1997), ce qui est consistant bien que légèrement inférieur aux vitesses minimales de remontée théorique de xénolites (au moins 0.2 m/s ; Spera, 1984) Une autre méthode, théoriquement applicable à toutes les éruptions explosives, est l'utilisation de la densité du nombre de bulles (Toramaru, 1989, 1995, 2006). Cette méthode, basée sur la théorie classique de la nucléation, relie la densité du nombre de bulles par unité de volume de matière fondue (mesurable à partir des observations 2D et 3D des produits éruptifs) à la vitesse de décompression qui peut ensuite être transformée en vitesse d'ascension. La relation calculée a été reproduite expérimentalement par un certain nombre d'études (voir la compilation de Shea, 2017), mais elle ne tient plus lorsque les bulles commencent à coalescer largement ou que la vitesse d'ascension lente provoque un effondrement de l'amas de vésicules (par exemple, Martel and Iacono-Marziano, 2015). Cette méthode est sensible aux variations de viscosité

exposées précédemment et enregistre principalement la dernière étape d'ascension où le dégazage est le plus important. L'association des données expérimentales et naturelles permet de déterminer une gamme de mesures possibles grâce à cette méthode. Cette gamme est comprise entre 1 m/s (Mourtada-Bonnefoi and Laporte, 2004) et 6500 m/s (calculée pour l'éruption de 1991 du Pinatubo ; Polacci et al., 2001; Toramaru, 2006), soit presque 20 fois la vitesse du son. Une autre méthode couramment utilisée consiste à comparer les textures des microlites d'un produit naturel émis suite à une éruption, à des expériences de décompression réalisées sur la même composition afin d'en déduire une vitesse de remontée (par exemple, Geschwind and Rutherford, 1995; Couch, 2003; Castro and Gardner, 2008; Castro and Dingwell, 2009; Andrews, 2014; Szramek, 2016). À l'exception de l'utilisation de la densité des bulles, ces méthodes sont grandement limitées pour de fortes vitesses d'ascension pour lesquelles les méthodes n'ont pas le temps d'enregistrer d'information (les microlites n'ont pas la possibilité de se former, l'amphibole n'as pas le temps de se déshydrater ou le Fe et Mg n'ont pas le temps de varier ou diffuser). Les différentes méthodes principales d'estimation de vitesse d'ascension du magma et la gamme des valeurs obtenues avec, sont résumées dans la Figure 1-3. Pour une même éruption (e.g., l'éruption de 1980 du Mt St Helens), il est possible de remarquer une différence dans l'estimation des vitesses de remontée de plusieurs ordres de grandeur entre les différentes méthodes, même au sein du même type d'éruption (effusif ou explosif). Cela est dû à la sensibilité des méthodes à

certaines portions du trajet (les méthodes utilisant la solubilité des éléments volatils sont plus sensibles aux derniers km de remontée comparé au suivi des séismes par exemple).

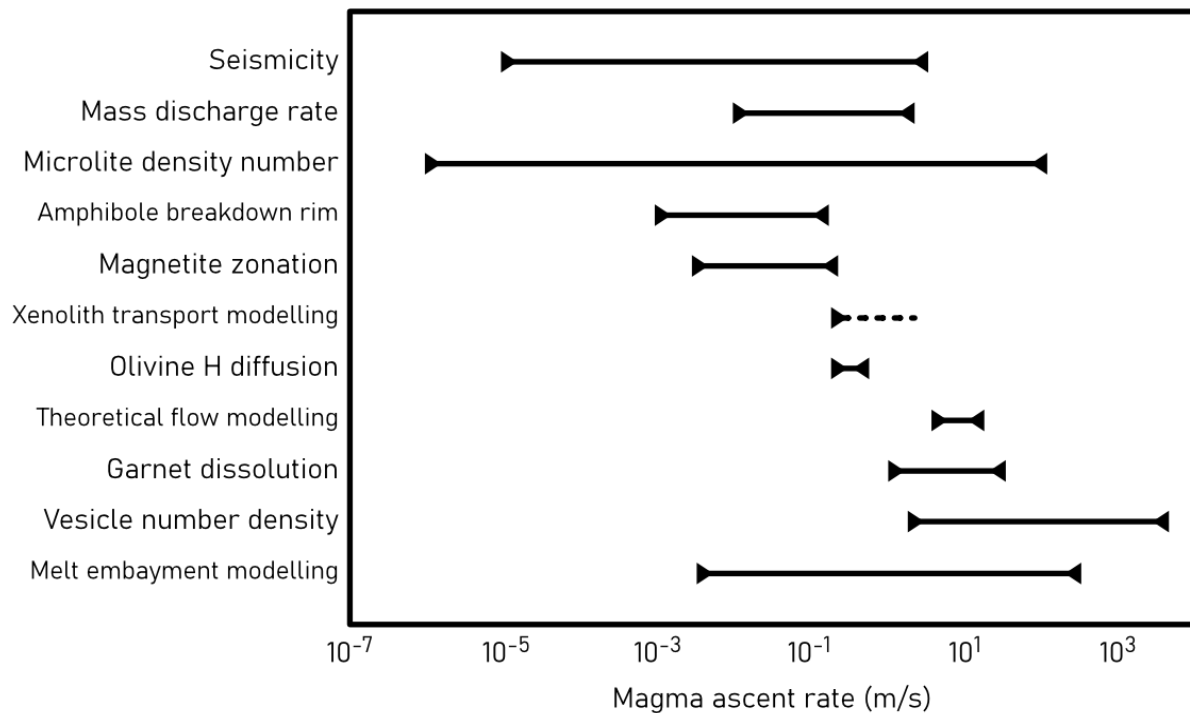


Figure 1-3: Compilation de la gamme de vitesse d'ascension de magma enregistrée par différents géochronomètres. Les données proviennent de plusieurs compilations (Rutherford, 2008; Cassidy et al., 2018). Les données de densité de vésicule et de modélisation de diffusion dans les embayments proviennent des études de Toramaru. (2006) et Georgeais et al. (2021), respectivement.

1.4 Introduction à la méthode des embayments

L'analyse des profils de diffusion des éléments volatils le long du verre contenu dans des embayments est une méthode géochimique récente qui pourrait s'appliquer à une large gamme de compositions de magma et de taux de décompression. Elle dispose les avantages de fonctionner avec plusieurs espèces volatiles qui diffusent plus ou moins vite et donc d'enregistrer une ascension

comprise entre quelques secondes et plusieurs jours. Elle est aussi peu sensible à la température pour des systèmes rhyolitiques (deGraffenried and Shea, 2021) et n'est qu'indirectement sensible à la viscosité (sensibilité que l'on retrouve principalement dans le calcul du coefficient de diffusion). Les embayments - également appelés inclusions en sablier, golfes ouverts ou réentrants dans la littérature - sont des poches allongées à l'intérieur des cristaux, de formes et de tailles diverses, ouvertes sur le liquide silicaté extérieure (par exemple, Anderson, 1991). Leur mécanisme de formation est similaire à celui des inclusions vitreuses (par exemple, Faure and Schiano, 2005), par cristallisation autour d'un défaut ou par dissolution du cristal hôte, à l'exception du fait que dans le cas des embayments, le liquide silicaté n'est jamais complètement isolé/piégé dans le cristal. Au cours de l'ascension du magma, la teneur en éléments volatils du liquide silicaté entourant le cristal hôte diminue, maintenant l'équilibre avec la phase gazeuse exsolvée. Cependant, le volume limité des embayments empêche souvent la formation de bulles à l'intérieur, ce qui fait que le liquide silicaté contenue dans les embayments est sursaturé en volatils par rapport au liquide environnant (Fig. 1-4, voir aussi Fig. 6 dans Costa et al., 2020). Ce gradient de concentration entraîne un transport diffusif des espèces volatiles de la base à l'embouchure de l'embayment, ce qui donne lieu à un profil de diffusion. Si un tel profil est préservé dans les échantillons naturels, il peut alors être inversé pour dériver une vitesse d'ascension en supposant que la forme tubulaire allongée de l'embayment et la perméabilité relativement faible du cristal hôte conduisent à

une diffusion unidirectionnelle (c'est-à-dire 1D ; voir la comparaison avec la modélisation 3D dans deGraffenried and Shea, 2021) et empêche tout mouvement advectif du liquide silicaté dans l'embayment. La dépendance de la diffusion des éléments volatils dans les embayments à de multiples paramètres (composition du liquide silicaté, température, pression, trajet de dégazage, taux de décompression) fait que l'interprétation des profils de diffusion naturels n'est pas directe et qu'un modèle numérique est nécessaire pour générer de multiples profils de diffusion avec des paramètres connus et trouver le profil synthétique qui reproduit le plus fidèlement la mesure. Les embayments peuvent se produire dans n'importe quel cristal et la diffusion des substances volatiles à travers ces embayments a été étudiée dans le quartz (par exemple, Liu et al., 2007; Myers et al., 2018), le plagioclase (par exemple, Humphreys et al., 2008; Myers et al., 2021) et l'olivine (par exemple, Lloyd et al., 2014; Ferguson et al., 2016; Moussallam et al., 2019, 2021; Newcombe et al., 2020), pour des compositions de magmas allant de basaltique à rhyolitique. De par sa polyvalence d'application, la méthode des embayments dispose d'un potentiel unique de calcul des vitesses d'ascension dans le conduit vis-à-vis des autres géochronomètres. Cette méthode est développée plus en détail au cours du chapitre 2.

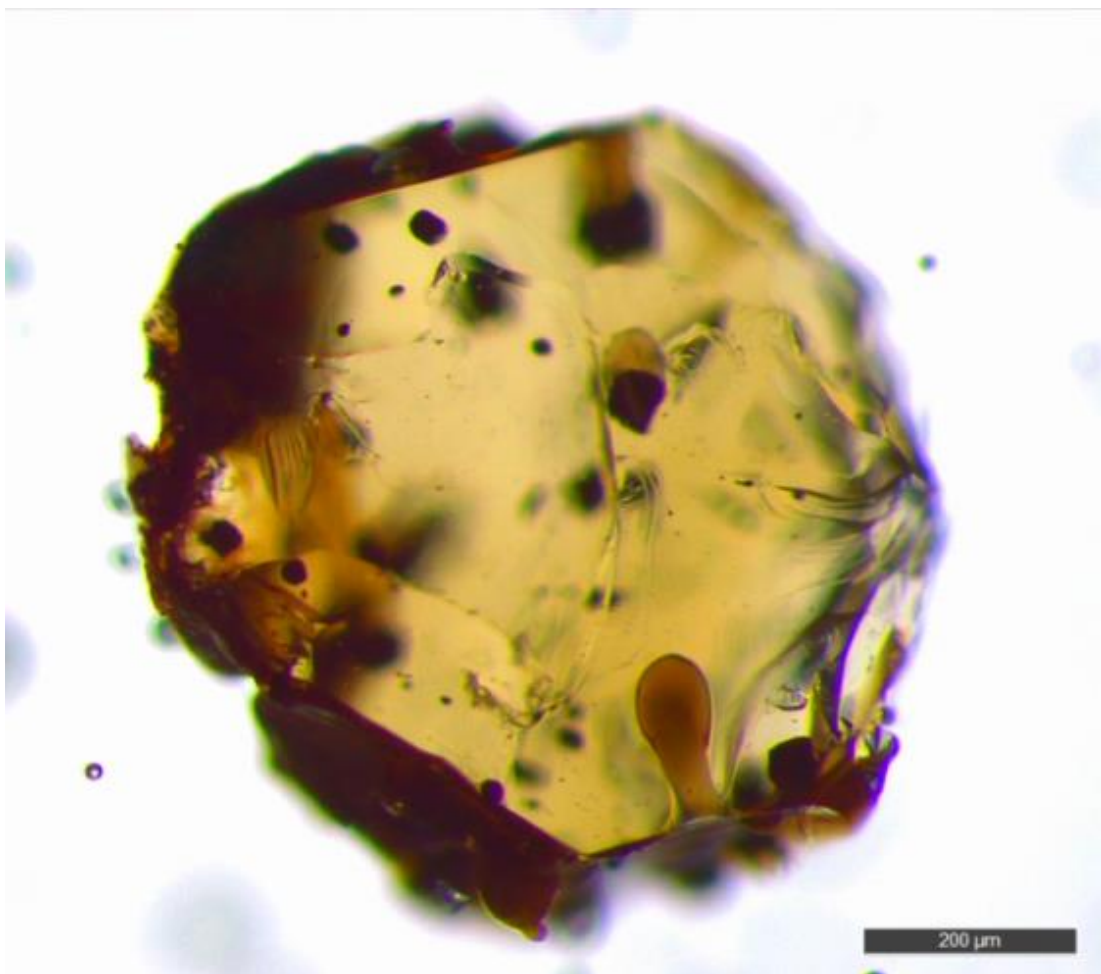
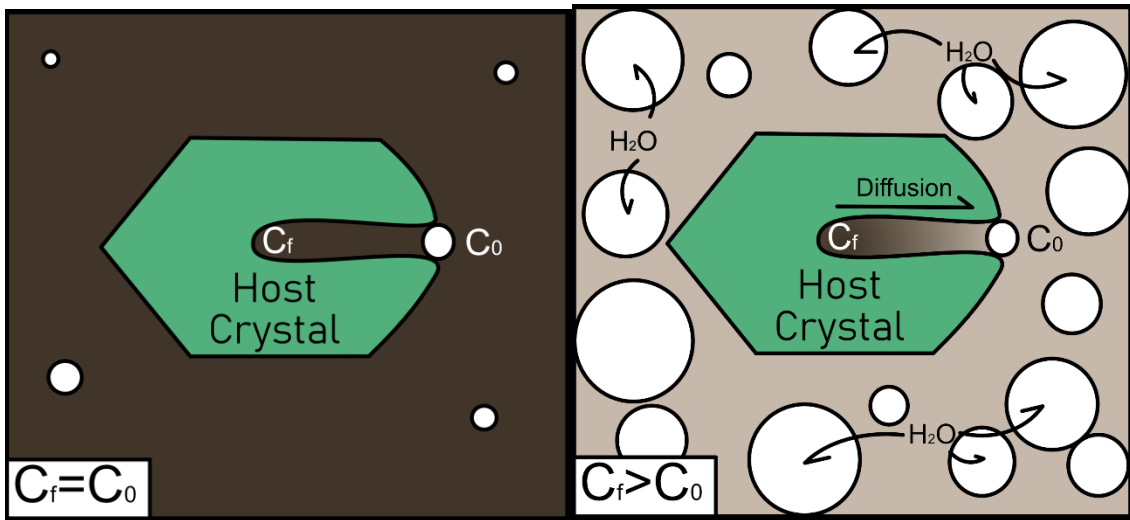


Figure 1-4: Représentation schématique des transferts d'éléments volatils au sein d'un embayment avant (haut gauche) et au cours (haut droite) de la remontée de magma syn-éruptif. La variation de pression entraîne l'exsolution des phases gazeuses contenues dans le liquide silicaté et la sursaturation du liquide contenu dans l'embayment en espèces volatiles. La différence de potentiel chimique à l'embouchure de l'embayment entraîne le rééquilibrage des teneurs en éléments volatils via diffusion et la formation d'un profil de diffusion le long de l'embayment. Les phénomènes de diffusion stoppent quand l'échantillon est trempé. Photo d'un embayment naturel contenu dans une olivine (bas).

L'essentiel de ce travail de thèse présente des vitesses de décompression en les assimilant au phénomène de remontée de magma, ce qui n'est pas forcément toujours le cas. La méthode des embayments enregistre le temps écoulé entre le début de la remontée du magma et sa fragmentation, lorsque le liquide silicaté refroidis et trempe. Ces deux limites sont contraintes par les pressions enregistrées via la solubilité des espèces volatiles, ce qui permet de convertir la durée de remontée en une vitesse de décompression constante. La vitesse de décompression est approximée à une vitesse d'ascension via une densité lithostatique (e.g., Liu et al., 2007; Ferguson et al., 2016), ce qui implique une interprétation supplémentaire. Les éruptions plus siliciques présentent une variation non linéaire de la pression avec la profondeur, en particulier sur les derniers kilomètres de remontée (Vergnolle and Jaupart, 1986; Dobran, 1992; Papale and Dobran, 1993; Proussevitch and Sahagian, 1998; Mastin, 2005). On peut alors distinguer 3 étapes. A forte profondeur, la faible quantité de bulles a un impact négligeable sur la densité de la colonne et la pression varie linéairement avec la profondeur selon le gradient lithostatique. En remontant et jusqu'à atteindre la profondeur de fragmentation, la forte viscosité associée à la nucléation des bulles entraîne une diminution de la densité de la colonne ascendante et donc, de la pression en profondeur. Il est alors nécessaire d'employer d'un modèle de densité qui considère la croissance de bulles pour calculer un gradient magmastatique, plus représentatif de cette portion du trajet (e.g., Humphreys et al., 2008; Lloyd et al.,

2014). Finalement, la diminution de pression entre la profondeur de fragmentation et la surface est linéaire (Koyaguchi, 2005) mais est supposé de faible impact sur les vitesses enregistrées par les embayments car postérieur à la fragmentation et la trempe des embayments. Les résultats, relations et déductions présentés au long de cette thèse considèrent les vitesses de décompressions. Les vitesses d'ascension fournies tout au long de ce manuscrit sont issues d'approximations du premier ordre à partir de gradients lithostatiques et pas magmastatiques. Cette approximation peut entraîner une sous-estimations de la vitesse d'ascension allant jusqu'à 20% pour le Fuego par exemple (Lloyd et al., 2014).

1.5 Établissement du contexte de cette thèse

Au cours de cette thèse, je me suis concentré sur l'utilisation de la méthode des embayments pour déterminer les vitesses de remontée du magma et tenter d'établir de potentiels liens entre vitesse de remontée du magma et explosivité de l'éruption associée. Pour cela, l'essentiel de mon travail de thèse s'est organisé autour de 3 axes principaux.

Dans un premier temps, j'ai établi une base de donnée homogène et comparable sur les vitesses de remontée déterminée grâce aux embayments. La méthode est assez récente et s'est développée au cours des études, sur une gamme étendue de volcans et de compositions chimique de lave (par exemple, Liu et al., 2007; Humphreys et al., 2008; Lloyd et al., 2014; Ferguson et al., 2016; Myers et al.,

2018, 2021; Moussallam et al., 2019, 2021). La portée et le but de chaque étude est différent à chaque fois et le modèle numérique employé varie spécifiquement avec chaque étude, rendant les résultats incomparables. L'évolution des modèles a vu apparaître la prise en considération de nouveaux paramètres d'étude tels que la fraction d'éléments volatils sous forme gazeuse, considérée dans les études de Liu et al., (2007) et Ferguson et al., (2016) par exemple, mais pas dans les études de Humphreys et al., (2008) ou Lloyd et al., (2014). Il existe par ailleurs d'autres distinctions plus ou moins significatives entre les modèles. Les relations de calcul de coefficients de diffusion utilisées ne sont pas forcément les mêmes et les coefficients de diffusivité utilisés peuvent être considérés constant (par exemple dans Moussallam et al., 2019) ou calculé tout au long de la remontée du magma (par exemple, Ferguson et al., 2016). Certaines différences font partie intégrante du déroulement du calcul du code. Le modèle développé dans l'étude de Humphreys et al. (2008) impose la valeur finale (au moment de la trempe) de concentration en élément volatile à l'embouchure de l'embayment, puis effectue le rééquilibrage par diffusion. D'autres modèles comme celui développé dans Myers et al. (2018) calculent les concentrations en éléments volatils à l'embouchure de l'embayment tout au long de la remontée grâce aux lois de solubilité et effectuent le rééquilibrage par diffusion en même temps. Enfin, il existe aussi des différences notables dans les stratégies de calcul. Par exemple, les vitesses calculées dans l'étude de Myers et al. (2021) considèrent un point de départ des embayments unique et définis par les inclusions vitreuses. D'autres

études comme celles de Moussallam et al. (2019) calculent des vitesses de remontée à partir d'un point de départ différent et définis selon les concentrations en éléments volatils dans le plateau du profil de diffusion, au fond de chaque embayment. Bien qu'anodines, ces simples différences cumulées peuvent entraîner des modifications de la vitesse d'ascension calculée allant jusqu'à un à deux ordres de grandeur, ce qui n'est pas négligeable. Ces différences et les variations qu'elles peuvent entraîner dans le calcul de vitesse d'ascension renforcent l'idée qu'il est nécessaire d'établir une base de comparaison pertinente avant de s'intéresser aux possibles relations avec d'autres paramètres éruptifs. Pour ceci, j'ai développé un programme gratuit et polyvalent pour déterminer une vitesse de remontée à partir des profils de diffusion en H_2O , CO_2 et S dans les embayments et quel que soit la composition du magma. Le traitement des données via le même modèle et le même outil permet d'obtenir des résultats comparables et de facto plus pertinents pour investiguer les liens entre vitesse d'ascension et explosivité des magmas. Cette base de donnée est globale et se base sur les travaux antérieurs effectués sur les magmas basaltiques à rhyolitiques pour des volcans de contexte de point chaud mais aussi d'arc volcanique. L'utilisation de cette base de données a permis de déterminer un potentiel lien entre vitesse maximale de remontée de magma et magnitude de l'éruption pour des compositions mafiques uniquement. Les données issues de compositions siliciques ou même la prise en compte de l'ensemble des compositions ne nous ont pas permis de déterminer de corrélations significatives. Ce travail fait l'objet

d'un article intitulé "*Magma ascent rate calculations with EMBER: A user-friendly software to model diffusion of H₂O, CO₂ and S in melt embayments*", publié en 2021 au journal *Geochemistry, Geophysics, Geosystems* (cf. Chapitre 2).

Dans une optique de suivi du risque éruptif, il me semble essentiel d'étudier s'il existe une telle relation pour un unique et même édifice. J'ai donc concentré, dans un second temps, mon étude sur un volcan mafique, densément étudié, très bien surveillé et source d'éruptions de différentes amplitudes : le Stromboli. J'ai étudié les échantillons issus de 8 éruptions d'intensité variables : 2 éruptions majeures, 4 éruptions paroxysmales et 2 éruptions paroxysmales de grande échelle. J'ai déterminé les vitesses moyenne de remontée de magma à travers 2 geochronomètres : la diffusion des éléments volatils le long des embayments et l'analyse texturale des populations de bulles (Toramaru, 2006; Shea et al., 2010). Les deux méthodes fournissent des vitesses d'ascension du même ordre de grandeur et très élevées (jusqu'à 280 m/s), correspondant à une remontée de magma depuis 1.6-5.9 km de profondeur en 10 s à 3 minutes. Les échantillons des éruptions majeures et des paroxysmes de faible échelle indiquent par ailleurs une forte corrélation entre vitesse d'ascension maximale du magma pour chaque éruption et la magnitude, l'intensité et la pression à laquelle les embayments commencent à remonter suffisamment vite pour enregistrer un déséquilibre en éléments volatils. Une forte corrélation positive entre vitesse de remontée des magma et magnitude et intensité indique donc qu'il existe une relation entre

vitesse d'ascension et explosivité du magma à l'échelle d'un volcan et plus précisément, à l'échelle du Stromboli. De plus, cette pression où le système commence à accélérer significativement et les hautes teneurs en éléments volatils associées sont potentiellement responsables des très fortes vitesses d'ascension enregistrées par les géochronomètres. L'essentiel de cette étude est synthétisé dans un article nommé "*Deeper, bigger, faster, stronger? Positive correlations between extreme magma ascent rate and explosive eruption parameters at Stromboli volcano (Italy).*", actuellement en revue au journal *Earth and Planetary Science Letters* (cf. Chapitre 3).

Le troisième axe développé au cours de ma thèse découle directement de l'étude sur le Stromboli et concerne l'élaboration d'un modèle prédictif destiné à estimer l'intensité d'une éruption en cours à partir des mesures via caméras thermiques, donc quasiment en temps réel. Cette relation repose sur une base théorique de calcul du flux massique de matériel volcanique à l'événement, mais aussi sur deux fortes corrélations entre la vitesse de remontée du magma déterminée par les embayments et (1) l'intensité de l'éruption, (2) la vitesse maximale d'éjection du gaz à l'événement. Ces deux corrélations impliquent qu'il existe aussi un lien fort entre la vitesse maximale d'éjection du gaz au cours d'une éruption et le pic d'intensité associée. Afin de quantifier cette relation pour Stromboli, j'ai estimé les paramètres éruptifs via des observations par caméra thermique et compilé les valeurs déjà existantes d'intensité d'une gamme d'éruptions Stromboliennes, Majeures et Paroxysmales. Une étude statistique approfondie via la méthode des

ordres de rangs met en avant une différence claire de processus entre les éruptions Stromboliennes classiques, d'un côté, et les éruptions majeures et paroxysmales, de l'autre côté. Il est alors possible de distinguer une tendance entre vitesse maximale d'éjection de gaz et intensité de l'éruption, dépendant de l'évent d'émission, pour les Stromboliennes classiques. Il est aussi possible de distinguer une seconde tendance, plus globale, pour les éruptions majeures et paroxysmales, qui constitue la base du modèle prédictif. Ce modèle corrèle bien avec les données du Stromboli et assez bien avec certaines éruptions d'autres volcans (Fuego, Mt St Helens, Pinatubo). Il s'avère prometteur pour établir un système de surveillance et de quantification de l'intensité volcanique globale basé sur l'imagerie thermique (i.e., une image en temps réel), une méthode de suivi simple et facilement applicable à travers le monde. Cette étude fait l'objet d'un article intitulé "*An empirical relation between velocity, mass discharge rate and vent area for normal through paroxysmal eruptions at Stromboli* ", actuellement en revue au journal *Bulletin of Volcanology* (cf. Chapitre 4).

La discussion et certains futurs axes de recherche sont développés dans le chapitre 5.

Les conclusions et un récapitulatif des bonnes pratiques nécessaires à la sélection d'emplacements pertinents pour la méthode sont développés au cours du chapitre 6.

CHAPITRE 2

CALCUL DES VITESSES DE DÉCOMPRESSION DU MAGMA AVEC EMBER : UN LOGICIEL ERGONOMIQUE ET POLYVALENT POUR MODÉLISER LA DIFFUSION DE H₂O, CO₂ ET S DANS LES EMBAYMENTS

Le taux de décompression du magma est l'un des paramètres les plus importants pour contrôler la dynamique des éruptions et principalement le style éruptif d'un événement volcanique. Une des différentes façons de déterminer le taux de décompression est d'ajuster un profil de diffusion d'éléments volatils à un gradient de concentration dans des embayments contenus dans des cristaux. Les études précédentes ont utilisé une grande variété de modèles de diffusion, ce qui limite la possibilité de comparaison entre les études. Nous présentons ici EMBER (*EM*Bayment-*E*stimated *R*ates), un outil polyvalent et indépendant qui modélise la diffusion d'éléments volatils le long des embayments vitreux. Ce logiciel fonctionne à travers une interface graphique et est compatible avec les architectures Windows et Mac. Notre modèle s'appuie sur la fonction « pdepe » de MATLAB pour calculer les profils de diffusion de H₂O, CO₂ et S via la méthode des différences finies. EMBER utilise une grille de recherche pour trouver les valeurs les plus probables de taux de décompression, de la concentration en chaque élément volatil étudié dissout dans le magma au début de la remontée et la teneur initiale en élément volatile sous forme gazeuse, tout en fixant trois constantes : la température le long de la remontée et la pression au début et à la fin de la remontée. Notre modèle peut calculer le taux de décompression pour des compositions basaltiques, intermédiaires et rhyolitiques. Le modèle est très sensible à l'action de la teneur initiale en éléments volatils dégazés couplée à la pression de fin d'ascension/de trempe. Nous avons appliqué EMBER à des

études antérieures pour évaluer et valider notre modèle. Les vitesses de décompression recalculées varient dans le même ordre de grandeur que les vitesses obtenues dans la littérature. Certaines présentent quelques différences notables et systémiques comme pour l'étude de l'éruption de 1980 du Mt. St. Helens. Dans ce cas, nous avons obtenu une gamme de vitesses de décompression autour de 0.15-0.41 MPa/s soit la moitié de ce qui avait été calculé par Humphreys et al., (2008). Nous avons ensuite traité à nouveau, mais de manière "homogène", les données brutes de la littérature pour obtenir une base de comparaison. En d'autres termes, le même protocole a été utilisé pour chaque profil de diffusion en supprimant les stratégies spécifiques à la littérature utilisées pour contraindre les paramètres inconnus. Dans un premier temps, en considérant l'ensemble des données, aucune tendance globale ne dégage entre vitesse de décompression et magnitude. En revanche, nous avons trouvé une corrélation positive statistiquement significative entre les vitesses maximales de décompression des magma basaltiques et l'explosivité des éruptions correspondantes, avec un coefficient de Pearson de 0.93, une p-value de 0.01 et $R^2=0.86$. De façon analogue, aucune tendance globale n'apparaît entre vitesse de décompression et hauteur du panache mais une tendance apparaît pour les magmas basaltiques considérés séparément. Magnitude et hauteur du panache sont deux paramètres principaux constitutifs de l'échelle du VEI et mettre en avant une relation entre vitesse de décompression et magnitude et vitesse de décompression et hauteur du panache suggère qu'il existe une corrélation positive

entre vitesse de décompression et explosivité du magma pour les compositions basaltiques. L'utilité avec un logiciel intuitif et libre d'accès comme EMBER est de permettre d'augmenter le nombre d'études sur la diffusion de substances volatiles dans les embayments visant à déterminer les taux de décompression et d'ascension du magma et de faciliter les comparaisons entre les études.

Magma decompression rate calculations with EMBER: A user-friendly software to model diffusion of H₂O, CO₂ and S in melt embayments

Guillaume Georgeais¹, Kenneth T. Koga¹, Yves Moussallam^{2,3}, Estelle F. Rose-Koga¹

¹*Université Clermont Auvergne, CNRS, IRD, OPGC, Laboratoire Magmas et Volcans, F-63000 Clermont-Ferrand, France*

²*Lamont-Doherty Earth Observatory, Columbia University, New York, NY 10027, USA*

³*Department of Earth and Planetary Sciences, American Museum of Natural History, New York, NY 10024, USA*

Corresponding author: Guillaume Georgeais; guillaume.georgeais@uca.fr

Keywords: volcanic eruption, magma degassing, conduit processes, volatile element exsolution, GUI

Highlights:

- EMBER is a new, freely available, GUI software that models magma ascent rates for basalt to rhyolite with H₂O, CO₂ and S diffusion profiles
- EMBER was validated by reproducing previous published literature data
- For mafic eruptions, we found a notable correlation between maximum recalculated decompression rates and eruption magnitude or plume height

Published in *Geochemistry Geophysics Geosystems*

2.1 Abstract

Magma decompression rate is one of the most important parameters in controlling eruption dynamics. One way to determine decompression rate is by fitting a volatile elements diffusion profile to a concentration gradient in crystal-hosted embayments. Previous studies have used a variety of diffusion models, limiting the possibility for inter-study comparison. Here, we introduce EMBER (EMBayment-Estimated Rates), a standalone versatile tool that models diffusion of volatile elements along melt embayments. Our model relies on the *pdepe* function of MATLAB to calculate diffusion profiles of H₂O, CO₂ and S through the finite difference method. EMBER uses a grid search seeking out the best fits for decompression rates, initial dissolved concentration of each studied volatile and initial exsolved gas content, while setting three constants: temperature along the ascent and pressure at the beginning and end of the ascent. Our model can compute the rate for basaltic, intermediate, and rhyolitic compositions. We applied EMBER to previous studies to evaluate and validate our model. We then re-processed "homogeneously" the raw data from the literature for a comparison. In other words, the same protocol was used for each diffusion profiles removing the literature-specific strategies used to constrain unknown parameters. With this comparison, we found a statistically significant positive correlation between maximum magma decompression rates and explosivity of the related eruption. EMBER is expected to help increase the number of volatile diffusion in

embayments studies aiming at constraining magma decompression and ascent rates and to facilitate inter-study comparisons.

2.2 Introduction

Magma ascent rate is a fundamental physical parameter in determining the behavior of a volcanic eruption. Magma ascent rate can be estimated in several ways, during ascent and eruption by geophysical methods, or after the eruption using geochemical and petrological methods. One example of a geophysical method is the analysis of volcanic earthquakes, in which the progressive migration of tremors from a depth to the surface is interpreted as the upward migration of ascending magma [e.g., Aki and Koyanagi., 1981; Scandone and Malone., 1985; Klein et al., 1987; Tryggvason., 1994]. Geochemical methods to determine magma ascent rate are numerous but most of them are only applicable to limited melt compositions. In andesitic magma for instance, the thickness of amphibole breakdown rims has been used to determine ascent rates based on the experimentally determined rate of the break-down reaction [e.g., Carey and Sigurdsson., 1985; Rutherford and Hill., 1993; Geschwind and Rutherford., 1995; Browne and Gardner., 2006]. Another example is the use of diffusion profiles (e.g., Fe-Mg or H₂O) at the rims of minerals in mantle xenoliths as they re-equilibrate with their carrier melt on their way to the surface [e.g., Mackwell and Kohlstedt., 1990; Klügel et al., 1997; Klügel., 1998; Kohlstedt and Mackwell.,

1998; Le Voyer et al., 2014]. Knowing the diffusion coefficient of the species of interest, one can derive an estimate of the magma ascent rate for these eruptions [e.g., Demouchy and Mackwell., 2006; Sparks et al., 2006; Rutherford., 2008]. Another method, based on nucleation theory, links the bubble number density in erupted products (measurable from 2D and 3D observations) to the magma decompression rate [Toramaru., 1989, 1995, 2006]. This theoretical relationship has been reproduced experimentally but is not applicable to natural samples once bubbles start to coalesce [e.g., Martel and Iacono-Marziano., 2015].

One method, which holds the potential to be widely applicable for a wide range of magma compositions and decompression rates, is the analysis of the diffusion profiles of volatile elements along melt embayments (also called re-entrants). Embayments are crystal-hosted elongated melt pockets of various shapes and sizes, opened to the outside melt [e.g., Anderson., 1991]. Their formation mechanism is similar to that of melt inclusions [e.g., Faure and Schiano., 2005], through either crystallization around a defect or dissolution of the host crystal, with the exception that they remain connected to the surrounding bubbly melt. They have been studied in quartz [e.g., Liu et al., 2007; Myers et al., 2018], in plagioclases [e.g., Humphreys et al., 2008] and olivine crystals [e.g., Lloyd et al., 2014; Ferguson et al., 2016; Moussallam et al., 2019], in quenched material ranging from basalt to rhyolite in composition. During magma ascent, the volatile content of the melt surrounding the embayment will decrease, maintaining equilibrium with the exsolved gas phase. The limited volume of melt embayments,

however, often prevents bubble formation inside, resulting in embayment melt being super-saturated in volatiles compared to the surrounding melt. This difference in chemical potential leads to a concentration gradient and to diffusive transport of volatile species from the interior to the mouth of the embayment resulting in a diffusion profile. If such a profile is preserved in natural samples, it can then be inverted to derive a decompression rate assuming that the elongated tubular shape of the embayment and the relative impermeability of the host crystal led to unidirectional (1D) diffusion and prevented any advective melt motion in the embayment. The dependency of volatile diffusion in embayments on multiple parameters (melt composition, temperature, pressure, degassing path, decompression rate) makes the interpretation of natural diffusion profiles a challenging endeavour. A numerical model adapted to a wide range of magma compositions is therefore needed to generate multiple diffusion profiles with known parameters and find the synthetic profile which most closely reproduces the measurement.

2.2.1 Existing embayment volatile diffusion models

Several such numerical models have been developed in the last decades (Table 2-1). The first published code was developed in FORTRAN 77 [Liu et al., 2007]. Assuming a certain temperature, pressure, initial volatile concentration, exsolved gas, degassing path and decompression rate, the code generated time-dependent profiles of H₂O and CO₂ concentrations until the fragmentation pressure is reached.

The process was repeated several times with different decompression rates to find the best fit. A second model was presented by Humphreys et al. [2008] using the COMSOL multiphysics software to model only H₂O profiles. Their model imposes the final concentration at the mouth of the embayment from the start of the calculation and allows the software to run the diffusion calculation. Lloyd et al. [2014] developed a model calculating simultaneously, for a range of decompression rates, three volatile element profiles at once: H₂O, CO₂ and S. In a following study, an improved development of a MATLAB code by Ferguson et al. [2016] took H₂O, CO₂ and S into account and considered not only a range of decompression rates but also the initial concentration of each volatile element as well as the exsolved gas content at the beginning of the ascent (M_0) for basaltic compositions. The addition of this new parameter, (M_0), the pre-existing (already exsolved) volatile content in equilibrium with magma at the onset of a magma ascent, proved to have a significant impact on the modelled profile and made the grid search more complex and the result better constrained [Ferguson et al., 2016]. Another study subsequently build the FORTRAN 77 model from Liu et al. [2007] in MATLAB with updated diffusion coefficients for rhyolitic compositions and a best fit search algorithm [Myers et al., 2018]. This code was later updated taking the pressure at which degassing stops as a free parameter [Myers et al., 2021]. Another code, written in RStudio and restricted to basaltic melts, took into account all the aforementioned parameters with fixed inputs and was made openly available [Moussallam et al., 2019]. One of the most recent models is tuned to

intermediate magma compositions, contains a specific S solubility relation and a general H₂O diffusion coefficient relation for intermediate magma, and looks for the decompression rate and initial pressure [Newcombe et al., 2020]. The latest model to date is written in MATLAB and uses grid searches to find decompression rate, initial concentration of H₂O and S and exsolved gas content [Moussallam et al., 2021].

At present, seven different data processing methods to model volatile diffusion profiles in embayments exist; each published study uses its specific model written on four different platforms (FORTRAN 77, COMSOL, MATLAB and RStudio). Other than the code of Moussallam et al. [2019], none are directly downloadable without a specific request to the authors. Each code considers different input parameters, different volatile species, and is tuned to a specific melt composition. This lack of consistency is an issue for inter-study comparison and the lack of open software access can be an impediment to a large number of new studies on natural products.

The aim of this article is to provide the community with a user-friendly and cross-operating system MATLAB code that is able to constrain decompression rates from volatile diffusion in melt embayments for rhyolitic to basaltic melt compositions, and for as wide a range of starting conditions as possible. We then retroactively analyze all volatile diffusion profiles from the literature using EMBER. Our results help identify potential discrepancies in published

decompression rates, notably for the Mt St Helens 1980 eruption, and provide an easily comparable, self-consistent summary of decompression rates obtained from volatile element diffusion in melt embayments published to date. Our software, EMBER, calculates results likely comparable to those by the DIPRA software [Girona and Costa., 2013], which can extract timescales from diffusion zoning in olivine crystals, and is also a widely distributed MATLAB program.

Table 2-1: Comparison of previously published codes. *EMBER* is a fully available complete software that covers a large spectrum of magma composition: $dPdt$ = decompression rate, C_i = initial concentration, M_0 = exsolved volatile content, P_f = pressure of quench, *gs* stands for “grid search”. Every study that models decompression rates from CO_2 and/or S uses the diffusion coefficients calculated from Zhang et al. [2007]. The only two exceptions are the CO_2 diffusivity from Liu et al. [2007] which is calculated from Behrens and Zhang [2001] and the S diffusivity from Ferguson et al. [2016], which is calculated from Freda et al. [2005].

Article	Architecture	Volatiles studied	Magmatic composition	H_2O diffusion coefficient	Input parameters	M_0 study	Availability
Liu et al, 2007	FORTRAN 77	H_2O	Rhyolitic	a	$dPdt, C_i, T, M_0, P_f, P_0$ *	yes	On request
Humphreys et al, 2008	COMSOL	H_2O	Rhyolitic	a ; b	$dPdt, C_i, P_f, P_0, T$ *		
Lloyd et al, 2014	n.d	H_2O, CO_2, S	Intermediate	Self-determined empiric law	$dPdt, P_f, P_0, C_i, T$ *		
Ferguson et al, 2016	MATLAB	H_2O, CO_2, S	Basaltic	c	$gs(dPdt, C_i, M_0), P_f, P_0, T$	yes	
Myers et al, 2018	MATLAB	H_2O, CO_2	Rhyolitic	a	$gs(dPdt, P_f, M_0), C_i, P_0, T$	yes	On request
Moussallam et al, 2019	RStudio	H_2O	Basaltic	Constant (e)	$dPdt, C_i, P_f, P_0, T$	yes	Publicly Available
Newcombe et al, 2020	MATLAB	H_2O, CO_2, S	Intermediate	d	$dPdt, M_0, P_f, P_0, T$ *	yes	
<i>EMBER</i> (this study)	MATLAB	H_2O, CO_2, S	Basaltic, Intermediate and Rhyolitic	e ; d ; a	$gs(dPdt, C_i, M_0), P_f, P_0, T$	yes	Publicly Available

a = Zhang and Behrens [2000]
b = Nowak and Behrens [1997]

c = Zhang et al. [2010]
d = Ni and Zhang [2018]

e = Freda et al. [2003]
*unconfirmed use of a grid search

2.3 Code architecture

2.3.1 Diffusion model

Volatile element diffusion in embayments can be regarded as a 1D process, because of their elongated, tube-like geometries and the incompatibility of the elements in their mineral host [Ferguson et al., 2016; Humphreys et al., 2008; Liu et al., 2007; Lloyd et al., 2014; Moussallam et al., 2019, 2021; Myers et al., 2018, 2021; Newcombe et al., 2020]. While this is a commonly accepted assumption, further studies are needed to assess the impacts of the three-dimensional shape of embayments to volatiles diffusion [deGraffenried and Shea., 2020]. If it proves to be relevant, EMBER will need to be updated accordingly to compute both 1D and 3D diffusion. The evolution of the concentration gradient is therefore described by Fick's Second Law (Eq.1):

$$\frac{\partial C}{\partial t} = \frac{\partial}{\partial x} \left(D(x, t) \frac{\partial C}{\partial x} \right) \quad (1)$$

$$C = C_i \text{ at } x > 0, t = 0 \quad (2)$$

$$C = C_{sat}(t) \text{ at } x = 0, t > 0 ; \frac{dC}{dx} = 0 \text{ at } x = X, t > 0 \quad (3)$$

where D is the diffusion coefficient of the studied volatile species; C , the concentration of studied species; x , the distance from the mouth of the embayment, X , the full length of the embayment; C_{sat} , the saturation concentration calculated at the mouth of the embayment by using a solubility model; C_i , the initial concentration along the embayment and t , the time. These diffusion equations

show that diffusion coefficients depend heavily on H_2O concentration (C_{H_2O}), temperature and pressure. These three parameters, and therefore the diffusion coefficient, all change during ascent. Diffusion coefficients are hence calculated along every point of the embayment from the start to the end of the calculation.

The boundary condition at the interior is defined by an absence of mass flux (Neumann condition) (Eq.2) and the volatile concentration at the mouth of the embayment is fixed but varies with respect to time t (Dirichlet boundary condition). The initial volatile concentration C_{init} along the embayment is constant, and the value should be the concentrations of volatile elements at the initiation of magma ascent. Volatile concentration at the mouth of the embayment is set by the solubility of each volatile species along a pressure related path of the magma ascent, and these constraints are entered into EMBER as a text file. For example, EMBER's default setup reads output files from SolEx [Witham et al., 2012], and VolatileCalc [Newman and Lowenstern., 2002] depending on magma types but can work with calculations made from any solubility model.

Solubility of gas species depends on T , P , magma composition and exsolved gas content (M_0). EMBER does not calculate the solubility of volatiles and uses an “external” solubility model like VolatileCalc [Newman and Lowenstern., 2002], SolEx [Witham et al., 2012] or any other model that the user chooses to calculate the degassing paths. Since the value of M_0 is initially unknown, a typical calculation is done by choosing a “target exsolved gas content” thus by setting a

corresponding degassing path. EMBER works with seven solubility files accounting for M_0 values of 0, 0.1, 0.2, 0.4, 0.8, 1.6, 3.2 wt. %, which are supplied by the user. EMBER interpolates those seven degassing paths to find the degassing path associated with the targeted exsolved gas content. It should be noted that, when VolatileCalc-generated degassing paths are used, EMBER imposes the reference point concentrations of 0.01wt. % H_2O , 1 ppm CO_2 and 1 ppm S at $P=1$ bar because VolatileCalc does not model the degassing path down to one bar.

EMBER calculates all model diffusion profiles of the volatile elements following the grid search which range is defined by the user, before iteratively comparing measured and calculated profiles. First, profiles are calculated by varying three parameters for each calculation loop: constant decompression rate, initial volatile content and exsolved gas content, for each element. Parameters such as temperature, melt composition, initial pressure prior to ascent and pressure at which decompression stops are specified together with the volatile species of interest (H_2O , CO_2 , S) and they are fixed for all calculations. The program calculates diffusion profiles using finite difference formulation solved with the *pdepe* function, an ordinary differential equation (ODE) solver from MATLAB.

Diffusion coefficients used in the model calculations are based on the following equations and calculated for each step of the ascent and at each point of a given

profile. Water diffusion coefficient (D_{H_2O}) in $m^2 \cdot s^{-1}$ for basaltic melt is given by

$$D_{H_2O} = \exp[-11.924 - 1.003 \ln(C_{H_2O})] * \exp\left[\frac{-\exp(11.836 - 0.139 \ln(C_{H_2O}))}{RT}\right] \quad (4)$$

where C_{H_2O} is water concentration in wt. %; R, the gas constant in $J \cdot mol^{-1} \cdot K^{-1}$ and T, the temperature in Kelvin [Freda et al., 2003]. For melt with intermediate composition ($55 < SiO_2 < 70$ wt. %), the water diffusion coefficient ($D_{H_2O_t}$ in $m^2 \cdot s^{-1}$) is calculated using a combination of equations (5a-i), from Ni and Zhang [2018], as previously used by Newcombe et al. [2020]:

$$D_{H_2O_t} = D_{H_2O_m} \left(1 - \frac{dX_{OH}}{2dX}\right) + D_{OH} \frac{dX_{OH}}{2dX} \quad (5a)$$

$$D_{H_2O_m} = D_0 \exp(aX) \quad (5b)$$

$$D_{OH} = const \quad (5c)$$

$$\frac{dX_{OH}}{2dX} = \frac{1-2X}{\sqrt{4X(X-1)\left(1-\frac{4}{K}\right)+1}} \quad (5d)$$

$$\ln K = 2.6Y_{SI} - \frac{4339Y_{SI}}{T} \quad (5e)$$

$$a = -94.07 + 74.112Y_{SI} + \frac{198508 - 166674Y_{SI}}{T} \quad (5f)$$

$$\ln D_{OH} = -16.78 - 37.428Y_{SI} - \frac{39250 - 27576Y_{SI}}{T} \quad (5g)$$

$$\ln\left(\frac{D_{OH}}{D_0}\right) = -56.09 - 115.93Y_{SI} + 160.54\sqrt{Y_{SI}} - \frac{3970\sqrt{Y_{SI}}}{T} \quad (5h)$$

$$\ln D_0 = 8.02 - 31Y_{SI} + 2.348PY_{SI} + \frac{121824Y_{SI} - 118323\sqrt{Y_{SI}} - (10016Y_{SI} - 3648)P}{T} \quad (5i)$$

with Y_{SI} the mole fraction of Si among all cations, D_0 a diffusion parameter in $m^2 \cdot s^{-1}$, K the equilibrium constant, X the mole fraction of each species, P in GPa, T in Kelvin, a is a dimensionless parameter, D_{OH} the OH diffusivity in $m^2 \cdot s^{-1}$, $D_{H_2O_m}$ the molecular H_2O diffusivity in $m^2 \cdot s^{-1}$, and $D_{H_2O_t}$ the total H_2O diffusivity in $m^2 \cdot s^{-1}$.

For rhyolitic melt, the water diffusion coefficient (in $\mu m^2 \cdot s^{-1}$) is given by,

$$D_{H_2O} = C_{H_2O} \exp\left(10.49 - \frac{10.661}{T} - \frac{1.772P_t}{T}\right) \quad (6a)$$

for low (≤ 2 wt. %) water melt, where P_t is the pressure in MPa at time t [Zhang and Behrens., 2000]. However, if the water content is high (from 2 to 8 wt. %), diffusion coefficient is calculated by:

$$D_{H_2O} = X \exp(m) \left\{ 1 + \exp\left[56 + m + X\left(-34.1 + \frac{44620}{T} + \frac{57.3P_t}{T}\right) - \sqrt{X}\left(0.091 + \frac{4.77 \cdot 10^6}{T^2}\right)\right] \right\} \quad (6b)$$

where $m = -20.79 - 5030/T - 1.4P_t/T$, and $X = (C_{H_2O}/18.015) / [C_{H_2O}/18.015 + (100 - C_{H_2O})/32.49]$ [Zhang and Behrens., 2000]. The diffusion coefficient of CO_2 (D_{CO_2}), in $m^2 \cdot s^{-1}$, is given by:

$$D_{CO_2} = \exp\left[-14.34 - \frac{17360 - 0.6527P_t}{T} + \left(-0.7171 + \frac{1436.8}{T}\right) C_{H_2O}\right] \quad (7)$$

for basalts to rhyolites [Nowak et al., 2004; Zhang et al., 2007]. The program also calculates diffusion coefficient of S (D_S), in $m^2 \cdot s^{-1}$:

$$D_S(i) = \exp\left(-8.21 - \frac{27692 - 651.6 C_{H_2O}}{T}\right) \quad (8)$$

[Zhang et al., 2007]. It is to be noted that the sulfur diffusivity determined by Zhang et al. [2007] is based on basaltic melts under reduced conditions (QFM-3; Freda et al., 2005).

2.3.2 Best fit determination

The second part of the code compares a measured concentration profile to a series of calculated ones (with N set of parameters) to find the best fit and its associated parameters (i.e. grid search). EMBER favours the grid search over other more efficient optimization methods (e.g. gradient search method), because with the mixture of diffusion of dissimilar species, it is not clear *a priori* if there will always exist a unique solution. While computationally intensive (and inefficient), we consider it is more suitable to take an approach of “calculate-all”. The best fit is determined by comparing the dimensionless normalized residual square error ($NErr_j$) for each j of N sets of parameters:

$$NErr_j = \sum_i \frac{1}{u_j^2} (C_{ij} - Cs_{ij})^2 \quad (9)$$

where u_j is the analytical measurement uncertainty applied at the highest volatile concentration measured in the embayment, usually at the interior of the embayment (i.e: an uncertainty of 5% of Cs_{ij_max}); i denotes discrete points

along the distance to the embayment mouth, C_{ij} is the calculated concentration and $C_{s_{ij}}$ is the measured concentration. Among the generated profiles, the one that gives the minimum $NErr_j$ is the best fit. EMBER calculates the parameters associated with the profiles of each volatile species separately and then constrained by all volatile species. One may calculate $NErr_j$ by considering the “weighting and scaling of the error” of each volatile (further details can be found in part 4.5). By doing so, the program first calculates $NErr_j$ values without dimensions thanks to u_j . The term u_j effectively constrains the “weight” of three diffusion profiles (H_2O , CO_2 , and S) as measurements with better uncertainty (in relative term) have a stronger influence to the sum total of three $NErr$. EMBER then scales the $NErr$ values between each volatiles before adding them. If one chooses not to weight and scale each volatile species’ error, $u_j = 1$.

EMBER assesses statistical variations of $NErr$ by a Monte Carlo simulation accounting for the uncertainty of the measurement $C \pm \sigma$, using a Gaussian distribution random function to generate m iterations of possible profiles within measurement uncertainties. Therefore, for a parameter set (*i.e.* case j), there is m number of $NErr$ computed by comparing a calculated profile against m numbers of the randomly generated profiles $C_{s_i} + \varepsilon$ (Figure 2-1, Step 1). A similar approach is taken for the uncertainty of the distance of each measurement point: x . The result of this simulation is represented by a mean ($NErr_m$) and its related $1-\sigma$ confidence interval for a parameter set j (Figure 2-1, Step 2).

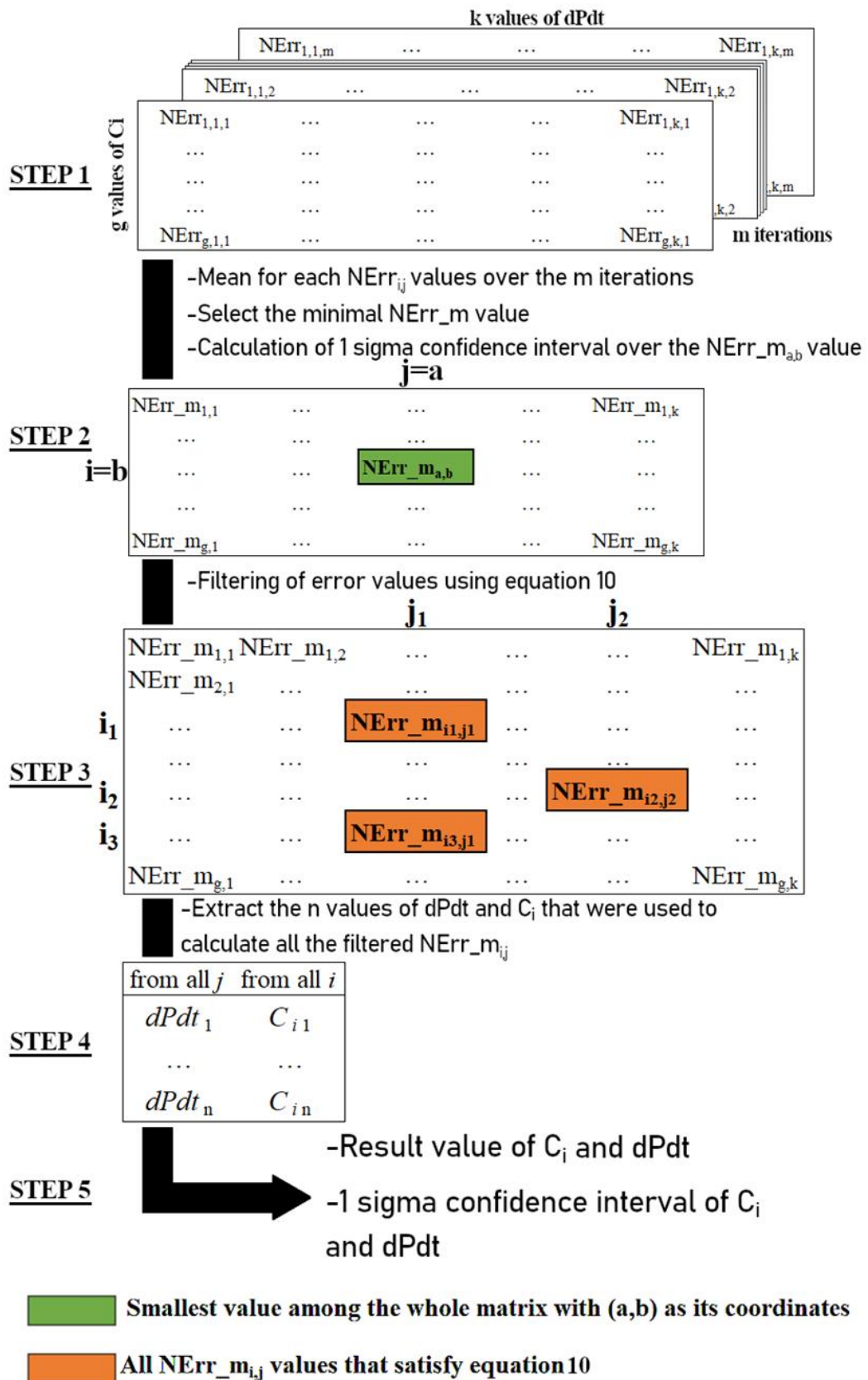


Figure 2-1 : Flow chart showing the calculation steps used in EMBER to determine the parameters and associated errors resulting in the best fit of natural volatile diffusion profiles. The outputs are a decompression rate and an initial (dissolved) volatile concentration as well as their associated

confidence interval. This process of calculation is repeated for each value of exsolved volatile content (M_0). Estimation of the M_0 value and its related uncertainty is done in a similar manner but by considering the range of M_0 variation as the 4th dimension of the starting matrix.

2.3.3 Propagation of errors

The uncertainties on the fit parameters C_i , $dPdt$ and M_0 (to a lesser extent) are assessed by the statistical distributions of the parameters that are extracted from the calculated profiles y that satisfy the following condition (Figure 2-1. Step 3):

$$\Pr(a - \sigma_1 \leq y \leq a + \sigma_2) = 68\% \quad (10)$$

Here, a is the value for which $Nerr_m$ is the smallest, and σ_1 and σ_2 respectively the lower and upper boundaries of the confidence interval, calculated using the *prctile* MATLAB function. For every j calculated profiles (with a set of parameters), there is a corresponding $NErr$. Equation (10) states that there are cases of calculated profiles for which $NErr$ is within the expected uncertainty. EMBER extracts the corresponding parameters ($dPdt$ and C_i) and reports the distribution of values as mean and 1- σ confidence interval, which are the best fit parameters and an associated uncertainty (Figure 2-1, Step 4 and 5). In consequence, measurement uncertainties must be entered by the user in EMBER because of the Monte Carlo error propagation. An uncertainty on the distance between two measurement spots is set by default at $\pm 2 \mu\text{m}$ and can be changed to whichever value the user requires, down to $0 \mu\text{m}$ if needed.

2.4 Examples of model outputs

2.4.1 Organization of the graphical user interface

EMBER runs inside a user-friendly Graphical User Interface (GUI) upon execution of the application file. The GUI is separated in two parts: the input section, dedicated to generating the grid search and decompression conditions (left hand side Part 1, panels a, b, c; Fig.2-2), and the results section dedicated to displaying the results once calculation is terminated (Part 2, panels a, b; Fig. 2-2). Panel 2c displays a process log during the calculations. Figure 2-3 shows the result of a simulation using the volatile profiles measured in an embayment from the study of Ferguson et al. [2016] as an example. Unticking the “Weighting and scaling of error” checkbox will remove the scaling of NErr. The u_j parameter from equation (8) is set to 1 in this case and NErr is not scaled before being added for the cumulative error calculation. In such cases, as all concentrations are treated as weight percent internally, the H₂O profile will usually weight more than the others as it usually records much larger variations in absolute concentration.

Part 1: Inputs

Part 2: Results

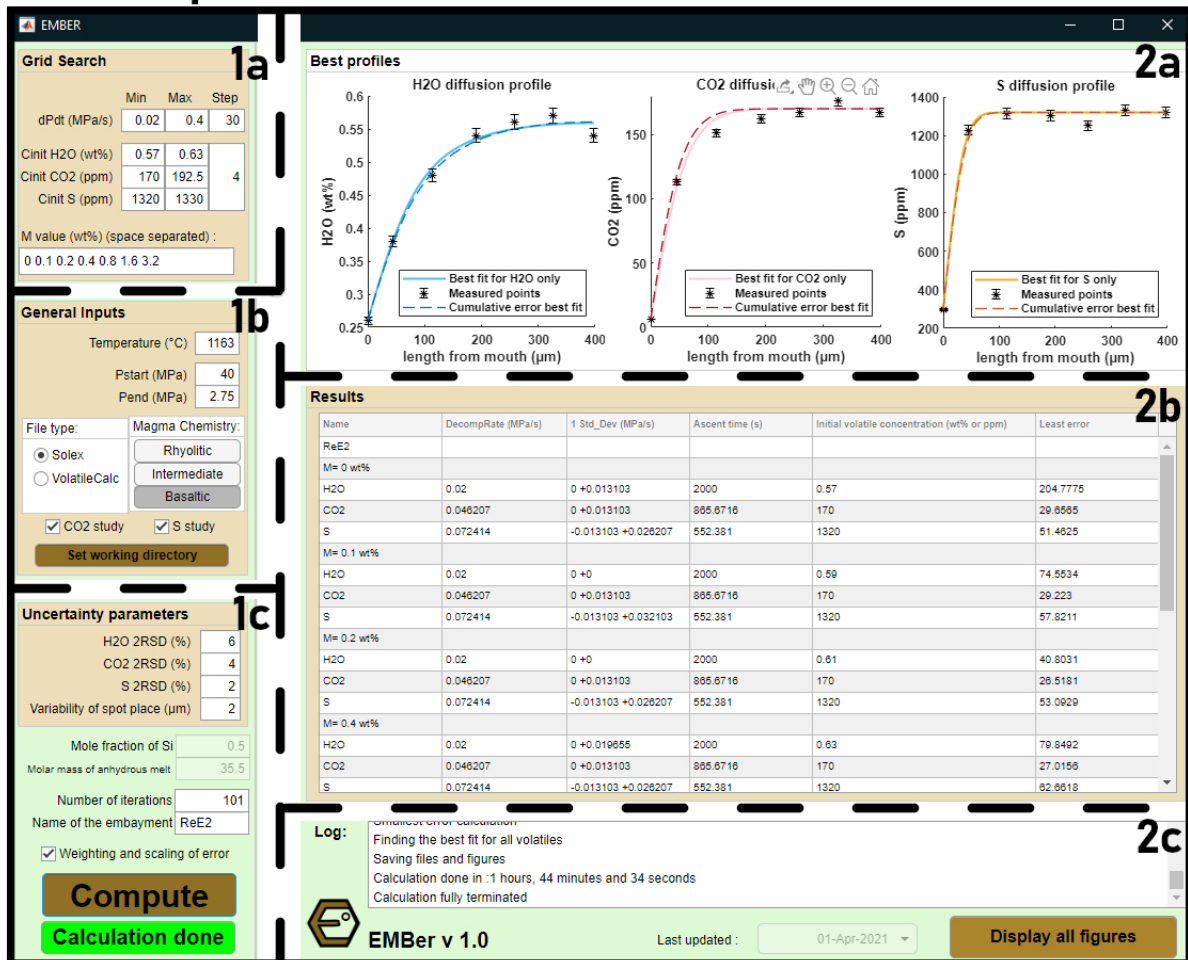


Figure 2-2: A display example of EMBER’s GUI after a cycle of calculations. Input parameters are entered on the left panel (part 1) and results are displayed on the right (part 2). The input section is divided in three main parts, the grid search definition (1a), the main parameters and model selection (1b), and the parameters for the Monte-Carlo simulation (uncertainty and number of iterations) (1c). The result section is in three parts: comparison between best fit and natural diffusion profiles (2a), the result parameter of each best fit (2b) and the log section to follow the evolution of the calculation (2c). Clicking on the “Display all figures” once the program is done with the calculation will display best fits for each exsolved volatile content value and for each studied volatile species. It also displays three 3D-plots, of the evolution of the calculative error for each volatile (1) vs. the decompression rate and initial concentration, (2) the evolution of the decompression rate vs. exsolved volatile content and initial volatile concentration for each studied volatile species and (3) the evolution of the cumulative error vs. decompression rate and exsolved volatile content (Figure 2-3).

2.4.2 Outputs of the calculation

Figures generated by EMBER have two purposes: (1) to display the results of the calculation and (2) to track the variation of the best-fit estimation with parameters from the grid search such as M_0 or C_i . Figure 2-3a shows the influence of the exsolved gas content to the resulting best-fit diffusion profile. Other parameters can be tested. For example, the number of volatile species fitted at once (single or up to three, solid line or dashed line, respectively; Fig. 2-3b) also influences the resulting best-fit profile. Figure 2-3c shows the sensitivity of the cumulative error over decompression rate and exsolved gas content (M_0). Figure 2-3d shows the influence of the initial concentration on each volatile best-fit error calculation.

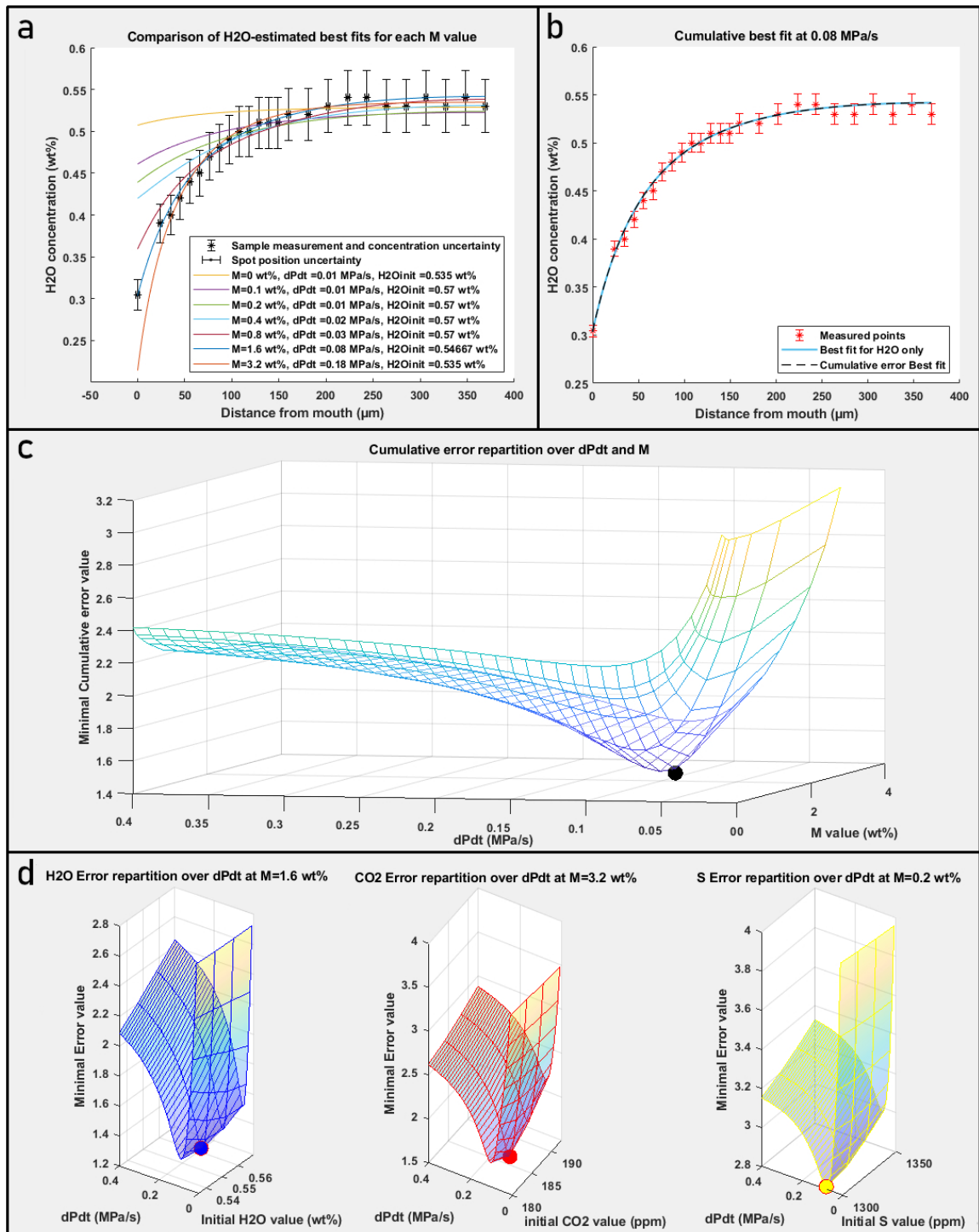


Figure 2-3: Subset of plots generated from a calculation on the 1500 CE Kīlauea reticulite ReaE1 studied previously by Ferguson et al. [2016]. (a) Influence of exsolved volatile content M_0 on best fit diffusion profiles of H₂O. Initial parameters from the grid search are listed in the caption. (b) Best fit diffusion profiles calculated by considering H₂O only (solid line) or all studied species (dashed lines). (c) Evolution of the cumulated scaled $\log_{10}(N_{Err_m})$ values over a range of decompression rates and exsolved volatile contents. (d) Evolution of the N_{Err_m} value for each volatile over a range of decompression rates and initial volatile contents. The N_{Err_m} values are in a \log_{10} scale. The values of interest, linked to the smallest error value, are highlighted by a blue, red or yellow dot for H₂O, CO₂ and S respectively (d), and a black dot for the cumulative error (c).

Each figure generated is saved in a unique file (.fig) directly openable with EMBER. Along with the figures, EMBER also produces four Excel (.xls) files (.csv for Mac). They contain the input parameters, the diffusion profiles of each best case, for every decompression rate with the best C_i and M_0 , and a copy of the results for each volatile with the respective exsolved gas content.

2.5 Calculation and performance test

2.5.1 A priori requirements

As with all computational software, meaningful results in EMBER will only be achieved with an appropriate dataset. Investigations should be limited to entirely glassy embayments, sampled from rapidly quenched deposits (e.g., <2 cm sized tephra), exhibiting a geometry that is close to that of a cylinder with constant radius. More complex geometries would void the core assumption of unidirectional diffusion and necessitate 3D diffusion modeling. [e.g., deGraffenried and Shea., 2020], which is not currently supported by EMBER. The longer the embayment, the more likely it is to display a concentration plateau in the diffusion profile indicative of C_i and the starting pressure of ascent (P_{Start}). In absence of such condition, we recommend the user to determine P_{Start} , C_i and T from melt inclusions and geo-thermobarometry studies. Finally, volatile

concentration measurements on surrounding glass are required to assess P_{end} , the pressure of quenching.

While we used VolatileCalc and SolEx as the main degassing path generators in the examples below, it should be noted that EMBER can also read degassing paths from any other software as long as the input files comply with the required format (see the tutorial in the additional instructions). Hence, the choice of degassing path software is ultimately up to the user's preference.

2.5.2 Comparison with previous studies

We re-analysed the natural volatile diffusion profiles in embayments from previous studies, to assess the quality of EMBER's decompression rate calculation: from the 1980 Mt St Helens [Humphreys et al., 2008], 1974 Fuego [Lloyd et al., 2014], 1500, 1650 and 1959 Kīlauea [Ferguson et al., 2016], 27 ka Taupo [Myers et al., 2018], 767 ka Long Valley [Myers et al., 2018], 2 Ma Yellowstone [Myers et al., 2018], 2017-2018 Ambae/Aoba [Moussallam et al., 2019], Late Bronze Age (LBA) Santorini [Myers et al., 2021] and December 2018 Ambrym [Moussallam et al., 2021] eruptions. We used the uncertainties reported in each study when provided. Also when provided, we directly used the specific grid search (e.g. Ferguson et al. [2016] provide a range of M_0). Otherwise, we estimated the possible range of grid search from the reported uncertainties for decompression rates and initial concentrations. Degassing paths were calculated

respecting P, T, and volatile contents used in the original studies (typically, we use SolEx or VolatileCalc when authors specified it). Similarly, the re-analysed results were calculated using the same set of values for M_0 as the original literature data to which they are compared. In detail this was $M_0 = 0.1, 1.6, 1.6, 0.8$ wt. % respectively for IkiE1, ReticE1, ReticE2 and KeaE1 [Ferguson et al., 2016], $M_0 = 0.4, 0, 0, 3.2$ wt. % respectively for AF2, AD5, AE38 and PG11 [Moussallam et al., 2021] and $M_0 = 0$ wt. % for all embayments from Ambae [Moussallam et al., 2019]. For all other studies of which the exsolved gas content was not specified we used $M_0 = 0$ wt. %. In some cases [Myers et al., 2018], we limited our tests to three samples from each investigated eruption, making sure to test the samples with the highest and lowest decompression rate estimation. All results except those from Ambrym were calculated with the weighting and scaling of the error. EMBER provides good fits for most diffusion profiles when volatile species are taken separately. However, when constraining eruption parameters with multiple volatile species, the software optimizes the result to show the lowest cumulative error despite worsening several fits. The comparison between literature data and EMBER calculated decompression rate is shown in Figure 2-4.

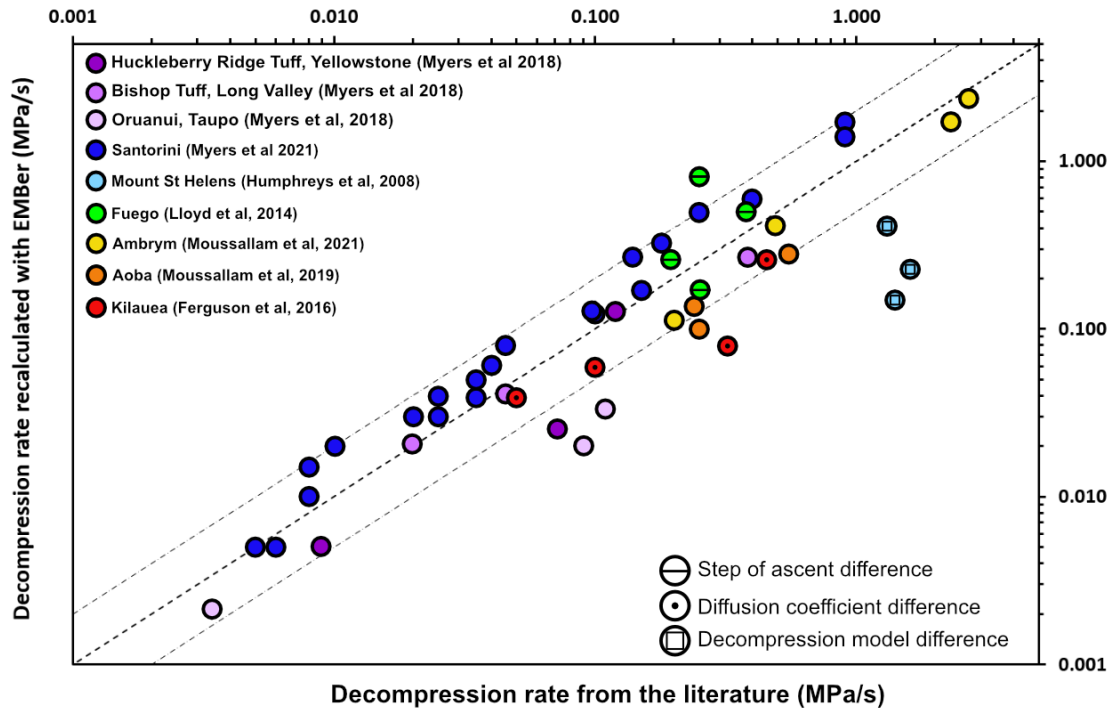


Figure 2-4 : Comparison between recalculated data with EMBER using a combination of H_2O , CO_2 and S according to the each initial study, and previous estimation from the literature. EMBER estimations are comparable with literature estimates with a few systematic differences (see text for details). Dashed line indicates the 1:1 ratio and thin solid lines indicate 2:1 and 0.5:1 ratios. Results from EMBER were acquired taking the input conditions of the respective original studies. Calculations for samples from Lloyd et al. [2014] were made using their original H_2O diffusion coefficient. All the results displayed are calculated for $M_0=0$ excepted when original studies provided a range of M_0 [Ferguson et al., 2016]. EMBER calculations were made using the “weighting and scaling of error” option which is a source of difference with previously reported literature decomposition rate.

There is a good agreement between EMBER results and most literature values. Data from the 1980 Mt St Helens eruption [Humphreys et al., 2008] show consistent disparity between the published decomposition rates and EMBER’s. This difference is due to significantly different boundary conditions of this study compared with the original. The model from the original study [Humphreys et al., 2008] fixed the final concentration at the mouth of the embayment, prior to the ascension. Since the diffusion phenomenon is gradient-dependent, imposing a

high concentration gradient at the beginning of the simulation should lead to faster volatile diffusion and a higher decompression rate estimation. This is a critical simplification leading to significant differences in the calculated decompression rate. Other minor differences observed between our re-analysis and earlier decompression rate estimates come from (1) the use of a different H₂O diffusion coefficient as well as a single episode of ascent in all our calculation (as opposed to two-step ascent [Lloyd et al., 2014]), (2) the calculation of diffusion coefficient (e.g., taking into account the change of diffusivity due to H₂O diffusion or choosing different equations of diffusivity) and (3) the weighting and scaling of error associated with each volatile diffusion profile in all our calculations (Fig. 2-4).

2.5.3 Monte Carlo simulation

We ran tests on three samples with variable number of Monte Carlo iterations (m=3, 11, 101, 501 and 1001) to determine the lowest number of the iterations to achieve stable assessment of uncertainties: BT251, a rhyolite from Long Valley, ReE2, a reticulite from 1500 CE Kīlauea lava fountain and AO02, a basalt from phase 2 of the 2017-2018 eruption of Ambae. For BT251, the representation gradually acquires the shape of a pseudo-gaussian distribution with increasing iteration counts. The median and mean values of all filtered decompression rate do not change significantly with increasing iterations (Fig 2-5) and a stability of the data distribution is quickly achieved (for m=11). For ReE1, the precision of

the nanoSIMS measurements and the low decompression rate leads to a stable calculation and a needle shaped histogram even for $m=3$, suggesting that the results are well constrained. For AO02 the shape of the histogram is pointy, unimodal and skewing right with a long tail. With higher dP/dt values (i.e., sharper diffusion profiles), modelled diffusion profiles become more and more similar, making it harder for the software to find the best solution. This results in a skewed solution histogram with a long tail and a more noticeable difference between mean and median value. For such cases, stability is reached for $m = 101$. We recommend 101 iterations (EMBER default iteration value) as it was enough to reach a stable solution for our most uncertain case.

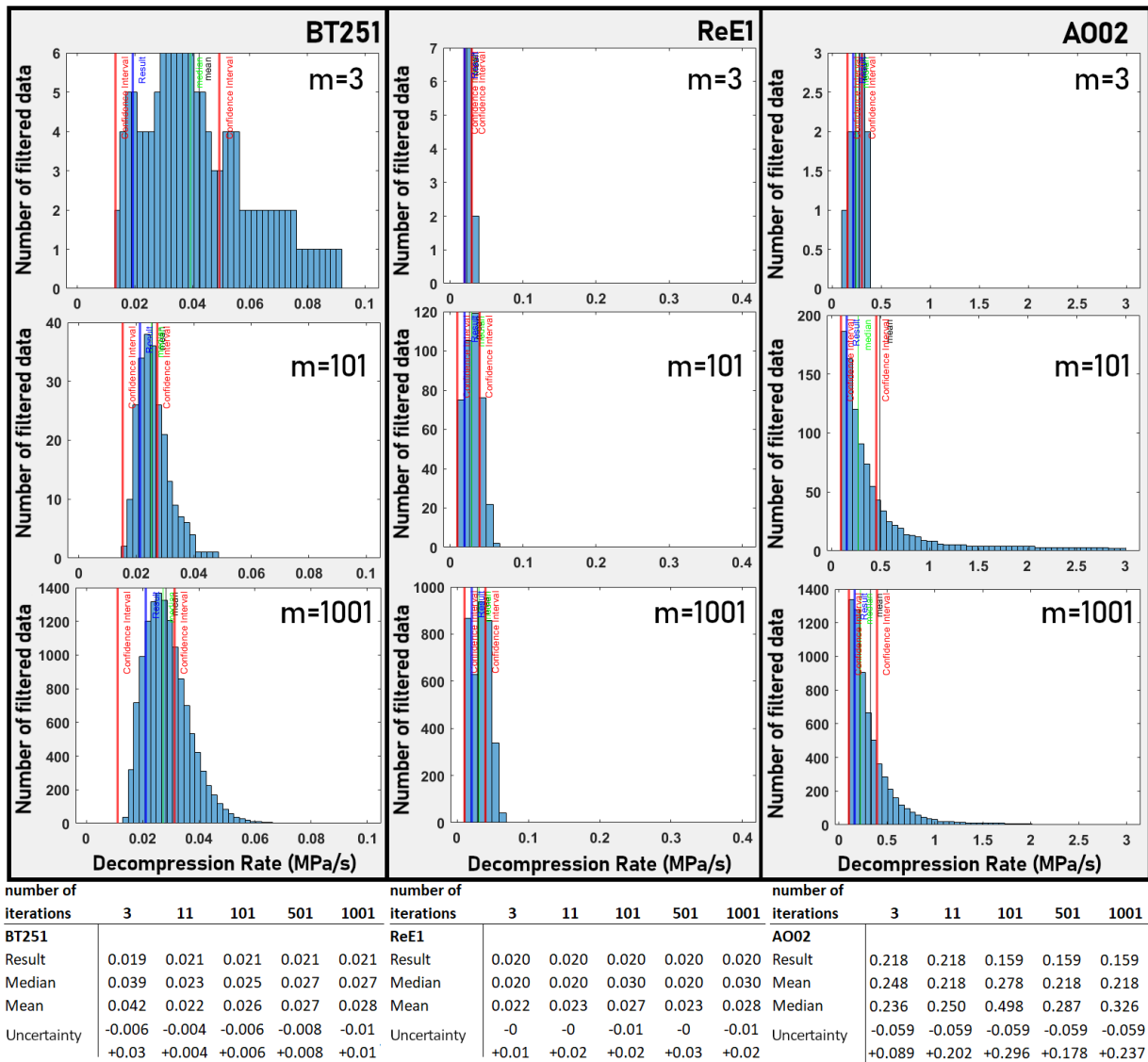


Figure 2-5 : Statistical repartition of all filtered decompression rate values with increasing iteration count of the Monte Carlo approach, using H_2O only (A002), H_2O and CO_2 (BT251) and all three volatile species (ReE1). The repartition gradually acquires a more pronounced shape. The red bars indicates the 1- σ confidence interval of those decompression rates while the blue, green and black ones respectively indicate the best-fit result, the median and the mean. Calculation is done with fixed initial concentration and exsolved volatile content. All displayed data are in MPa/s

2.5.4 How well does EMBER constrain M_0 ?

Calculation of the exsolved gas content has been introduced within the embayment method with the calculations made by Ferguson et al. [2016]. They noted it had a significant influence on their calculation of decompression rate,

which was confirmed by later studies and by EMBER (Fig 2-3a and Fig 2-6a). The effect is mostly a result of the exsolved gas content having a large influence on the degassing trend. From our investigation of literature data, we see that a change of M_0 from 0 to 3.2 wt. % can cause the decompression rate estimation to increase 10-fold (Fig 2-6 (a)). This variation is most pronounced on H_2O profiles in embayments of basaltic composition (Fig 2-6 (a), (b), (c)). Except for these few cases, the impact of M_0 is hardly significant enough for it to be accurately determined using only diffusion profiles (the associated error frequently covering the entire range studied).

The change of decompression rate in response to variable M_0 illustrates the importance of P_{end} (Fig. 2-6 (d)) (which must be determined from measured data) and the critical influence of the modelled degassing path.

The best fit M_0 values are directly affected by the choice of P_{end} (Fig. 2-6 (d)) which must be determined from measured data. Taking as an example, the calculation of one profile from Ferguson et al. [2016] which ends at a specified quenching pressure $P_{end} = 2.75$ MPa. Using the decompression path (from SolEx) for $M_0 < 1.6$ wt. %, the resulting H_2O concentration at $P = 2.75$ MPa would be higher than $C_S(x = 0)$, the measured concentration at the mouth of the embayment approximated with the glass measurement, by up to 0.20 wt. %. Synthesized diffusion profiles in this case cannot reproduce the concentration at the mouth of the embayment for $M_0 < 1.6$ wt. %. Because of this limitation, as shown in figure

2-3a, only a degassing paths associated with at the best fit M_0 value could match the whole diffusion profile by fitting the concentration at the mouth. It should be noted that if a different P_{end} is chosen, it is possible that EMBER finds another best-fit M_0 (Fig 2-6 (d)). Therefore, we advise the user to be cautious when choosing P_{end} for decompression rate modelling, especially in case constrained by one volatile species (Fig 2-6 (e), (f)).

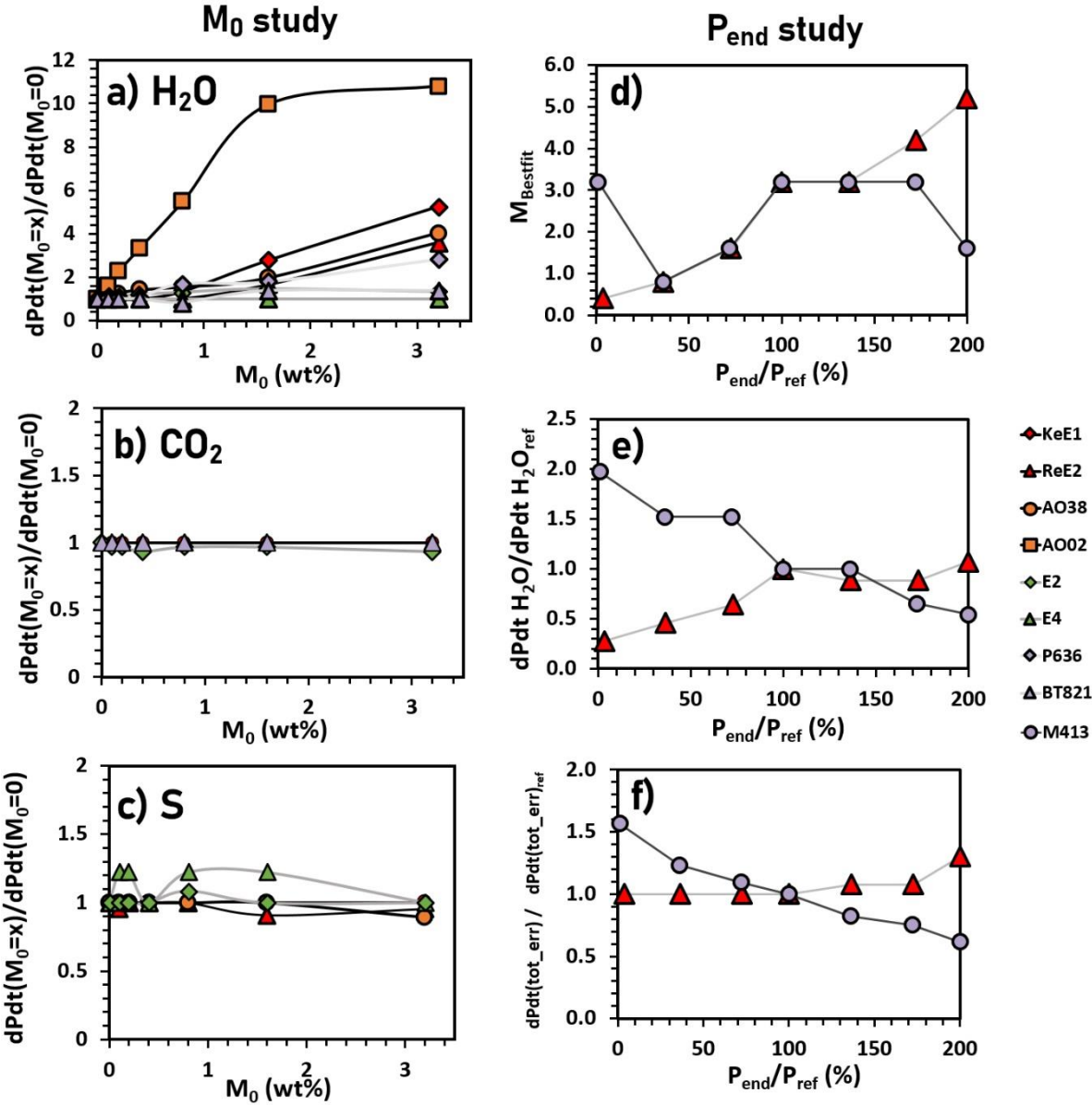


Figure 2-6: Evolution of modeled relative decompression rates from H₂O (a), CO₂ (b) and S (c) as a function of the exsolved volatile content for a selection of embayments. Each case in a), b) or c) is

calculated with a fixed P_{end} , reported in Table 2-2. For figures (d), (e) and (f), P_{ref} is the P_{end} value displayed in Table 2-2 for ReE2 and BT251. (d) The initial exsolved volatile content needed to generate the best fit ($M_{Bestfit}$) increases for ReE2 when changing P_{end} but not systematically for M413. (e) Variation of relative decompression rate modeled from the H_2O diffusion profile only with P_{end} . (f) Variation of relative decompression rate modeled from all studied species (H_2O , CO_2 and S for ReE2, and H_2O and CO_2 for M413) with P_{end} .

2.5.5 Weighting and scaling of error

EMBER leaves the user the choice to, or not to, equally weigh and scale the relative contribution of each volatile profile equally, when calculating the cumulative error. For example, the study from Ferguson et al. [2016] gives equal weight ($u_j = 1$) to all three volatile species, except on a few cases. By doing so, the best fit $NError_j$ calculated from H_2O profiles is several orders of magnitude higher than the best fit $NError_j$ calculated for CO_2 or S profiles. That difference is due to the range of concentration variation, as H_2O usually varies within a few wt. % and CO_2 and S usually vary within thousands of ppm at best. Cumulative error calculation, and subsequently the best fit determination, becomes heavily dependent on the H_2O $NError_j$ value, making the constraints brought by CO_2 or S profiles almost negligible. Another approach is to weight the $NError_j$ values either with analytical uncertainty [Myers et al., 2018] or maximum measured concentration in the embayment [Newcombe et al., 2020] of volatile species. Weighting the concentration with the error value nondimensionalizes the profile and gives equal weight to the quality of fit of each volatile specie. In EMBER, the $NError_j$ values are weighted by the analytical uncertainty on each volatile

concentration. It results in an even consideration of the constraints brought by each volatile species. There are pros and cons for this choice; if one thinks the S degassing model to not be as accurate as the H₂O degassing model for instance, one may choose not to weigh and scale the errors. The user ultimately must make the choice and it should be reported. As previously noted, constraining decompression rates with multiple volatile species tend to provide less accurate fits in some cases. We also stress that decompression rates obtained from CO₂ for instance can be one to two order of magnitude lower compared to H₂O. This brings forth the interrogation whether the different volatile species record the same constant decompression rate from a unique embayment or not.

2.5.6 Recalculation of decompression rates

In the previous section, we presented EMBER calculation results using initial conditions (C_i , M_0 if studied, range of dP/dt , P_{end} , P_{start}) directly from the original literature studies to demonstrate the quality of EMBER and its ability to reproduce the former literature results. Now, we use EMBER to reprocess the raw data from the literature, but this time using a uniform protocol that takes into account the following parameters: the presence of exsolved gas, the same set of formulas for diffusion coefficient calculation, a model with a single step ascent and an initial volatile element concentration, determined from the concentration plateau (Table 2-2). Detailed modelled profiles of each embayments can be found in the supplementary materials. We restricted the calculations to 3 profiles per eruption

for Myers et al. [2018], including the ones associated with the highest and lowest decompression rate recorded, and to 5 profiles for Myers et al. [2021].

Table 2-2 : Re-calculated decompression rates with initial conditions and related eruption parameters. Ascent rates were calculated with density values from each original studies using the equation $Asc_rate = (Decomp_rate/9.81 \times Crustal_density) \times 10^6$ with *Decomp_rate* in MPa/s, *Asc_rate* in m/s and the crustal density in kg/m³

	Decompression rate (Mpa/s)				Ascent rate (m/s)	Initial concentration			M ₀ (wt%)	Time of ascension (s)	Pstart (MPa)	Pend (MPa)	T(°C)	Magnitude
	H ₂ O based	CO ₂ based	S based	all species		H ₂ O (wt%)	CO ₂ (ppm)	S (ppm)						
Ferguson et al. (2016)														
IkiE1	0.03 + 0.01 - 0.00	0.02 + 0.00 - 0.00	0.04 + 0.01 - 0.00	0.04 + 0.00 - 0.00	1.4	0.60 + 0.00 - 0.00	300 + 0 - 0	1390 + 0 - 0	0.1 + 0.1 - 0.0	2755	107	0.1	1192	1.5
ReticE1	0.08 + 0.03 - 0.01	0.09 + 0.02 - 0.01	0.08 + 0.04 - 0.02	0.08 + 0.02 - 0.01	2.9	0.55 + 0.00 - 0.00	184 + 0 - 0	1316 + 0 - 0	1.6 + 0.0 - 0.0	553	47	2.75	1163	2.5
ReticE2	0.07 + 0.03 - 0.01	0.03 + 0.01 - 0.00	0.40 + 0.00 - 0.03	0.06 + 0.02 - 0.00	2.1	0.57 + 0.00 - 0.00	170 + 0 - 0	1320 + 0 - 0	3.2 + 0.0 - 0.0	676	40	0.1	1163	2.5
KeaE1	0.28 + 0.10 - 0.05	0.11 + 0.04 - 0.01	0.35 + 0.25 - 0.16	0.26 + 0.05 - 0.04	9.3	0.52 + 0.03 - 0.00	265 + 5 - 0	1415 + 5 - 0	1.6 + 0.0 - 0.0	185	50	2	1160	2.6
Moussallam et al. (2019)														
AO2	0.46 + 0.27 - 0.18				16.0	1.32 + 0.00 - 0.00			0.1 + 0.1 - 0.0	110	50	0.1	1150	3.3
AO13	0.12 + 0.03 - 0.01				4.2	1.15 + 0.00 - 0.00			1.6 + 1.6 - 1.4	253	30	0.1	1150	3.3
AO38	0.17 + 0.05 - 0.03		0.39 + 0.01 - 0.16	0.19 + 0.08 - 0.07	6.7	1.15 + 0.00 - 0.00		403 + 0 - 0	0.8 + 0.8 - 0.5	237	45	0.1	1150	3.3
Lloyd et al. (2014)														
E1	0.24 + 0.01 - 0.04	0.03 + 0.00 - 0.00	0.01 + 0.00 - 0.00	0.06 + 0.03 - 0.02	2.2	4.00 + 0.00 - 0.00	100 + 0 - 0	1500 + 0 - 0	0.1 + 0.3 - 0.1	3333	202	2	1030	4.4
E2	1.07 + 0.29 - 0.26	0.10 + 0.00 - 0.00	0.13 + 0.34 - 0.03	0.30 + 0.03 - 0.09	11.1	2.20 + 0.10 - 0.00	150 + 3 - 0	1900 + 33 - 0	0 + 0.2 - 0.0	175	54.6	2	1030	4.4
E3	0.92 + 0.47 - 0.21	1.47 + 0.03 - 0.59		1.10 + 0.32 - 0.29	40.9	2.80 + 0.00 - 0.00	160 + 0 - 0		1.6 + 1.6 - 1.2	69	78	2	1030	4.4
E4	0.35 + 0.08 - 0.05	0.28 + 0.13 - 0.08	0.46 + 0.01 - 0.27	0.44 + 0.01 - 0.10	16.3	2.80 + 0.00 - 0.00	170 + 0 - 0	2070 + 0 - 0	0.1 + 0.1 - 0.0	498	221	2	1030	4.4
Myers et al. (2018)														
BTF7-1_RE_no_2	0.021 + 0.002 - 0.003				0.8	3.70 + 0.10 - 0.05			0.4 + 2.8 - 0.2	3238	78	10	740	8.5
BT_F2-5_RE_no_1	0.041 + 0.011 - 0.010				1.6	3.80 + 0.00 - 0.00			1.6 + 1.6 - 1.4	1014	77	35	740	8.5
BTF8-2_RE_no_1	0.273 + 0.061 - 0.061				10.7	5.00 + 0.00 - 0.00			0.1 + 1.5 - 0.1	264	131	59	740	8.5
P1963-6_RE_no_1	0.007 + 0.002 - 0.002	0.0001 + 0.0004 - 0.000		0.002 + 0.002 - 0.001	0.1	1.80 + 0.00 - 0.00	90 + 0 - 0		0 + 0.8 - 0.0	3846	38	13	780	8
P2305-F_RE_no_1	0.020 + 0.018 - 0.000				0.8	3.40 + 0.00 - 0.10			3.2 + 0.0 - 0.3	900	68	50	780	8
P1970-A_RE_no_6	0.068 + 0.058 - 0.035	0.010 + 0.004 - 0.000		0.033 + 0.072 - 0.019	1.3	3.40 + 0.10 - 0.00	90 + 10 - 0		0.1 + 0.7 - 0.1	515	89	54	780	8
MM4_RE_no_12	0.009 + 0.014 - 0.004	0.001 + 0.000 - 0.000		0.005 + 0.000 - 0.000	0.2	2.00 + 0.00 - 0.00	390 + 0 - 0		0 + 0.1 - 0.0	4934	85	40	800	9
MM7_RE_no_10	0.099 + 0.065 - 0.058	0.007 + 0.000 - 0.000		0.013 + 0.006 - 0.006	0.5	2.50 + 0.56 - 0.00	170 + 8 - 0		3.2 + 0.0 - 0.2	467	71	25	800	9
MM4_RE_no_13	0.069 + 0.045 - 0.018	0.152 + 0.086 - 0.080		0.105 + 0.081 - 0.047	4.1	2.80 + 0.00 - 0.00	290 + 0 - 0		1.6 + 1.6 - 1.4	1272	98	10	800	9
Humphreys et al. (2008)														
KV518b-1	0.16 + 0.00 - 0.00				6.4	4.60 + 1.66 - 0.00			0	662	137	33	880	4.9
MSH1-3	0.23 + 0.00 - 0.00				9.3	6.50 + 0.00 - 0.52			0	481	137	27	880	4.9
MSH1-6	0.82 + 0.04 - 0.02				33.3	6.50 + 0.00 - 0.48			0	157	137	9	880	4.9
Moussallam et al. (2021)														
AF2	2.64 + 1.55 - 1.27		5.87 + 0.14 - 2.96	2.64 + 2.41 - 1.55	99.5	1.48 + 0.03 - 0.03		220 + 10 - 10	3.2 + 0.0 - 0.4	26	68	0.1	1110	4
AD5	0.49 + 0.12 - 0.08		0.14 + 0.96 - 0.04	0.53 + 0.19 - 0.14	19.9	1.05 + 0.05 - 0.10		950 + 50 - 100	0.1 + 0.3 - 0.1	64	34	0.1	1110	4
AE38	0.11 + 0.03 - 0.02		0.01 + 0.00 - 0.00	0.11 + 0.04 - 0.03	4.2	1.05 + 0.10 - 0.00		950 + 233 - 0	0 + 0.2 - 0.0	335	37	0.1	1110	4
PG11	1.70 + 0.87 - 0.59		0.10 + 0.06 - 0.00	1.70 + 0.86 - 0.59	64.1	1.80 + 0.20 - 0.10		797 + 33 - 17	1.6 + 1.6 - 1.4	68	115	0.1	1110	4
Myers et al. (2021)														
18R1F	1.70 + 0.86 - 0.75				66.7	4.70 + 0.10 - 0.00			0	49	143	60	850	7.4
18R1O	1.70 + 0.56 - 0.40				66.7	4.30 + 0.08 - 0.00			0	55	119	26	850	7.4
18R2O	0.43 + 0.05 - 0.05				16.9	4.60 + 0.00 - 0.00			0	274	120	2	850	7.4
20R1O	0.47 + 0.01 - 0.08				18.4	3.35 + 0.05 - 0.03			0	153	77	5	850	7.4
11R6O	2.93 + 1.32 - 1.31				114.8	4.30 + 0.10 - 0.00			0	26	116	40	850	7.4

2.5.7 The impact of calculation strategies

Our hope with developing EMBER is to minimize differences in modelling parameters (e.g., diffusion coefficients, error treatment, minimization strategy...) in future studies. It is important to realize however that differences in strategies will persist. For instance, whilst EMBER allows the user to set the exsolved gas content (M_0) as a free parameter to be determined by a gridsearch, some users might prefer to impose an exsolved gas content based on independent constraint. This is the case for instance of the Moussallam et al. [2019] study of the 2017-2018 Ambae eruption where, in a second set of calculations, the authors used the difference between the volatile content of the melt inclusions and the starting volatile content of the embayments to estimate the likely amount of exsolved volatiles in the system at the initiation of ascent.

Another strategy is to use the volatile content of melt inclusions as starting conditions for the diffusion model instead of the measured plateau values in the embayment interior. This was the strategy adopted by Myers et al., [2021] for the Minoan eruption of Santorini, where a fixed initial concentration of 5.2 wt. % H_2O (except for one embayment at 5.6 wt. % H_2O) was used for all model calculations. Such strategy was also used by Humphreys et al. [2008] for Mt St Helens calculations.

In this study, we recalculated all embayment profiles using the same strategy throughout, but we do not pass judgement on the validity of one strategy over

another. Our aim is to present a dataset which is as comparable as possible. The data presented in Fig. 2-7 and Table 2-2 are hence all calculated leaving the exsolved volatile content (M_0) as unconstrained (i.e., as a part of the grid search) and using the plateau values in volatile content recorded in embayment interiors as the model starting conditions (C_i).

This difference in starting assumptions can lead to significant differences in the resulting decompression rate. Recalculating the embayment data from Myers et al., [2021] with our protocol leads to decompression rates 3 to 20 times higher. It is therefore of paramount importance that users of EMBER explicitly report their assumptions and starting conditions. We recommend that future compilations continue to reprocess original data in a consistent manner (as done here) in order to render inter-study comparison as coherent as possible.

2.6 Decompression rates vs eruption parameters

A recent literature compilation showed a clear relationship between magma decompression rate and whether an eruption is explosive or effusive in character [Cassidy et al., 2018]. This relationship deserves more scrutiny to establish if finer relationships between magma decompression rates and explosivity exists in nature. The VEI (Volcanic Explosivity Index), as an approximation of eruption explosivity, is related to eruption magnitude and/or plume height [Newhall and Self., 1982]. To show the utility of EMBER for the studies of volcanic explosivity,

we tested the presence (or absence) of a correlation between decompression rate and both eruption magnitude and plume height, with our reprocessed data. Previous studies have found that the eruption magnitude is positively correlated with decompression rate [Ferguson et al., 2016; Moussallam et al., 2019]. However, our compilation shows no clear global correlation between decompression rate and eruption magnitude (Fig. 2-7a).

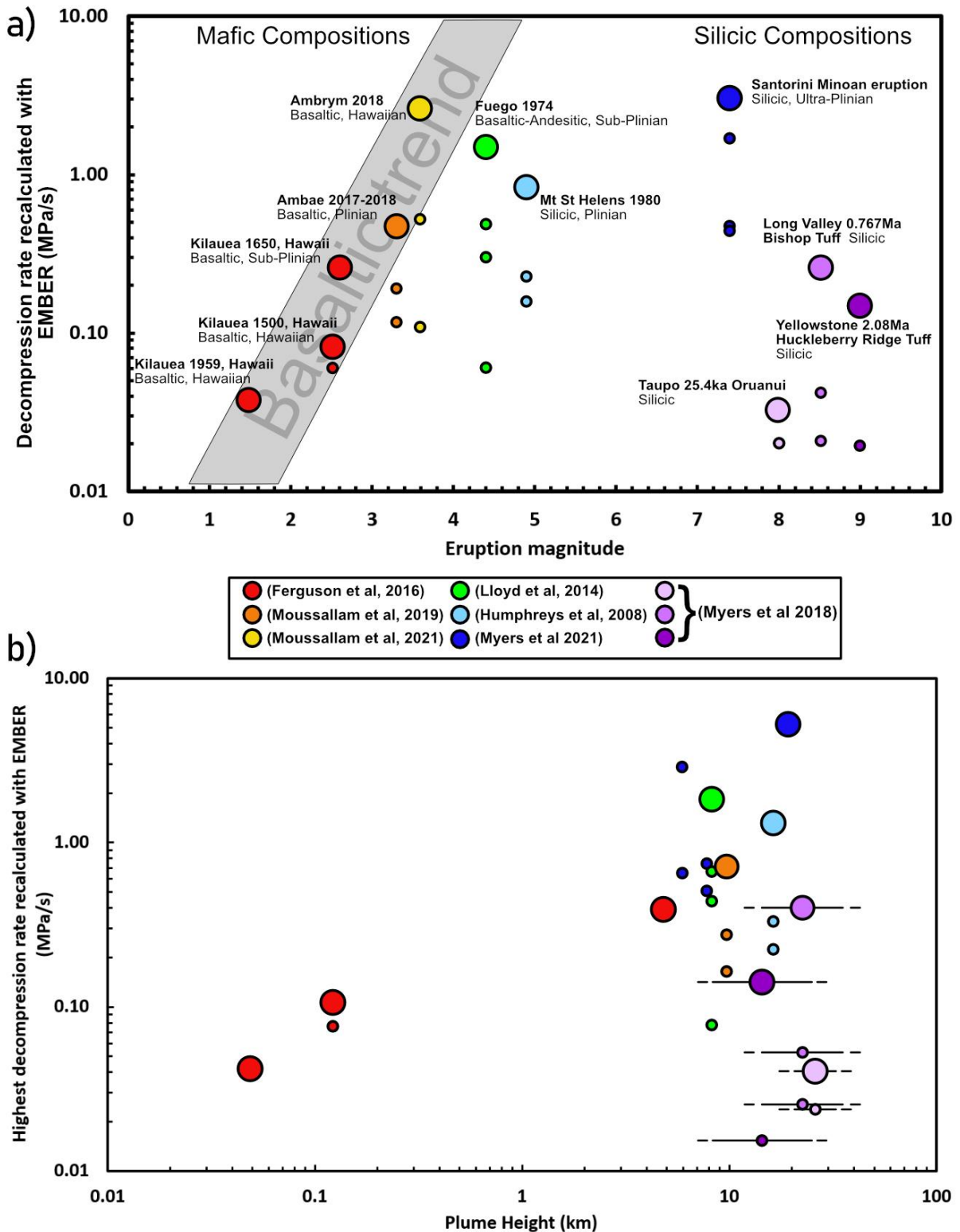


Figure 2-7 : (a) Compilation of EMBER-recalculated decompression rates as a function of eruption magnitude. The bigger mark indicates the highest decompression rate estimate for each eruption. For basaltic magmas, there is a trend of increasing decompression rate related to increasing magnitude only when considering the maximum decompression rate values. The trend does not apply to rhyolitic magmas. (b) Compilation of EMBER-recalculated decompression rates as a function of eruption plume height. The bigger mark indicates the highest decompression rate estimate for each eruption. With the exception of Ambrym, which plume maximal height is unknown and assessed by lava fountain height,

there is a notable correlation between maximal decompression rate and plume height for basaltic magmas. The same legend applies for both figures. Magnitude estimates were calculated from either original article or respectively Shreve et al. [2019], Johnston et al. [2014], Self [2006] and Mason et al. [2004] for Ambrym's 2018 eruption, Santorini's Minoan eruption, Taupo's Oruanui eruption and both Long Valley's Bishop Tuff and Yellowstone's Huckleberry Ridge Tuff. Plume height estimation comes from models from Gardner et al. [1991], Mastin et al. [2014] and Van Eaton et al. [2012] respectively for Long Valley's Bishop Tuff, Yellowstone's Huckleberry Ridge Tuff and Taupo's Oruanui eruptions.

We notice that an increase in decompression rate with eruption magnitude is noticeable for basaltic magmas (Kīlauea, Ambae and Ambrym) but the correlation is weakly significant (Pearson coefficient of 0.24 with a p-value of 0.35 and $R^2=0.47$, which corresponds to a weak positive correlation). In a single eruption, there can be varying flow regime creating a range of decompression rates within the conduit; a batch of magma may potentially ascend faster than others (e.g., [Martel et al., 1998; Gonnermann and Manga., 2007; Cassidy et al., 2015]). If we only consider the highest decompression rate of any given eruption however, the aforementioned weak correlation between decompression rate and magnitude becomes more significant for mafic eruptions (Figure 2-7a) (Pearson coefficient of 0.93 with a p-value of 0.01 and $R^2=0.86$). The calculated decompression rates for rhyolitic eruptions on the other hand show no correlation with eruption magnitude.

The eruption intensity is also assessed with the plume height, which is directly observed or calculated through several empirically determined relations involving isopachs for explosive eruptions (e.g., Woods and Wohletz. [1991], Mastin et al. [2009], Pyle. [2015]). The eruption intensity, estimated from the mass eruption

rate, has been shown to be positively correlated with decompression rate [Barth et al., 2019b; Ferguson et al., 2016; Newcombe et al., 2020]. Thus, the plume height is expected to correlate with the decompression rate. We used EMBER-recalculated decompression rates to test this hypothesis. For the two eruptions of Kīlauea for which the plume height is not constrained, we used the maximal height of the lava fountain instead. Ambrym's plume height data for the 2018 eruption is undetermined and therefore not added to Figure 2-7b. Results show no global correlation between these two parameters (Figure 2-7b). However, considering again the highest decompression rate recorded for each eruption, a strong positive correlation emerges for basaltic eruptions (with a Pearson coefficient of 0.76, a p-value of 0.005 and $R^2=0.88$). Again, the calculated decompression rate for rhyolitic eruptions shows no correlation with eruption plume height. The maximum decompression rate for basaltic eruption therefore shows a statistically significant positive correlation with both eruption magnitude and plume height. A first order positive correlation therefore exists between the maximal magma decompression rate and the explosivity of an eruption for basaltic eruptions.

2.7 Conclusion

We present EMBER, a user-friendly GUI program that calculates decompression rates from H₂O, CO₂ and S concentration profiles along embayments of basaltic to rhyolitic compositions.

We found that decompression rate calculations are particularly sensitive to variations of M₀ especially for the H₂O diffusion profile. Variations of P_{end} are also accompanied by a variation of the best fit exsolved gas content, but not necessarily by a variation of associated decompression rate.

We recalculated decompression rates from previous studies twice: first, to validate and test how well EMBER reproduced existing results using the parameters from the original studies, and secondly, to homogenize determined decompression rates applying the same protocol to the existing raw data from previous studies, in order to improve inter-study comparison.

In the first case, recalculated decompression rates are in the same order of magnitude as original calculations but notable differences do occur such as for the 1980 Mt St Helens eruption where recalculated decompression rate are at 0.15-0.41 MPa/s, half of the previously reported values [Humphreys et al., 2008].

In the second case, the recalculated dataset shows no significant correlation between magma decompression rate and eruption magnitude when considering the entire dataset and shows a weak correlation when considering the subset of decompression rates of basaltic magma (Pearson coefficient of 0.24 with a p-value of 0.35 and $R^2=0.47$.) The correlation is significant when considering only the maximum decompression rates of each basaltic eruption (Pearson coefficient of 0.93 with a p-value of 0.01 and $R^2=0.86$). Additionally, there is no significant correlation between decompression rate and plume height when considering the entire dataset. However, once again, a statistically significant trend appears when considering only the maximum decompression rate of the basaltic eruptions (with a Pearson coefficient of 0.84, a p-value of 0.007 and $R^2=0.88$).

Our results suggest for the first time a significant positive correlation between embayment-calculated maximum decompression rate and eruption explosivity parameters such as magnitude and plume height, for basaltic eruptions.

2.8 Computer code availability

Title of the software: EMBER

Developers: Guillaume Georgeais, Kenneth T. Koga, Yves Moussallam, Estelle F. Rose-Koga

Hardware used: EMBER was run on a computer with 4 core (4.5GHz) and 16 GB of RAM

Link to the software, tutorial and test using data from Ferguson et al. [2016]

DOI: [10.6084/m9.figshare.13663811](https://doi.org/10.6084/m9.figshare.13663811)

Software required: MATLAB Runtime Environment 2019b and up
<https://www.mathworks.com/products/compiler/matlab-runtime.html>

2.9 Acknowledgement

We would like to thank M Humphreys for providing the raw data of the Mt St Helens embayments. GG was supported by a PhD fellowship from the French Government “Ministère de l’Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l’Innovation”. ERK acknowledges partial funding from Laboratory of Excellence initiative n°ANR-10-LABX-0006, the Région Auvergne and the European Regional Development Funds. Y M acknowledges funding from INSU and the Région Auvergne Rhone Alpes. This is Laboratory of Excellence ClerVolc contribution number 463. We thank Madison Myers for

sharing her code during the review process of our manuscript. We would like to thank Madison Myers and an anonymous reviewer for their comments on the original manuscript and Marie Edmonds for editorial handling.

2.10 Appendices

The following figures represent the comparison between literature and EMBER derived decompression rates and calculated best fits. Diffusion profiles are usually well fitted when volatile species are considered separately but worsen when constraining decompression rate with multiple volatile species. In addition, several volatile profiles are badly fitted near the mouth (usually for S) due to the degassing paths (Solex) not providing a pressure fitting all three volatile concentration at the mouth.

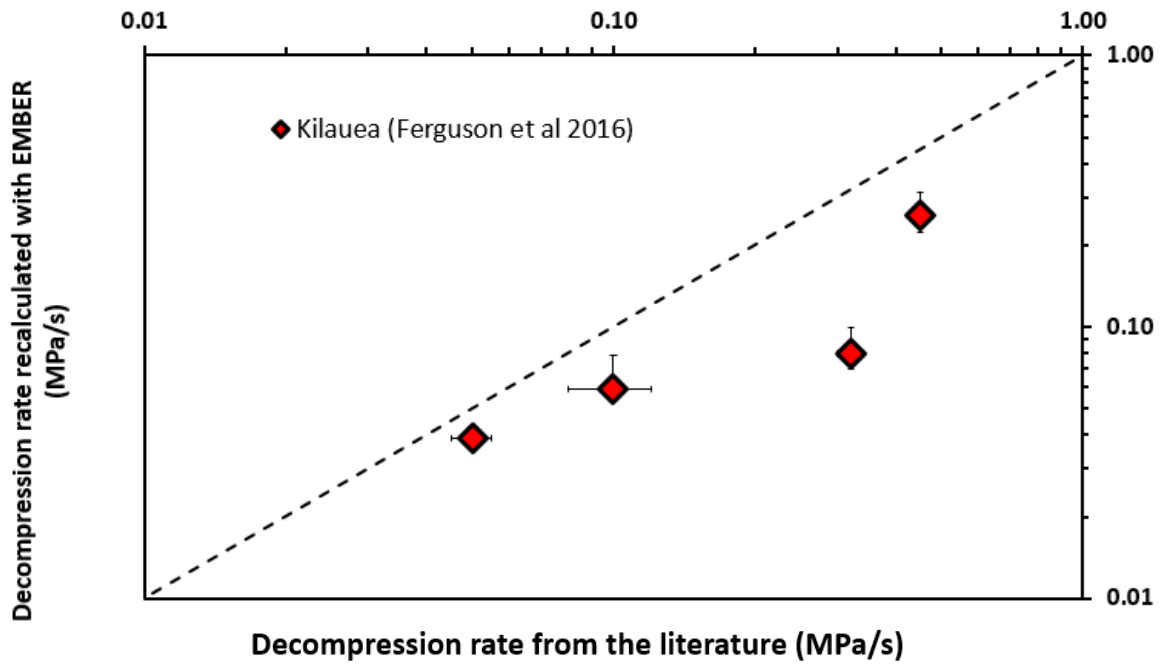


Figure s2-1: Comparison between decompression rate from original study and those recalculated by EMBER

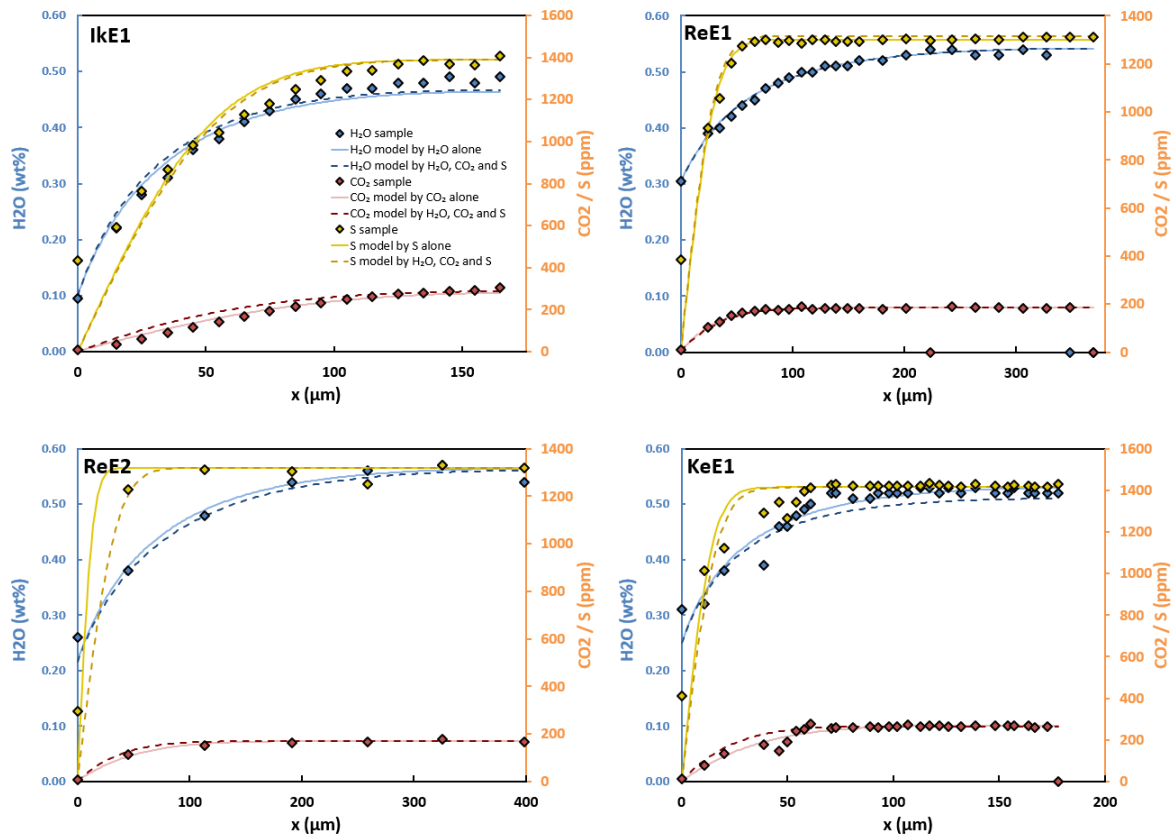


Figure s2-2: Best fit diffusion profiles calculated from EMBER on Kilauea data from Ferguson et al. [2016]

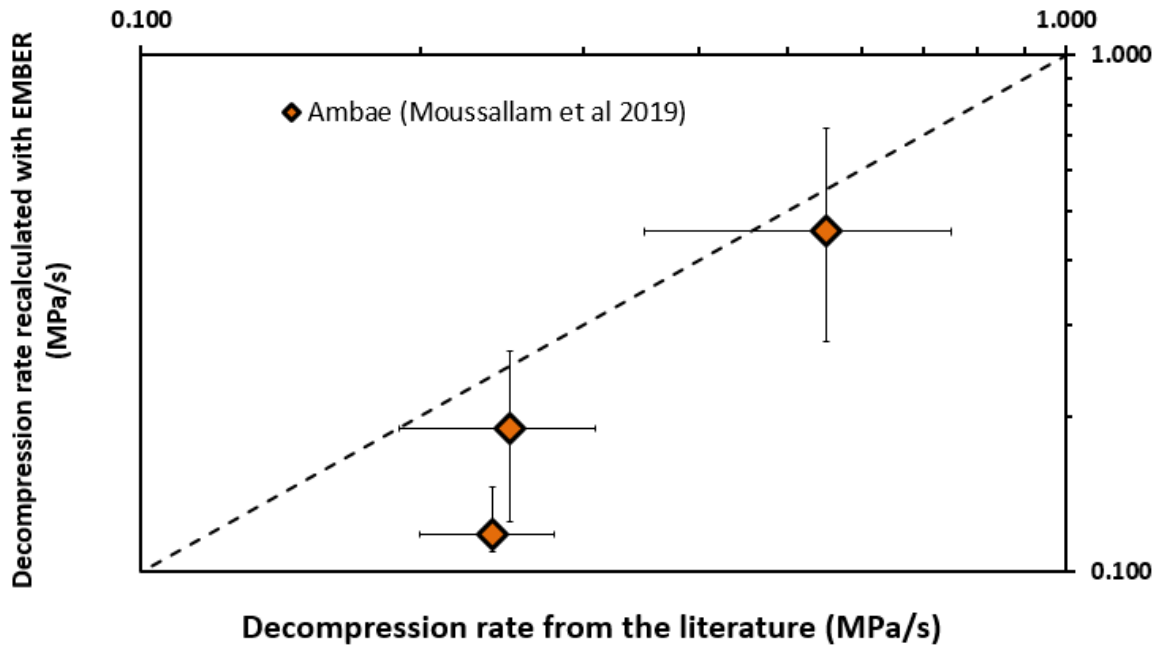


Figure s2-3: Comparison between decompression rate from original study and those recalculated by EMBER

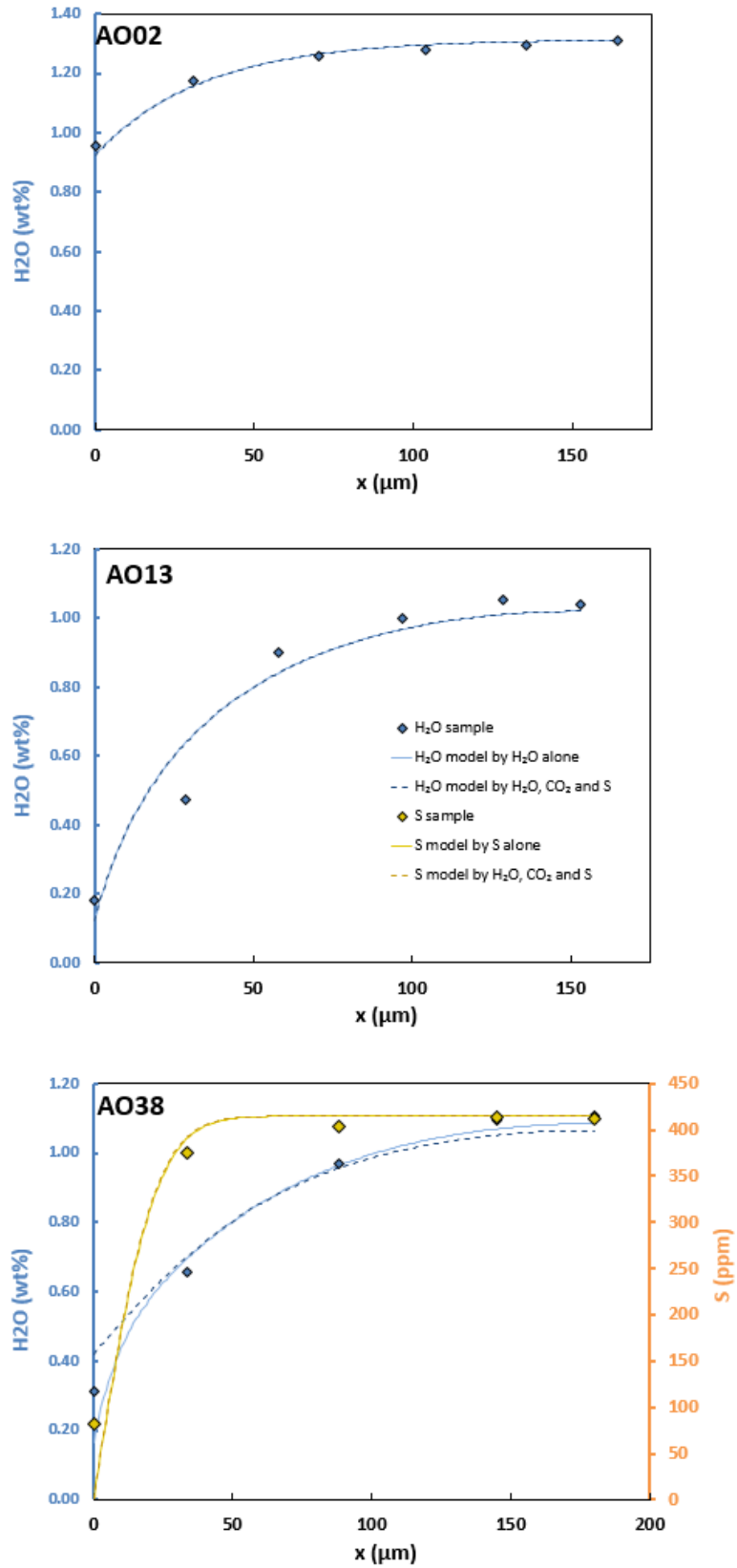


Figure s2-4: Best fit diffusion profiles calculated from EMBER on Ambae data from Moussallam et al. [2019]

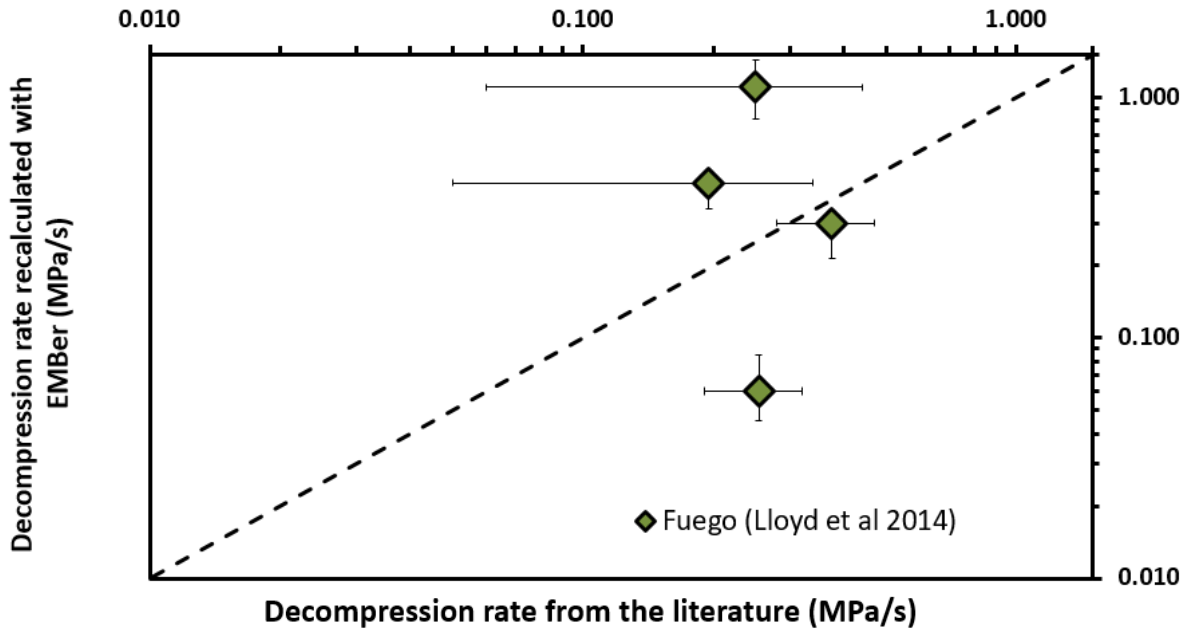


Figure s2-5: Comparison between decomposition rate from original study and those recalculated by EMBER

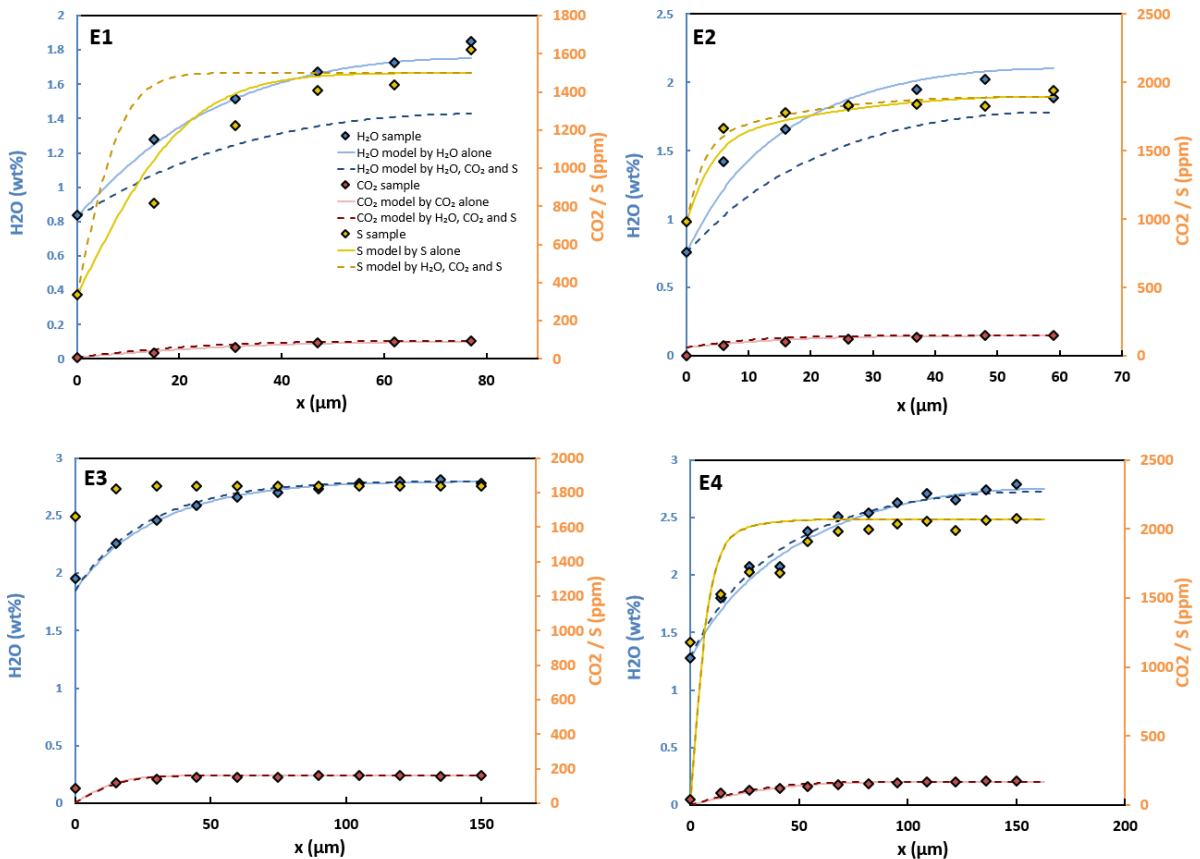


Figure s2-6: Best fit diffusion profiles calculated from EMBER on Fuego's data from Lloyd et al. [2014]. The S profile was not calculated for E3 as the measurement uncertainty is big enough to fit almost any diffusion profile and thus bring no constrain on decompression rate.

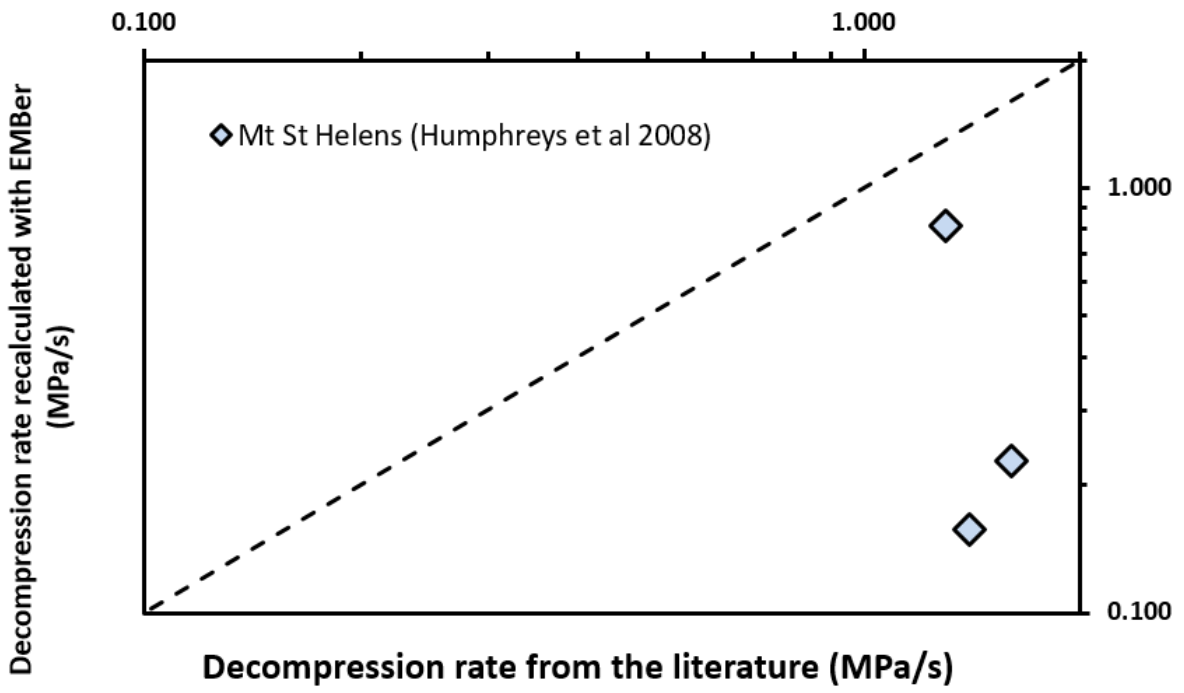


Figure s2-7: Comparison between decompression rate from original study and those recalculated by EMBER

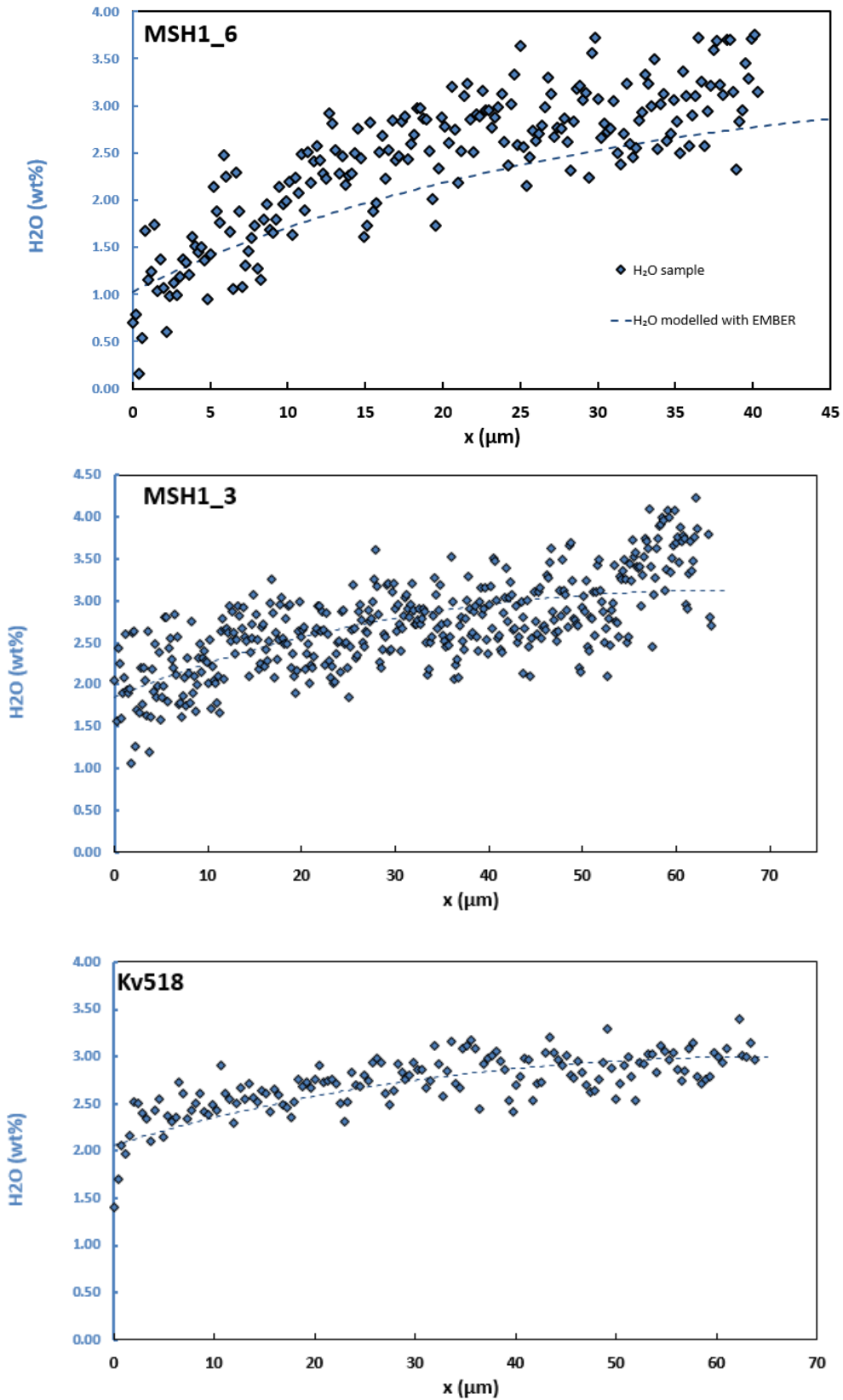


Figure s2-8: Best fit diffusion profiles calculated from EMBER on Mt St Helens data from Humphreys et al., [2008]

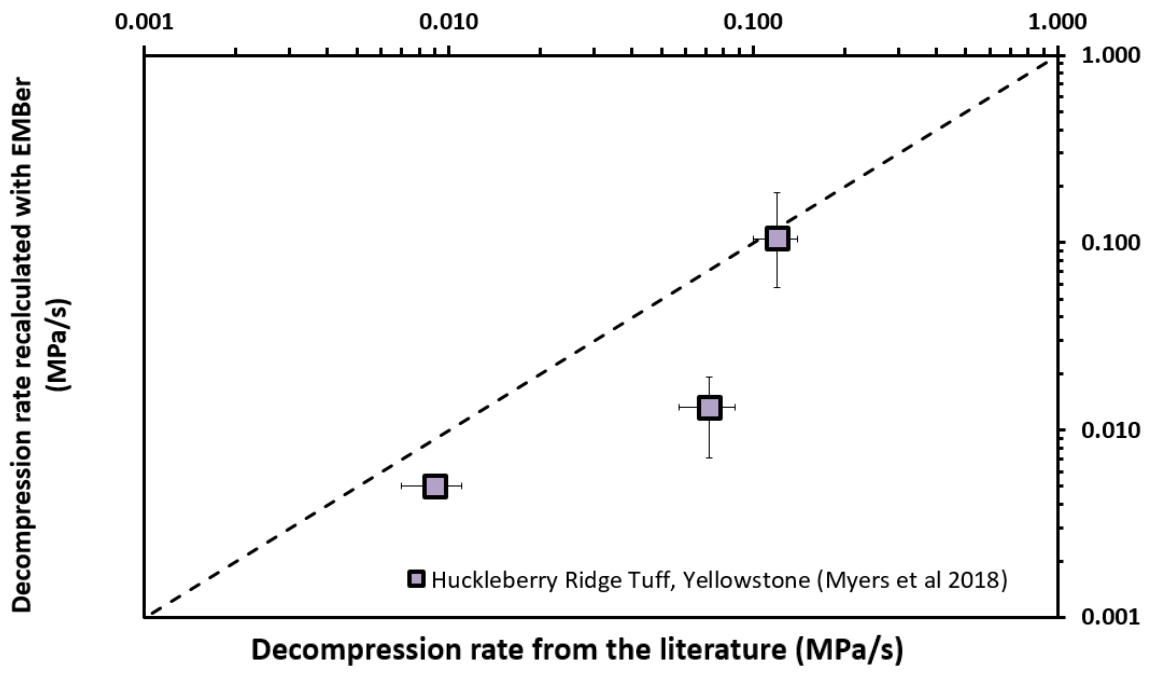


Figure s2-9: Comparison between decompression rate from original study and those recalculated by EMBER

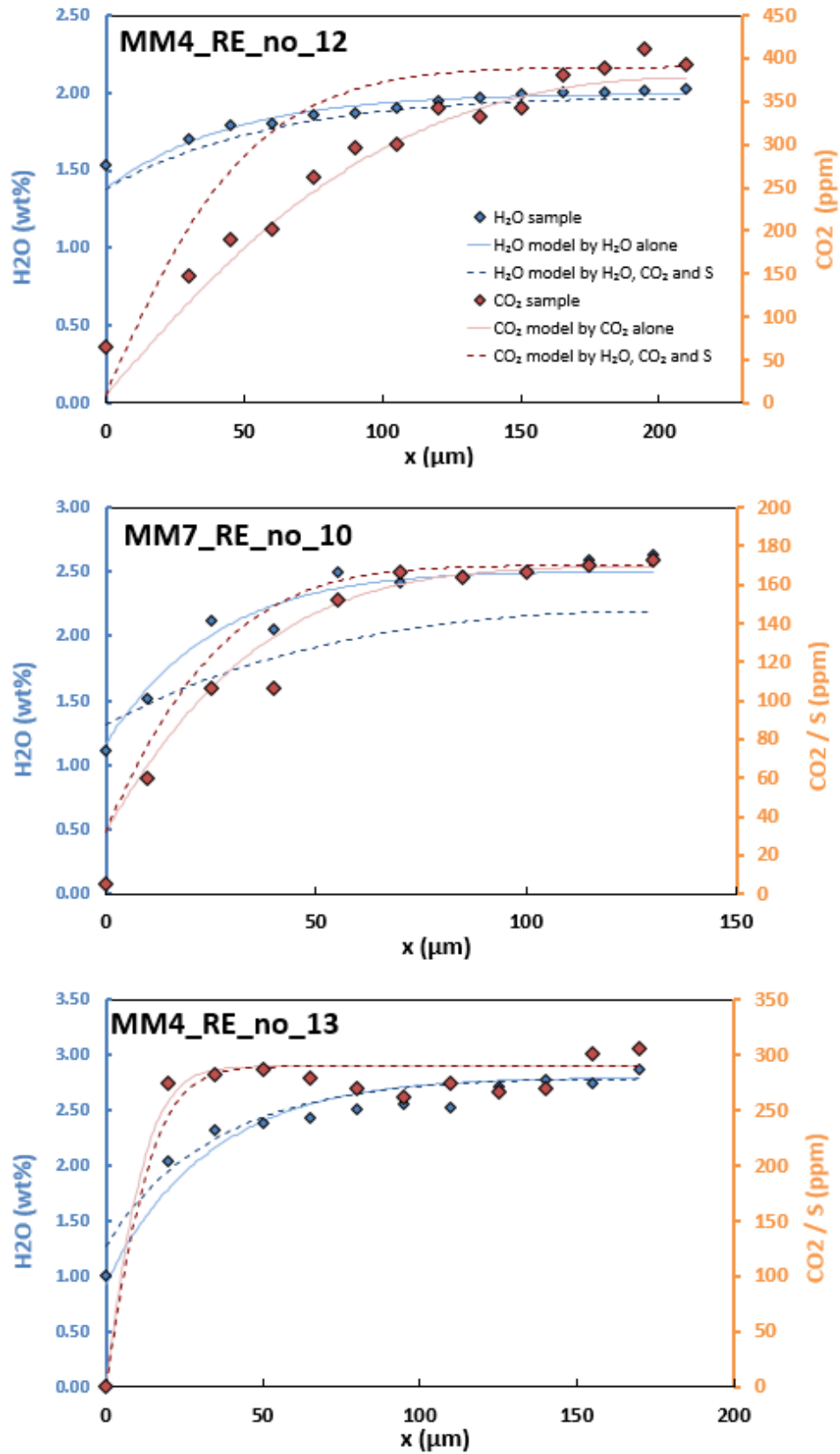


Figure s2-10: Best fit diffusion profiles calculated from EMBER on Yellowstone data from Myers et al. [2018]

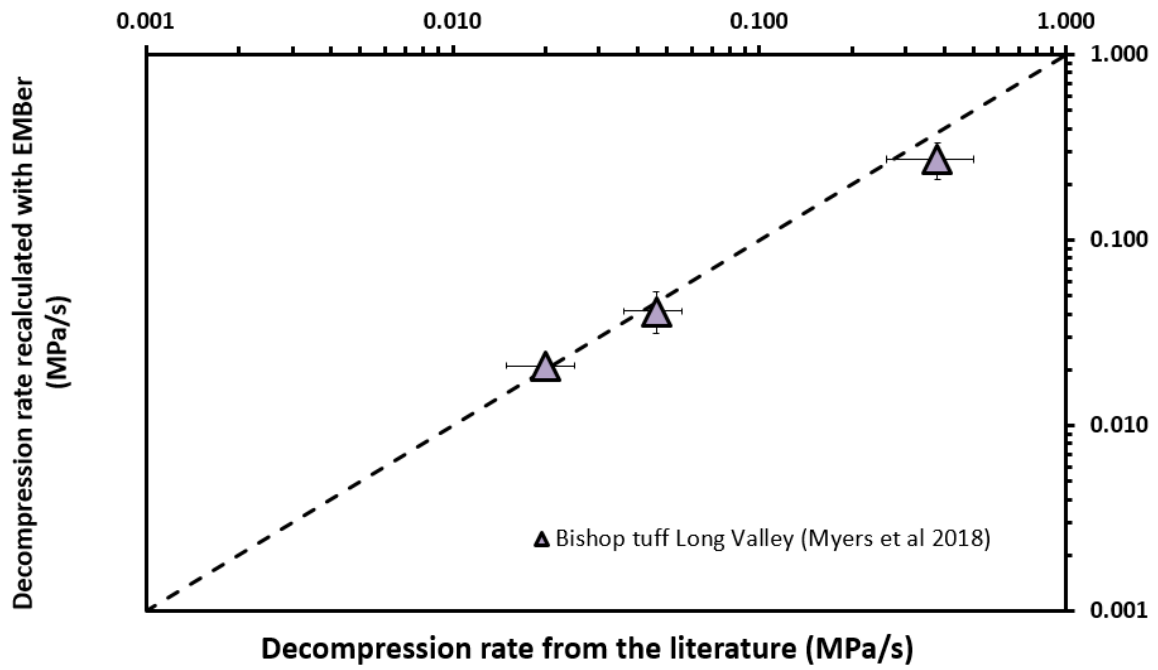


Figure s2-11: Comparison between decompression rate from original study and those recalculated by EMBER

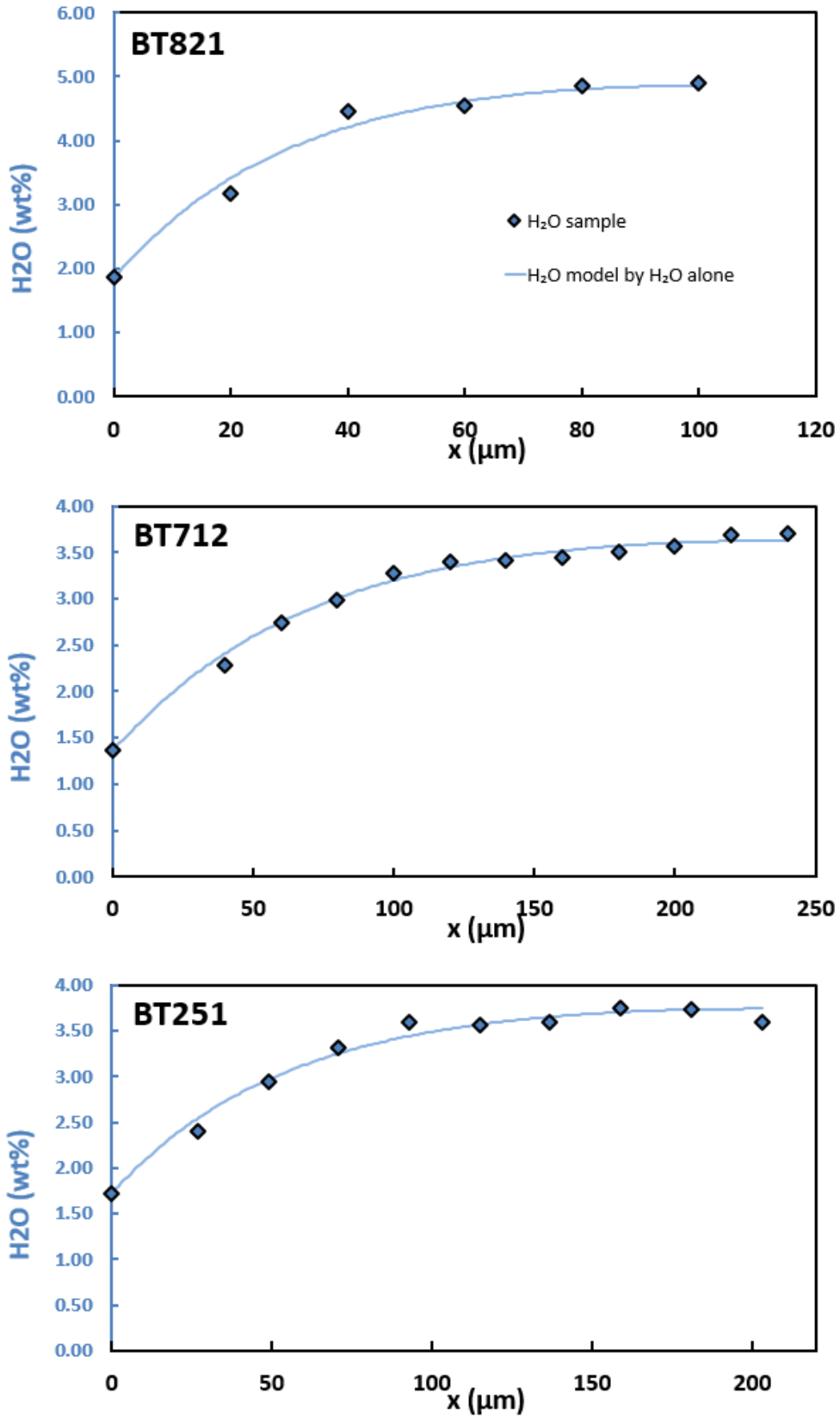


Figure s2-12: Best fit diffusion profiles calculated from EMBER on Long Valley data from Myers et al. [2018]

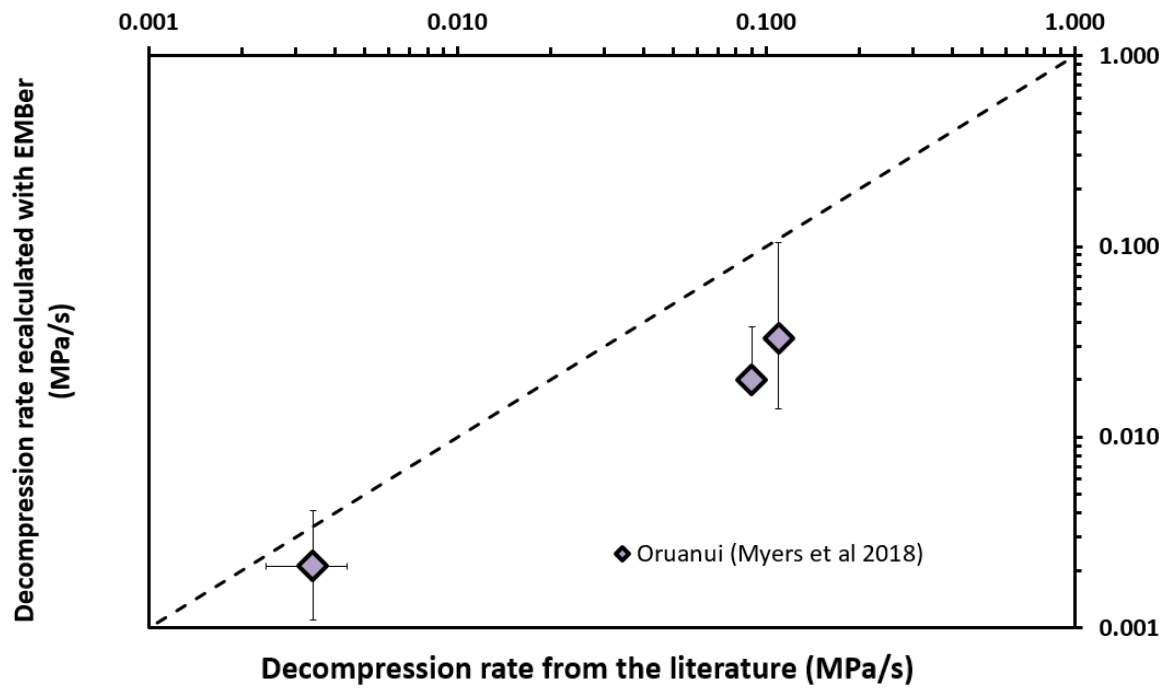


Figure s2-13: Comparison between decompression rate from original study and those recalculated by EMBER

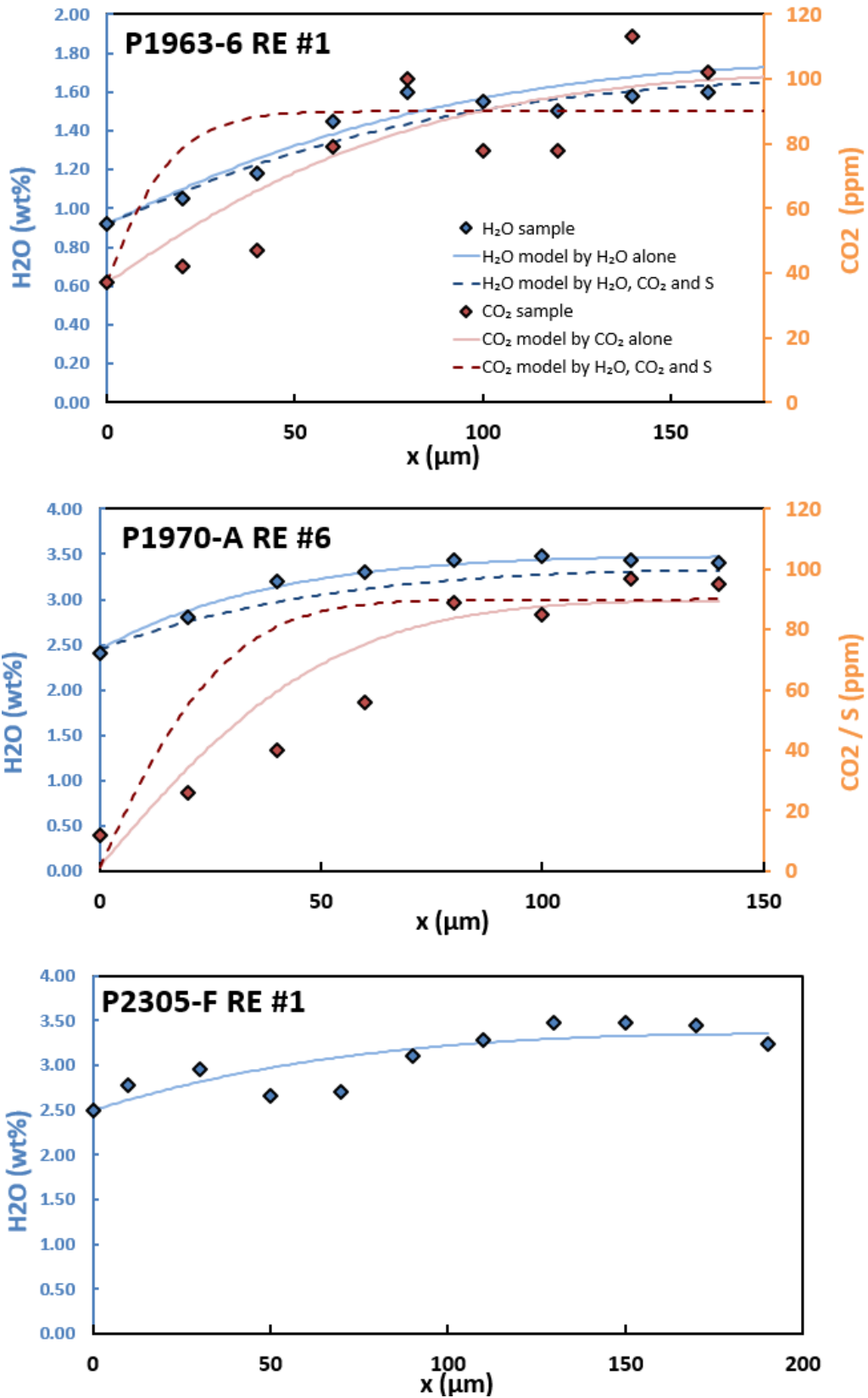


Figure s2-14: Best fit diffusion profiles calculated from EMBER on Taupo Oruanui data from Myers *et al.*, [2018]

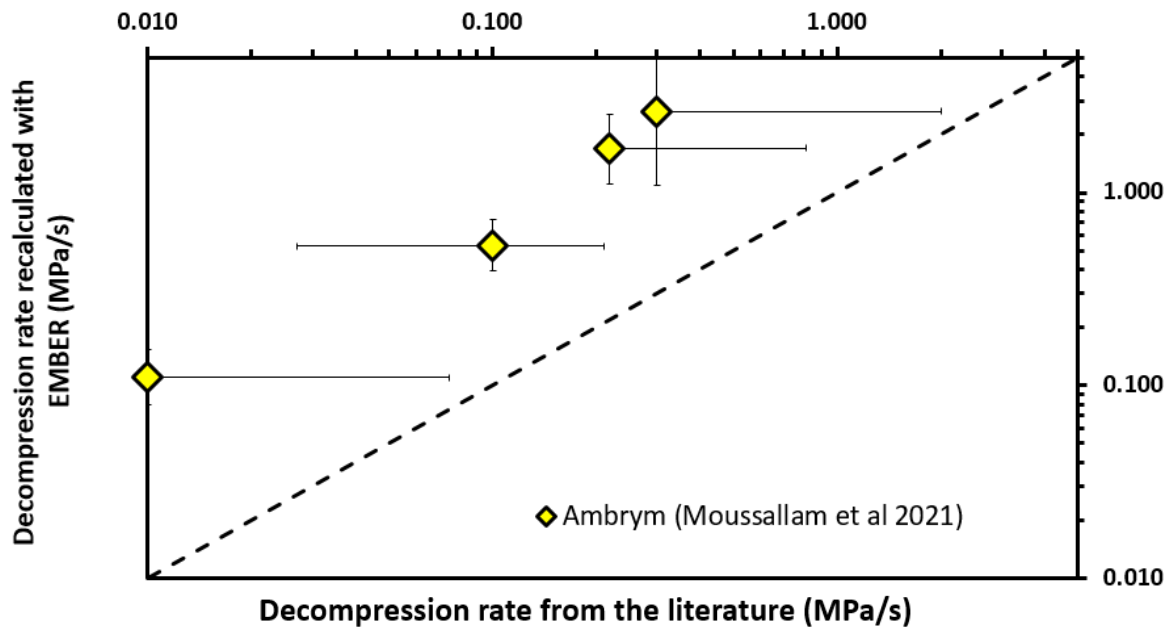


Figure s2-15: Comparison between decompression rate from original study and those recalculated by EMBER

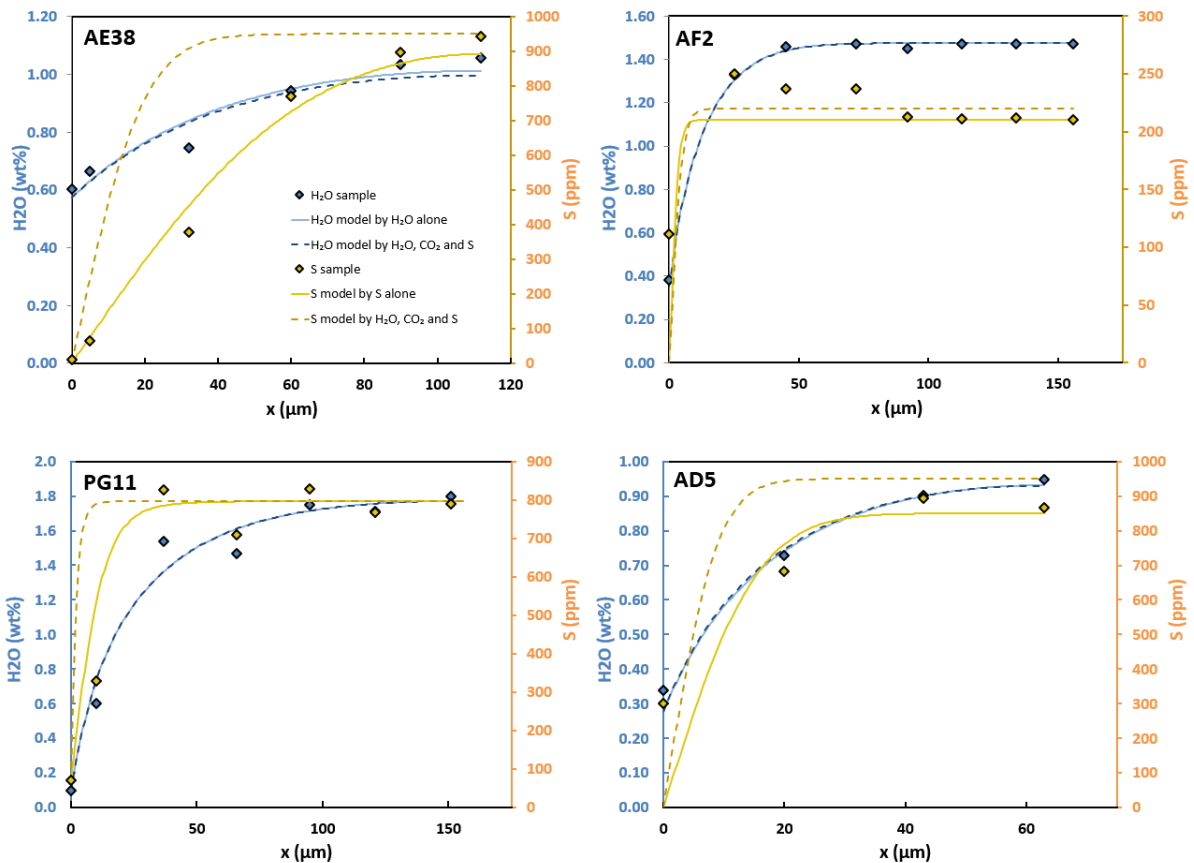


Figure s2-16: Best fit diffusion profiles calculated from EMBER on Ambrym data from Moussallam et al. [2021]

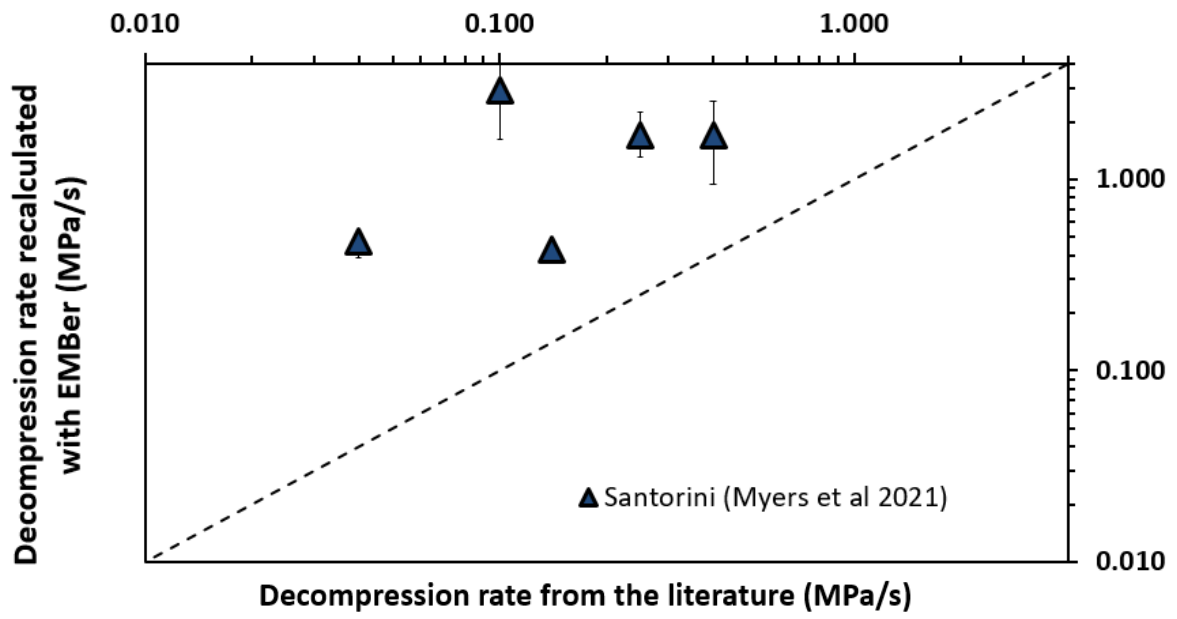


Figure s2-17: Comparison between decompression rate from original study and those recalculated by EMBER

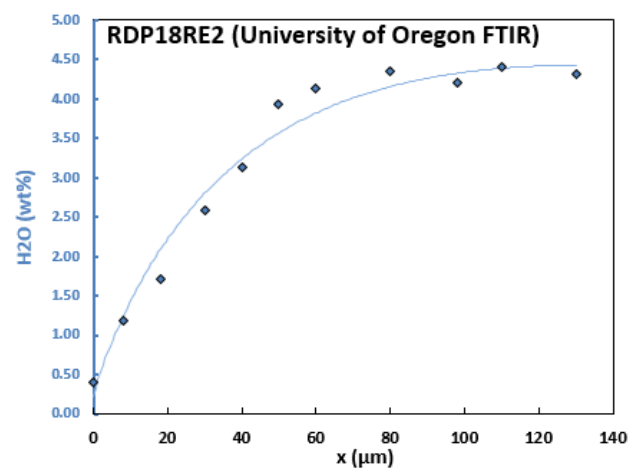
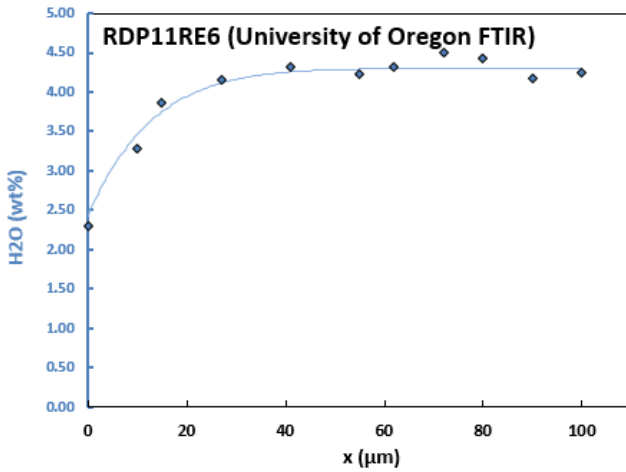
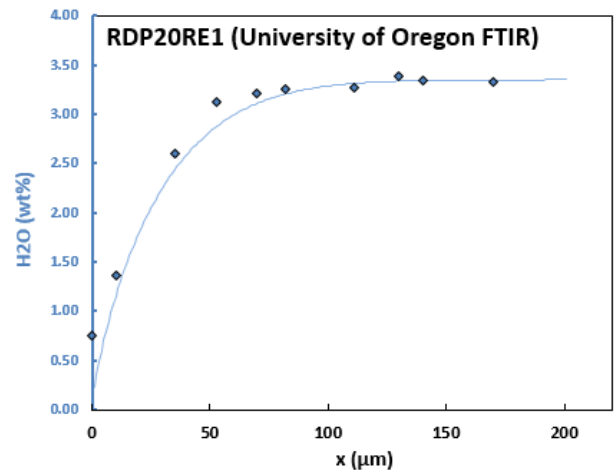
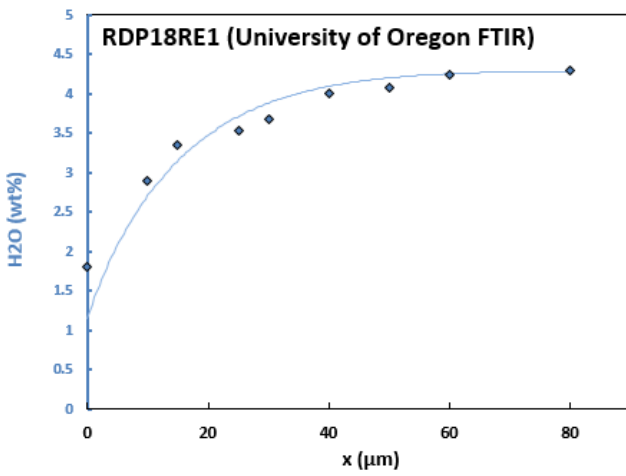
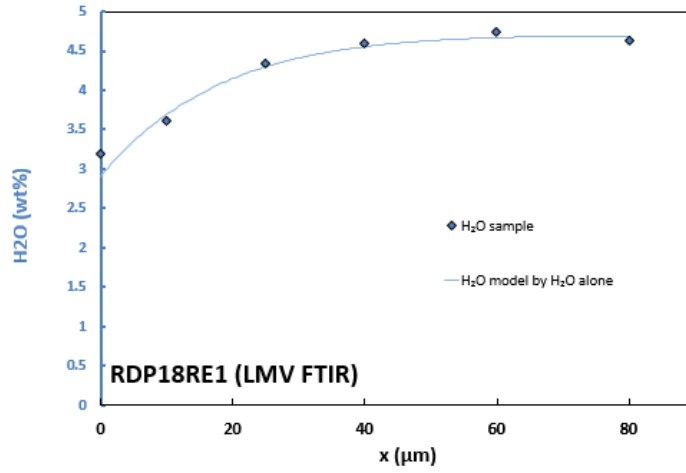


Figure s2-18: Best fit diffusion profiles calculated from EMBER on Santorini data from Myers et al. [2021]

CHAPITRE 3

CORRELATIONS POSITIVES ENTRE VITESSES

EXTREMES D'ASCENSION DES MAGMA ET

PARAMETRES ERUPTIFS A L'ECHELLE D'UN

UNIQUE VOLCAN : LE STROMBOLI (ITALIE)

La vitesse de remontée d'un magma vers la surface est un paramètre complexe et difficile à déterminer, mais fortement lié au style explosif ou effusif d'une éruption volcanique. Il a été suggéré, principalement à travers la modélisation des volatiles dissous dans les embayments, que cette relation va plus loin et que l'ascension est positivement corrélée à la magnitude de l'éruption et potentiellement la hauteur du panache pour les volcans basaltiques. Nous avons testé cette hypothèse sur le volcan Stromboli (Italie) qui est caractérisé par des styles éruptifs variables alimentés par le même système. Les vitesses d'ascension du magma de 8 éruptions historiques (2 éruptions majeures, 4 éruptions paroxysmales et 2 éruptions paroxysmales de grande ampleur) ont été calculées en utilisant (1) la diffusion d'éléments volatils dans les embayments trouvées dans les cristaux d'olivine et (2) la densité de vésicules et l'analyse texturale. La méthode des embayments, appliquée à 22 embayments, nous a permis d'obtenir des taux moyens de décompression de 0,39-7,21 MPa/s (16-283 m/s) avec une ascension enregistrée à partir de 1,6-5,9 km de profondeur correspondant à un temps de déplacement du magma de 10 s à 3 minutes jusqu'à la surface, en accord avec les signaux sismiques et la déformation du sol. La densité du nombre de bulles fournit des taux de décompression du même ordre de grandeur (1,57-4 MPa/s), confirmant ces taux d'ascension très rapides. Ces vitesses de remontée extrêmes sont potentiellement dues aux teneurs élevées en éléments volatils qui génèrent beaucoup de bulles et une forte poussée ascendante tôt pendant la remontée du magma. Nous avons identifié une forte corrélation positive entre les taux de

décompression et la magnitude de l'éruption, son taux massique d'éjection de matériel et la profondeur de stockage des embayments pour les éruptions majeures et paroxysmales de plus petite échelle. Par ailleurs, les vitesses de remontée maximale obtenues pour chaque éruption grâce aux embayments corrèlent bien avec les vitesses d'éjection maximales de gaz et de balistiques à la sortie de l'évent mais restent environ 60m/s plus faibles. Dans ce cas, à Stromboli au moins, mais potentiellement plus généralement pour les éruptions basaltiques, des vitesses de décompression plus élevées signifient une intensité et une magnitude plus élevées. Une éruption qui commence depuis un point plus profond, remonte plus rapidement et est plus grosse et intense.

Deeper, bigger, faster, stronger? Positive correlations between extreme magma ascent rate and explosive eruption parameters at Stromboli volcano (Italy).

Guillaume Georgeais ¹, Yves Moussallam^{2,3}, Estelle F. Rose-Koga^{1,4}, Kenneth T. Koga⁴, Lucia Gurioli¹, Andrew Harris¹, Nicole Métrich⁵, Antonella Bertagnini⁶, Maximilien Verdier-Paoletti⁷, Marco Pistolesi⁸

¹ *Université Clermont Auvergne, CNRS, IRD, OPGC, Laboratoire Magmas et Volcans, F-63000 Clermont-Ferrand, France*

² *Lamont-Doherty Earth Observatory, Columbia University, New York, NY 10027, USA*

³ *Department of Earth and Planetary Sciences, American Museum of Natural History, New York, NY 10024, USA*

⁴ *Institut des Sciences de la Terre d'Orléans (ISTO), UO/CNRS/BRGM, 1A rue de la Férollerie, 45071, Orléans, France*

⁵ *Université de Paris, Institut de Physique du Globe de Paris, CNRS, Paris, France,*

⁶ *Instituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia, Sezione di Pisa, Pisa, Italy*

⁷ *Institut de Mineralogie, Physique des Matériaux et de Cosmochimie, Museum National d'Histoire Naturelle, CNRS, Sorbonne Université, Paris, F-75231, France*

⁸ *Dipartimento di Scienze della Terra, Università di Pisa, Pisa, Italy*

Corresponding author: Guillaume Georgeais; guillaume.georgeais@uca.fr

Keywords: Conduit processes, magma degassing, embayments, pyroclastic texture, volatile diffusion

Submitted to *Earth and Planetary Science Letters*

3.1 Abstract

The ascent rate of a magma rising toward the surface is a complex and challenging parameter to determine yet strongly related to the explosive or effusive style of a volcanic eruption. It has been suggested mainly through modelling of volatiles dissolved in melt embayment that this relationship goes further and that ascent is positively correlated with eruption magnitude for basaltic volcanoes. We tested this hypothesis at Stromboli volcano (Italy) that is characterized by variable eruptive styles fed by the same system. Magma ascent rates of 8 historical eruptions were calculated using (1) the diffusion of volatile elements in embayments found in olivine crystals and (2) bubble population and textural analysis. We obtained average decompression rates of 0.39-7.21 MPa/s (20-283 m/s) for melt embayment modelling with an ascent from 1.6-5.9 km deep corresponding to a 10 s to 3 minutes magma travel time to the surface, in agreement with seismic signals and ground deformation. Bubble number density provides decompression rates within the same order of magnitude (1.57-4 MPa/s), confirming these very fast ascent rates. We identified a strong positive correlation between decompression rates and eruption magnitude, mass eruption rate and embayment storage depth for major and small-scale paroxysmal eruptions. In this case, at Stromboli at least, but potentially more generally for basaltic eruptions, higher decompression rates mean higher intensity and magnitude (i.e., deeper = bigger = faster = stronger).

3.2 Introduction

Magma ascent rate is one of the most complex yet crucial parameters impacting eruption dynamics. Slowly ascending magmas are prone to volatile decoupling from the melt in an open system, which decreases the buoyancy force and therefore decompression rate (i.e., ascent velocity within the conduit). In fast-ascending magmas, bubbles remain in the melt and ascend with it in a closed system, increasing the buoyancy force and concomitantly decompression rate (e.g., Gonnermann and Manga, 2007). Therefore, ascent rate controls eruption dynamics and can lead to effusive or eruptive activity (e.g., Cassidy et al., 2018).

Recent studies have established preliminary correlations between ascent rate and: plume height during a single silicic eruption (e.g., Myers et al., 2021), eruption intensity for two eruptions at a single volcano (e.g., Barth et al., 2019a; Newcombe et al., 2020), eruption magnitude for two eruptions at a single volcano (e.g., Ferguson et al., 2016) and eruption magnitude for basaltic volcanoes at large (e.g., Moussallam et al., 2019; Georgeais et al., 2021). So far, most of these works, albeit providing key findings in magma dynamics, rely either on past eruptions (i.e., with no monitoring or eyewitness accounts) or recent but poorly monitored events.

A well-studied volcano such as Stromboli (Italy) represents the perfect natural laboratory to investigate the relation between eruption parameters and ascent rates. Active for the last 1400 years (Rosi et al., 2013), Stromboli displays a range of

explosive activity inversely proportional to its frequency with regular (every 10–20 min on average) Strombolian eruptions, rare ‘major’ explosions that happen about twice a year on average (e.g., Bertagnini et al., 2008; Bevilacqua et al., 2020) and much rarer ‘paroxysmal’ blasts (e.g., 1919, 1930, 1936, 1944, 1959, 1998, 2003, 2007 and 2019; Rosi et al., 2006, 2013; Giudicepietro et al., 2020). Strombolian eruptions are thought to be related to slug flow through a resident magma column (e.g., Gonnermann and Manga, 2012; Leduc et al., 2015) during which degassed, high porphyritic (HP) magma is commonly ejected. This results in the emplacement of scoriaceous black scoria and ash around the crater area. Major and paroxysmal eruptions, by contrast, eject significant amounts of material and involve the so-called low-porphyritic (LP) magma (e.g., Pioli et al., 2014) ascending together with the gas phase from depths of 7-10 km (e.g., Bertagnini et al., 1999; Métrich et al., 2005, 2010, 2021) and which materials are known as golden pumice. Both LP and HP magma contain three mineral species (olivines, clinopyroxenes and plagioclases). LP magma carry olivines with compositions ranging from Fo₉₀ to Fo₆₅ following the scarce to extensive transformation into HP magma (e.g., Bertagnini et al., 2013). Thus, the crystals are likely heterogeneous with reverse (decreasing magnesium concentration from core to rim) and direct (increasing magnesium concentration from core to rim) zoning, representative of the complex feeding system of the Stromboli volcano. The magma ascent rate during Stromboli’s paroxysms remains unconstrained and debated. A slow ascent rate of 3 mm/s was proposed by Calvari et al. (2011) for

the 2003 and 2007 paroxysms despite the lack of microlites observed in the golden pumice clasts, which suggests ascent rate of at least 0.2 m/s from experimental petrology constraints (e.g., Pichavant et al., 2011). At the other extreme, an ascent rate of 32 m/s was proposed for the 2003 paroxysm based on viscosity measurements and conduit flow modelling (Misiti et al., 2009). In this study, we investigate 8 of Stromboli's most studied eruptions covering eruption styles going from major to paroxysmal activity. We perform volatile diffusion measurements in embayments from olivine crystals of two major eruptions and six paroxysms in order to determine their ascent rate and compare these to measured eruption parameters such as plume height or eruption magnitude. We also compare best-fit decompression rates from the embayment method with texture-determined decompression rates from bubble number density measurements. We show that a strong positive correlation exists between the maximum decompression rate of an eruption and: (1) its magnitude, (2) its mass discharge, and (3) the pressure at which the host crystal is picked up by the ascending magma.

3.3 Method

3.3.1 Sample description

This study focuses on eight eruptions: two major eruptions from the 8th (STN-9) and 21st (STN-8) of November 2009 and six paroxysmal eruptions of varying intensity: 1456 CE (ST207), 11 September 1930 (PST205), 5 April 2003 (ST345),

15 March 2007 (07PRX), 3 July 2019 (STG) and 28 August 2019 (SHE750). These eruptions provide a wide range of eruptive parameters (e.g., erupted mass between 10^5 - 10^9 kg, mass discharge rate from 10^4 - 10^7 kg/s, plume height from 150 to 8400 m; Métrich et al., 2021; Table 3-1). Figure S3-1 shows the age and location of the different samples. Tephra collected are multi-centimetric fragments with visible mingling patches of a few mm size between the degassed, shallow, (HP) black scoria and the gas-rich, deep, (LP) golden pumice magma. Highly porphyritic material is characterized by higher SiO_2 and K_2O concentrations ($48.5 \text{ wt.}\% < \text{SiO}_2 < 53 \text{ wt.}\%$, $2 \text{ wt.}\% < \text{K}_2\text{O}$) compared to LP materials. HP magma also records increased number of crystals with bigger (up to a few millimeters) and usually euhedral plagioclase, clinopyroxene and olivine phases. These crystals, mostly the plagioclase, are concentrically zoned in accordance with crystallization/dissolution processes (Bertagnini et al., 2013) occurring in the shallow part of the magmatic conduit. HP melts contains low-Fo olivines ($< \text{Fo}_{75}$) in low quantities. LP material is instead characteristic of less evolved melt (e.g., lower SiO_2 and K_2O , Fo_{88+} olivines) with smaller olivines and lower crystallinity.

The embayment method usually requires a large quantity of sample to find a reasonable number of the straight cylindrical glassy embayments (also called re-entrants). We decided to crush the HP-LP mingled tephra first and extract the crystals that range between $400 \mu\text{m}$ and 2 mm either manually or with an

isodynamic Frantz L-1 magnetic separator. We split the crystals between LP and HP phases, on the basis of surrounding glass texture: golden bubble-rich glass indicates usually intense exsolution from a volatile-rich melt, hence a LP phase from a deeper reservoir (Métrich et al., 2010; Andronico et al., 2021), while HP crystals are commonly characterized by honey-colored, less vesicular glass. Embayments were polished according to the method described in Moussallam et al. (2019). Selected embayments were tested with secondary ion spectrometry (SIMS and nanoSIMS), Raman spectroscopy and microprobe analysis and characterized using glass major element analysis (e.g., K_2O vs SiO_2 plot according to Bertagnini et al., 2013).

Table 3-1: Eruptive parameters of the studied 8 eruptions.

Name of the sample	ST207	PST205	ST320/ST345	07PRX	STN_9	STN_8	STG	SHE750
Date of eruption	1456	11/9/1930	5/4/2003	15/3/2007	8/11/2009	24/11/2009	3/7/2019	28/8/2019
Type of eruption	Large scale Paroxysm	Large scale Paroxysm	Paroxysm	Paroxysm	Major	Major	Paroxysm	Paroxysm
Fallout total volume (m³)	5.00E+06 <i>a,e</i>	2.50E+06 <i>a,e</i>	2.30E+05 <i>d,f</i>	1.85E+04 <i>d,f</i>	107 <i>c,f</i>	1070 <i>c,f</i>	353000 <i>e</i>	92800 <i>e</i>
Fallout Low Porphyric volume (m³)	3.50E+06 <i>e</i>	1.75E+06 <i>e</i>	8.05E+04 <i>e</i>	1.28E+04 <i>e</i>	58 <i>e</i>	835 <i>e</i>	247100 <i>e</i>	55680 <i>e</i>
Fallout Mass (kg)	2.1E+09 <i>i</i>	1.1E+09 <i>i</i>	1.1-1.4E+8 <i>h</i>	2.2-2.7E+7 <i>g</i>	0.9-1.1E+5 <i>f</i>	0.9-1.1E+6 <i>f</i>	1.4E+8 <i>b</i>	5.4E+08 <i>i</i>
Magnitude	2.32	2.02	1.08	0.40	-2.00	-1.00	1.15	1.73
Mass discharge rate (kg/s)			1.0-1.2E+7 <i>h</i>	1.9-2.3E+6 <i>g</i>	1.1-1.4E+4 <i>f</i>	5-6.1E+4 <i>f</i>	1.1E+6 <i>b</i>	3.6E+5 <i>b</i>
Intensity			10.04	9.32	7.10	7.75	9.04	8.56
Plume Height (m)	10621 <i>n</i>	8622 <i>n</i>	4000 <i>h</i>	2980 <i>h</i>	200 <i>f</i>	150 <i>f</i>	8400 <i>b</i>	6400 <i>b</i>
Maximum ballistic exit velocity (m/s)			200 <i>h</i>	150 <i>o</i>	130 <i>m</i>	90 <i>m</i>	120-160 <i>b</i>	90-130 <i>b</i>
Maximum gas exit velocity (m/s)			324 <i>h</i>	210 <i>g,o</i>	146 <i>p</i>	106 <i>p</i>	>200 <i>b</i>	>200 <i>b</i>
Volume of magma (m³)	>1E+6 <i>a</i>	>1E+6 <i>a</i>	2.2-2.4E+5 <i>a</i>					
Volumic flux (m³/s)							385 <i>b</i>	125 <i>b</i>
BND Golden pumice Nv (mm⁻³)	1838 <i>k</i>	8075 <i>k</i>	643 <i>j</i>	860 <i>j</i>			4096 <i>l</i>	5540 <i>l</i>
BND Golden pumice Na (mm⁻²)							3503 <i>k</i>	8196 <i>k</i>
							280-521 <i>l</i>	342-685 <i>l</i>

a (Bertagnini et al., 2003)

b (Giordano and De Astis, 2020)

c (La Felice and Landi, 2011)

d (Métrich et al., 2010)

e (Métrich et al., 2021)

f (Pioli et al., 2014)

g (Pistolesi et al., 2011)

h (Rosi et al., 2006)

i Calc. similarly to Métrich et al. (2021)

j (Polacci et al., 2009)

k (Pichavant et al., 2022)

l (Andronico et al., 2021)

m (L. Gurioli et al., 2013)

n Calc. with Mastin et al. (2009)

o (Andronico et al., 2013)

p Calc. with Steinberg and Babenko, (1978)

Values calculated using cited literature are displayed in bold.

3.3.2 Melt embayments

Embayments – also called hourglass inclusions or melt re-entrants in the literature – are crystal-hosted elongated melt pockets of various shapes and sizes, opened to the outside melt. Their formation mechanism is similar to that of melt inclusions (e.g., Faure and Schiano, 2005), through either crystallization around a defect or dissolution of the host crystal, with the difference that in the case of embayments the melt is never completely entrapped by the crystal as occurs for melt inclusions. During magma ascent, the volatile content of the melt surrounding the embayment will decrease, maintaining equilibrium with the exsolved gas phase. The limited volume of melt embayments, often prevents bubbles formation inside, resulting in an embayment melt being super-saturated in volatiles compared to the surrounding melt (e.g., Fig. 6 in Costa et al., 2020). This concentration gradient leads to diffusive transport of volatile species from the base to the mouth of the embayment resulting in a diffusion profile. If such a profile is preserved in natural samples, it can then be inverted to derive an ascent rate assuming that the elongated tubular shape of the embayment and the negligible permeability of the host crystal leads to diffusion being unidirectional (i.e., 1D; see comparison with 3D modelling, highlighting when 1D modelling is appropriate in deGraffenried and Shea, 2021) and prevents any advective melt motion in the embayment itself. Embayments can occur in any crystal and volatile diffusion through embayments has been studied in quartz (e.g., Liu et al., 2007; Myers et al., 2018), plagioclase (e.g., Humphreys et al., 2008; Myers et al., 2021) and olivine (e.g., Lloyd et al., 2014; Ferguson et al., 2016; Moussallam et al., 2019,

2021; Newcombe et al., 2020), in melt compositions ranging from basaltic to rhyolitic. The diffusion of volatile elements in an embayment depends on multiple parameters (melt composition, temperature, pressure, degassing path, decompression rate, amount of pre-exsolved volatiles, oxygen fugacity), some of which change with time. Therefore the regression of natural diffusion profiles must be solved numerically, as an analytical solution is not available.

Here we use EMBER (Georgeais et al., 2021) to model the diffusion profiles of H₂O in olivine-hosted embayments. EMBER produces time dependent diffusion profiles considering a grid search of input parameters such as initial dissolved concentrations and exsolved volatile mass fractions and constant ascent rates. The software reads model-generated degassing paths (e.g., Solex; Witham et al., 2012) to simulate equilibrium degassing upon ascent. The quenching pressure is determined by coupling the Iacono-Marziano et al. (2012) volatile solubility model with H₂O, CO₂ and major elements concentrations measured in the glass at the mouth of the embayment. Both the initial volatile concentration and initial storage pressure ($P_{\text{pick-up}}$) are calculated using the volatile concentration plateau within the embayments. We selected embayment at least twice as long as their width, and the most tubular. We also selected embayments with a diameter variation less than 60% to avoid bias of decompression rates due to embayment geometry (deGraffenried and Shea, 2021). The majority of selected embayments exhibit a bubble at their mouth. This bubble is assumed to remain close to ambient pressure during the ascent and therefore the volatile concentration at the volatile/melt boundary is dictated by the equilibrium solubility. In this study, we

use EMBER to fit H₂O diffusion profiles as it is the fastest diffusing volatile specie, retaining gas-melt equilibrium even under high decompression rates (Pichavant et al., 2013).

The EMBER software tests several input parameters: an initial dissolved volatile element concentration (C_i), an initial exsolved volatile mass (M_0) and a constant decompression rate (dP/dt). Parameters such as temperature (T), melt composition and the pressures at which the embayment-bearing crystals are picked up by ascending magma and quenched (respectively $P_{pick\ up}$ and P_{end}) are set at constant values. The values used for the calculations are listed in Table A3.1. The temperature is set to 1100°C (La Spina et al., 2015). Starting and quenching pressure were calculated with the maximal H₂O and CO₂ concentration within each embayment's plateau, combined with the model of Iacono-Marziano et al., (2012). Embayments that we measured only with Raman do not provide any CO₂ concentration to be used for pressure determination (ST207_2, ST207_3 and SHE750_C). Using embayments with both H₂O and CO₂ measurement and their associated $P_{pick-up}$, we estimated a relationship to calculate the approximate starting pressure only with H₂O (Figure S3-2). Volatile concentration at the mouth and at the concentration plateau are therefore representative of the conditions when the melt was quenched and prior to ascent, respectively. Quenching pressure is determined, when possible, with the closest volatile measurement to the outlet bubble. Otherwise, we repeat the fit calculation with different P_{end} and we select the value associated with the best fit. The initial pressures are relatively well constrained with the volatile concentration measured at the concentration plateau.

In this study, we used the Iacono-Marziano et al. (2012) model to generate degassing path files. Modelling conditions are similar to those described in the EMBER original study (e.g., 101 Monte-Carlo iterations, 2 μm spatial uncertainty; Georgeais et al., 2021).

3.3.3 Analytical measurements

3.3.3.1 *SIMS and NanoSIMS*

We measured the concentrations of five volatile species (H_2O , CO_2 , S, Cl and F) along large ($>25 \mu\text{m}$ wide), glassy melt embayments with a Cameca IMS 1280 HR2 ion microprobe at CRPG-CNRS-Nancy. Analytical conditions followed the settings used in other volatile studies (e.g., Hauri et al., 2002; Shimizu et al., 2019; Rose-Koga et al., 2020; Moussallam et al., 2021). In brief, we used a 20 keV Cs^+ primary ion beam of 0.5 nA defocused to be 15 – 20 μm in diameter and an electron gun to compensate for charge build-up at the sample surface. Secondary ions were accelerated at 10 kV. A 5-minute pre-sputter with a $30 \times 30 \mu\text{m}$ square raster was applied, then analyses were performed on the 15 to 20 μm spot in the center of the rastered-clean area by a mechanical aperture placed at the secondary ion image plane. Mass resolving power was set at ~ 7000 to separate mass interferences. Negative secondary ions of ^{12}C , $^{16.5}\text{O}$, ^{17}O , ^{16}OH , ^{18}O , ^{19}F , ^{27}Al , ^{30}Si , ^{32}S , and ^{35}Cl and the mass position of 11.8 amu were measured by an axial electron multiplier and faraday cups, using the peak switching method. Each analysis consisted of 10 cycles, and the total measurement time was ~ 15 min. Calibrations were made using experimental glasses (Shishkina et al., 2010) for H_2O and CO_2

and reference glass standards (KL2G, 40428, 47963 and VG2; Jarosewich et al., 1980; Jochum et al., 2000; Kamenetsky et al., 2000) for F, S and Cl. Typical relative standard deviations (1σ) obtained from repeated analysis of a secondary basaltic glass standard, were 4, 9, 6, 7 and 7% for H₂O, CO₂, S, Cl and F, respectively.

For thinner embayments (<20 μm wide), we used the Cameca N50 NanoSIMS installed at MNHN-INSU-IMPIC in Paris to measure the concentration of H₂O, CO₂, S and Cl. Each measurement point was pre-sputtered for 2 minutes on a $5\times 5 \mu\text{m}^2$ raster to remove potential contaminants and reach steady-state sputtering, then analyzed for 5 minutes on a $3\times 3 \mu\text{m}^2$ raster. Analyses were performed with a 16 keV Cs⁺ primary ion beam ($\approx 20 \text{ pA}$), with an AS2 (200 \times 200 μm) aperture diaphragm, rastering the surface of the sample. An electron flood gun (-8 keV) was applied for electrostatic charge compensation of the analyzed area. Secondary ions of ¹²C, ¹⁶O¹H⁻, ²⁸Si⁻, ³²S and ³⁵Cl were collected in multidetection mode with five electron multipliers at a mass resolving power of ~ 8000 . Typical relative standard deviations (1σ) calculated by repeating the measurements of glass standards were 4, 6, 4 and 9% for H₂O, CO₂, S and Cl, respectively. Details of the calibration for both instruments and associated error assessment can be found in the appendix (Tables A1.1 to A1.4). Samples are pressed in indium to limit degassing within the controlled void.

3.3.3.2 *Microprobe*

Major and volatile (S, Cl and F) elements for the glassy embayment and host crystals were measured by electron microprobe at the Laboratoire Magmas et Volcans with a Cameca SxFiveTactis microprobe. Major element analyses on glass were achieved using a 15 kV accelerating voltage, an 8 nA beam current and a 20 μm beam spot. Major elements were measured twice, at the mouth and at the interior of the embayment in order to check any variation in composition due to crystallization (e.g., Lloyd et al., 2014). Relative analytical uncertainties (1σ) obtained from repeated measurements of the basaltic glass standard VG-2 (Juan de Fuca ridge basalt, Dixon, 1997; Jarosewich et al., 1980) were less than 0.6% for SiO_2 , 1% for Al_2O_3 , FeO and CaO, 3.5% for TiO_2 and Na_2O , 10% for MnO, 1.5% for MgO, 4.5% for K_2O , 17% for P_2O_5 . Sulfur, chlorine and fluorine were analyzed at 40 nA with a 5 μm spot and with counting times of 50 s for S and Cl, and 200 s for F. The internal precision of the microprobe is calculated by repeating the measurements 5 times on each spot and expressed as 3 standard deviations. The standard deviations (1σ) for S, Cl, and F were less than 5%, 4%, and 30%, respectively. Further details and precautions on the method can be found in Rose-Koga et al. (2020).

3.3.3.3 *Raman*

Embayments hosted in crystals too fragile to be pressed in indium were analysed for H_2O with Raman spectrometry. Raman spectra were collected using an InVia

confocal Raman micro-spectrometer from Renishaw, equipped with a 532 nm laser diode set at 200 mW during the analysis. Analytical conditions are similar to those described in the study of Schiavi et al. (2018). Linear baselines were anchored between ~ 2980 and 3750 cm^{-1} to better constrain stability between the successive measurements along embayments. Calibrations were established on Stromboli melt inclusions and synthetic basaltic glasses from Médard and Grove (2008), every three hours, and we report a clear increase of the slope of the calibration curve in the morning and then a stabilization of the calibration in the afternoon (Table A1.5).

3.3.3.4 *BSE microphotograph*

Back-Scattered Electrons (BSE) imaging of the LP glass texture were made with a Helios 5 PFIB CXe scanning electron microscope from ThermoScientific installed at Laboratoire Magmas et Volcans (Aubière, France). LP samples from eruptions from the 15th century, 1930, 2007, 8 and 24 November 2009 and the August 2019 eruptions (ST207, L1930, 07PRX, STN_9, STN_8 and L2019, respectively) were analyzed in 2D. Bubble parameters (e.g., number, size, density) were determined through the use of the program FOAMS (Shea et al., 2010). Only objects with a diameter larger than seven pixel ($16 \mu\text{m}$ and $4 \mu\text{m}$ respectively for $\times 25$ and $\times 100$ magnitude pictures) were counted. Plots and statistic generated by FOAMS for each sample can be found in the appendices (Figure S3-3). Decompression rate calculation are reported on Table 3-3 and

results from the combination of the vesicle number density obtained from FOAMS and from Toramaru, (2006)

3.4 Results

3.4.1 Melt embayment modelling:

3.4.1.1 *Embayment structural features*

We report H₂O analyses of 22 embayments from eight eruptions: three from the 1456 paroxysm (ST207), three from the 1930 paroxysm (PST205), two from the 2003 paroxysm (ST345), four from the 2007 paroxysm (07PRX), one from the 8 November 2009 major eruption (STN9), two from the 24 November 2009 major eruption (STN8), four from the 3 July 2019 paroxysm (STG) and three from the 28 August 2019 paroxysm (SHE750). Embayments are entirely glassy due to rapid quench, cylindrical and range between 34 and 190 microns in length, and 6 to 86 microns in width. They exhibit close to no bottleneck (<40% constriction) except for a few embayments with up to 60% constriction near the outlet bubble. Detailed structural information can be found in Table A3.2. The vast majority of the embayments (19 out of 22) retain a bubble at their mouth.

3.4.1.2 *Major composition and volatile concentration*

Microprobe measurements yield uniform major elements concentrations (within error) through the entire length of all embayments. Major element composition in the inner region of the embayments (Table A3.3) is also uniform across the different eruptions with nonsystematic variations of SiO₂ (47.9-50.8 wt.%), Al₂O₃ (17.4-19.2 wt.%), CaO (10.8-12.9 wt.%), FeO (7.4-9 wt.%) MgO (3.8-5.2 wt.%).

SiO₂ and K₂O concentrations show that all the embayments of our study belong to the LP basaltic magma of shoshonitic series (Figure 3-1).

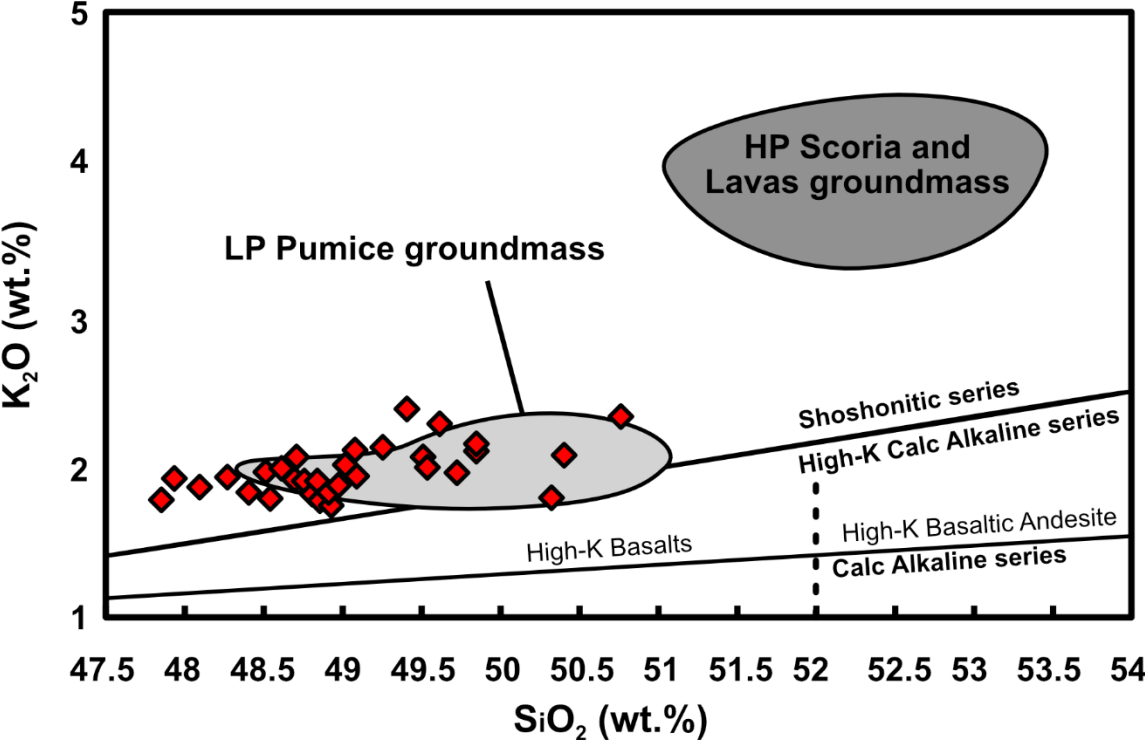


Figure 3-1: K₂O vs SiO₂. All of our samples (in red diamonds) either fall within or close to the LP Pumice groundmass domain. Our data are placed within the framework of Bertagnini et al., (2013)

All H₂O profiles exhibit the same trend with an increasing volatile concentration inward, away from the bubble, eventually reaching a concentration plateau at the bottom of the embayment (Fig. 3-2). The L1930 embayment is the only exception, as in this case the concentration plateau was not reached by our analysis as only half of the embayment was exposed (polished). The variability and plateau of H₂O concentration in major eruptions (0.63-1.27 wt.% and 0.6-1.9 wt.% respectively for the 8th and 24th November 2009) tend to be lower than in paroxysmal eruptions (0.2-1.9 wt.%, 0.43-1.74 wt.%, 0.58-2.70 wt.%, 0.63-2.25 wt.%, 0.31-2.64 wt.% and 0.35-2.26 wt.% respectively for the 15th century, 1930, 2003, 2007, July 2019 and August 2019 eruptions). The H₂O concentration near the outlet bubble range

from 0.2 to 2.01 wt.%, which is sometimes significantly higher than the values in the glass rims. Additionally, with both SIMS and nanoSIMS, we measured the variation of CO₂, S, Cl and F along these embayments (Table A2.1 to A2.20).

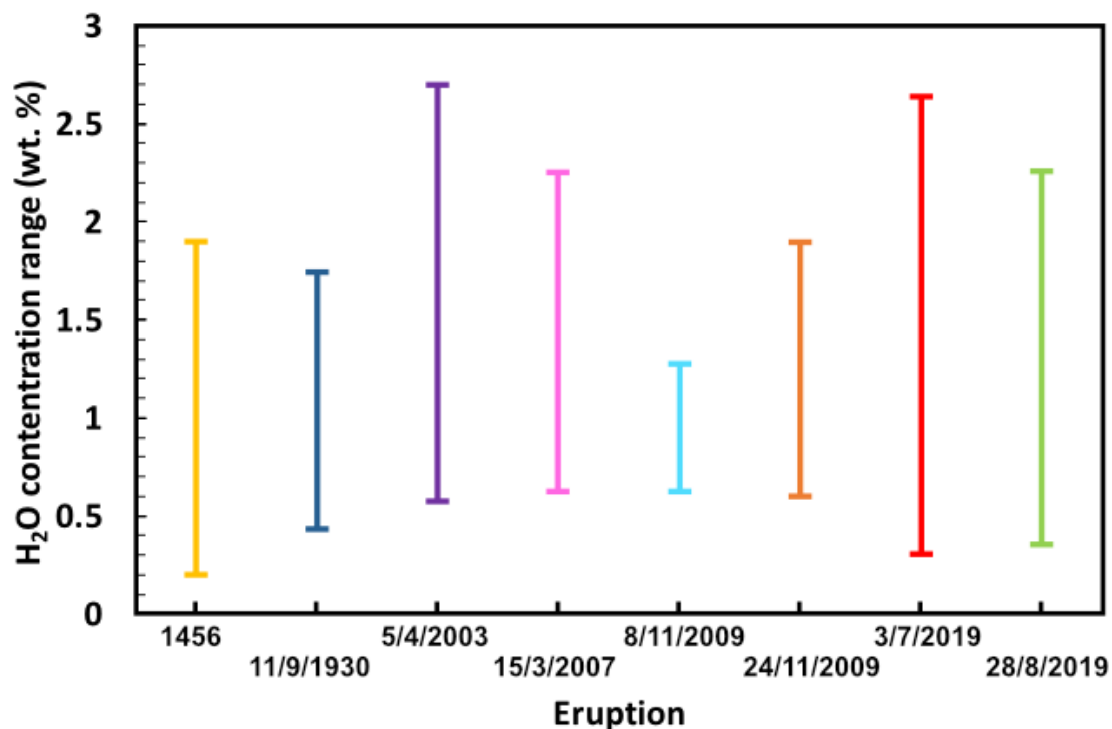


Figure 3-2: Range of H₂O concentration recorded within embayments for each eruption. Embayments from major eruption cover a smaller range of H₂O concentration with H₂O variation under 1.5 wt.%.

3.4.1.3 Decompression rate from embayment modelling

The embayments record decompression rates between 0.5 and 7.2 MPa/s (20 to 283 m/s) which translates into ascents lasting between 10 seconds and 3 minutes from 46 to 177 MPa (around 1.6 to 5.8 km depth). By looking at the different eruptions, embayments from major eruptions record decompression rates between 0.5 and 2.2 MPa/s, while embayments from paroxysms record higher rates, up to 7.2 MPa/s. Seven embayments show a very good agreement between Raman, nanoSIMS and SIMS profiles (e.g., 07PRX2_5 from the 2007 eruption, Figure 3-3). We noticed that Raman spectrometry measurements however had poorer

reproducibility with overestimations of up to 1 wt.% H₂O. We preferred therefore SIMS and nanoSIMS profiles over Raman profiles in cases where differences were observed, although five embayments out of 22 were measured solely with Raman spectrometry (ST207_2, ST207_3, L1930, STN8v2_1_2a, STN8v2_1_2b). H₂O-modelled decompression rates for Stromboli are the highest ever recorded with the embayment method to date. Some diffusion profiles are not well fit by our models but are still kept within our results since they usually record intermediate decompression rates. In addition, we fit the whole dataset for each embayment even if measurements come from different methods (for instance, we modeled the best fit using both raman and nanoSIMS measurements for the profile displayed in Figure 3-3).

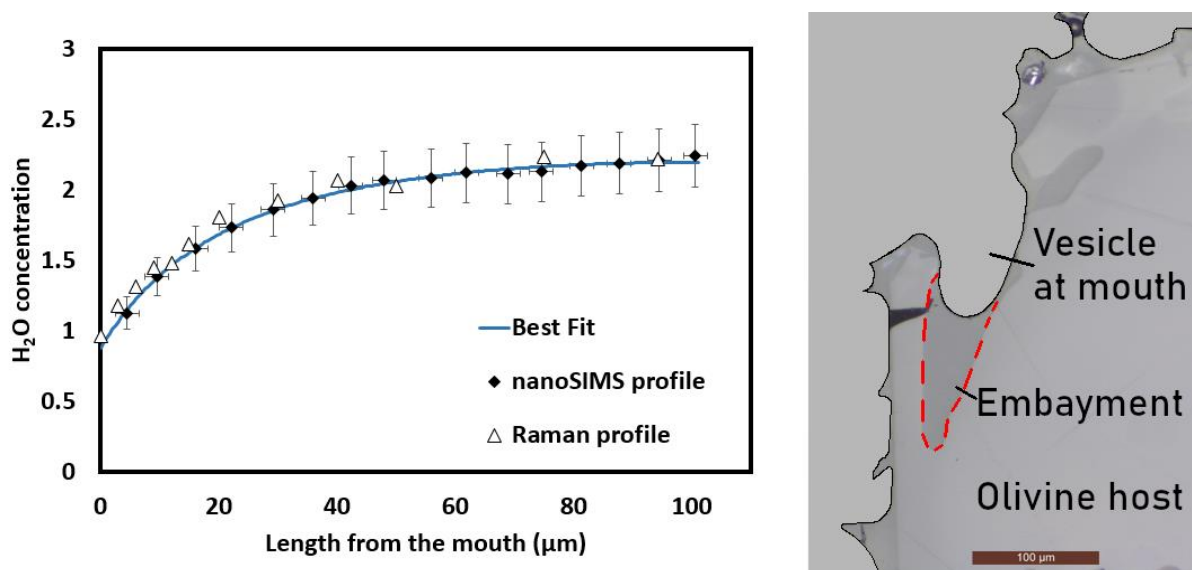


Figure 3-3: (Left) H₂O diffusion profile measured with Raman and nanoSIMS, compared with the EMBER-generated best fit. Both measurements are in total agreement and well fitted. (Right) Picture of the corresponding olivine hosted melt embayment (07PRXv2_5) from the 2007 paroxysm.

3.4.1.4 *Bottleneck correction factor*

Thirteen out of the twenty-two embayments (particularly STN9_4 and 07PRX2_4) show a noticeable bottleneck near the outlet bubble, where the embayment diameter is narrowed. This shape can limit volatile diffusion and artificially raise the recorded decompression rate. For the profile of 07PRX2_4, the H₂O diffusion front is located within the bottleneck which, according to deGraffenried and Shea (2021), correspond to cases where the impact of the bottleneck on melt embayment modelling is almost negligible. For the others, we applied a correction following deGraffenried and Shea, (2021). This correction results from the comparison of 1D and 3D forward modelling for different bottleneck size and different decompression rates. Corrected decompression rates are usually within the direct measurement uncertainty range except for STN9_4 (Figure S3-4). Best-fit results and the associated corrected decompression rates are given in Table 3-2.

Table 3-2: EMBER's results of the 22 embayments following the aforementioned gridsearch (Table A3.1). The decompression rate and related error for each embayment, and the relative bottleneck-corrected values are displayed in bold. Ascent rate is calculated using a density of 2600 kg/m³.

	dPdt (MPa/s)	Ascent rate (m/s)	C ^o _{H2O} (wt%)	M ₀ (wt%)	Time of ascension (s)	P _{end} (MPa)	Bottleneck (%)	Bottleneck corrected dPdt (MPa/s)
15th century								
ST207_2	2.86 + 1.86 - 1.24	112	1.80 + 0.10 - 0.10	0 + 0.0 - 0.0	30	0.1	n.d	
ST207_3	7.21 + 0.00 - 0.11	283	2.10 + 0.00 - 0.01	0 + 0.0 - 0.0	15	0.1	25.0	7.21
ST207_4	5.34 + 2.79 - 1.55	209	1.60 + 0.10 - 0.00	1.6 + 0.0 - 0.0	10	3	39.0	5.34
9/11/1930								
PST205_4	1.62 + 0.62 - 0.31	64	2.00 + 0.05 - 0.05	0.1 + 0.0 - 0.0	54	1	34.6	1.28
PST205_3	1.31 + 1.55 - 0.78	51	2.10 + 0.10 - 0.10	0 + 0.0 - 0.0	56	3	40.3	0.88
L1930	1.62 + 4.17 - 1.24	64	1.80 + 0.50 - 0.10	0.2 + 0.0 - 0.0	41	2	n.d	
4/5/2003								
Paroxysm								
ST345_6A	2.86 + 0.62 - 0.47	112	1.90 + 0.00 - 0.10	3.2 + 0.0 - 0.0	34	1	29.0	2.68
ST345_16	6.90 + 0.00 - 0.35	270	2.60 + 0.10 - 0.00	0.4 + 0.0 - 0.0	26	10	48.0	6.90
3/15/2007								
Paroxysm								
07PRXv2_2a	1.00 + 0.31 - 0.10	39	2.50 + 0.00 - 0.06	3.2 + 0.0 - 0.0	64	2	n.d	
07PRXv2_2b	0.50 + 0.00 - 0.06	20	2.30 + 0.30 - 0.00	0.1 + 0.0 - 0.0	128	12	23.5	0.39
07PRXv2_4	0.74 + 0.38 - 0.19	29	2.10 + 0.00 - 0.01	0 + 0.0 - 0.0	157	0.1	n.d	
07PRXv2_5	3.79 + 0.00 - 0.30	149	2.30 + 0.10 - 0.00	0.2 + 0.0 - 0.0	44	12	n.d	
11/8/2009 Major								
STN9_4	2.20 + 0.00 - 0.55	86	1.25 + 0.05 - 0.00	0 + 0.0 - 0.0	20	11	61.0	1.17
11/24/2009								
Major								
STN8v2_1_2a	0.50 + 1.40 - 0.72	20	1.05 + 0.00 - 0.00	0.1 + 0.0 - 0.0	132	5	n.d	
STN8v2_1_2b	1.31 + 0.47 - 0.00	51	2.10 + 0.00 - 0.01	0.8 + 0.0 - 0.0	51	5	n.d	
7/3/2019								
Paroxysm								
STGv2-3	3.48 + 2.17 - 1.86	137	2.63 + 0.05 - 0.00	0.4 + 0.0 - 0.0	38	35	34.9	3.31
STGv2_1	2.86 + 0.31 - 2.02	112	1.80 + 0.10 - 0.00	0.1 + 0.0 - 0.0	40	6	22.7	2.76
STGv2_5	0.90 + 0.38 - 0.23	35	1.85 + 0.00 - 0.00	0 + 0.0 - 0.0	111	0.1	21.4	0.76
STGv2_7	2.24 + 3.89 - 1.86	88	1.90 + 0.20 - 0.00	0.1 + 0.0 - 0.0	48	18	46.0	1.69
8/28/2019								
Paroxysm								
SHE750v2_1	1.93 + 3.25 - 1.71	76	2.30 + 0.20 - 0.00	0.1 + 0.0 - 0.0	68	1	n.d	
SHE750_S_C	2.24 + 0.62 - 0.31	88	2.20 + 0.00 - 0.01	1.6 + 0.0 - 0.0	53	1	n.d	
SHE750v2_4	5.66 + 0.00 - 0.33	222	2.20 + 0.00 - 0.00	0.2 + 0.0 - 0.0	21	20	35.4	5.66

3.4.2 LP pyroclasts texture :

3.4.2.1 *Scanning electron microphotographs*

We acquired four SEM microphotographs at $\times 25$ magnification and eight microphotographs at $\times 100$ magnification, per sample. All SEM microphotographs are given in supplementary materials (Figure S3-5 to S3-10). Investigated tephra are all bubble rich and crystal poor, typical of LP products (Figure 3-4). Each sample exhibits heterogeneous bubble size and distribution as well as traces of bubble coalescence. Qualitative examination of SEM microphotographs indicates noticeable differences between major and paroxysmal bubble size distribution and overall density. Major eruptions (STN_8 and STN_9) are characterized by fewer and bigger bubbles than paroxysmal eruptions.

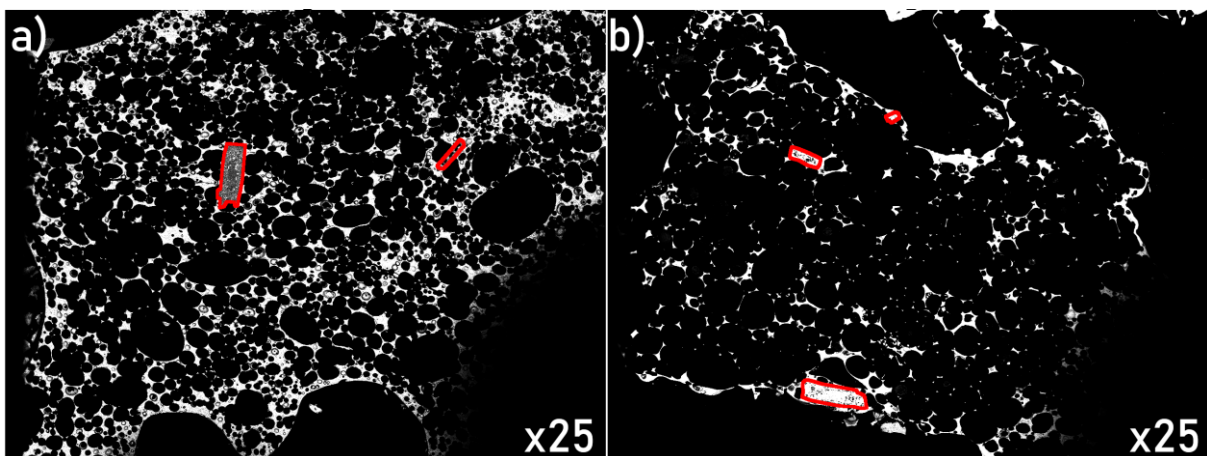


Figure 3-4: SEM microphotography of a) the L1930 sample (1930 paroxysm) and b) the STN8 sample (9th of November 2009). Vesicles are in black, glass in white and crystals are highlighted in red.

3.4.2.2 *Decompression rate from Vesicle number density and Vesicularity*

All samples exhibit a majority of broadly spherical vesicles but also contain a few big and elongated bubbles sometimes surrounded by elongated smaller bubbles. Bubble size recorded are 4 to 1546 μm equally distributed between the different eruptions with only few variations in maximum recorded length (between 1046 and 1546 μm). Vesicularity ranges between 65-71% for paroxysms and 74-87% for major eruptions, which partially agree with Pioli et al. (2014), for the 2003 paroxysm and both major eruptions but not for the 2007 paroxysm where a higher vesicularity (within the ranges of 80%) is expected according to Pioli et al. (2014). This sample probably experienced HP mingling, which could explain the presence of several dendritic micro-crystals in the glass. The presence of isolated batches of LP-HP mingling is also reinforced by scarce matrix glass banding patterns only visible for paroxysms.

Bubble population distribution provides additional information about nucleation events during the ascent. For example, we can infer the number of nucleation event that took place during each studied eruptions (e.g., Polacci et al., 2003; Shea et al., 2010). A single nucleation event took place for the 24 November 2009 eruption, two for the 9th of November 2009 and August 2019 eruptions and three for the 15th century paroxysm, using the number of modes in the bubble size distribution histogram (Figure S3-3). The September 1930 and the 2007

paroxysms both resulted from either a single continuous or multiple successive nucleation events. The histogram of each of these eruptions display a mode corresponding to a small population of the biggest bubbles (with a diameter usually over 900 microns) which either corresponds to one early nucleation event happening before the final ascent or more likely bubble coalescence taking place during the ascent.

3.4.2.3 Vesicle number density and decompression rate calculation

Vesicle number density is calculated for each sample with the FOAMS software and automatically corrected for the sample vesicularity (i.e., $N_{V_{corr}}$; Shea et al., 2010). This vesicle number density is calculated around 11971 and 13125 mm^{-3} for the 24 November and 8 November 2009 major eruptions respectively. Among the paroxysmal eruptions, the large-scale paroxysms are associated with the lowest $N_{V_{corr}}$ values (33635 and 50073 mm^{-3} for 1930 and 15th century paroxysms, respectively) and both 2007 and August 2019 paroxysms are related to significantly higher $N_{V_{corr}}$ (75185 and 68946 mm^{-3} , respectively). We propose decompression rates calculations from bubble number density using the equations of Toramaru (2006) ranging from 1.57 to 1.88 MPa/s for the 24 and 8th of November 2009 major eruptions respectively, to 2.85, 3.43, 3.92, 4 MPa/s for the 1930, 15th century, 2007 and 2019 paroxysmal eruptions respectively (Table 3-3).

Table 3-3: Vesicle number density and related decompression rates calculated following Toramaru (2006). In detail, the decompression rates were calculated for $T=1100^{\circ}\text{C}$ (La Spina et al., 2015) and a partial volume of volatile element in the melt $V_m = 3e^{-29} \text{ m}^3$ (Toramaru, 2006). We calculated an average water diffusion coefficient from the equation of Freda et al. (2003), and determined the values of pressure and H_2O content at saturation via the concentration plateaus in the embayments for each sample. Interfacial tension was set to 0.059 N/m , according to data from Le Gall and Pichavant (2016a, 2016b). N_a and N_v stand for the bubble density per surfacic or volumic unit, respectively and $N_{v\text{corr}}$ stands for the bubble density per volumic unit of glass (corrected from bubble growth). P_{sat} and $\text{H}_2\text{O}_{\text{sat}}$ are derived from embayment data.

	N_a (mm^{-2})	N_v (mm^{-3})	$N_{v\text{corr}}$ (mm^{-3})	dPdt (MPa/s)	Ascent rate (m/s)	P_{sat} (MPa)	$\text{H}_2\text{O}_{\text{sat}}$ (wt.%)
15th century Paroxysm	359	15355	50073	3.43	125	110	2.1
11/9/1930 Paroxysm	233	9971	33635	2.85	104	87	2.1
15/3/2007 Paroxysm	414	26128	75185	4.18	153	137	2.3
8/11/2009 Major	131	3427	13125	1.88	68	46	1.25
24/11/2009 Major	75	1579	11971	1.57	57	66	2.1
28/8/2019 Paroxysm	393	20221	68946	4.00	146	131	2.3

3.4.2.4 *Crystal texture analysis*

Combination of BSE microphotographs and microprobe analysis of 14 host crystals show noticeable variation of olivine composition (i.e., forsterite content; Fo) from the core to the rim. Details on the measurements and the BSE pictures are given in appendices (Figures S3-11). The olivines Fo content range around 68-86 for the 15th century, 82-83 for 1930, 71-86 for 2003, 70-86 for 2007, 70-74 for the 24 November 2009, 75-86 for July 2019 and 81-87 for August 2019. Eleven out of 14 olivines analyzed show a global reverse zonation pattern (i.e., higher Fo at the rim than at the core). Yet, 8 out of 14 crystals exhibit a 0.5 to 1.5 Fo decrease around 20 μm close to the rim. Few crystals display a complex (i.e., not concentric) core-to-rim Fo variation, that looks related to cracks (e.g., 07PRXv2_5) or occurrences of embayments and melt inclusions on some cases (e.g., SHE750_S, ST217_3 and STGv2_6). Except for STGv2_5, all 14 crystals analyzed show a large abundance of melt inclusions.

3.5 Discussion

3.5.1 Significance of different ascent rates:

3.5.1.1 Comparison between embayment and bubble number density-derived decompression rates

Both bubble number density (BND) speedometer and melt embayment modelling are methods relying on volatile exsolution and are therefore particularly sensitive to the last few km of ascent (e.g., Sparks, 1978; Dixon, 1997). They have been compared in silicic eruptions in previous studies which found that BND decompression rates are consistently higher than decompression rates from embayments by one to three orders of magnitude (e.g., Cassidy et al., 2018; Myers et al., 2021). Here, decompression rates from both methods agree within the same order of magnitude (Figure 3-5). The higher embayment-derived decompression rates, agree with the rates derived from vesicle number density on the same sample within a factor of two.

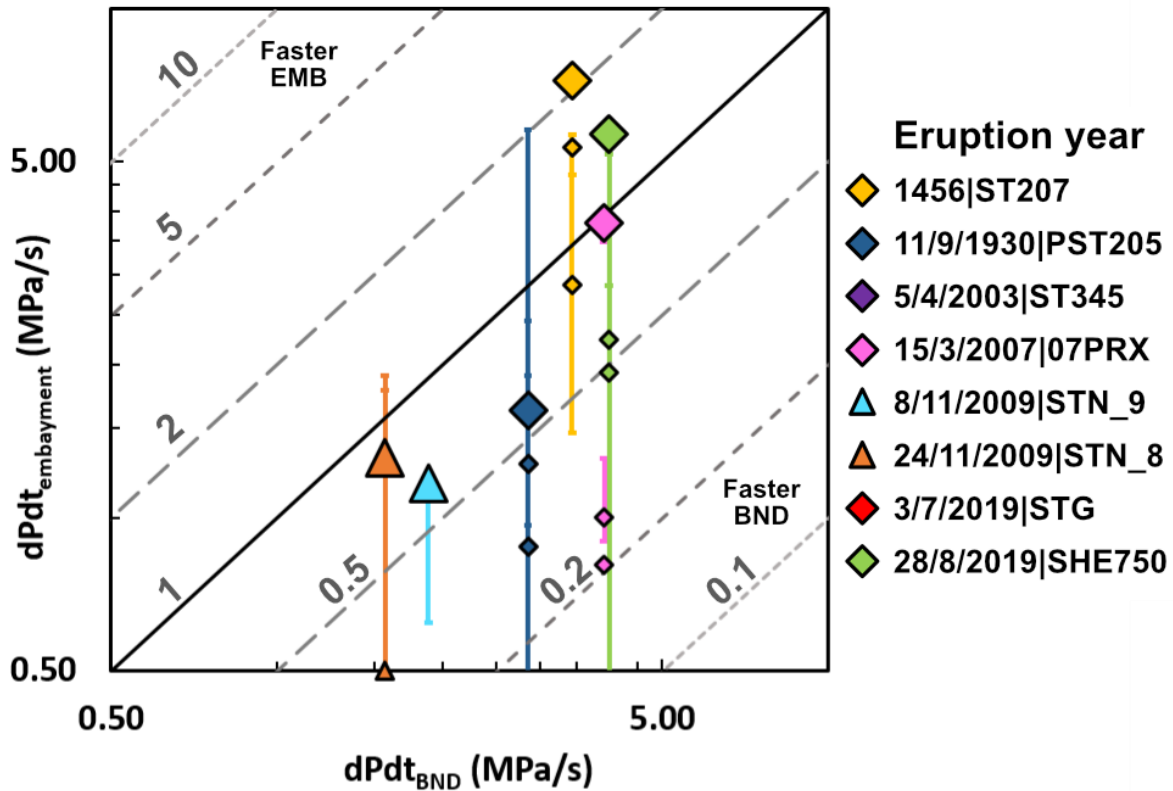


Figure 3-5: Comparison between bottleneck-corrected embayment-calculated and BND-calculated decompression rates. Triangles and diamonds are respectively for major and paroxysmal eruptions. The number associated with the seven parallel lines is the difference factor between the two decompression rates.

Bubble number density results from this study provide decompression rates in agreement with the embayment modelling method, but range 1 to 2 order of magnitude higher than all past LP textural studies (e.g., Polacci et al., 2009; Andronico et al., 2021; Pichavant et al., 2022). This difference is partially explained by how 3D images are acquired. Vesicle number densities are one order of magnitude higher when converting 2D images to 3D images than when direct 3D images are acquired (Polacci et al., 2006, 2003; Shea et al., 2010). This is due to 2D image resolution being higher than 3D scans and thus decreasing the threshold of the minimal bubble size counted. In this study, the minimal bubble

size is around 4 μm while it is higher in other studies (e.g., 12 μm and over 12.5 μm respectively Pichavant et al. 2022; Polacci et al. 2009), despite vesicles smaller than 12 μm being observed (Pichavant et al., 2022). In the samples of this study, the 2D-proportion of bubbles ranging between 4 and 12 μm in size represents a significant one seventh to one sixth of the total number of vesicles measured in each sample (around 300 to 500 vesicles). The vesicularity found by Pichavant et al. (2022) is in good agreement with ours because the small bubbles between 4 and 12 μm have a negligible volume, but this results in a different BND. The last parameter contributing to the difference in BND estimates is the shape of the bubbles. A recent study on ash quantified the BND with a resolution down to 0.2 μm (Andronico et al., 2021). In this study, the ash fragments exhibit two types of vesicles: rounded, and sheared irregular-shaped, that the authors called type 1 and type 2 vesicles, respectively. Their hypothesis is that deformed vesicles are formed prior to spherical bubbles. Therefore, it is essential to consider solely type 1 vesicles for bubble number density calculations, as they are representative of the last ascent event. In addition, elongated bubbles provide stereological issues during the 3D conversion (Shea et al., 2010; Andronico et al., 2021). Only one third of the total vesicle number (Type 1 + 2) is therefore used for vesicle number density calculation prior to 3D conversion. In our study, the vast majority of vesicles are round and thus taken for the vesicle number density calculation. These three BND differences in the method of data acquisition may be responsible for

the one order of magnitude difference between our BND and that obtained in the literature.

3.5.2 Magma ascent rate and eruptive dynamics

Geophysical signals provide key insights into eruption monitoring and chronology prior to and during the eruption. Thermal imagery of the ejection of pyroclasts out of the vent at the summit crater during an eruption provides constraints over the very last step of magma ascent. Ballistics ejection speeds range from 90-130 m/s for both November 2009 major eruptions (L. Gurioli et al., 2013), from 90-160 m/s for both 2019 paroxysms (Giordano and De Astis, 2020), 150 m/s for the 2007 paroxysm (Andronico et al., 2013) and up to 200 m/s for the 2003 paroxysm (Rosi et al., 2006). Gas ejection rates were also constrained either with direct observations (e.g., 2003 and 2007 paroxysms) or recovered from ballistic dynamics using the equation of motion from Steinberg and Babenko (1978) (e.g., 2007 and both 2019 paroxysms; Ripepe and Harris, 2008; Giordano and De Astis, 2020, respectively). We calculated gas ejection rates for both 2009 major eruptions in a similar way using data from Gurioli et al. (2013) and obtained a range of 100-150 m/s for both events, while over 200 m/s was obtained for both 2019 paroxysms (Giordano and De Astis, 2020), 210 m/s for the 2007 paroxysm (Pistolesi et al., 2011; Andronico et al., 2013) and up to 320 m/s for the 2003 paroxysm (Rosi et al., 2006). The highest ascent rates determined by the

embayment method (46-283 m/s) are within the same range as these observations for each eruption.

Maximum ascent velocities from embayments correlate well ($R^2=0.91$, Pearson coefficient of 0.94) with maximum ballistic ejection velocities and very well with maximum gas ejection velocities ($R^2=1.00$, Pearson coefficient of 1.00), with the exception of the August 2019 paroxysm (Figure 3-6). Ballistics are consistently slowed down compared to the gas prior to ejection and the faster the ascent rate, the bigger the ballistic deceleration, in agreement with past studies (e.g., Steinberg and Babenko, 1978; Pistolesi et al., 2011). The mean ascent rate in the conduit (determined from embayments) is within the same order of magnitude as gas ejection rate for all eruptions, yet consistently slower, indicating some amount of magma acceleration near the surface. This velocity difference of ~ 60 m/s appears fairly constant between eruptions (figure 3-6).

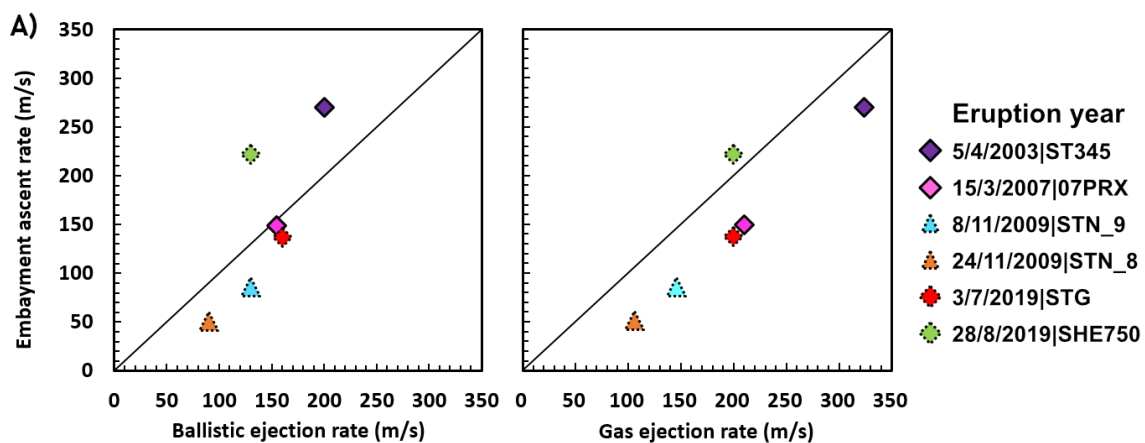


Figure 3-6: Comparison between conduit mean (i.e., maximum embayment determined) ascent rate and A) maximum ballistic ejection rate or B) maximum gas ejection rate. Major and paroxysmal eruptions are represented as triangles and diamonds respectively. In A), solid and dashed symbol contours represent direct observations and model calculations from deposits (Giordano and De Astis, 2020; L. Gurioli et al., 2013). The two symbols above the 1:1 line indicate that ballistics for these eruptions ascend in the conduit faster than they are ejected and thus a deceleration event prior to ejection out of the vent. Both parameters are well correlated ($R^2=0.91$). In B), solid

and dashed symbol contours represent direct observations and model calculations from ballistics ejection rate following the equation from Steinberg and Babenko (1978). Conduit ascent rate and gas ejection rate are strongly correlated ($R^2=1$) with a trend parallel to the 1:1 line, indicating proportionality prior to and after the fragmentation level, yet offset by a 60 m/s difference in velocity. In both cases, results for the 28 August 2019 paroxysm are noticeably off the trends.

Intense vesiculation produces over pressurization of the magmatic conduit and leads to the deformation of the volcanic apparatus (e.g., Barth et al., 2019b). Ground deformation is proportional to the explosivity of an eruption yet follows a similar temporal evolution with each eruption (Ripepe et al., 2021). The ground tilt signal starts being noticeable around 5 to 10 minutes prior to eruption and ramps up noticeably in the last 30 to 150 s. These timescales are in very good agreement with our melt embayment modelling results.

3.5.3 Decompression rate and eruption parameters

During an eruption, the flow dynamic along conduit walls is not uniform and a heterogeneity in the ascent speed of individual batches of magma is expected (e.g., Gonnermann and Manga, 2007; Cassidy et al., 2018). Accordingly, the decompression rates we measured in several embayments from a single eruption vary widely, spanning over two orders of magnitude. The interesting parameter to extract is therefore the maximum decompression rate recorded for each eruption as this corresponds to the fastest the magma has ascended in a given eruption. Additionally, the energy output and eruptions dynamics of an eruption varies with time (e.g., Myers et al., 2021), starting low and increasing upon reaching a climax. To our knowledge, the tephra layers sampled for the 1456 and 1930 large scale

paroxysms are from the base of the deposit and thus likely not from the climax and most intense phase of the eruption. Data from the 1456 and 1930 large-scale paroxysms are likely not representative of the highest ascent rates for the whole eruptions and thus are not considered for the following discussions.

We compared our maximum decompression rates to recorded eruption parameters (Figure 3-7). A strong positive correlation appears between the maximum decompression rate and: (1) eruption magnitude ($R^2=0.85$ with a Pearson coefficient of 0.92), (2) eruption mass discharge rate ($R^2=0.78$ with a Pearson coefficient of 0.88) and (3) starting pressure ($R^2=0.83$ with a Pearson coefficient of 0.91). A weak correlation is apparent between the highest recorded decompression rates and plume height ($R^2=0.48$ with a Pearson coefficient of 0.69). We also looked at possible relations between melt embayment decompression rate and seismic data (i.e., ground tilt and seismic amplitude). Both resulted in an absence of clear correlation (see Figure S3-12).

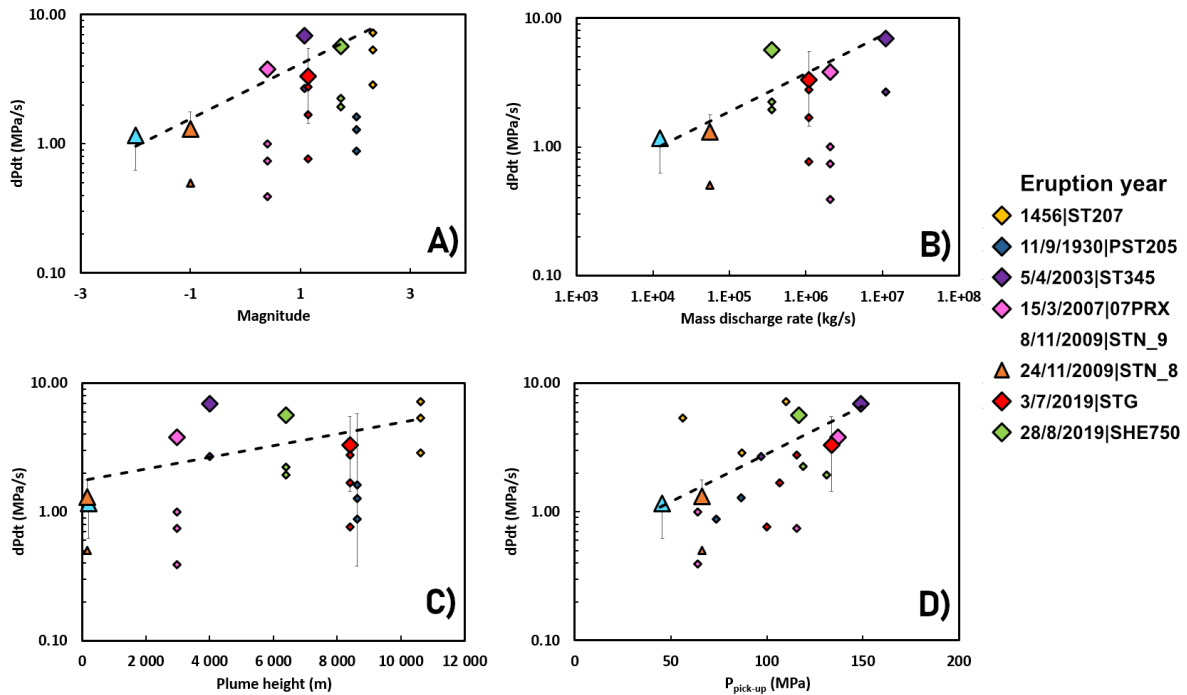


Figure 3-7: Comparison of bottleneck-corrected embayment-calculated decompression rates and eruption parameters. Triangles and diamonds are respectively for major and paroxysmal eruptions. The highest decompression rate for each major and small-scale paroxysm eruption is highlighted with a bigger symbol along with their associated 1σ error bars.

Embayment-driven magma ascent rates are singularly high at Stromboli, even among others melt embayment modelling studies on mafic magma. Magma viscosity and volatile composition are both dynamics-related parameters that could explain such ascent rate differences. Stromboli magmas are Al-rich and Mg-depleted, which makes them more viscous than regular Hawaiian basalts and thus more likely to produce strong short-lived bursts rather than lava fountains. Yet, the magma viscosity and composition are quite similar to volcanoes such as Fuego and are not sufficient to explain the one order of magnitude ascent rate difference. We compared the embayment-determined ascent rates calculated for each mafic eruption with the maximum H_2O and CO_2 content found in the melt inclusions,

the maximum H₂O and CO₂ in the melt embayments and the P_{pick-up} of these embayments (Fig. 3-8). A weak positive correlation appears between mafic embayment-determined ascent rates and: (1) melt inclusion maximum H₂O (R²=0.24), (2) melt inclusion maximum CO₂ content with the exception of the Aoba melt inclusions (R²=0.39), (3) embayment H₂O content (R²=0.41) and (4) embayment CO₂ content (R²=0.39). Embayment decompression rates show a strong positive correlation with the pressure at which embayments are picked-up by ascending magma (R²=0.55). It is thus quite likely that the volatile content in the magma chamber, and more importantly the volatile content dissolved in the melt (and the related saturation pressure) when the magma starts ascending sufficiently enough to be recorded by melt embayments, play a major role on the fast ascent rate recorded at Stromboli.

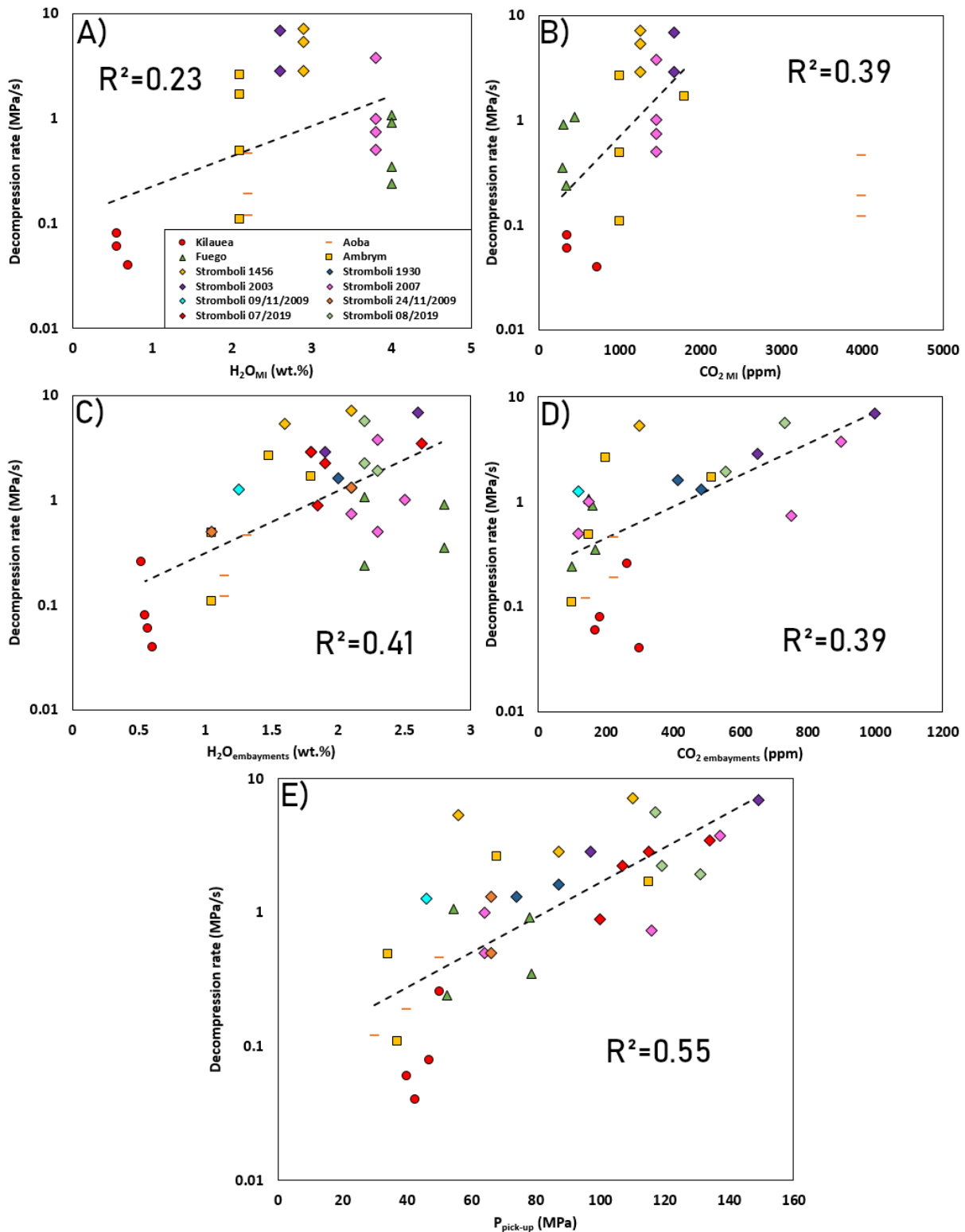


Figure 3-8: Comparison between embayment-determined magma decompression rate and melt inclusion A) maximum H_2O concentration and B) maximum CO_2 concentration, melt embayment C) maximum H_2O concentration and D) maximum CO_2 concentration, and E) embayment-determined $P_{pick-up}$ for several mafic magmas. Melt inclusions data of Kilauea, Aoba, Ambrym, Fuego and the 1456, 2003 and 2007 paroxysms come from Sides et al. (2014); Moussallam et al. (2019, 2021); Lloyd et al. (2014) and Métrich et al. (2010), respectively. Melt embayment data of Kilauea, Aoba, Ambrym, Fuego and Stromboli come from Ferguson et al. (2016);

Moussallam et al. (2019, 2021); Lloyd et al. (2014) and this study, respectively. $P_{pick-up}$ values are calculated from the model of Iacono-Marziano et al. (2012).

We stress that the starting pressures data are more indicative of the minimal depth at which the ascent started (i.e., where the embayment-bearing crystal got picked up by the ascending flow) rather than the exact starting point at which the crystallization happened. For instance, Métrich et al. (2010) found embayments for the 2007 paroxysm with 2.5-3 wt.% H₂O and 1300-1400 ppm CO₂, thus indicative of a higher starting pressure (~185 MPa) than recorded for the 2007 embayments in our study (149 MPa). This suggests that, for this eruption, magma started ascending from deeper than the depths recorded by embayments from our study, before driving the embayment-bearing crystals upward. Whether the embayment is formed at $P_{pick-up}$ or in a deeper part of the conduit and ascending slow enough to reset the different volatile diffusion profiles at $P_{pick-up}$ prior to the ascent is not known. A 150 μ m embayment within these conditions would require around six hours to reset its H₂O profile and around four days to reset the CO₂ profile, both of which are within the residence timeframe calculated by Métrich et al. (2021).

3.5.4 From major explosions to paroxysms: a model for magma ascent dynamics

Stromboli has been continuously active for the last 1400 years (Rosi et al., 2013) while exhibiting a variety of behavior with regular Strombolian activity

punctuated by intense paroxysmal eruptions (Rosi et al., 2006; Giudicepietro et al., 2020). Stromboli feeding system involves two magma chambers, a shallow one (2-4 km) and a deep one (7-10 km) (e.g., Aiuppa et al., 2010; Métrich et al., 2010). LP magma gradually transforms (by degassing and crystallization) into HP magma (Métrich et al., 2001) which ultimately feeds the Strombolian activity. Perturbations (i.e. magma recharge events from the lower crust) within the volatile-rich magma recharge events in the deep LP reservoir are thought to play a major role in triggering paroxysms (Métrich et al., 2021). Our results provide additional constraints on the magma dynamics of the last 7 km to the surface. We propose a very fast ascent phase at a speed up to 280 m/s from up to 5.8 km deep (Figure 3-9).

Starting from $P_{\text{pick-up}}$ (i.e., where the crystal is picked up by ascending magma, recorded by the concentration of volatile elements in the embayment plateau) onward, magma ascent becomes much faster. It must be fast enough to conserve the observed H_2O diffusion gradients. As we have argued in the section of BND, a significant number of smaller bubbles should nucleate, while existing ones continue to grow by diffusion and decompression (Pichavant et al., 2022; this study). This rapid ascent cannot be recorded by methods such as the slow Fe-Mg diffusion at the crystal edge and impedes the formation of microlites in the matrix (e.g., Bertagnini et al., 2003; Métrich et al., 2001, 2010; Andronico et al., 2021; Pichavant et al., 2011, 2022). This stage lasts between 10 s and a few minutes with a notable acceleration near the surface. All of these observations indicate the

presence of a stage in which a very fast magma flow is recorded. Such a last-stage event is consistent with ground inflation because significant pressurization of the conduit follow this sudden ascent and vesiculation (e.g., Ripepe et al., 2021), despite not finding any clear correlation with neither tilt nor seismic amplitude.

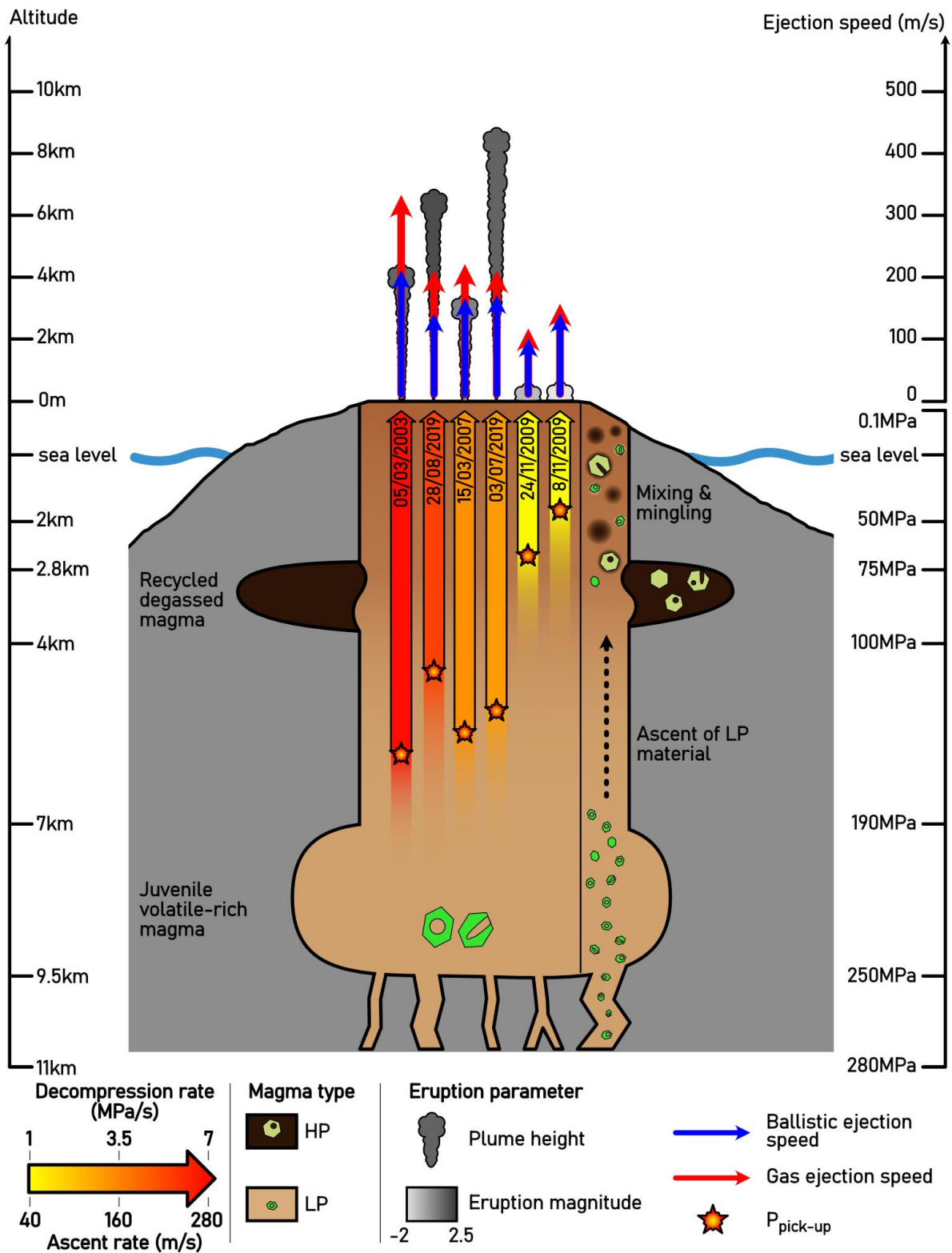


Figure 3-9: Schematic representation of the internal dynamics within Stromboli volcano for major and small-scale paroxysmal eruptions. The column at the utmost right is related to previous petrological studies including volatile-rich LP and volatile-poor HP magma generation from two separated magma chamber and their interaction (i.e., mixing and mingling). Large arrows in the conduit represent highest embayment-derived decompression rates calculated for each eruption from the fastest to the slowest ascent (left to right, respectively). The arrow are colored according to their decompression rate and their length indicates total vertical travel

distance recorded by embayments from $P_{pick-up}$ (indicated by the star) to the surface. Arrows are faded below $P_{pick-up}$ because the initiation pressure of magma ascent is not constrained with embayments. Here, $P_{pick-up}$ is representative solely of the values calculated with volatile concentrations within embayments from this study (i.e., where the crystal got picked-up by the ascending magma). Above the vent is represented the plume height. The shade of grey within the plumes indicates eruption magnitude. The length of blue and red arrows above the vent indicate maximum ballistic and gas ejection rates respectively.

The transition from the start of the magma ascent to the rapid ascent recorded by embayments can be a part of continuous event or a discrete two-step event. Given that the window of the duration in which H₂O is preserved in the inclusion while embayment is homogenized is short, we conclude the different speedometers captured a part of a single magma ascent event, rather than discrete two-step ascents with a ponding magma between the stages.

3.6 Conclusion

We investigated magma ascent rates at 8 of the latest Stromboli eruptions, with explosivity varying from major (2) to paroxysmal eruptions (6). Both melt embayment modelling and textural study agree in indicating that decompression rate over the last few km of ascent are high, with the highest ever recorded by the embayment method, and ranging between 0.39 to 7.21 MPa/s (20-283 m/s) for the 22 embayments. Maximum embayment-derived ascent rates correspond extremely well with bubble number density ascent rates, within a factor of two. The highest decompressions rates calculated for each eruption correlate well with eruption magnitude, mass eruption rate and depth of embayment storage, with a few notable outliers. Results from melt embayment modelling suggest that magmas rising from deeper ascend faster and lead to more volumic and intense

eruptions for major to small-scale paroxysmal events. Embayment-derived ascent rates correlate with gas and ballistic ejection rates, but are consistently ~60 m/s slower, indicating near-surface acceleration of the magma. We propose a fast magma ascent, recorded by embayments and bubble textures, lasting 10 s to 3 minutes and taking place, over at least the last 1.6-5.8 km of the conduit.

3.7 Acknowledgments

GG was supported by a PhD fellowship from the French Government “Ministère de l’Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l’Innovation”. We sincerely thank Kenji Shimizu and Takayuki Ushikubo from the JAMSTEC Kochi institute (Japan) for providing SIMS advice and efficient sample preparation methods. Thorough guidance with the use of the SIMS from Etienne Deloule, Nordine Bouden and Johan Villeneuve (CRPG) were always appreciated. EPMA, BSE and RAMAN analysis greatly benefited from the expertise of Jean-Luc Devidal, Emmy Voyer and Federica Schiavi (LMV), respectively. Claire Fonquernie (LMV) is thanked for her help during sample preparation. We are grateful to Clément Petillot for the time spent sharing pointers about physics modelling and fluid mechanic. This is Laboratory of Excellence ClerVolc contribution number XX.

3.8 Appendix

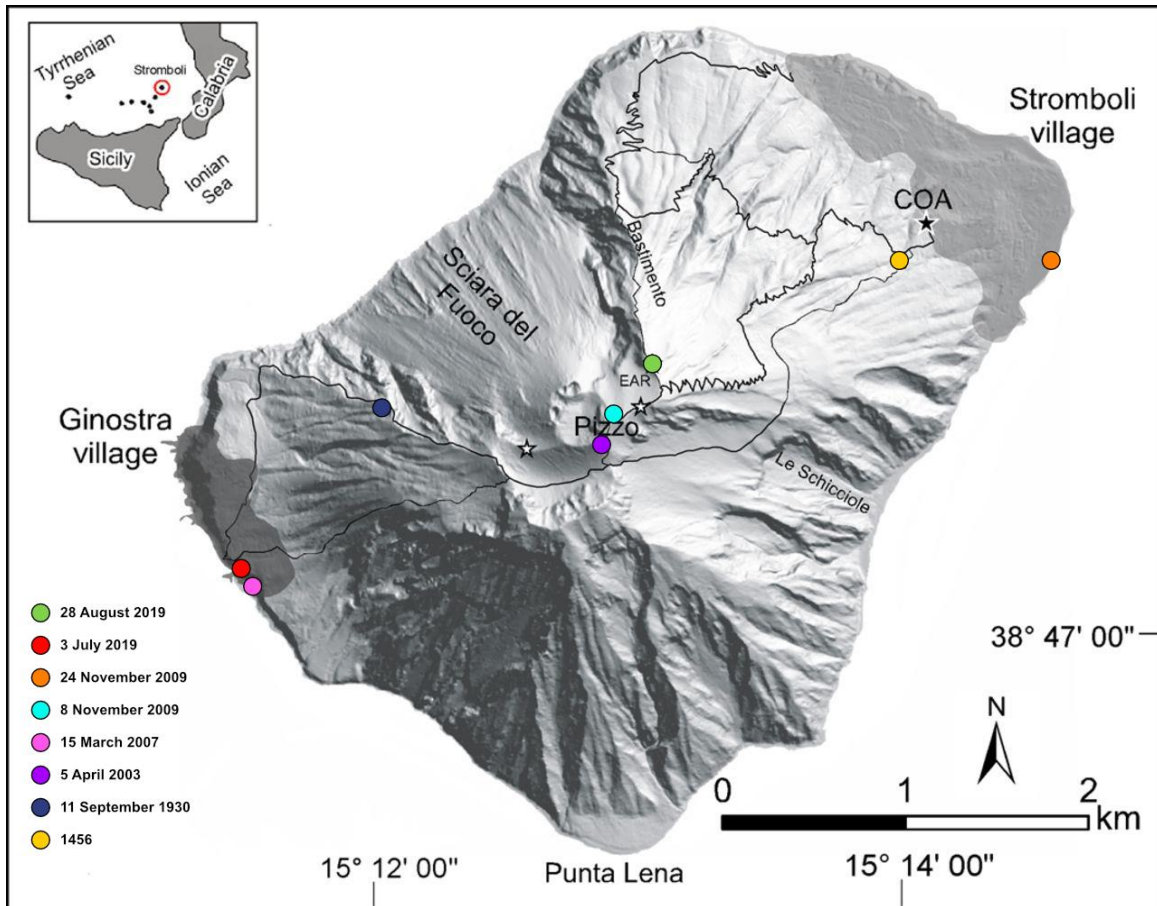


Figure S3-1: Shaded digital elevation model of Stromboli showing the tephra sampling sites. (Modified from Rosi et al., 2013)

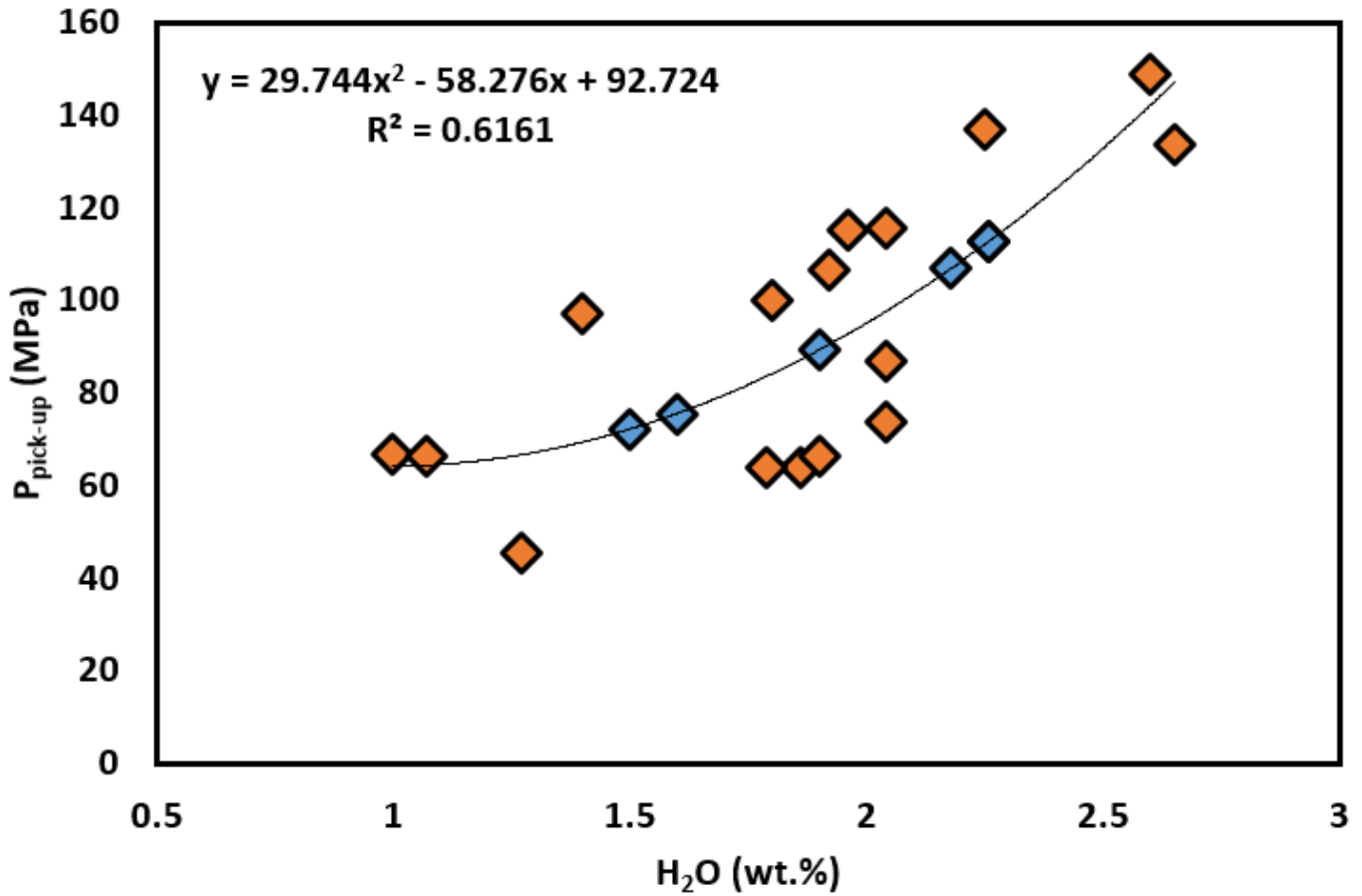


Figure S3-2: Embayments $P_{pick-up}$ vs H_2O plateau concentration. The starting pressure is determined with the model from Iacono-Marziano et al., (2012), which uses both CO_2 and H_2O . The purpose of such relation is to propose an alternative for starting pressure determination for the few embayments with which we could not measure the CO_2 concentration (displayed in blue).

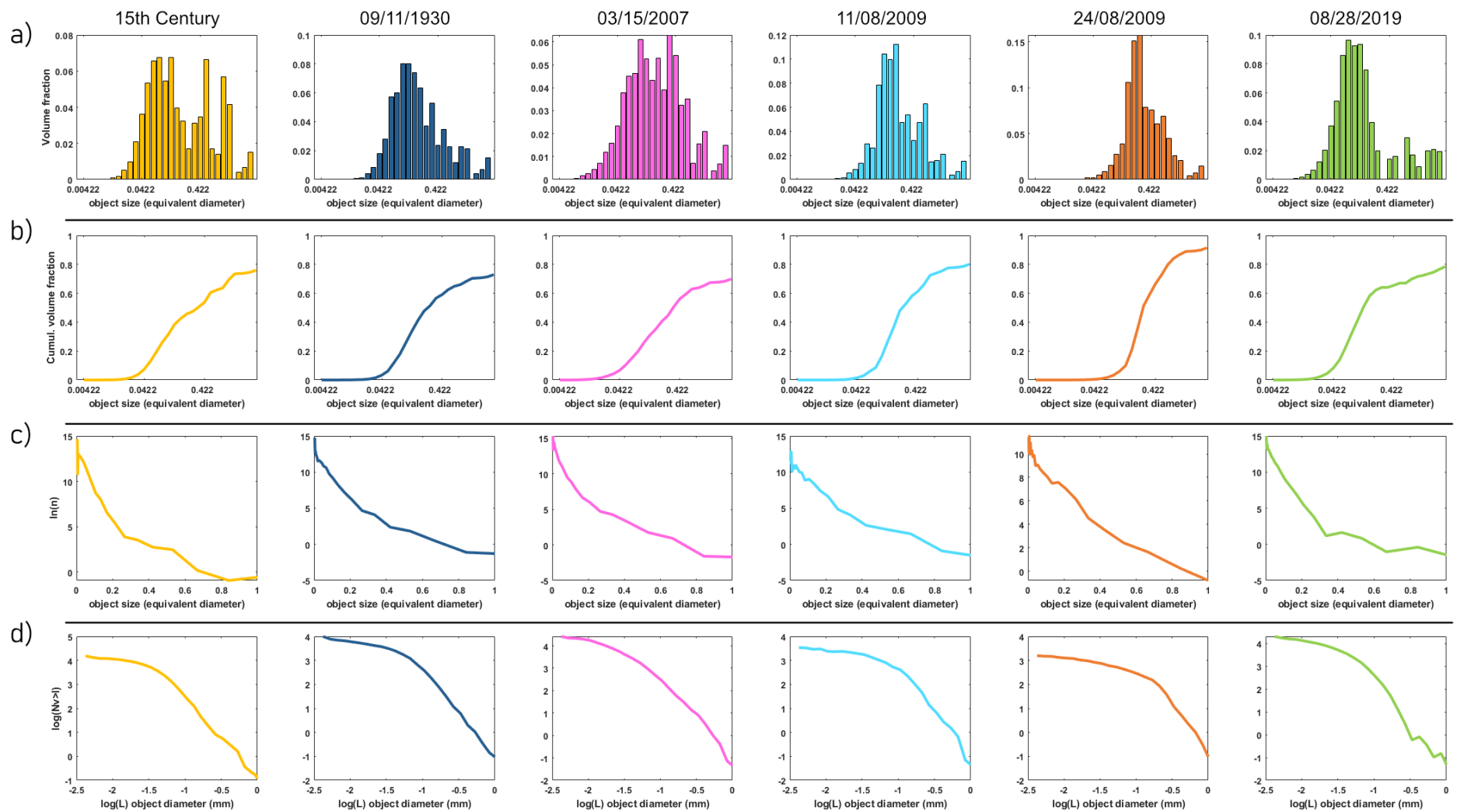


Figure S3-3: Multiple representation of the textural characteristics of the studied samples through size (L) and vesicle number density (N_v or n). These representations are associated with bubble nucleation and growth/coalescence as described in Shea et al. (2010). Each representation indicates more or less efficiently about the number of nucleation. (a) is the most straightforward to read as the number of modes indicates the number of nucleation events. (b) The shape of the curve also provide information about the number of nucleation events albeit not as precisely as (a). The (b) plots also indicate the presence of coalescence (mostly seen for the bigger bubble size). (c) Bubble growth rate can be calculated from the slope of the curve, different slopes being linked to different growth rates. These are challenging to quantify since the plots are hardly smooth enough to obtain a definite slope. Yet, except for the 15th century eruption, plots are quite rounded and thus more indicative of accelerating nucleation and growth. (d) The shape of the curve transition from a somewhat steep decrease to a straight and continuous decrease respectively for a single nucleation phase to continuous nucleation processes. All these representations provide slightly different results for the same sample and, since multiple vesiculation and degassing processes may happen at the same time, these representations should be interpreted with caution.

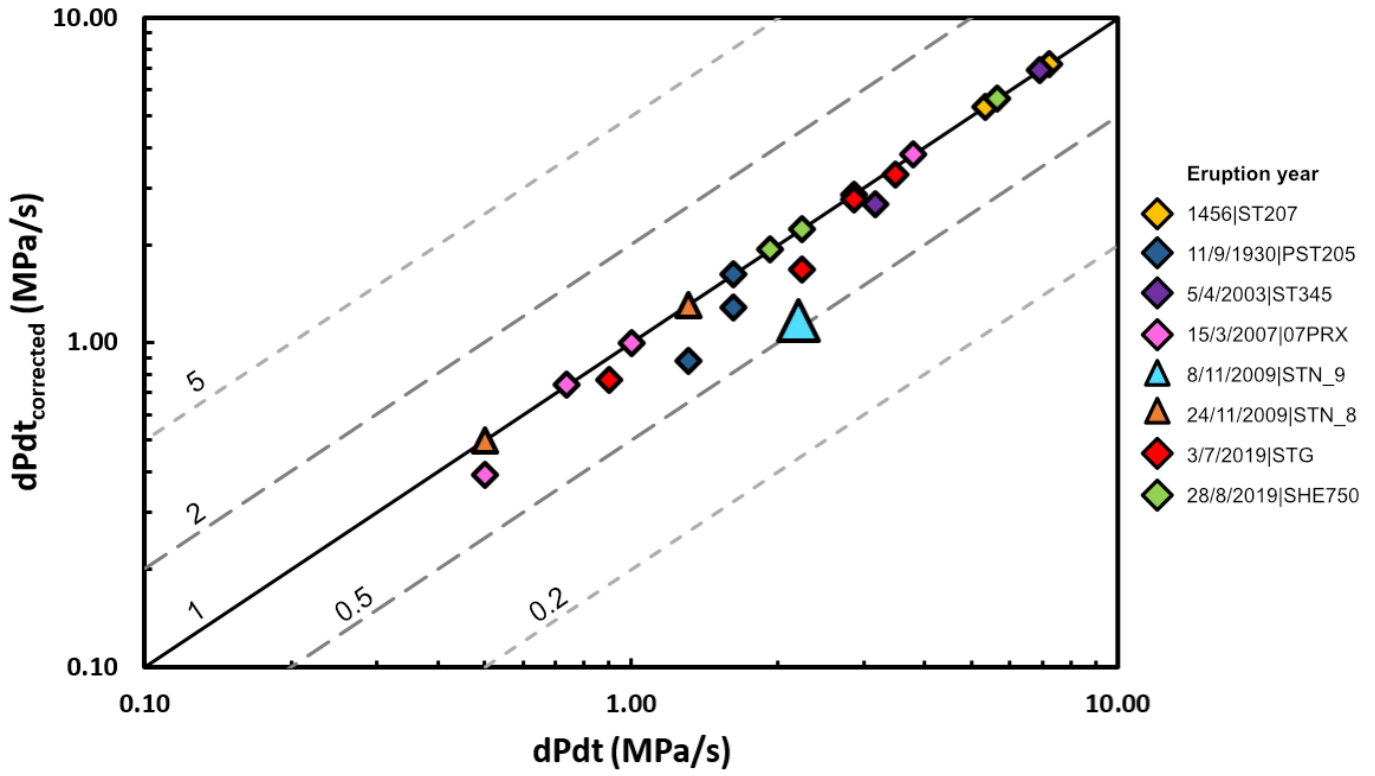


Figure S3-4: Bottleneck corrected decompression rate vs original decompression rate. Triangles and diamonds are respectively for major and paroxysmal eruptions. Only few embayments are impacted by the bottleneck correction (mostly STN9_4, the bigger light blue triangle). The number associated with the five parallel lines is the correction factor such as $dPdt_{corrected} = dPdt * \text{Correction Factor}$.

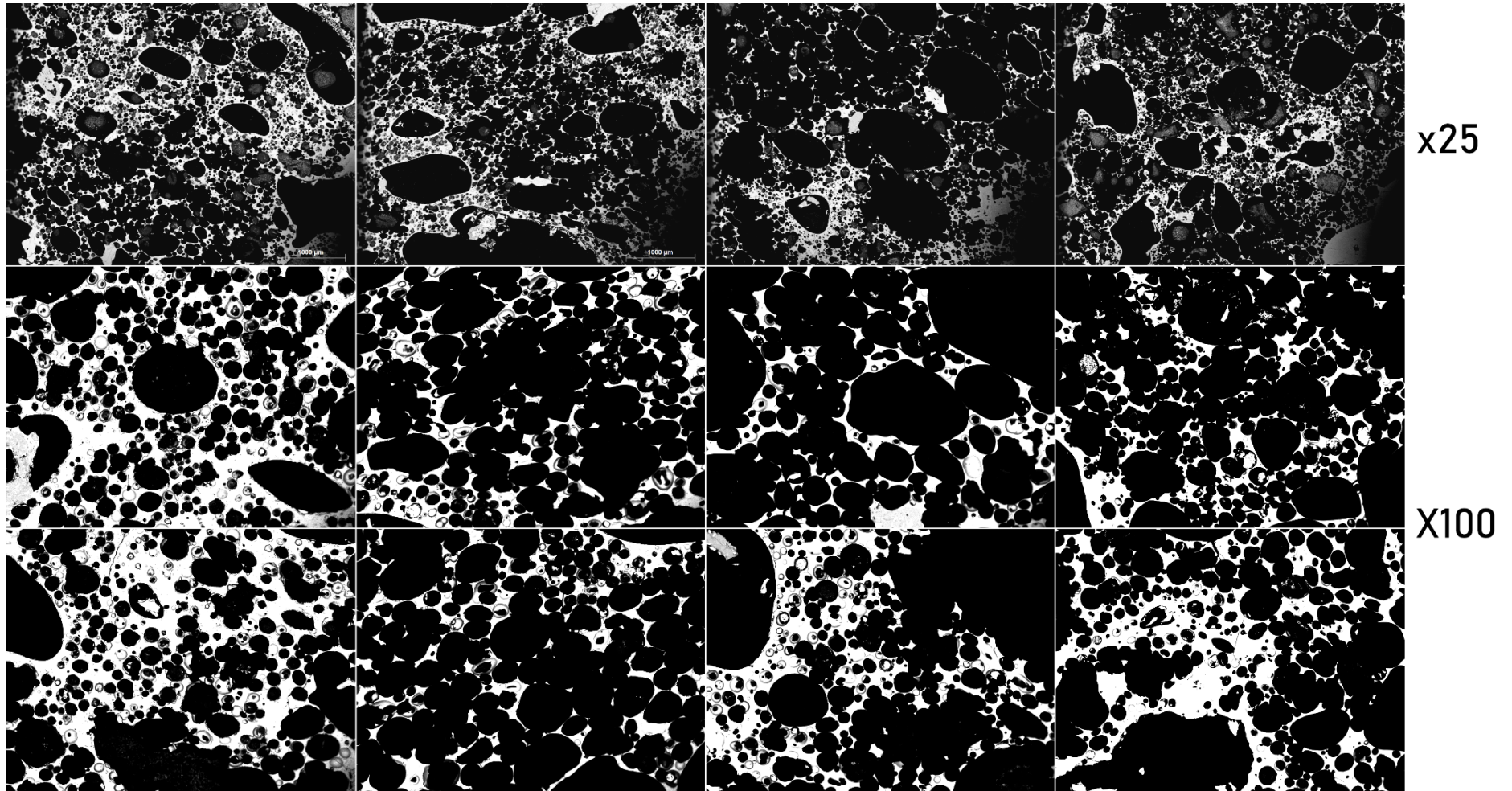


Figure S3-5: SEM microphotography of the PST217 sample (15th century paroxysm). Scale of the pictures follow the method described in Shea et al. (2010). Vesicles are in black and the glass is the bright interstitial area with crystals as darker polygonal areas.

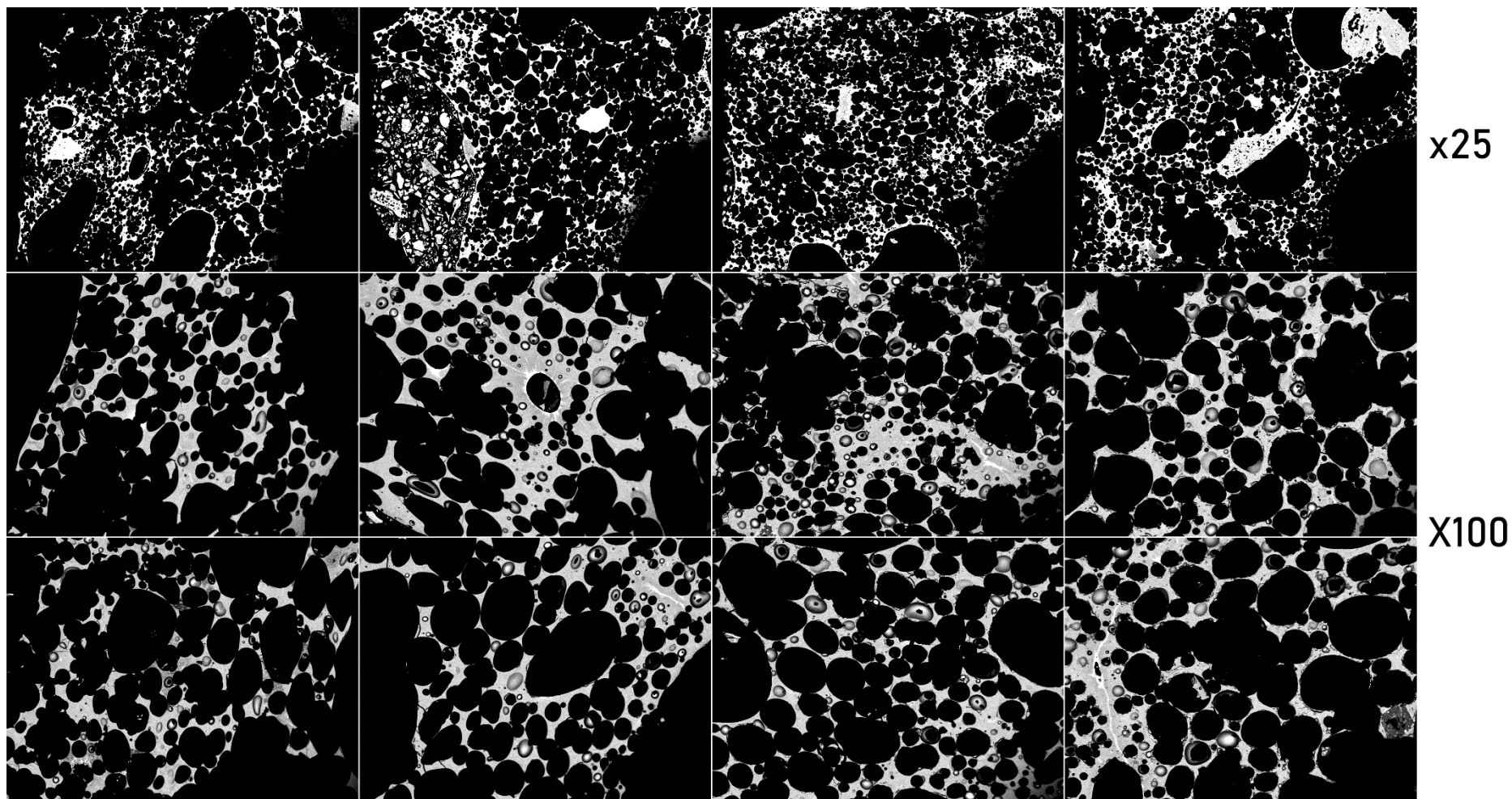


Figure S3-6: SEM microphotography of the L1930 sample (1930 paroxysm). Scale of the pictures follow the method described in Shea et al. (2010). Vesicles are in black and the glass is the bright interstitial area with crystals as darker polygonal areas.

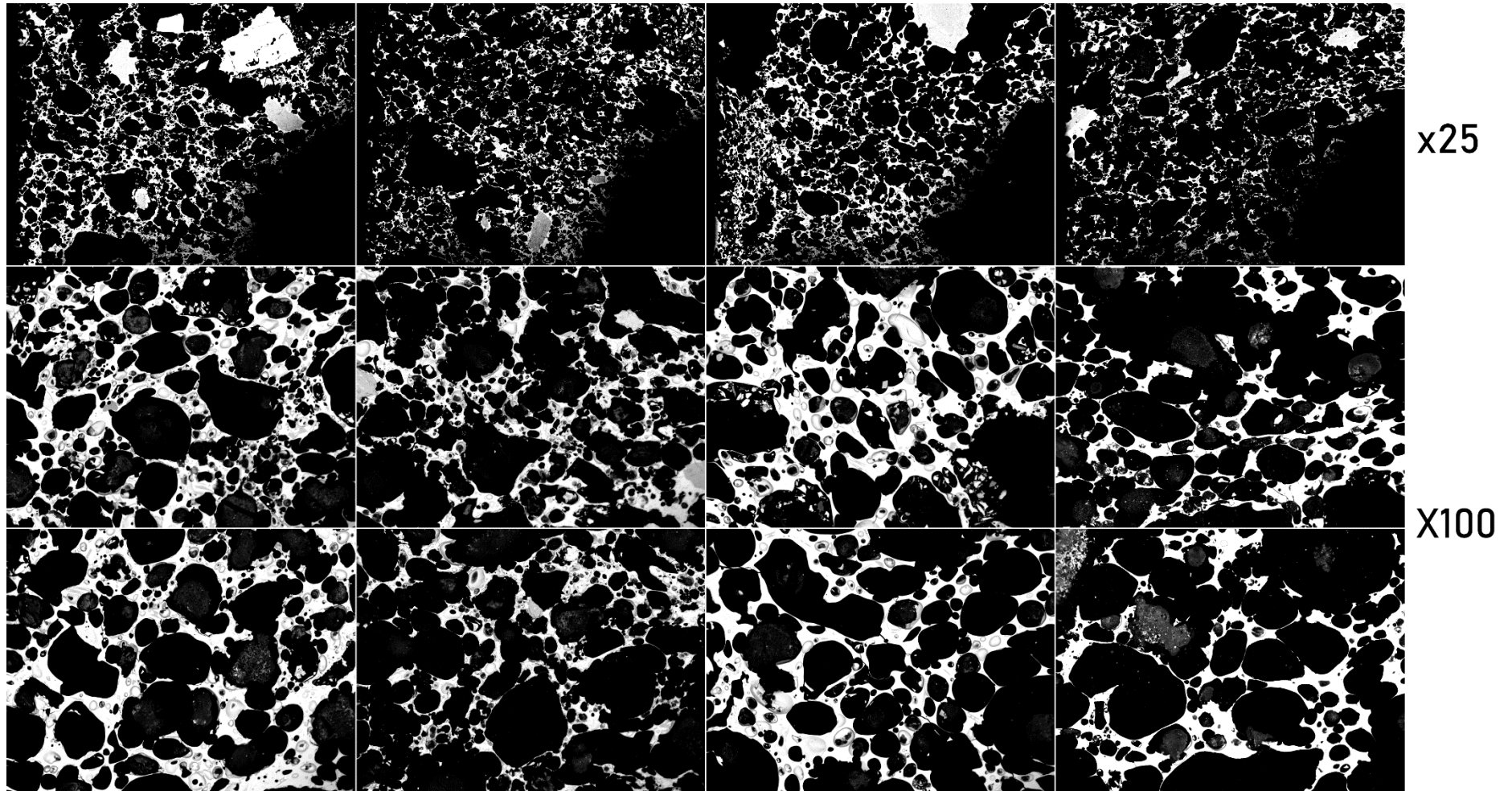


Figure S3-7: SEM microphotography of the 07PRX sample (2007 paroxysm). Scale of the pictures follow the method described in Shea et al. (2010). Vesicles are in black and the glass is the bright interstitial area with crystals as darker polygonal areas.

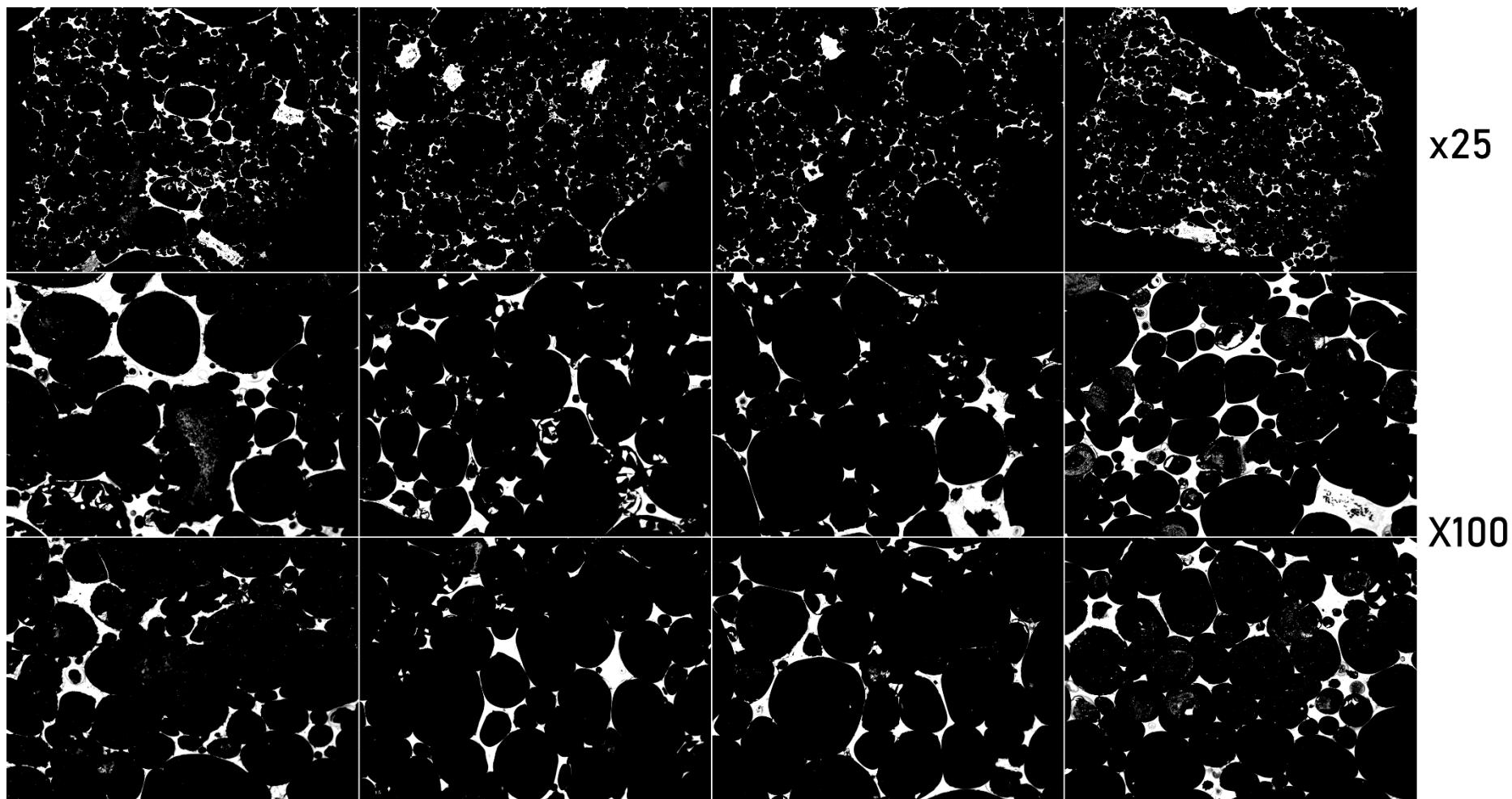


Figure S3-8: SEM microphotography of the STN8 sample (9th of November 2009 major). Scale of the pictures follow the method described in Shea et al. (2010). Vesicles are in black and the glass is the bright interstitial area with crystals as darker polygonal areas.

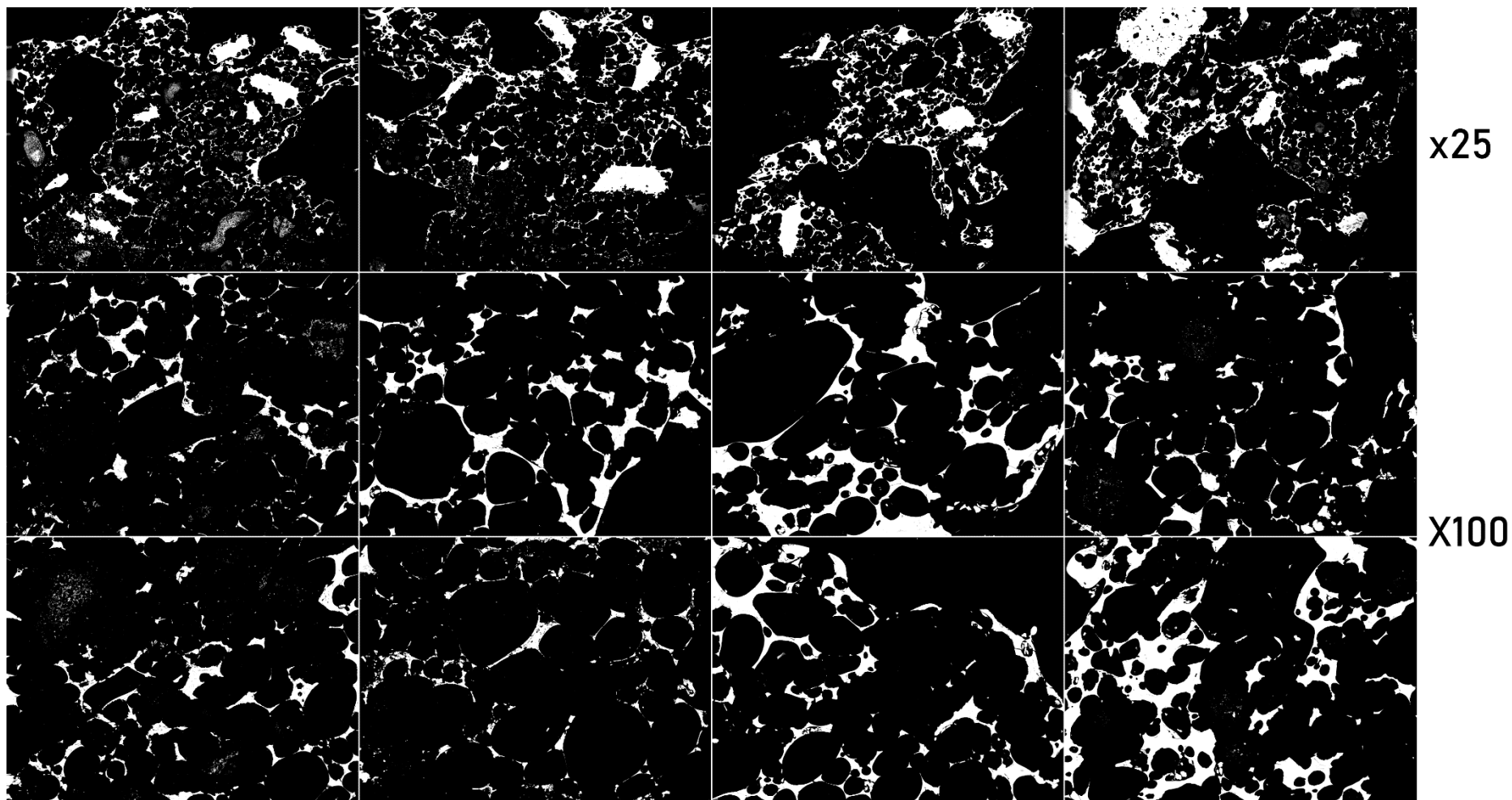


Figure S3-9: SEM microphotography of the STN9 sample (24th of November 2009 major). Scale of the pictures follow the method described in Shea et al. (2010). Vesicles are in black and the glass is the bright interstitial area with crystals as darker polygonal areas.

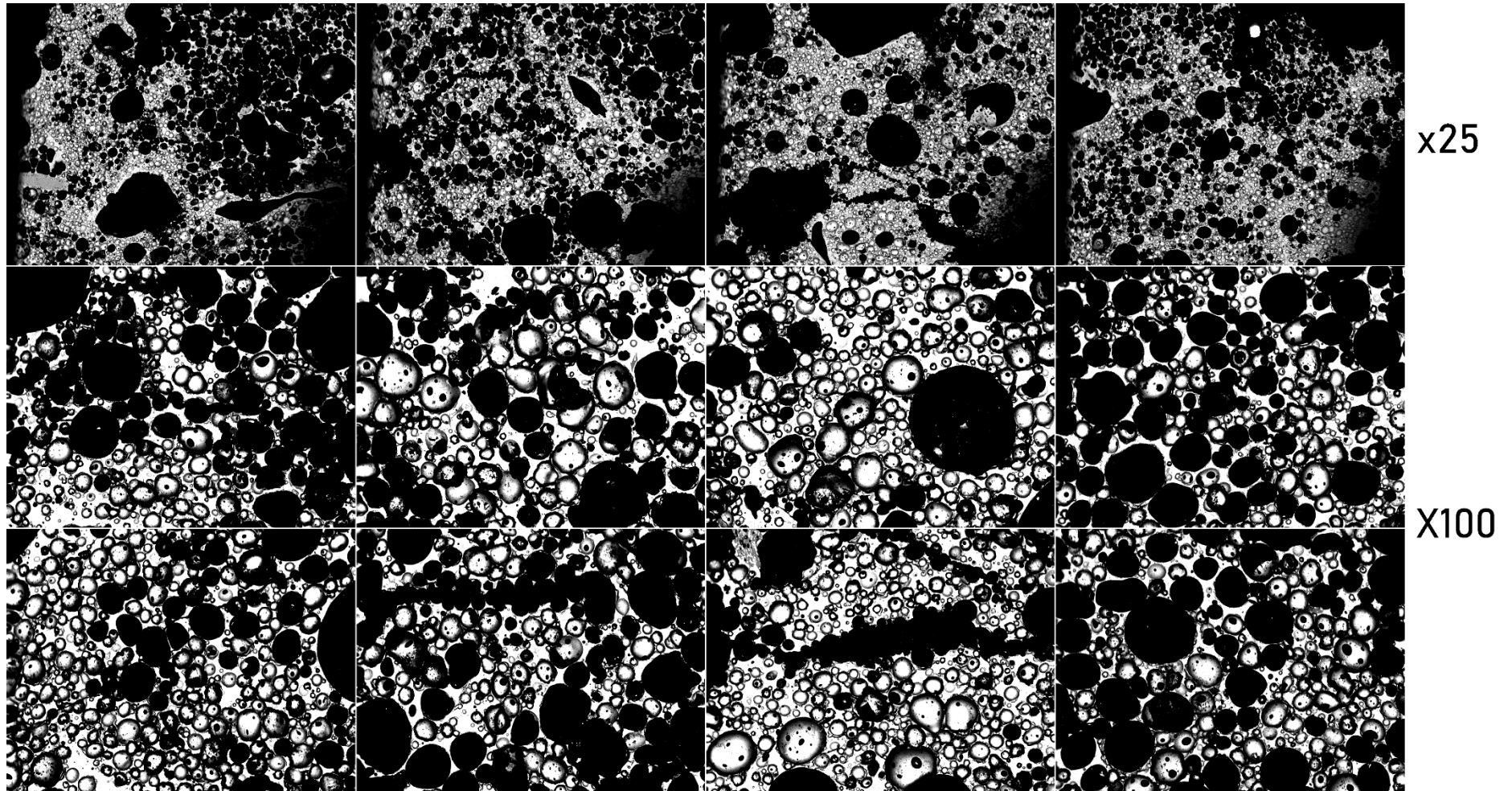
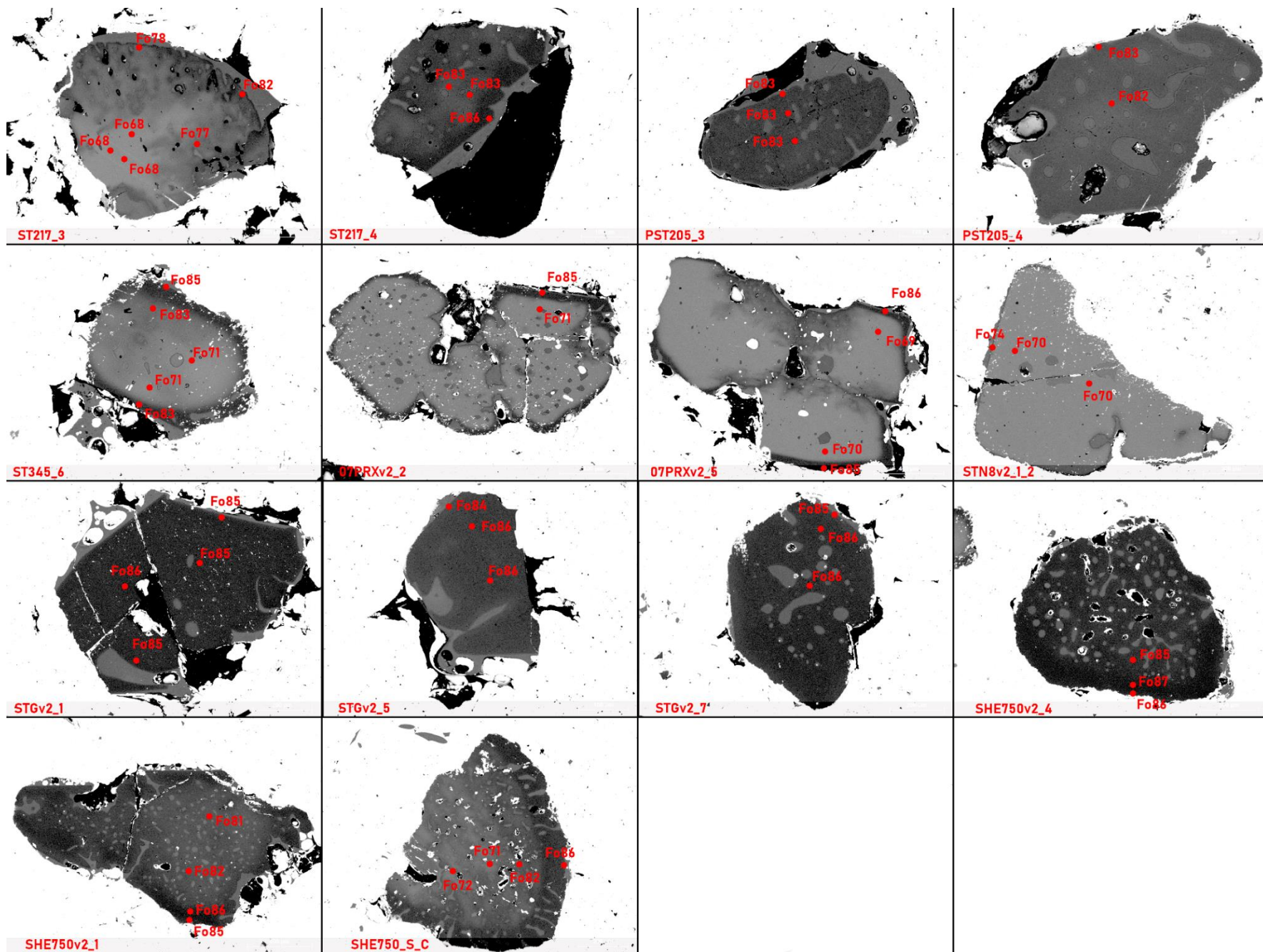


Figure S3-10: SEM microphotography of the L2019 sample (August 2019 paroxysmal). Scale of the pictures follow the method described in Shea et al. (2010). Vesicles are in black and the glass is the bright interstitial area with crystals as darker polygonal areas.



*Figure S3-11: SEM pictures of embayment hosting crystals The contrast in these pictures is tuned up to underline the composition variations. Forsterite content $Mg/(Mg+Fe)*100$ from isolated microprobe analysis are represented in red.*

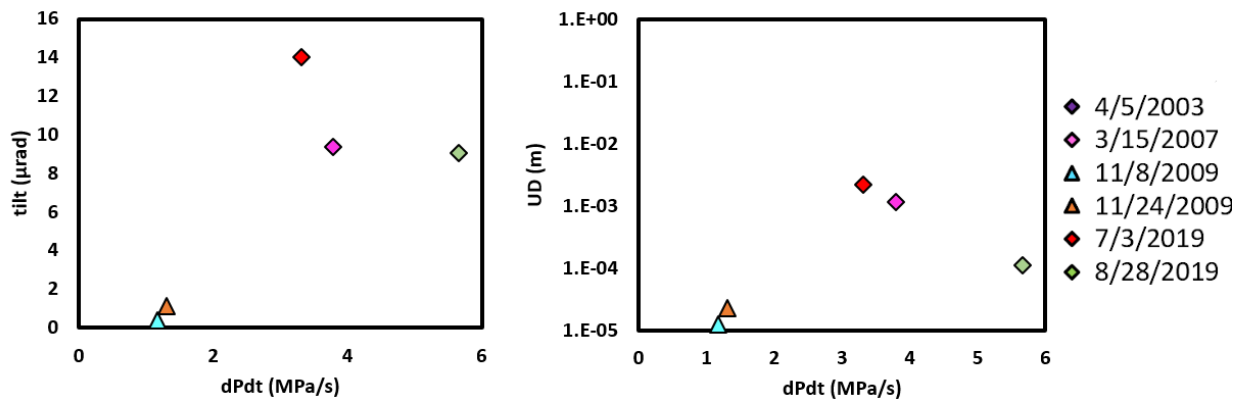


Figure S3-12: Embayment-driven maximum decompression rate vs surface tilt (left) and seismic amplitude (right). Triangles and diamond are for major and paroxysmal eruptions, respectively. No trend can be seen from either of these plots.

Table A1.1: nanoSIMS calibration for the June 2021 session. Calibrations are made for H₂O,CO₂,S and Cl over ³⁰Si with associated error bars

	Measured				Measured				Measured				Measured					
	OH-/Si	err OH-/Si	H2O (wt.%)	err water content	H2O/SiO2	C-/Si	err C-/Si	CO2 (ppm)	CO2/SiO2	S-/Si	err S-/Si	S (ppm)	S/SiO2	Cl-/Si	err Cl-/Si	Cl(ppm)	Cl/SiO2	SiO2(wt.%)
B	2.76E-03	2.46E-04	0.03	0.0043	3.85E-04	1.34E-03	3.42E-04			3.19E-03	7.27E-04			6.35E-03	1.33E-03			78
STR11	4.64E-02	8.89E-04	0.79	0.21	1.57E-02	1.49E-03	8.97E-05	632	1.26E-03	2.47E-03	2.10E-04			1.08E-02	2.48E-04			50.2
Dr20	3.01E-02	7.65E-04	0.3988		7.94E-03	2.66E-03	1.48E-04			5.67E-02	1.05E-03			7.05E-03	1.24E-04	302	6.02E-04	50.2
NIST612	1.05E-02	1.07E-05				2.82E-04	2.84E-05			1.20E-02	1.14E-04	296	4.12E-04	6.72E-03	1.10E-03	50	6.95E-05	71.9
NIST610	4.53E-03	6.08E-04				4.60E-04	1.03E-04			1.93E-02	7.23E-03	570	8.14E-04	1.15E-02	3.02E-04	500	7.14E-04	70
CLDR	1.28E-02	1.75E-04	0.16		3.17E-03	1.35E-03	1.80E-04			4.92E-02	1.78E-04	956	1.90E-03	1.95E-03	3.58E-05			50.42
G1a	1.91E-01	1.48E-03	3.45		7.48E-02	1.75E-03	3.56E-04			4.38E-03	7.72E-04			9.78E-03	1.94E-04			46.12
G1a	1.89E-01	1.43E-03	3.45		7.48E-02	1.16E-03	9.57E-05			3.29E-03	1.32E-04			1.06E-02	4.95E-04			46.12
Gc2a	1.05E-02	5.37E-04	0.19		3.96E-03	1.63E-03	3.39E-05	1291	2.69E-03	2.88E-03	9.69E-05			5.60E-03	5.83E-04			48
MRN_G1	7.30E-02	9.53E-04	1.8		2.56E-02	2.95E-04	2.78E-05			2.27E-03	3.74E-05	62	8.83E-05	8.33E-02	1.24E-03			70.2
HW-G1	6.71E-02	5.13E-04	1.44		3.11E-02	7.38E-04	6.52E-05	321	6.93E-04	7.00E-02	2.28E-04	1271	2.75E-03	9.43E-03	1.88E-04	243	5.25E-04	46.3
Suprasil	7.43E-04	1.94E-04	0.0001		1.43E-06	2.13E-04	5.57E-05	2.00E+00	2.86E-06	1.22E-04	4.79E-06	5.00E-01	7.14E-07	2.50E-02	9.87E-04	1.00E+03	1.43E-03	70
Sommata N	0.036936	0.002753				0.000275	9.5281E-06	133	0.00029231	0.14377	0.002594	2380	0.005231	0.16002	0.0086526	3416	0.007508	45.5

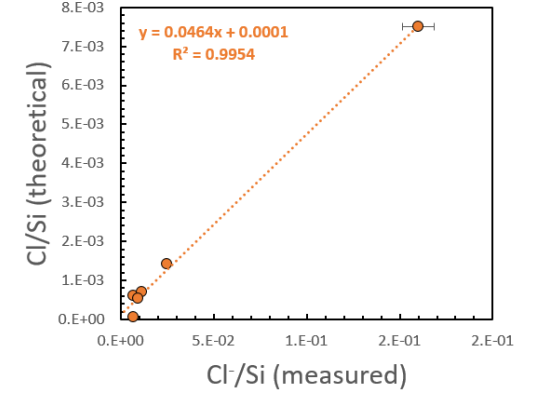
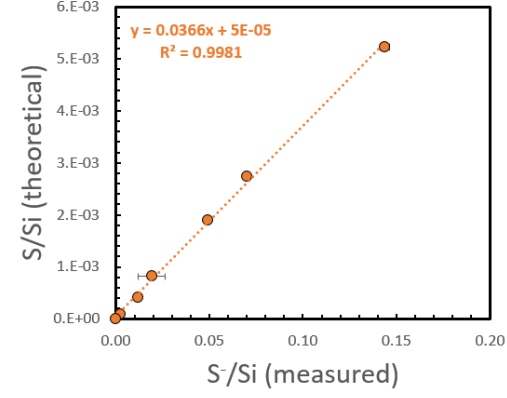
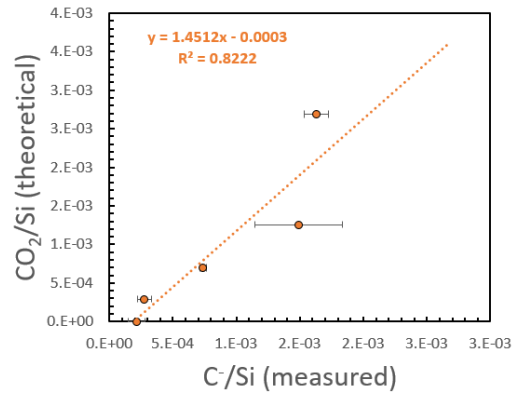
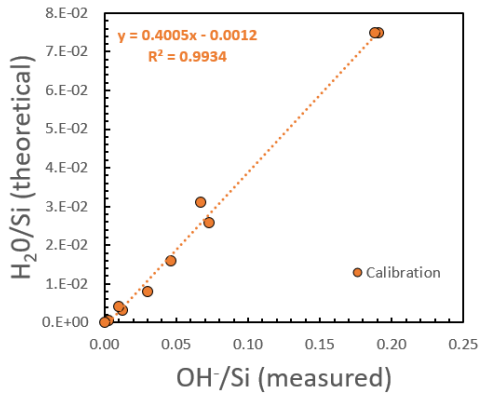


Table A1.2: nanoSIMS calibration for the February 2022 session. Calibrations are made for H₂O, CO₂, S and Cl over ³⁰Si with associated error bars

	Measured				Measured				Measured				Measured					
	OH-/Si	err OH-/Si	H2O (wt.%)	err water co H2O/SiO2	C-/Si	err C-/Si	CO2 (ppm)	CO2/SiO2	S-/Si	err S-/Si	S (ppm)	S/SiO2	Cl-/Si	err Cl-/Si	Cl(ppm)	Cl/SiO2	SiO2(wt.%)	
Dr20	2.70E-02	3.18E-04	0.3988		7.94E-03	3.41E-04	4.08E-05		5.23E-02	3.73E-04			6.72E-03	7.99E-05	302	6.02E-04	50.2	
NIST610	1.53E-03	9.08E-04			2.14E-04	3.24E-05			1.95E-02	7.71E-05		570	8.14E-04	1.05E-02	1.83E-04	500	7.14E-04	70
G1a	1.71E-01	1.02E-03	3.45		7.48E-02	2.36E-04	4.88E-05	0	0.00E+00	1.25E-03	2.55E-05		8.52E-03	5.92E-04			46.12	
B	1.10E-03	1.07E-05	0.03	0.0043	3.85E-04	7.68E-05	2.41E-05	0	0.00E+00	8.29E-05	4.55E-06		2.61E-03	4.66E-06			78	
Gc2a	9.31E-03	9.51E-05	0.19		3.96E-03	1.83E-03	5.09E-05	1291	2.69E-03	1.84E-03	3.90E-05		5.26E-03	2.26E-04			48	
STR9	1.55E-02	8.02E-05	0.26	0.03	5.18E-03	6.69E-04	3.90E-05	5.56E+02	1.11E-03	5.20E-04	4.12E-05		7.18E-03	9.31E-05			50.2	
STR10	1.59E-02	2.33E-04	0.27	0.03	5.38E-03	7.72E-04	2.15E-05	6.64E+02	1.32E-03	6.23E-04	3.79E-05		9.10E-03	5.53E-05			50.2	
STR11	3.89E-02	4.08E-04	0.79	0.21	1.57E-02	8.53E-04	4.20E-05	632	1.26E-03	6.87E-04	1.64E-05		9.10E-03	4.26E-04			50.2	
STR13	1.99E-01	1.16E-03	4.45	0.03	8.86E-02	9.21E-04	2.63E-05	8.64E+02	1.72E-03	6.83E-04	1.39E-05		9.24E-03	1.42E-04			50.2	
Suprasil	5.15E-04	4.35E-05	0.0001		1.43E-06				3.88E-04	6.52E-05		5.00E-01	7.14E-07	3.67E-02	1.10E-03	1.00E+03	1.43E-03	70
MRN_G1	6.56E-02	7.44E-04	1.8		2.56E-02	3.24E-04	2.97E-05		2.19E-03	2.93E-05		62	8.83E-05	6.92E-02	5.24E-04			70.2
HW-G1	6.33E-02	3.36E-04	1.44		3.11E-02				6.62E-02	7.96E-04		1271	2.75E-03	8.56E-03	9.76E-05	243	5.25E-04	46.3
Herasil	6.37E-04	1.20E-04	0			2.76E-04	3.52E-05		2.55E-04	3.24E-05			1.51E-04	3.80E-05				

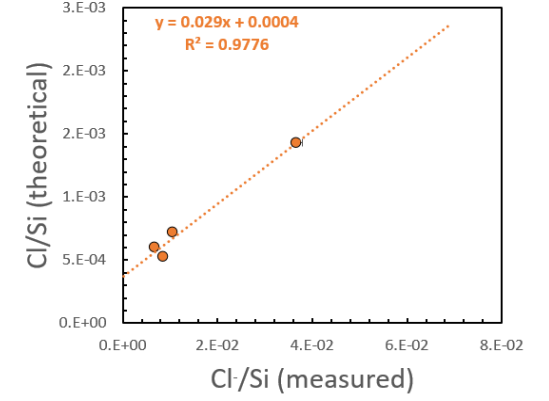
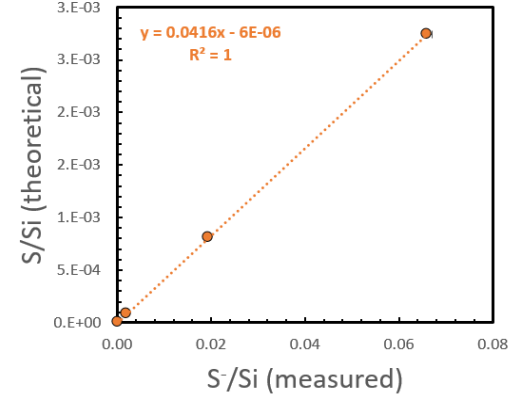
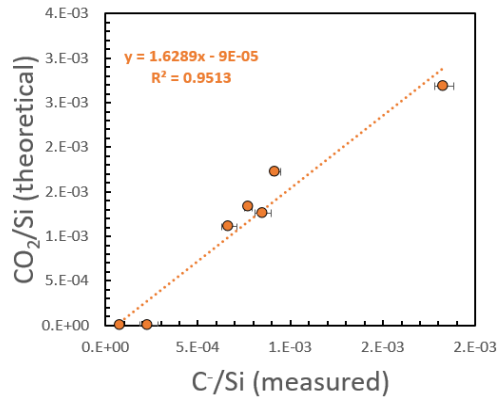
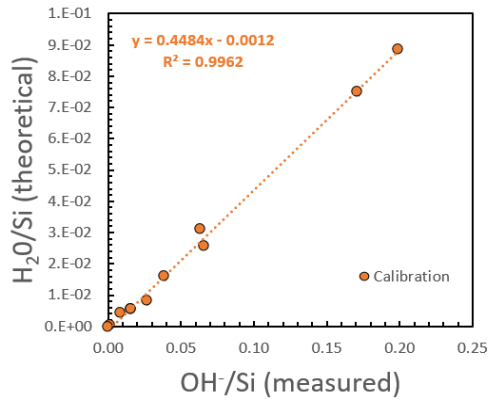


Table A1.3: nanoSIMS calibration for the May 2022 session. Calibrations are made for H₂O,CO₂,S and Cl over ³⁰Si with associated error bars

	<i>Measured</i>				<i>Measured</i>				<i>Measured</i>				<i>Measured</i>				
	<i>OH-/Si</i>	<i>err OH-/Si</i>	<i>H2O (wt.%)</i>	<i>err water co H2O/SiO2</i>	<i>C-/Si</i>	<i>err C-/Si</i>	<i>CO2 (ppm)</i>	<i>CO2/SiO2</i>	<i>S-/Si</i>	<i>err S-/Si</i>	<i>S (ppm)</i>	<i>S/SiO2</i>	<i>Cl-/Si</i>	<i>err Cl-/Si</i>	<i>Cl(ppm)</i>	<i>Cl/SiO2</i>	<i>SiO2(wt.%)</i>
NIST610	9.77E-04	5.79E-06			1.26E-04	2.60E-05			2.20E-02	4.24E-05	570	8.14E-04	1.16E-02	7.18E-05	500	7.14E-04	70
B			0.03	0.0043	3.85E-04		0	0.00E+00									78
STR9	2.08E-02	2.33E-04	0.26	0.03	5.18E-03	6.85E-04	556	1.11E-03	2.13E-01	5.37E-04			8.91E-03	5.20E-05			50.2
STR10			0.27	0.03	5.38E-03		664	1.32E-03									50.2
STR11	4.96E-02	3.12E-04	0.79	0.21	1.57E-02	8.63E-04	632	1.26E-03	2.20E-01	9.00E-04			1.08E-02	5.64E-05			50.2
STR13	2.68E-01	1.33E-03	4.45	0.03	8.86E-02	1.01E-03	864	1.72E-03	2.73E-01	9.67E-05			1.26E-02	4.50E-05			50.2
Suprasil	3.98E-04	2.86E-04	0.0001		1.43E-06	1.34E-04	2	2.86E-06	1.36E-04	2.06E-06	0.5	7.14E-07	4.71E-02	1.74E-04	1000	1.43E-03	70
MRN_G1	8.87E-02	5.16E-03	1.56		2.22E-02	3.90E-04		1.17E-05	1.70E-04	2.31E-05	62	8.83E-05	9.16E-02	6.69E-04	2517		70.2
HW-G1	7.49E-02	7.55E-04	1.44		3.11E-02	9.17E-04	321	5.13E-05	7.70E-02	5.69E-04	1271	2.75E-03	1.03E-02	4.20E-05	243	5.25E-04	46.3
519	1.12E-02	1.39E-04	0.17		3.46E-03	4.23E-04	165	3.36E-04	4.57E-02	3.69E-04	950	1.94E-03	1.95E-03	3.58E-05	45	9.17E-05	49.07
NS1	2.26E-02	6.43E-05	0.37		7.40E-03	6.21E-03	3150	6.30E-03	2.15E-03	3.11E-05			1.06E-03	3.52E-05	0.00E+00		50

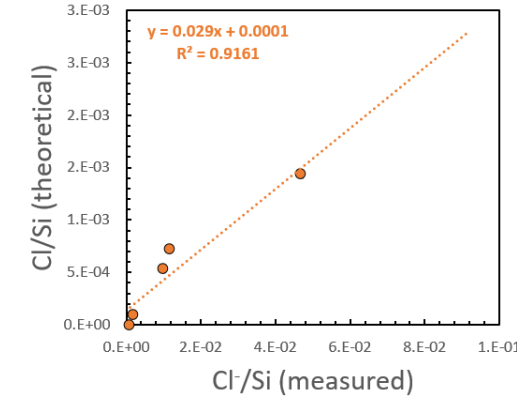
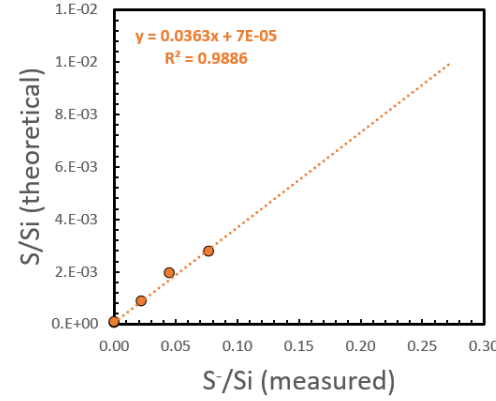
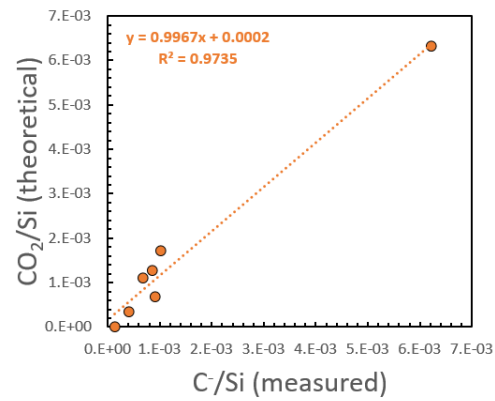
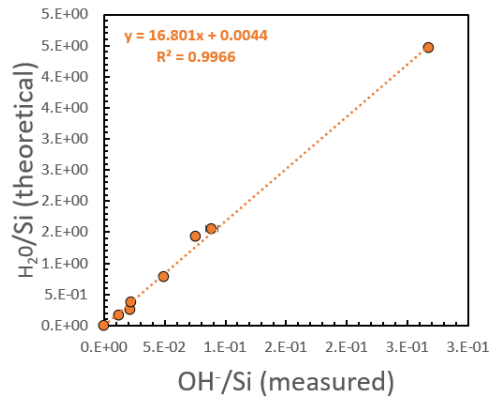


Table A1.4: SIMS calibration for the July 2020 session H₂O, CO₂, S, Cl and F over ²⁸Si (first row of plots) and ¹⁸O (second row of plots). Standards are from shikhina et al. (2010) Jaroszewich et al. (1980), Jochem et al., and (2000); Kamenetsky et al. (2000)

Measured Name	Standards														H ₂ O	CO ₂	F	S	Cl																					
	12C	16.5 17O	16O 1H	16O	19F	27Al	30Si	32S	35Cl	12C 130Si Error	16O 1H 13O Error	19F 130Si Error	27Al 130Si Error	32S 130Si Error						35Cl 130Si Error	30Si 18O Error	17O 18O Error	12C 18O	16O 1H 18O	19F 18O	32S 18O	35Cl 18O													
K12C@1	434.02	4961.29	49463.85	23405	298870.2	24983.71	102397.2	384760.7	877.55	2542.93	0.001176	-4.37221E-05	0.0643	0.001388	0.083631	0.003738	0.2756	0.009128	0.002479	0.00014819	0.007181	0.000348	1.224817	0.050821	0.163167	0.000544	0.00144	0.078756	0.085393	0.003036	0.008807	0.015	5.2	177	7.7	26				
K12C@2	440.35	5753.01	45282.67	17583.17	279432.4	22525.46	95058.61	283572.4	726.37	2002.95	0.00168	0.000174133	0.062711	0.002953	0.084471	0.006002	0.331344	0.017615	0.002713	0.00017754	0.007544	0.000603	1.010532	0.055184	0.165643	0.000616	0.001698	0.063371	0.085361	0.002742	0.007624	0.015	5.2	177	7.7	26				
N72@1	1176.37	5172.22	59306.39	22249.65	31866.2	54781.15	159751.9	282173.1	662.15	10043.55	0.004325	0.000367308	0.080029	0.00395	0.200321	0.014268	0.562159	0.036595	0.002403	0.000148226	0.036542	0.002374	9.233314	0.051042	0.181701	0.000208	0.003993	0.073892	0.184959	0.002219	0.03374	0	0							
N72@2	607.95	5744.57	52185.41	18281.62	301570.6	45690.16	153556.8	254721.2	603.05	8604.65	0.002495	0.000265915	0.070316	0.002387	0.183854	0.01192	0.593475	0.037301	0.002418	0.000147023	0.034519	0.002118	8.667875	0.046154	0.176672	0.000456	0.002165	0.061028	0.159562	0.002039	0.023959	0	0							
M34@1	1380.08	5806.44	52848.48	1935675	308468.8	33545.75	137502.7	195122.8	1913.62	6757.4	0.006833	0.000506456	0.120859	0.066673	0.178415	0.012967	0.695104	0.042914	0.009649	0.000528945	0.03593	0.002483	6.47251	0.039143	0.174904	0.000601	0.004422	6.607517	0.15479	0.006245	0.023191	5.7	375							
M34@2	1173.95	5619.41	49707.74	1745335	232779.6	30706.57	131051.1	180421.5	1720.37	6333.48	0.006294	0.000446674	0.394142	0.679452	0.17591	0.012538	0.712068	0.040056	0.009755	0.000532905	0.03609	0.002299	6.630979	0.035189	0.173352	0.000565	0.003971	6.288156	0.10394	0.006155	0.022772	5.7	375							
M35@1	3708.85	5121.6	51336.89	1522026	300724.9	34371.95	139205.4	202400	1597.85	6625.07	0.017192	0.00246009	7.680212	0.463479	0.17477	0.012134	0.646994	0.030207	0.009004	0.000439721	0.033527	0.002029	6.688737	0.036336	0.173956	0.000463	0.012254	5.289646	0.102371	0.005513	0.023091	4.2	1019							
M35@2	2980.07	5532.22	47083.66	1240077	288397.4	29068.31	12476.3	179402.9	1397.4	5904.8	0.01868	0.0145747	7.123179	0.524622	0.16774	0.018668	0.727888	0.044823	0.008016	0.00050316	0.033382	0.002125	6.371715	0.037771	0.168785	0.000798	0.003302	-4.538712	0.10888	0.005107	0.02127	4.2	1019							
M43@1	9444.52	5131.44	46877.09	880969.2	287707.6	30005.44	196907.9	198437.9	696.75	6477.32	0.049528	0.004750936	4.524861	0.296585	0.155397	0.01902	0.65108	0.029539	0.003601	0.000240302	0.033516	0.002302	7.070757	0.038461	0.166085	0.000478	0.035019	3.193335	0.10239	0.002546	0.023698	2.62	3172							
M43@2	10070.6	5423.94	47555.81	912609.3	295405.8	30669.19	140360.8	197612.8	687.6	6269.4	0.049245	0.003999663	4.702153	0.289605	0.159619	0.010747	0.698364	0.03587	0.003568	0.000226505	0.032623	0.002218	6.884204	0.035027	0.164244	0.001091	0.03694	3.217232	0.109212	0.002441	0.022321	2.62	3172							
M48@1	1316.87	5393.01	47638.14	334882.1	287530.8	32036.92	148182.6	225082.5	173.72	6102.37	0.005678	0.000392952	1.484101	0.067402	0.145907	0.009839	0.648229	0.038562	0.000735	8.1258E-05	0.027629	0.00573	0.803069	0.041127	0.169534	0.000321	0.00456	1.191836	0.117173	0.00059	0.022198	0.77	176							
M48@2	1488.95	5467.54	49868.65	388604	233212.9	35777.68	151880.7	241340.5	158.3	6716.25	0.005954	0.000427355	1.533621	0.075158	0.15316	0.010738	0.594349	0.032425	0.000638	5.85106E-05	0.026611	0.001804	8.42187	0.046213	0.173595	0.000647	0.005014	1.291596	0.128389	0.000537	0.024095	0.77	176							
40428@1	1398.4	5207.38	53465.78	480083.5	304299.4	353226	134386.2	246529.3	278069.8	144714.6	0.00549	0.000401	1.923071	0.0922	1.445284	0.0989	0.534276	0.0321	1.158642	0.0638	0.577187	0.0349	8.832123	0.0448	0.179102	0.000463	0.004568	1.600232	1.202654	0.964133	0.480239	0.85	650	890	494					
40428@2	1242.83	4926.13	51796.85	490054.5	301463.8	332842.2	132791.8	240086.1	26681.8	139294	0.00541	0.000587	1.850321	0.099	1.402083	0.100629	0.519946	0.025	1.140886	0.0697	0.572182	0.0384	8.816137	0.0431	0.175491	0.000348	0.004415	1.510115	1.144232	0.931119	0.466387	0.85	650	890	494					
41963@1	1268.32	5243.94	46550.07	531105.2	280948.1	503332.5	139062.9	214411.1	107628	343287.3	0.005802	0.000328336	2.862086	0.148822	2.407097	0.157032	0.639722	0.041498	0.837649	0.04910419	1.608961	0.094411	0.784665	0.044447	0.116294	0.000467	0.004353	2.245719	1.898463	0.704354	1.261994	1.45	777	176	1356					
41963@2	1577.08	5276.23	51594.49	657853	293226.2	564610.7	144933.1	207571.5	373499.2	0.005862	0.000434569	2.965699	0.157032	2.384433	0.138504	0.591269	0.032538	0.922356	0.05079143	1.63073	0.096677	0.808627	0.045446	0.179034	0.000344	0.005307	2.398144	1.91944	1.91944	0.745842	1.318652	1.45	777	176	1356					
VG2@1	1707.12	5837.38	49148.68	150524.1	290094.4	105339.3	107336.7	22382	367095.1	79404.06	0.00742	0.000517449	0.686853	0.030922	0.048425	0.023953	0.462752	0.025825	1.632903	0.08511664	0.335827	0.019844	0.790194	0.038516	0.173285	0.00043	0.005864	0.542747	0.382474	1.337722	0.285368	0.28	153	300	1424	298				

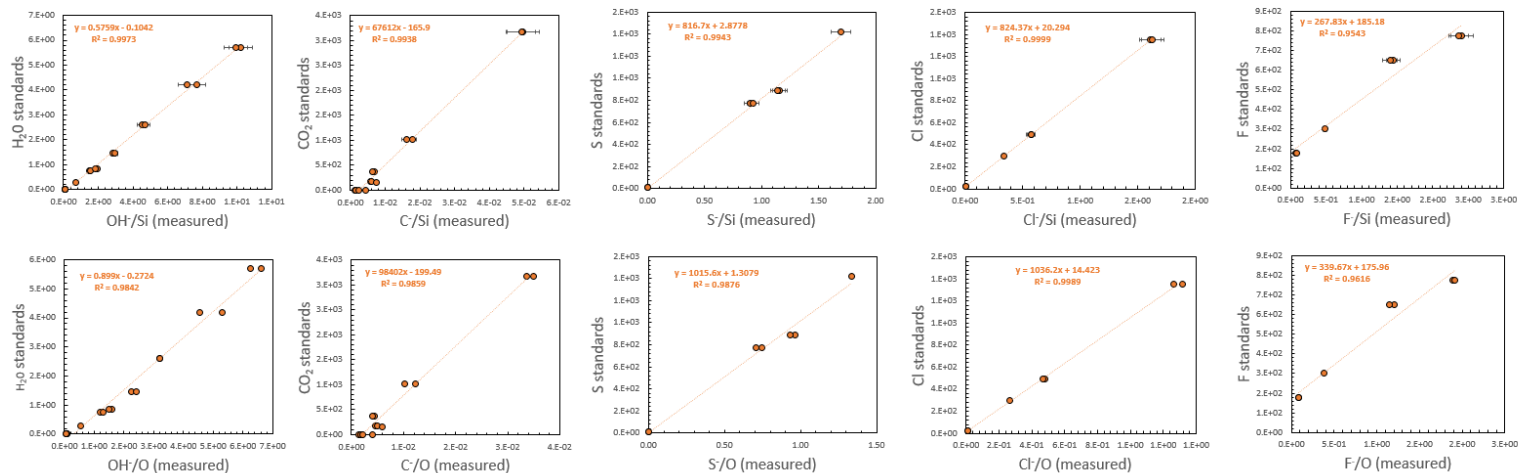
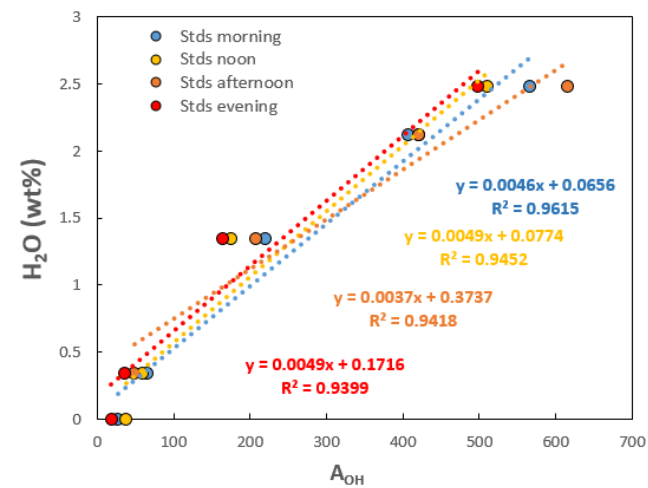
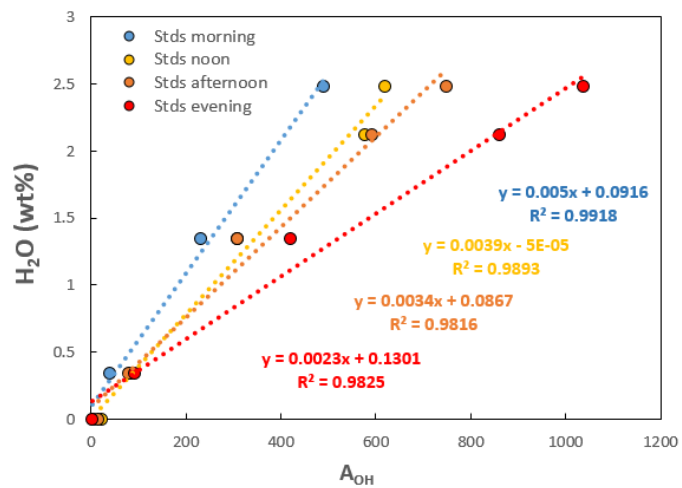


Table A1.5: Two raman calibration over two successive days (left and right being first and second day respectively). Calibrations are taken roughly each 3 hours. Calibrations for the first day display noticeable variations and discrepancies while the calibrations for the second day are more stable. The integral value is determined with linear baselines. Standards are a combination of synthetic glasses from Médard and Grove (2008) and melt inclusions from Stromboli and SWIR

	name	integral	average	OH area	Standard H ₂ O (wt.%)
10:00 AM	Std_82_72-22_OH	2197	3.086	4.06851852	0
	SWIRB24_OH_pt	20690	27	38.3148148	0.34
	Std_STN8_8_OH_	124500	161.4	230.555556	1.35
	Std_SHE750MI-O	264800	343.4	490.37037	2.48
12:00 AM	Std_82_72-22_OH	11030	14.28	20.4259259	0
	SWIRB24_OH_pt	44630	57.83	82.6481481	0.34
	Std_STN8_8_OH_	166500	215.8	308.333333	1.35
	Std_STN8_9_OH_	311800	404.4	577.407407	2.12
Std_SHE750MI-O	334200	433.5	618.888889	2.48	
3:00 PM	Std_82_72-22_OH	7813	26.19	14.4685185	0
	Std_SHE750MI-O	403700	544.9	747.592593	2.48
	Std_STN8_8_OH_	166600	225	308.518519	1.35
	Std_STN8_9_OH_	319100	430.8	590.925926	2.12
SWIRB24_OH_pt	42100	56.97	77.962963	0.34	
7:00 PM	Std_82_72-22_OH	1324	1.626	2.45185185	0
	SWIRB24_OH_pt	49070	63.61	90.8703704	0.34
	Std_STN8_8_OH_	226500	293.7	419.444444	1.35
	Std_STN8_9_OH_	464500	602.3	860.185185	2.12
Std_SHE750MI-O	560000	726.3	1037.03704	2.48	

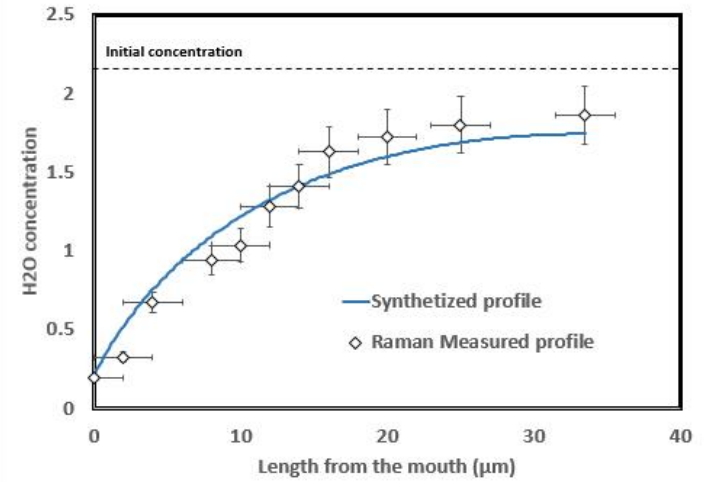
	name	integral	average	OH area	Standard H ₂ O (wt.%)
10:00 AM	82_72_22_OH_pt (ba	14720	21	27	0
	SHE750MI_OH_pt (b	305100	423	565	2.48
	STN8_8_OH_pt (base	118300	164	219	1.35
	STN8_9_OH_pt (base	219900	305	407	2.12
	SWIRB24_OH_pt (ba	35400	49	66	0.34
12:00 AM	82_72_22_OH_pt1 (b	20570	28	38	0
	SHE750MI_OH_pt2 (275700	372	511	2.48
	STN8_8_OH_pt1 (ba	94130	127	174	1.35
	STN8_9_OH_pt2 (ba	227000	306	420	2.12
SWIRB24_OH_pt1 (b	32220	44	60	0.34	
3:00 PM	SHE750MI_OH_pt3 (332400	448	616	2.48
	STN8_8_OH_pt2 (ba	111600	150	207	1.35
	STN8_9_OH_pt3 (ba	226800	306	420	2.12
	SWIRB24_OH_pt2 (b	26320	36	49	0.34
7:00 PM	82_72_22_OH_pt2 (b	9898	13	18	0
	SWIRB24_OH_pt2 (b	19030	25	35	0.34
	STN8_8_OH_pt3 (ba	88780	115	164	1.35
	SHE750MI_OH_pt4 (269100	349	498	2.48



15th century - ST207_3

Table A2.2a Measured profile

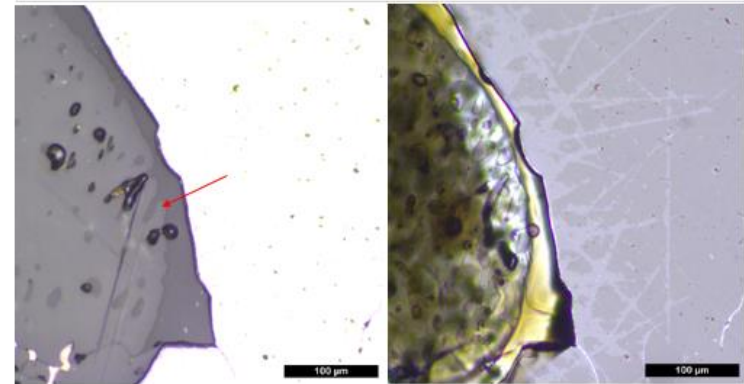
	CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (μm)	Comments	Analysis method
ST207_3_pt	ST2073	0.19				0		Raman
ST207_3_pt1	ST2073	0.32				2		
ST207_3_pt2	ST2073	0.67				4		
ST207_3_pt3	ST2073	0.94				8		
ST207_3_pt4	ST2073	1.04				10		
ST207_3_pt5	ST2073	1.28				12		
ST207_3_pt6	ST2073	1.41				14		
ST207_3_pt7	ST2073	1.63				16		
ST207_3_pt8	ST2073	1.72				20		
ST207_3_pt9	ST2073	1.80				25		
ST207_3_pt10	ST2073	1.88				33.5		



Decompression rate MPa/s Approximate m/s
 7.5 278

Table A2.2c Size parameters

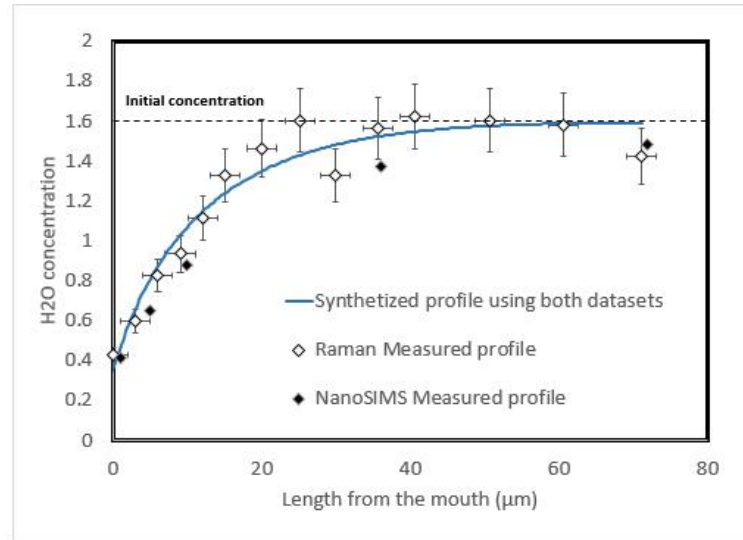
length (μm)	34.0
min width (μm)	6.0
max width (μm)	8.0
bottleneck ratio (%)	25.0
length/width	4.3



15th century - ST207_4

Table A2.3a Measured profile

	CO ₂ (ppm)	H ₂ O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (μm)	Comments	Analysis method
ST207_4_pt		0.42				0		Raman
ST207_4_pt1		0.60				3		
ST207_4_pt2		0.82				6		
ST207_4_pt3		0.93				9		
ST207_4_pt4		1.12				12		
ST207_4_pt5		1.33				15		
ST207_4_pt6		1.46				20		
ST207_4_pt7		1.60				25		
ST207_4_pt8		1.33				30		
ST207_4_pt9		1.56				36		
ST207_4_pt10		1.62				41		
ST207_4_pt11		1.60				51		
ST207_4_pt12		1.58				61		
ST207_4_pt13		1.42				71		
ST207_4_1	137	0.41	403		1135	1		nanoSIMS
ST207_4_2	153	0.65	559		1533	5		
ST207_4_3	219	0.88	664		1600	10		
ST207_4_4	253	1.37	888		1684	36		
ST207_4_5	303	1.48	1059		1749	72		



Decompression rate **6.9** MPa/s **256** Approximate m/s

Table A2.3c Size parameters

length (μm)	77.9
min width (μm)	17.3
max width (μm)	28.4
bottleneck ratio (%)	39.0
length/width	2.7

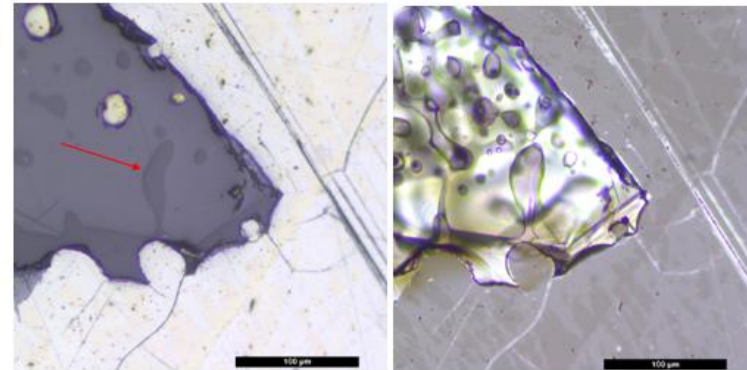
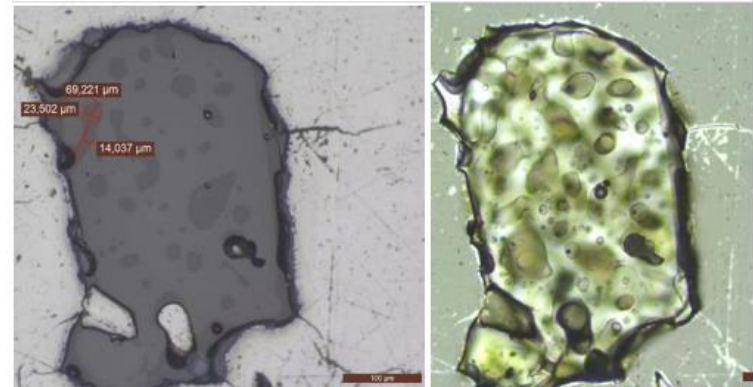
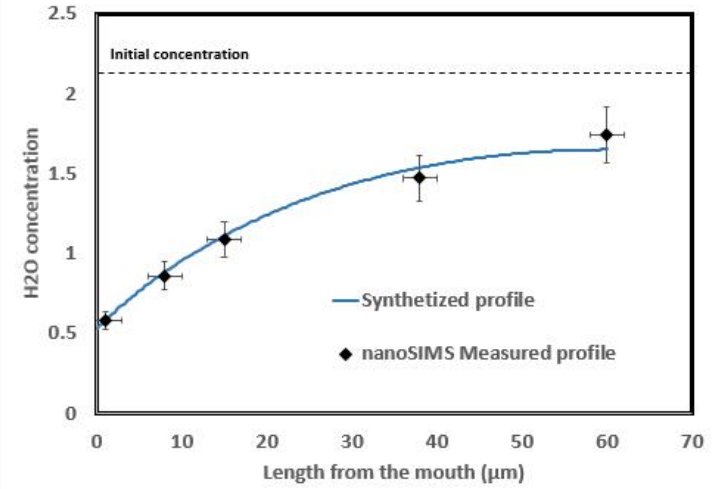


Table A2.4a Measured profile

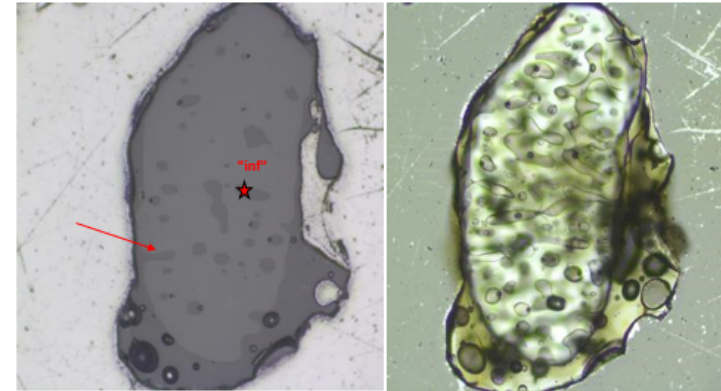
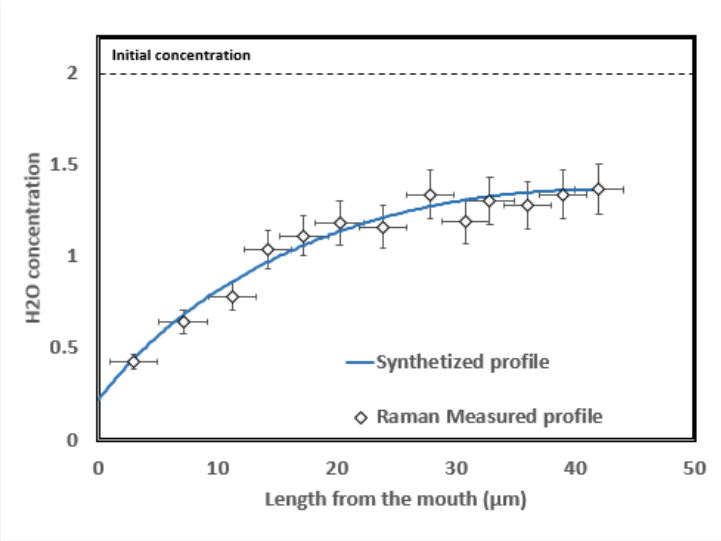
	CO ₂ (ppm)	H ₂ O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (μm)	Comments	Analysis method
PST205_3_P2503	215.96803	0.58	723.32		1351.37	1		nanoSIMS
PST205_3_P2503	257.90714	0.86	872.51		1464.06	8		nanoSIMS
PST205_3_P2503	288.39729	1.09	1021.2		1573	15		nanoSIMS
PST205_3_P2503	406.23081	1.47	1101.1		1537	38		nanoSIMS
PST205_3_P2503	415.1274	1.74	1119.2		1536	60		nanoSIMS
PST205_v_1			763	945	1705	3		Microprobe
PST205_v_2			789	812	1685	6		Microprobe
PST205_v_3			829	940	1682	9		Microprobe
PST205_v_4			1012	759	1731	20		Microprobe
PST205_v_5			1035	823	1739	25		Microprobe
PST205_v_6			1025	931	1724	30		Microprobe
PST205_v_7			1031	1039	1685	34		Microprobe
PST205_v_8			1013	891	1679	39		Microprobe
PST205_v_9			1074	922	1713	45		Microprobe
PST205_v_10			1037	906	1719	50		Microprobe
PST205_v_11			1043	805	1731	55		Microprobe
PST205_v_12			1072	977	1764	61		Microprobe
PST205_v_13			1110	890	1755	66		Microprobe



Decompression rate	MPa/s	Approximate m/s
	1.3	49
Table A2.4c Size parameters		
length (μm)	69.2	
min width (μm)	14.0	
max width (μm)	23.5	
bottleneck ratio (%)	40.3	
length/width	2.9	

Table A2.5a Measured profile

	CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (µm)	Comments	Analysis method
PST205_4_P2504		0.43				3		Raman
PST205_4_P2504		0.64				7		
PST205_4_P2504		0.78				11		
PST205_4_P2504		1.04				14		
PST205_4_P2504		1.11				17		
PST205_4_P2504		1.18				20		
PST205_4_P2504		1.16				24		
PST205_4_P2504		1.34				28		
PST205_4_P2504		1.19				31		
PST205_4_P2504		1.30				33		
PST205_4_P2504		1.28				36		
PST205_4_P2504		1.34				39		
PST205_4_P2504		1.37				42		
PST205_4f P2504		2.04				inf	Measurement take	
	484	1.99	1160		1676	inf	Measurement take	nanoSIMS
PST205_4_v_1			385	890	1336	5		Microprobe
PST205_4_v_2			682	964	1410	10		
PST205_4_v_3			950	779	1643	15		
PST205_4_v_4			967	849	1686	20		
PST205_4_v_5			1001	746	1795	24		
PST205_4_v_6			1014	781	1753	29		
PST205_4_v_7			1030	812	1725	35		
PST205_4_v_8			1037	1019	1756	41		
PST205_4_v_9			1065	913	1773	47		



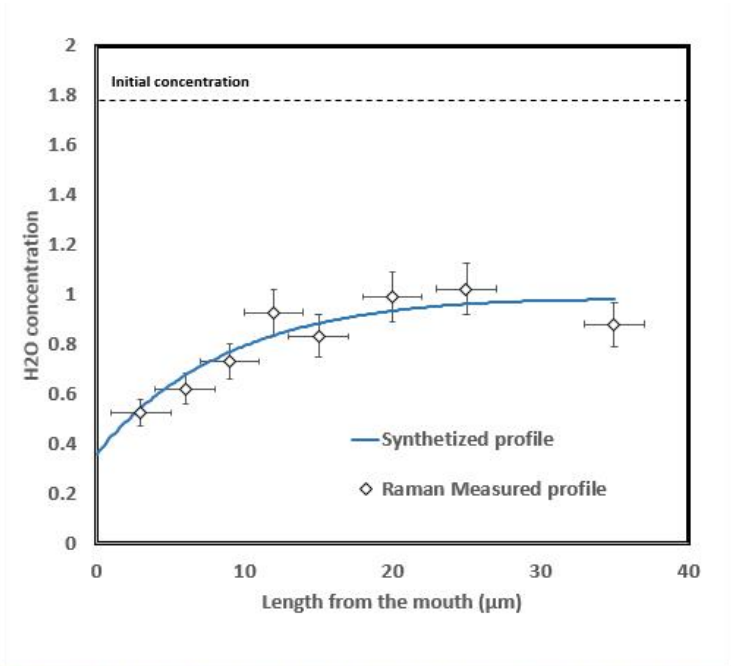
MPa/s Approximate m/s
Decompression rate **1.9** **71**

Table A2.5c Size parameters

length (µm)	62.0
min width (µm)	8.5
max width (µm)	13.0
bottleneck ratio (%)	34.6
length/width	4.8

Table A2.6a Measured profile

		CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (μm)	Comments	Analysis method
L1930_pt1	L1930		0.53				3		Raman
L1930_pt2	L1930		0.62				6		
L1930_pt3	L1930		0.73				9		
L1930_pt4	L1930		0.93				12		
L1930_pt5	L1930		0.83				15		
L1930_pt6	L1930		0.99				20		
L1930_pt7	L1930		1.02				25		
L1930_pt8	L1930		0.88				35		
L1930_pt9	L1930		0.88				35		



Decompression rate

MPa/s
1.6

Approximate m/s
60

Table A2.6c Size parameters

length (μm)	74.0
min width (μm)	13.4
max width (μm)	22.4
bottleneck ratio (%)	13.3
length/width	3.3

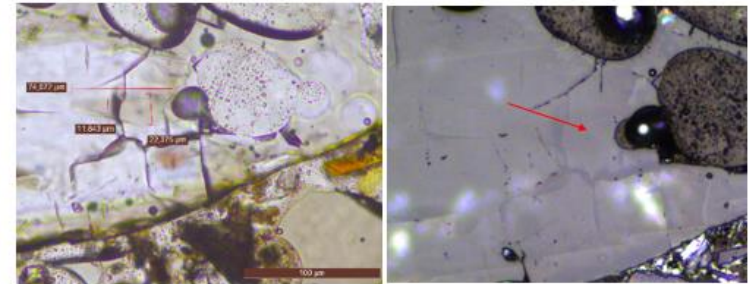
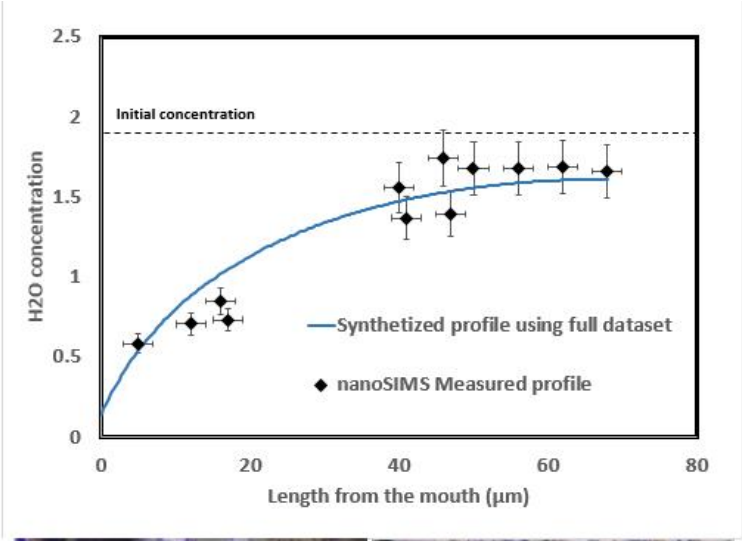


Table A2.7a Measured profile

	CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (μm)	Comments	Analysis method
S3456A	614	0.85	1440		1328	16		nSIMS 2021
S3456A		1.56	1543		1440	40	CO2 overshoot	nSIMS 2021
S3456A		1.74	1475		1392	46	CO2 overshoot	nSIMS 2021
S3456A	650	1.67	1468		1341	50		
S3456A	642	1.68	1440		1314	56		
S3456A	680	1.69	1440		1334	62		
S3456A	653	1.66	1545		1435	68		
S3456A								
S3456A	540	0.58	1276		876	5		nSIMS 2022
S3456A	602	0.71	1245		871	12		nSIMS 2022
S3456A	571	0.73	1094		908	17		nSIMS 2022
S3456A	543	1.37	1371		965	41		nSIMS 2022
S3456A	550	1.39	1372		939	47		nSIMS 2022



Decompression rate MPals Approximate m/s
 3.2 118

Table A2.7c Size parameters

length (μm)	68
min width (μm)	12
max width (μm)	17
bottleneck ratio (%)	29
length/width	4

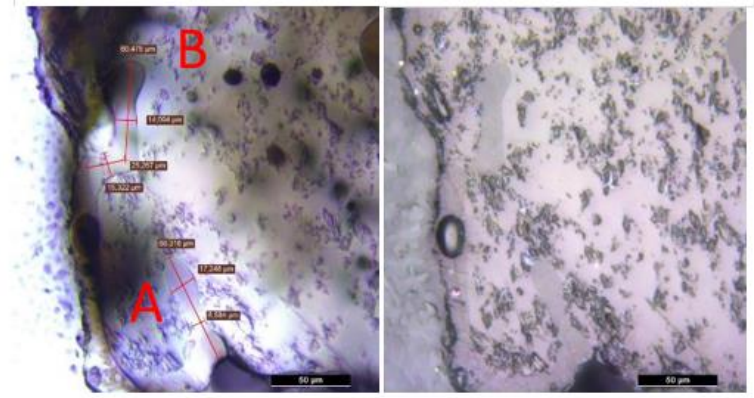
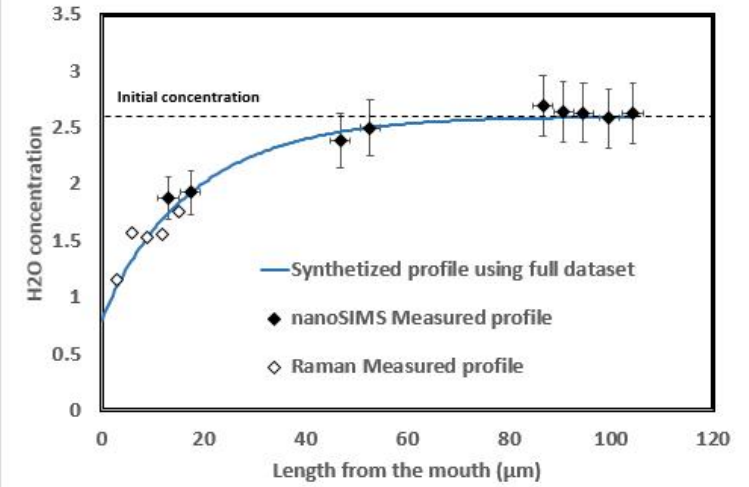


Table A2.8a Measured profile

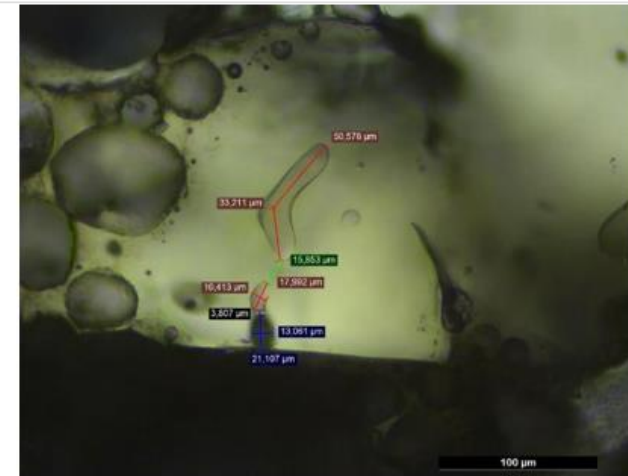
	CO ₂ (ppm)	H ₂ O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (μm)	Comments	Analysis method
20220203_ S34516	1010	1.87	1168		763	13		nSIMS 2022
20220203_ S34516	908	1.93	1348		835	17		nSIMS 2022
20220203_ S34516	881	2.38	1205		764	47		nSIMS 2022
20220203_ S34516	895	2.50	1238		771	53		nSIMS 2022
20220203_ S34516	997	2.70	1308		807	87		nSIMS 2022
20220203_ S34516	948	2.64	1264		780	91		nSIMS 2022
20220203_ S34516	964	2.63	1234		773	95		nSIMS 2022
20220203_ S34516	949	2.58	1233		775	100		nSIMS 2022
20220203_ S34516	895	2.63	1347		834	104		nSIMS 2022
ST345_16_pt2		1.15				3		Raman
ST345_16_pt3		1.57				6		Raman
ST345_16_pt4		1.53				9		Raman
ST345_16_pt5		1.55				12		Raman
ST345_16_pt6		1.76				15		Raman



Decompression rate MPa/s Approximate m/s
6.9 **256**

Table A2.8c Size parameters

length (μm)	121.0
min width (μm)	10.4
max width (μm)	20.0
bottleneck ratio (%)	48.0
length/width	6.1



Green section is overpolished

Table A2.9a Measured profile

	CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (μm)	Comments	Analysis method
07PRXV2_7PV2A		0.69				5		Raman
07PRXV2_7PV2A		0.79				10		
07PRXV2_7PV2A		0.86				15		
07PRXV2_7PV2A		0.88				20		
07PRXV2_7PV2A		1.01				25		
07PRXV2_7PV2A		1.09				30		
07PRXV2_7PV2A		1.33				40		
An.2021-01 7PV2A		1.35				45		
07PRXV2_7PV2A		1.47				50		
An.2021-01 7PV2A		1.60				55		
An.2021-01 7PV2A		1.66				60		
07PRXV2_7PV2A		1.86				70		
07PRXV2_7PV2A		1.81				75		
07PRXV2_7PV2A		1.86				85		
20220203_7PV2B	146	1.18	705		710	11		nSIMS2022
20220203_7PV2B	126	1.30	659		678	18		
20220203_7PV2B	120	1.36	637		672	24		
20220203_7PV2B	54	1.43	637		697	32		
20220203_7PV2B	80	1.46	610		702	39		
20220203_7PV2B	52	1.51	593		692	44		
20220203_7PV2B	64	1.52	577		690	46		
20220203_7PV2B	63	1.58	577		698	52		
20220203_7PV2B	67	1.62	544		703	55		
20220203_7PV2B	74	1.65	549		716	61		
20220203_7PV2B	53	1.67	526		699	64		
20220203_7PV2B	38	1.70	530		706	70		
20220203_7PV2B	41	1.74	524		710	75		
20220203_7PV2B	33	1.75	512		698	80		
20220203_7PV2B	35	1.77	517		697	86		
20220203_7PV2B	4	1.79	522		706	91		

	MPa/s	Approximate m/s
Decompression rate A	1	37
Decompression rate B	0.5	19

Table A2.9c Size param	Embayment A	Embayment B
length (μm)	91.0	112.0
min width (μm)	19.0	39.0
max width (μm)	30.0	51.0
bottleneck ratio (%)	36.7	23.5
length/width	3.0	2.2

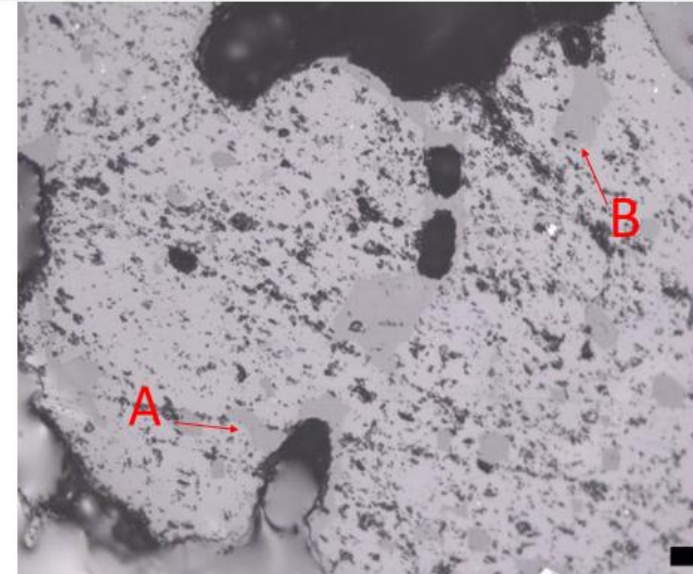
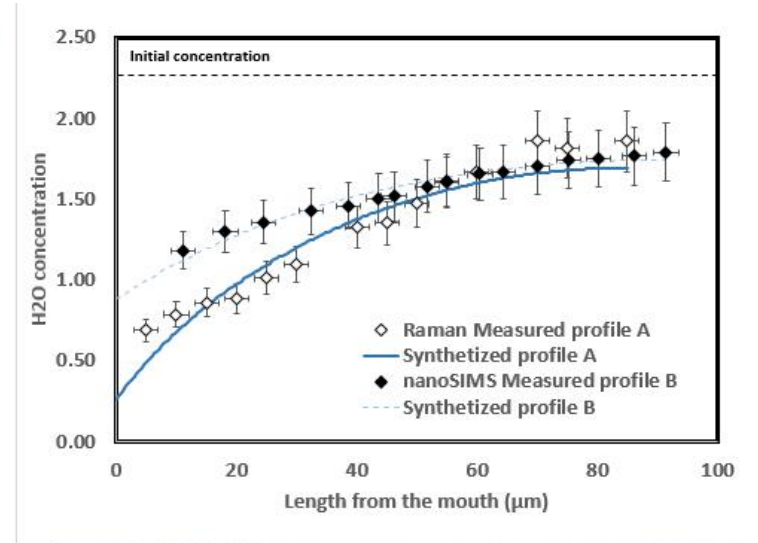
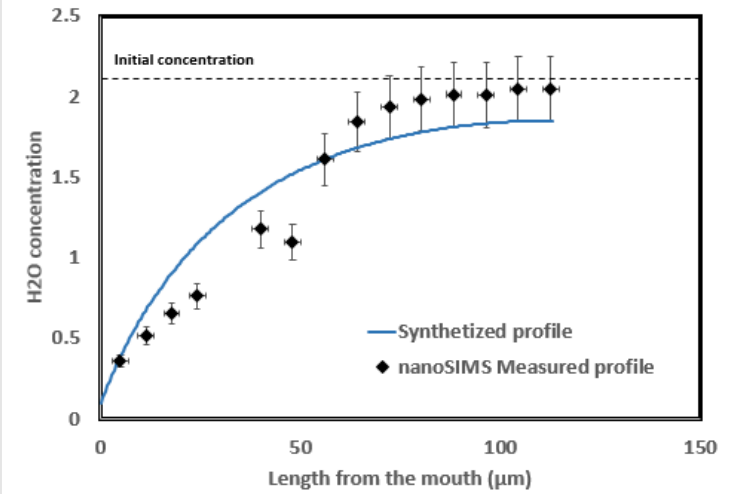


Table A2.10a Measured profile

	CO ₂ (ppm)	H ₂ O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (μm)	Comments	Analysis method
20210624_7PV4		0.36	680		705	5		nSIMS 2021
20210624_7PV4	109	0.52	600		644	11		
20210624_7PV4	154	0.65	638		539	18		
20210624_7PV4	236	0.76	711		753	24		
20210625_7PV4	904	1.18	1055		892	40		
20210625_7PV4	661	1.10	1031		733	48		
20210625_7PV4	871	1.61	1098		787	56		
20210625_7PV4	574	1.84	1107		688	64		
20210625_7PV4	697	1.94	1163		707	72		
20210625_7PV4	700	1.98	1146		618	80		
20210625_7PV4	713	2.01	1188		709	88		
20210625_7PV4	706	2.01	1164		634	96		
20210625_7PV4	747	2.04	1191		672	104		
20210625_7PV4	766	2.04	1177		613	113		



Decompression rate MPa/s Approximate m/s
0.8 **30**

Table A2.10c Size parameters

length (μm)	150.0
min width (μm)	19.0
max width (μm)	36.0
bottleneck ratio (%)	47.2
length/width	4.2

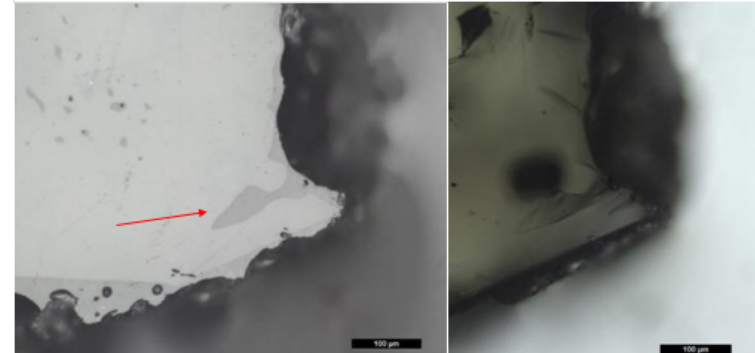


Table A2.11a Measured profile

	CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (µm)	Comments	Analysis method
20220202_7PV5	808	1.13	1369		905	5		nSIMS 2022
20220202_7PV5	755	1.39	1302		847	9		
20220202_7PV5	786	1.59	1312		846	16		
20220202_7PV5	761	1.73	1334		858	22		
20220202_7PV5	807	1.86	1338		854	29		
20220202_7PV5	793	1.94	1352		862	36		
20220202_7PV5	916	2.03	1371		865	42		
20220202_7PV5	837	2.07	1386		866	48		
20220202_7PV5	884	2.08	1369		856	56		
20220202_7PV5	798	2.12	1347		857	62		
20220202_7PV5	790	2.11	1345		839	69		
20220202_7PV5	829	2.13	1377		852	75		
20220202_7PV5	952	2.17	1377		863	81		
20220202_7PV5	873	2.19	1376		868	88		
20220202_7PV5	921	2.21	1426		865	94		
20220202_7PV5	812	2.25	1440		877	101		
07_24_m		0.97				0		Raman
07_24_1		1.18				3		
07_24_2		1.31				6		
07_24_3		1.45				9		
07_24_4		1.48				12		
07_24_5		1.61				15		
07_24_6		1.81				20		
07_24_7		1.92				30		
07_24_8		2.07				40		
07_24_9		2.03				50		
07_24_10		2.24				75		
07_24_11		2.22				94		

Decompression rate MPa/s Approximate m/s
3.8 **141**

Table A2.11c Size parameters

length (µm)	110.0
min width (µm)	21.0
max width (µm)	50.0
bottleneck ratio (%)	58.0
length/width	2.2

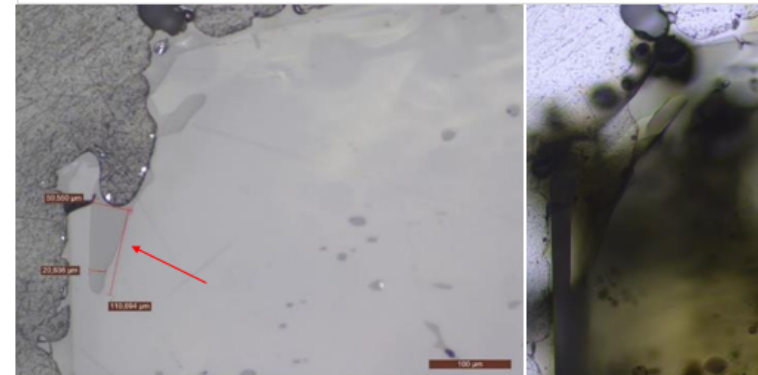
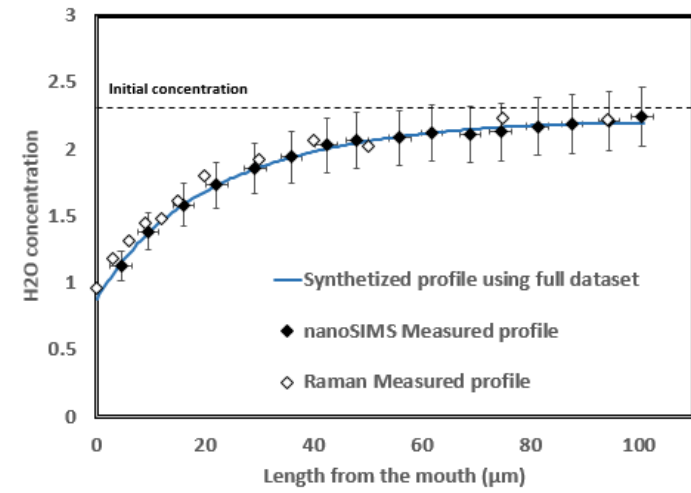
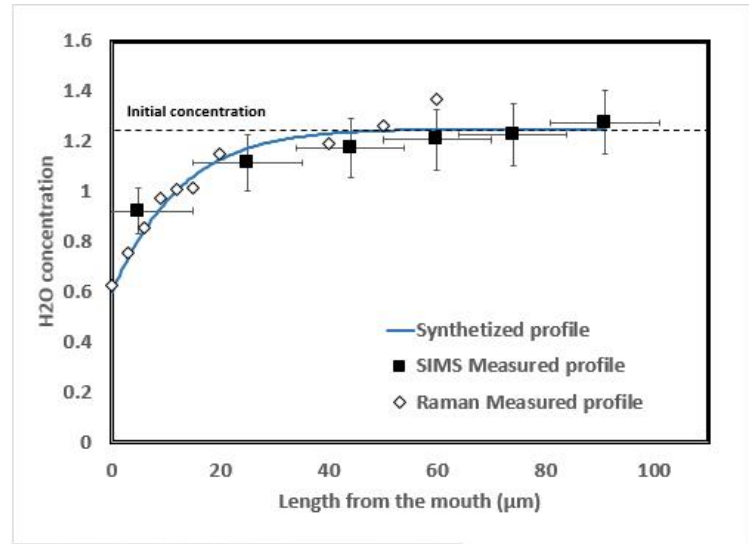


Table A2.12a Measured profile

	CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (µm)	Comments	Analysis method
STN9_4enr ST94	676	0.92	454	654	1445	5		SIMS2020
STN9_4enr ST94	850	1.12	463	673	1477	25		
STN9_4enr ST94	785	1.17	516	636	1435	44		
STN9_4enr ST94	445	1.21	536	642	1461	60		
STN9_4enr ST94	395	1.23	485	665	1460	74		
STN9_4enr ST94	121	1.27	456	580	1257	91		
ST94_m		0.63				0		Raman
ST94_1		0.75				3		
ST94_2		0.85				6		
ST94_3		0.97				9		
ST94_4		1.01				12		
ST94_5		1.01				15		
ST94_6		1.15				20		
ST94_7		1.19				40		
ST94_8		1.26				50		
ST94_9		1.37				60		



Decompression rate MPa/s Approximate m/s
 2.2 82

Table A2.12c Size parameters

length (µm)	117.0	
min width (µm)	26.0	
max width (µm)	66.6	
bottleneck ratio (%)	61.0	Major bottleneck
length/width	1.8	

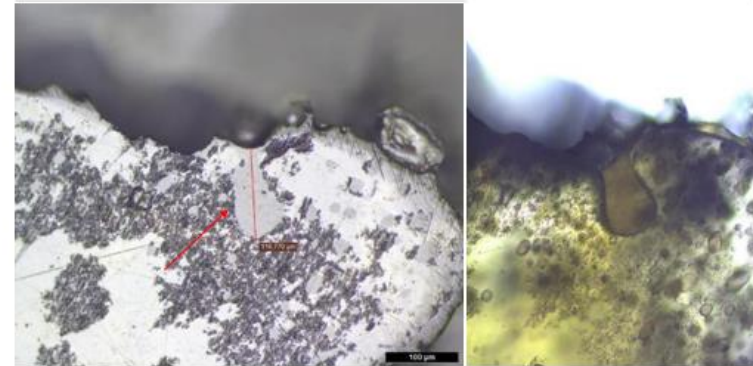
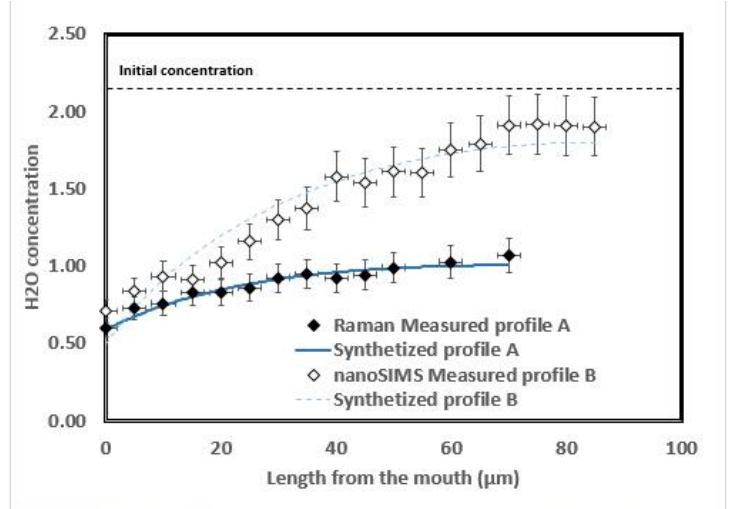


Table A2.13a Measured profile

	CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (µm)	Comments
STN8v2_1 ST8V2a		0.60				0	
STN8v2_1 ST8V2a		0.73				5	
STN8v2_1 ST8V2a		0.76				10	
STN8v2_1 ST8V2a		0.83				15	
STN8v2_1 ST8V2a		0.83				20	
STN8v2_1 ST8V2a		0.86				25	
STN8v2_1 ST8V2a		0.93				30	
STN8v2_1 ST8V2a		0.95				35	
STN8v2_1 ST8V2a		0.92				40	
STN8v2_1 ST8V2a		0.94				45	
STN8v2_1 ST8V2a		0.99				50	
STN8v2_1 ST8V2a		1.03				60	
STN8v2_1 ST8V2a		1.07				70	
STN8v2_1 ST8v2b		0.71				0	
STN8v2_1 ST8v2b		0.84				5	
STN8v2_1 ST8v2b		0.94				10	
STN8v2_1 ST8v2b		0.91				15	
STN8v2_1 ST8v2b		1.02				20	
STN8v2_1 ST8v2b		1.16				25	
STN8v2_1 ST8v2b		1.30				30	
STN8v2_1 ST8v2b		1.37				35	
STN8v2_1 ST8v2b		1.58				40	
STN8v2_1 ST8v2b		1.54				45	
STN8v2_1 ST8v2b		1.61				50	
STN8v2_1 ST8v2b		1.60				55	
STN8v2_1 ST8v2b		1.75				60	
STN8v2_1 ST8v2b		1.79				65	
STN8v2_1 ST8v2b		1.91				70	
STN8v2_1 ST8v2b		1.91				75	
STN8v2_1 ST8v2b		1.91				80	
STN8v2_1 ST8v2b		1.90				85	

Analysis method
Raman

nSIMS2022



	MPa/s	Approximate m/s
Decompression rate A	0.5	19
Decompression rate B	1.3	49

Table A2.13c Size parameters	Embayment A	Embayment B
length	124.0	75.0
min width	52.0	15.0
max width	59.0	23.0
bottleneck ratio (%)	11.3	34.8
length/width	2.1	3.3

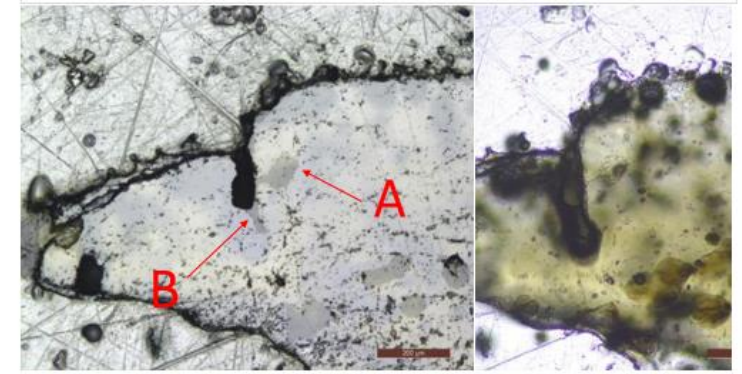
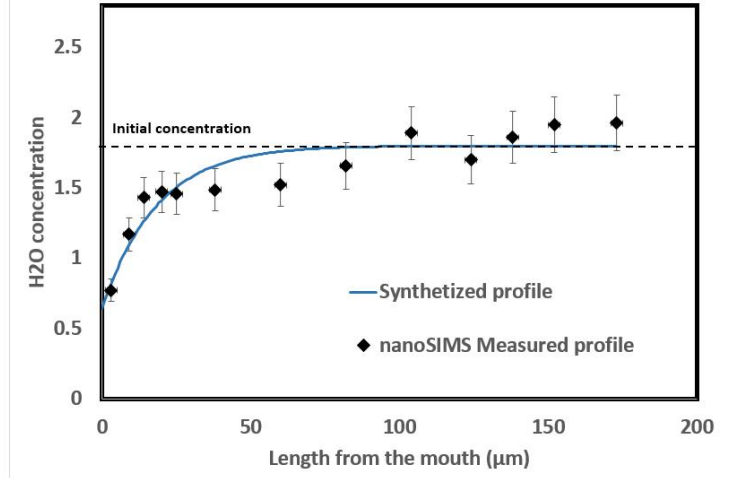


Table A2.14a Measured profile

	CO ₂ (ppm)	H ₂ O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (μm)	Comments	Analysis method
20220201_S_STG1	n.d	0.77	1414		1656	3	CO ₂ overshoot	nSIMS 2022
20220201_S_STG1	562	1.17	936		914	9		
20220201_S_STG1	218	1.43	914		859	14		
20220201_S_STG1	251	1.47	921		862	20		
20220201_S_STG1	268	1.46	902		840	25		
20220202_S_STG1	414	1.49	972		921	38		
20220202_S_STG1	274	1.52	957		944	60		
20220202_S_STG1	222	1.66	910		941	82		
20220202_S_STG1	285	1.89	1008		949	104		
20220202_S_STG1	164	1.70	625		682	124		
20220202_S_STG1	160	1.86	762		885	138		
20220202_S_STG1	155	1.95	802		993	152		
20220202_S_STG1	457	1.96	660		928	173		



Decompression rate MPa/s Approximate m/s
 2.9 106

Table A2.14c Size parameters

length (μm)	190.0
min width (μm)	66.5
max width (μm)	86.0
bottleneck ratio (%)	22.7
length/width	2.2

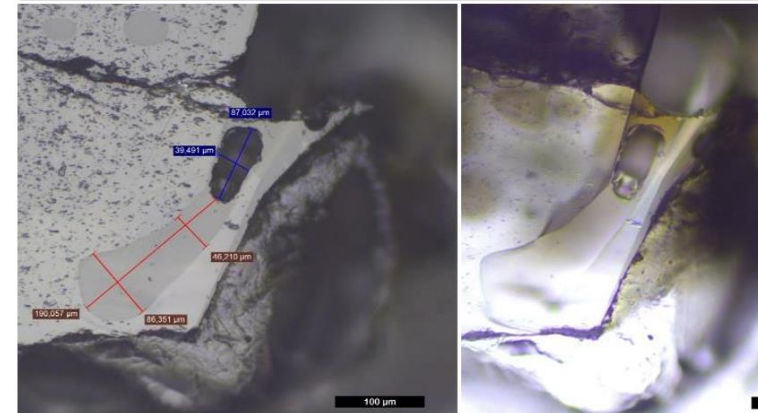
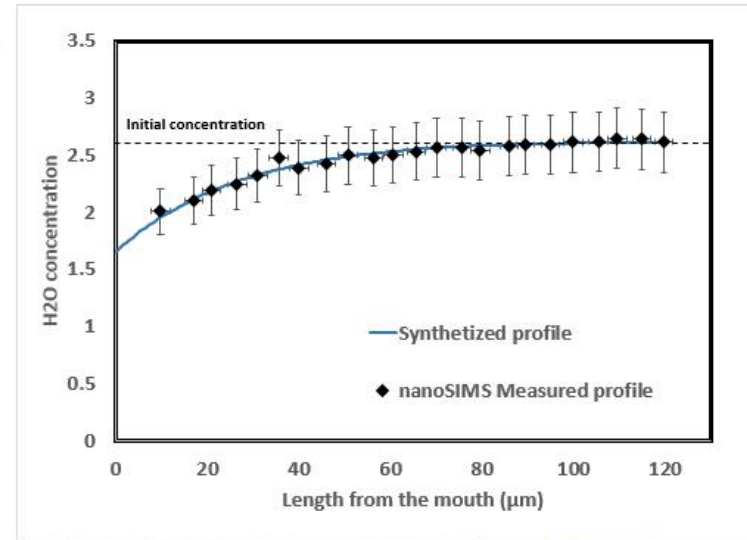


Table A2.15a Measured profile

	CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (µm)	Comments	Analysis method
20210624_STG3		2.01	626		1191	10		nSIMS 2022
20210623_STG3	216	2.10	615		1151	17		
20210623_STG3	243	2.19	622		1136	21		
20210623_STG3	221	2.25	657		1149	27		
20210623_STG3	240	2.32	678		1128	31		
20210623_STG3	n.d	2.48	730		1237	36	unstable CO2 signals	
20210623_STG3	288	2.39	751		1130	40		
20210623_STG3	312	2.42	837		1176	46		
20210623_STG3	n.d	2.50	875		1160	51	unstable CO2 signals	
20210623_STG3	391	2.47	941		1189	56		
20210623_STG3	430	2.50	962		1157	61		
20210623_STG3	454	2.53	1031		1195	66		
20210623_STG3	401	2.57	1057		1177	70		
20210623_STG3	418	2.56	1088		1188	76		
20210623_STG3	434	2.54	1081		1164	80		
20210623_STG3	496	2.58	1145		1217	86		
20210623_STG3	474	2.59	1132		1194	89		
20210623_STG3	465	2.60	1162		1219	95		
20210623_STG3	448	2.61	1157		1180	100		
20210623_STG3	470	2.62	1187		1224	105		
20210623_STG3	454	2.65	1184		1193	110		
20210623_STG3	449	2.64	1191		1218	115		
20210623_STG3	474	2.61	1188		1160	120		



Decompression rate MPa/s Approximate m/s
 3.5 129

Table A2.15c Size parameters

length (µm)	132.0
min width (µm)	41.0
max width (µm)	63.0
bottleneck ratio (%)	34.9
length/width	2.1

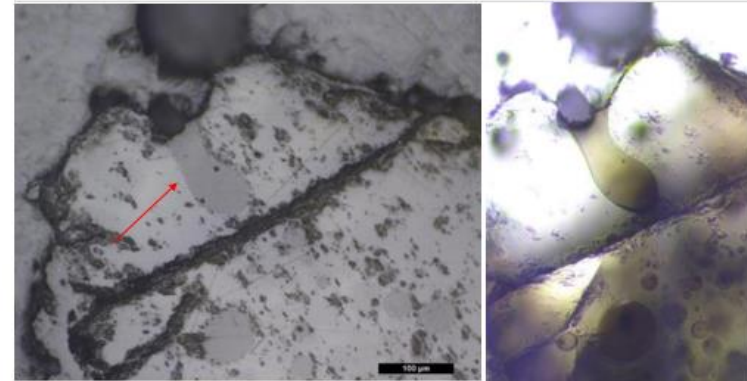
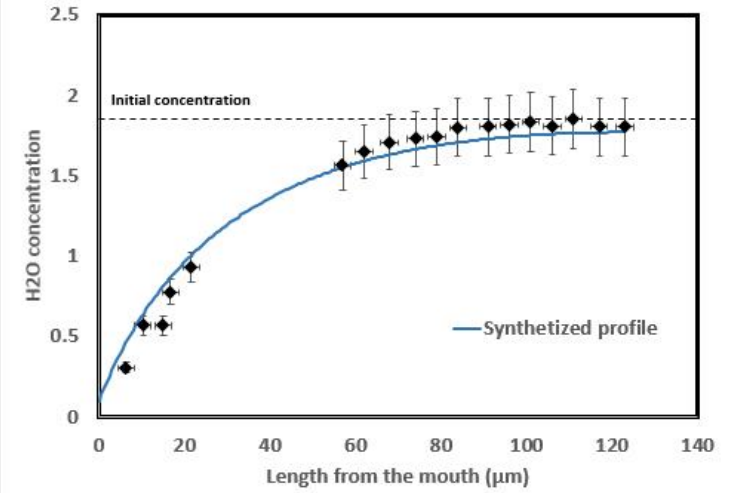


Table A2.16a Measured profile

	CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (µm)	Comments	Analysis method
20220203_STG5	71	0.31	751		606	6		nSIMS 2022
20220203_STG5	487	0.57	932		723	10	CO2 overshoot	
20220203_STG5	308	0.57	875		653	15		
20220204_STG5	429	0.78	997		732	17		
20220204_STG5	457	0.93	977		719	22		
20220203_STG5	555	1.56	1130		782	57		
20220203_STG5	558	1.65	1094		753	62		
20220203_STG5	562	1.70	1088		744	68		
20220203_STG5	567	1.73	1070		729	74		
20220203_STG5	559	1.74	1079		728	79		
20220203_STG5	593	1.80	1100		740	84		
20220203_STG5	666	1.80	1070		730	91		
20220203_STG5	558	1.82	1082		738	96		
20220203_STG5	678	1.83	1083		730	101		
20220203_STG5	672	1.81	1100		725	106		
20220203_STG5	827	1.85	1098		744	111		
20220203_STG5	684	1.80	1091		731	117		
20220203_STG5	656	1.80	1088		735	123		



Decompression rate MPa/s Approximate m/s
 0.9 33

Table A2.16c Size parameters

length (µm)	137.0	
min width (µm)	11.0	overpolishing (not 2.8µm)
max width (µm)	14.0	
bottleneck ratio (%)	21.4	
length/width	9.8	

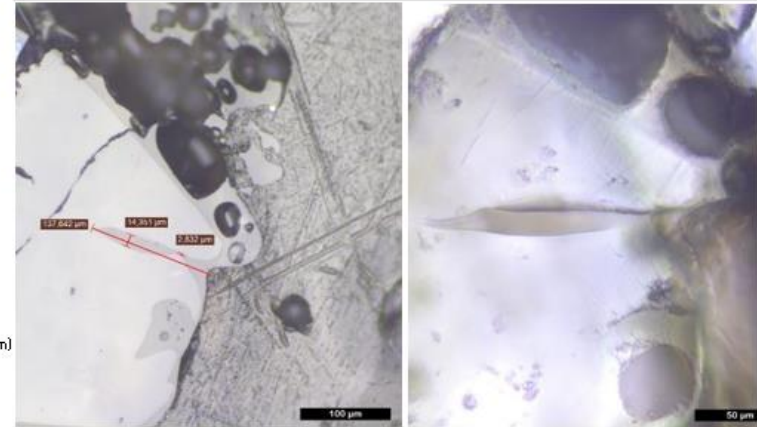
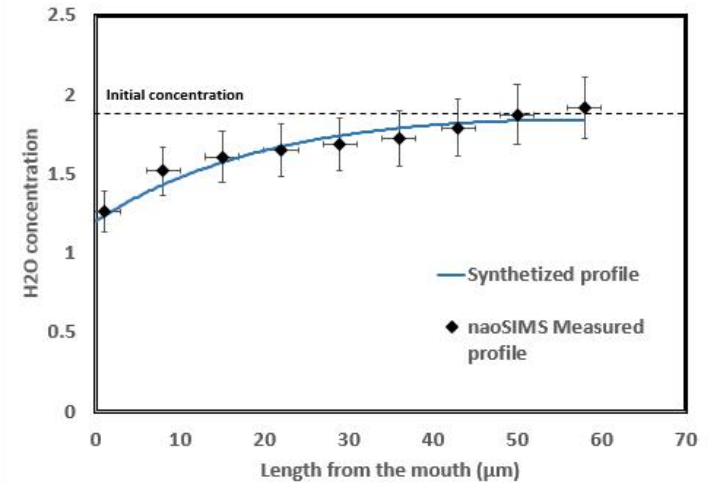


Table A2.17a Measured profile

	CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (μm)	Comments	Analysis method
STG2_7_pi STG7	699	1.26	1257		1362	1		nanoSIMS
STG2_7_pi STG7	678	1.52	1230		1303	8		
STG2_7_pi STG7	654	1.61	1191		1232	15		
STG2_7_pi STG7	679	1.65	1114		1121	22		
STG2_7_pi STG7	638	1.69	1128		1135	29		
STG2_7_pi STG7	617	1.72	1130		1144	36		
STG2_7_pi STG7	635	1.79	1184		1205	43		
STG2_7_pi STG7	661	1.87	1241		1298	50		
STG2_7_pi STG7	694	1.92	1336		1473	58		



Decompression rate MPa/s Approximate m/s
 2.2 83

Table A2.17c Size parameters

length (μm)	78.0
min width (μm)	16.3
max width (μm)	30.1
bottleneck ratio (%)	46.0
length/width	2.6

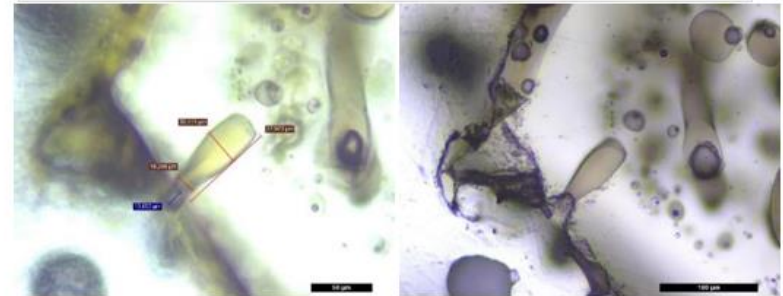
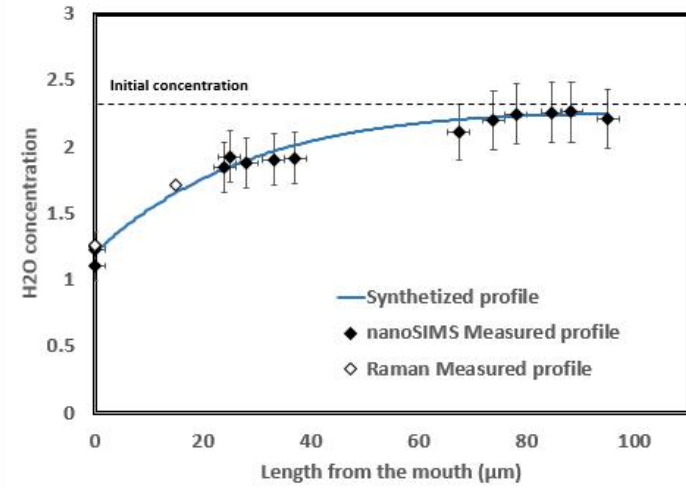


Table A2.18a Measured profile

	CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (µm)	Comments	Analysis method
20220202_ S7501	857	1.11	1127		976	0	CO2 overshoot	nSIMS 2022
20220202_ S7501	898	1.23	1131		998	0		
20220201_ S7501	407	1.93	1293		1031	25		
20220201_ S7501	314	1.85	1307		1036	24		
20220201_ S7501	329	1.88	1324		1016	28		
20220201_ S7501	437	1.91	1311		980	33		
20220201_ S7501	506	1.92	1296		943	37		
20220201_ S7501	548	2.11	1379		954	67		
20220201_ S7501	581	2.20	1300		899	74		
20220201_ S7501	596	2.25	1287		883	78		
20220201_ S7501	585	2.26	1240		857	85		
20220201_ S7501	604	2.26	1270		876	88		
20220201_ S7501	556	2.21	1275		867	95		
SHE750v2_1_Interior		1.71				15		Raman
SHE750v2_1_GI01		1.26				0		
SHE750v2_1_GI02		1.25				0		
SHE750v2_1_GI03		1.26				0		



Decompression rate MPa/s Approximate m/s
 1.9 72

Table A2.18c Size parameters

length (µm)	100.0
min width (µm)	14.0
max width (µm)	24.0
bottleneck ratio (%)	41.7
length/width	4.2

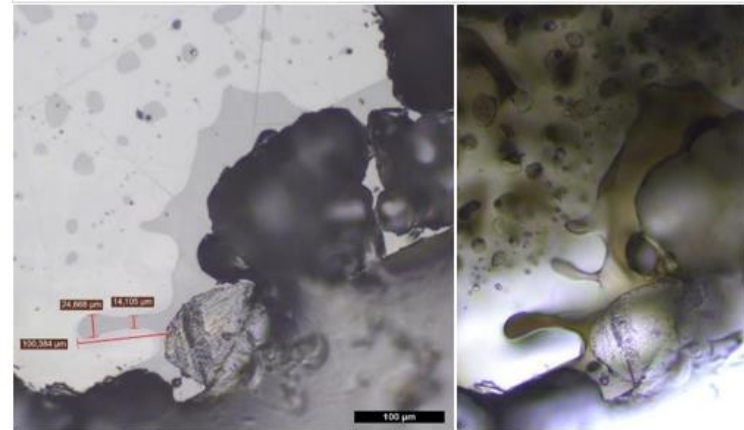
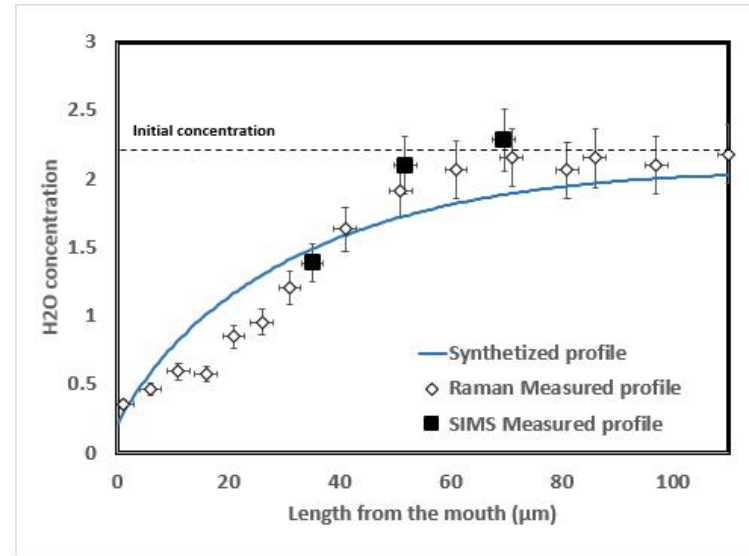


Table A2.19a Measured profile

	CO2 (ppm)	H2O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (µm)	Comments	Analysis method
SHE750_: S750C		0.35				1		Raman
SHE750_S_ S750C		0.46				6		
SHE750_S_ S750C		0.60				11		
SHE750_S_ S750C		0.57				16		
SHE750_S_ S750C		0.85				21		
SHE750_S_ S750C		0.95				26		
SHE750_S_ S750C		1.21				31		
SHE750_S_ S750C		1.63				41		
SHE750_S_ S750C		1.91				51		
SHE750_S_ S750C		2.07				61		
SHE750_S_ S750C		2.16				71		
SHE750_S_ S750C		2.06				81		
SHE750_S_ S750C		2.16				86		
SHE750_S_ S750C		2.10				97		
SHE750_S_ S750C		2.18				110		
SHE750_S_ S750C		2.15				123		
SHE750_S_m		1.38				35		SIMS 2020
SHE750_S_1		2.10				52		
SHE750_S_2		2.29				70		



Decompression rate MPa/s Approximate m/s
1.3 **49**

Table A2.19c Size parameters

length (µm)	130.0
min width (µm)	15.0
max width (µm)	26.0
bottleneck ratio (%)	42.3
length/width	5.0

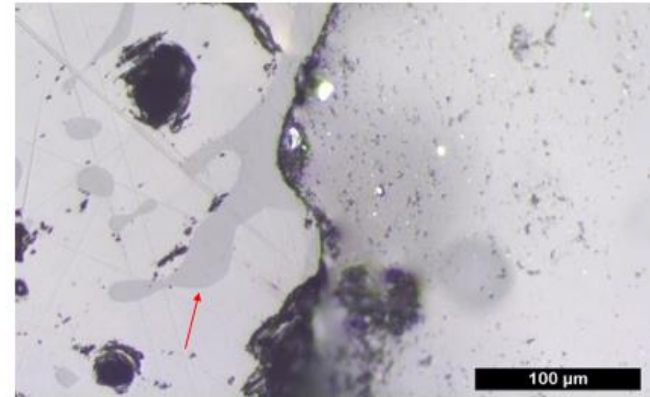
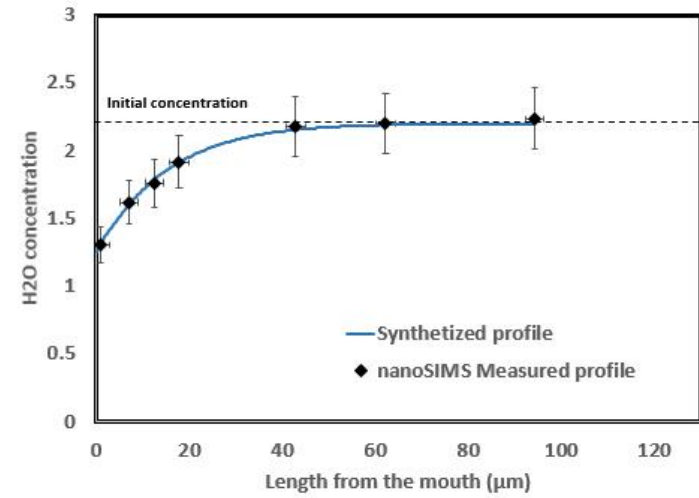


Table A2.20a Measured profile

	CO ₂ (ppm)	H ₂ O (wt%)	S (ppm)	F (ppm)	Cl (ppm)	Length from the mouth (μm)	Comments	Analysis method
SHE750v2_4 S7v4	447	1.31	1221		1489	1		nSIMS
SHE750v2_4 S7v4	570	1.62	1273		1515	7		
SHE750v2_4 S7v4	551	1.76	1274		1490	12		
SHE750v2_4 S7v4	602	1.92	1285		1467	18		
SHE750v2_4 S7v4	642	2.18	1332		1470	43		
SHE750v2_4 S7v4	650	2.20	1388		1538	62		
SHE750v2_4 S7v4	732	2.24	1380		1510	94		



Decompression rate MPa/s Approximate m/s
 5.7 210

Table A2.20c Size parameters

length (μm)	112.7
min width (μm)	13.8
max width (μm)	21.4
bottleneck ratio (%)	35.4
length/width	5.3

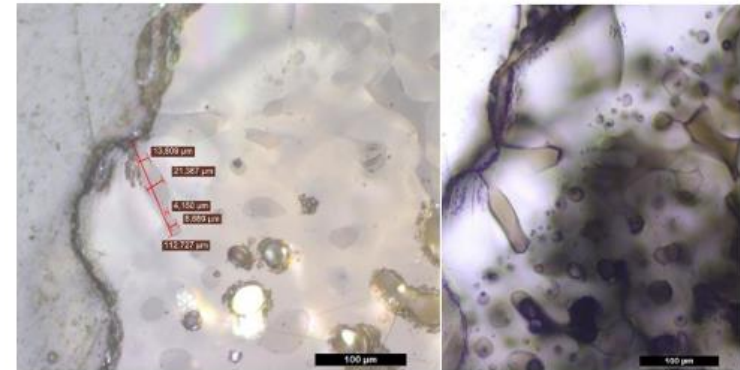


Table A3.1: Summary of the EMBER input parameters. The tested pre-existing volatile content (M_0) range for 0-3.2 wt.% for each embayment

	dP/dt min (MPa/s)	dP/dt max (MPa/s)	Step	$C^{\circ}_{H_2O}$ min (wt%)	$C^{\circ}_{H_2O}$ max (wt%)	Step	$P_{pick-up}$ (MPa)	P_{end} (MPa)
15th century Paroxysmal								
ST207_2	0.1	10	10	1.6	1.8	3	87	0.1-10
ST207_3	0.1	10	10	1.8	2.2	5	110	0.1-10
ST207_4	0.1	10	10	1.6	1.8	3	56	0.1-10
11/9/1930 Paroxysmal								
PST205_4	0.1	10	10	2	2.1	3	87	0.1-10
PST205_3	0.1	10	20	1.7	2.1	5	74	0.1-10
L1930	0.1	10	10	1	2	11	67	0.1-10
5/4/2003 Paroxysmal								
ST345_6A	0.1	10	10	1.7	1.9	3	97	0.1-10
ST345_16	0.1	10	10	2.6	2.8	3	149	0.1-10
15/3/2007 Paroxysmal								
07PRXv2_2a	0.1	10	10	2	2.5	6	64	0.1-10
07PRXv2_2b	0.1	10	10	2	2.5	6	64	5-15
07PRXv2_4	0.1	1	40	2	2.1	3	116	0.1-10
07PRXv2_5	0.1	10	10	2.2	2.4	3	137	5-15
8/11/2009 Major								
STN9_4	0.1	10	20	1.25	1.35	3	46	0.1-10
24/11/2009 Major								
STN8v2_1_2a	0.1	10	10	1.05	2	3	66	0.1-10
STN8v2_1_2b	0.1	10	10	2	2.1	2	66	0.1-10
3/7/2019 Paroxysm								
STGv2-3	0.1	10	10	2.6	2.65	3	134	20-40
STGv2_1	0.1	10	10	1.8	2.2	5	115	0.1-10
STGv2_5	0.1	10	10	1.75	1.85	3	100	0.1-10
STGv2_7	0.1	10	10	1.9	2.1	3	107	10-30
28/8/2019 Paroxysm								
SHE750v2_1	0.1	10	10	2.2	2.4	3	131	0.1-10
SHE750_S_C	0.1	10	10	2.1	2.2	3	119	0.1-10
SHE750v2_4	0.1	10	10	1.8	2.2	3	117	10-30

Table A3.2: Summary of the embayment characteristics. The embayments labelled as “no bottleneck” are trapezoidal-shaped with a large base near the outlet bubble and gradually thinner farther in the interior. Except for PST205_3, ST345_16 and SHE750_S_C, all embayments are straight. The subscript n indicates the absence of the outlet bubble.

	Eruption date	Eruption type	Length (μm)	Maximal width (μm)	Minimal width (μm)	Length/width ratio	Bottleneck %
ST207_2	15th century	Paroxysm	52	19	9	2.7	no bottleneck
ST207_3 _n	15th century	Paroxysm	34	8	6	4.3	25
ST207_4	15th century	Paroxysm	78	28	17	2.7	39
PST205_3	9/11/1930	Paroxysm	69	24	14	2.9	40
PST205_4 _n	9/11/1930	Paroxysm	62	13	9	4.8	35
L1930	9/11/1930	Paroxysm	74	22	19	3.3	no bottleneck
ST345_6A	4/5/2003	Paroxysm	68	17	12	4.0	29
ST345_16	4/5/2003	Paroxysm	121	20	10	6.1	48
07PRXv2_2a	3/15/2007	Paroxysm	91	30	19	3.0	37
07PRXv2_2b	3/15/2007	Paroxysm	112	51	39	2.2	24
07PRXv2_4	3/15/2007	Paroxysm	150	36	19	4.2	47
07PRXv2_5	3/15/2007	Paroxysm	110	50	21	2.2	no bottleneck
STN9_4	11/8/2009	Major	117	67	26	1.8	61
STN8v2_1_2a	11/24/2009	Major	124	59	52	2.1	12
STN8v2_1_2b	11/24/2009	Major	75	23	15	3.3	35
STGv2_1	7/3/2019	Paroxysm	190	86	67	2.2	23
STGv2_3	7/3/2019	Paroxysm	132	63	41	2.1	35
STGv2_5	7/3/2019	Paroxysm	137	14	11	9.8	21
STGv2_7	7/3/2019	Paroxysm	78	30	16	2.6	46
SHE750v2_1	8/28/2019	Paroxysm	100	24	14	4.2	42
SHE750_S_C _n	8/28/2019	Paroxysm	130	26	15	5.0	42
SHE750v2_4	8/28/2019	Paroxysm	113	21	14	5.3	36

n - missing outlet bubble

Table A3.3: Major composition of studied embayments. Mid, e and m indicate that the measurement have been achieved in the middle of the interior, at the end and near the outlet bubble respectively. Certain embayments (mostly from the 15th century and 1930 paroxysms) could not be directly analyzed.

Sample name	ST345			07PRX2										STN9	
	6_m	6_e	6_glass	2A_m	2A_e	2B_m	2B_e	3_m	3_e	4_m	4_e	5_m	5_e	4_m	4_e
SiO ₂	47.94	48.55	50.30	50.33	48.92	48.52	48.80	48.93	48.82	49.20	49.05	47.86	48.10	49.62	49.42
TiO ₂	1.02	1.00	0.97	0.97	0.98	0.93	0.91	0.99	1.00	0.92	1.00	0.92	0.95	1.18	1.06
Al ₂ O ₃	18.93	18.60	19.19	18.49	18.75	18.57	18.44	18.37	18.83	19.24	18.33	18.03	18.01	17.20	17.90
FeO	8.51	7.95	7.91	7.79	8.24	8.09	7.83	8.46	8.16	8.05	7.87	8.41	7.96	8.81	8.54
MnO	0.25	0.16	0.16	0.15	0.16	0.13	0.17	0.17	0.16	0.15	0.15	0.10	0.17	0.16	0.12
MgO	4.51	4.23	4.51	5.10	4.22	4.54	4.60	5.17	3.75	4.03	3.78	4.97	4.58	5.00	4.48
CaO	12.71	12.55	10.76	11.66	12.40	12.18	11.81	12.28	12.89	12.91	12.80	12.82	12.08	11.06	10.93
Na ₂ O	2.91	2.70	2.92	2.45	2.54	2.81	2.60	2.35	2.62	2.77	2.61	2.45	2.53	2.77	2.87
K ₂ O	1.94	1.81	2.62	1.82	1.83	1.99	1.90	1.77	1.84	1.97	1.84	1.80	1.88	2.30	2.40
P ₂ O ₅	0.53	0.66	0.61	0.62	0.55	0.54	0.43	0.64	0.58	0.63	0.67	0.52	0.52	0.48	0.67
Total	99.26	98.21	99.94	99.38	98.59	98.28	97.50	99.14	98.65	99.87	98.09	97.90	96.79	98.57	98.38

Sample name	STN8_1				STG2							SHE750v2				
	2A_m	2A_e	2B_m	2B_e	1_m	1_e	3_m	3_e	5_m	5_e	7_mid	S_C_mid	1_m	1_e	4_m	4_e
SiO ₂	50.77	49.54	49.86	50.41	49.02	49.52	49.85	48.99	49.08	48.63	48.76	48.28	49.73	49.10	48.70	48.86
TiO ₂	1.06	1.08	1.16	1.08	0.91	0.93	0.93	0.94	1.03	1.00	0.92	0.96	0.94	0.92	0.95	0.96
Al ₂ O ₃	18.19	17.40	17.76	17.79	18.32	18.59	18.38	17.97	18.98	18.46	17.88	18.51	18.50	18.25	18.62	18.19
FeO	8.02	8.70	8.77	8.58	8.22	7.54	7.55	7.75	7.98	8.30	7.70	7.80	7.56	7.80	7.85	8.22
MnO	0.17	0.21	0.14	0.22	0.17	0.20	0.16	0.18	0.21	0.15	0.12	0.18	0.20	0.22	0.16	0.13
MgO	4.33	4.78	4.62	4.38	4.72	4.59	4.57	4.85	4.22	4.17	4.46	4.56	4.62	4.48	4.48	4.64
CaO	10.97	11.24	11.38	11.62	11.82	11.14	11.07	11.22	11.58	12.03	11.42	11.83	11.37	11.61	11.83	11.72
Na ₂ O	2.87	2.69	2.67	2.59	2.81	2.77	2.86	2.45	2.69	3.11	2.73	2.62	2.79	2.64	2.64	2.65
K ₂ O	2.35	2.02	2.17	2.09	2.03	2.08	2.13	1.90	2.13	2.01	1.92	1.95	1.98	1.96	1.94	1.80
P ₂ O ₅	0.84	0.71	0.82	0.81	0.61	0.47	0.53	0.59	0.69	0.66	0.56	0.51	0.57	0.59	0.58	0.57
Total	99.57	98.37	99.34	99.57	98.62	97.83	98.02	96.84	98.59	98.51	96.48	97.18	98.27	97.56	97.76	97.72

CHAPITRE 4

**Développement d'une relation empirique entre vitesse
d'émission, débit massique et taille du conduit pour les
éruptions normales à paroxysmales au Stromboli**

La mesure du débit massique de matériel volcanique (Mass Discharge Rate ; MDR) produit pendant une éruption explosive est un objectif central et un défi pour la volcanologie moderne. Suite à la mise en avant de relations entre MDR et vitesse maximale d'éjection de gaz à l'évent (par le biais de la vitesse de remontée du magma ; voir chapitre 3), nous proposons une relation empirique qui peut être utilisée comme un outil de prédiction en temps réel pour dériver le MDR pendant un événement en cours, si la vitesse d'éjection des gaz (G_v) est mesurée. Pour établir cette relation, nous avons utilisé vingt-neuf mesures de MDR et de G_v pour des événements normaux, majeurs et paroxysmaux à Stromboli (Italie), ainsi que dix estimations basées sur la littérature de MDR et de G_v pour des panaches à Stromboli, Fuego, Mt. St. Helens et Pinatubo. Pour Stromboli uniquement, nous trouvons deux tendances suite à un classement statistique décroissant. La première corrélation a une forte pente, est linéaire, a un faible R^2 (0.36), et s'applique aux émissions à dominante balistique (les éruptions Stromboliennes plus petites). Cette corrélation n'est visible que pour un des deux événements étudiés et dépend potentiellement de paramètres éruptifs superficiels. La seconde est une relation de loi de puissance avec un R^2 de 0,93, où le $MDR = 10^{(0.013G_v+3.107)}$ kg/s et s'applique aux panaches de cendres montant par convection. Plus généralement et grâce à l'ajout de certaines données de la littérature sur les éruptions de 1980 et 1991 pour le Mt. St. Helens et le Pinatubo, respectivement, cette relation devient $MDR = 10^{(0.0124G_v+3.1533)}$ kg/s et acquiert une portée plus globale. En combinant ces relations avec l'équation de conservation de la masse ($MDR = G_v$

□ A , □ étant la densité du panache et A étant la surface de la section transversale de l'évent), on peut également déduire le rayon de l'évent. Notre modèle permet donc une évaluation simultanée du rayon du conduit supérieur et du débit massique de produit éruptif à l'évent à partir d'une mesure indépendante de la vitesse d'éjection des gaz. Il peut être appliqué aux éruptions en cours ou passées si une estimation de la vitesse d'éjection maximale du gaz est disponible. En considérant le rôle prépondérant du MDR pour la modélisation numérique des panaches volcaniques, cette méthode empirique rapide et directe permet d'obtenir le MDR à partir des réseaux de surveillance par caméra thermique et appliquée pour assister le suivi en temps réel des panaches volcaniques.

Type of Paper: Short Scientific Communication

**An empirical relation between velocity, mass discharge rate and vent area
for normal through paroxysmal eruptions at Stromboli**

**Guillaume Georgeais¹, Andrew J. L. Harris¹, Yves Moussallam^{2,3}, Kenneth T. Koga⁴,
Estelle F. Rose-Koga⁴**

¹ *Université Clermont Auvergne, CNRS, IRD, OPGC, Laboratoire Magmas et Volcans, F-63000 Clermont-Ferrand, France*

² *Lamont-Doherty Earth Observatory, Columbia University, New York, NY 10027, USA*

³ *Department of Earth and Planetary Sciences, American Museum of Natural History, New York, NY 10024, USA*

⁴ *Institut des Sciences de la Terre d'Orléans (ISTO), UO/CNRS/BRGM, 1A rue de la Férollerie, 45071, Orléans, France*

✉ **Guillaume.Georgeais.pro@gmail.com**

Submitted to *Bulletin of Volcanology*

4.1 Abstract

Measuring Mass Discharge Rate (MDR) during an explosive eruption is a central goal of, and challenge for, modern volcanology. Based on published and new data for normal through paroxysmal explosions at Stromboli (Italy), we propose an empirical relation that can be used as a real-time predictive tool to derive MDR during an ongoing event by measuring at-vent gas jet velocity (G_v). We find two trends in both cross-correlation and rank order statistics among sixty-five simultaneous measurements of MDR and G_v for normal, major and paroxysmal events. One of the trends defines a power law relation, $MDR = 10^{(0.015G_v+2.434)}$ kg/s, with an R^2 of 0.81, and applies to ash plumes ascending by convection. Combining this relation with the conservation of mass equation allows at-vent plume density and/or vent area to be derived ($MDR = G_v \times A$, ρ being plume density and A being vent cross-sectional area). We find that while a vent radius of 2 m and plume density of 0.35 kg/m³ fits with normal activity, a 290 x 2.5 m vent area likely feeds a 10 kg/m³ jet during paroxysms. Initial tests on available data shows promise in extending the correlation between MDR and G_v beyond Stromboli and/or to events with higher MDR ($>10^7$ kg/s). However, the exact relation will depend on magma composition, temperature and volatile content, as well as conduit radius and vent overpressure.

Keywords: Thermal imagery, Eruption intensity, Volcano Monitoring, Stromboli, Mt. St. Helens, Pinatubo

4.2 Acknowledgments

GG was supported by a PhD fellowship from the French Government “Ministère de l’Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l’Innovation”. This is contribution no. 601 of the ClerVolc program of the International Research Center for Disaster Sciences and Sustainable Development of the University of Clermont Auvergne.

4.3 Funding

GG acknowledges support from the laboratory of excellence ClerVolc for funding this project.

Conflicts of interest/Competing interests

The authors declare no conflicts nor competing interest

4.4 Introduction

Can we predict the intensity of a volcanic eruption at its onset? Answering this question is one of the biggest challenges currently faced by volcanology (e.g., Sparks, 2003; Poland et al. 2020; Poland and Anderson, 2020). While the likely onset of an eruption can be assessed using precursory signals such as tremor migration, at-vent gas measurements and/or ground deformation (e.g., Chouet and Matoza, 2013; Belousov et al. 2015; Aiuppa et al. 2017), predicting the potential intensity or magnitude of the ensuing explosive event remains elusive. The hazard posed by an explosive eruption is associated with its intensity and magnitude, with the largest eruptions being those associated with the greatest number of fatalities (e.g., Simkin and Siebert, 1994; Pyle, 1998; Baxter et al. 2003). Likewise, the greater the intensity, the greater the disruption to human activity and the environment (e.g., Chester et al. 2000; Self, 2006; Cardwell et al. 2020). Furthermore, intensity can combine with wind direction and speed to determine final plume height and position (Slawson and Csanady, 1967), as well as cloud drift direction. Such meteorological effects can potentially magnify the impacts of smaller events as was shown by global disruption to airline activities during Iceland's 2010 Eyjafjallajökull eruption (e.g., Neal and Guffanti, 2011; Harris et al. 2012; Weber et al. 2012).

Mass Discharge Rate (MDR; mass flux in kg/s) is commonly used to assess the hazard associated with an explosive eruption, especially through the VEI or Volcanic Explosivity Index (Newhall and Self, 1982). Time-averaged MDR is usually calculated from the total erupted mass divided by eruption duration (e.g., Mason et al. 2004; Bryan et al. 2010; Pyle,

2015). Peak MDR can be calculated from maximum plume height as MDR is proportional to plume height to the power of four for Vulcanian-to-Plinian eruptions (Wilson et al. 1978). Geophysical signals, such as seismicity and Doppler radar (e.g., Brodsky et al., 1999; Freret-Lorgeril et al., 2018; Maki et al., 2021), can also be used. However, such approaches suffer either from time lags between measurement and processing, and while very few active volcanoes are monitored by radar others lack seismic coverage.

We propose an alternative for deriving MDR to contribute to real-time monitoring. Our solution is based on thermal or visible video and uses an empirical relation between MDR and gas jet velocity derived from data for explosive events at Stromboli (Italy). At Stromboli, the plumbing system (e.g., Bertagnini et al. 1999, 2013; Métrich et al. 2005, 2010, 2021), explosion source mechanisms (e.g., Chouet et al. 1999; Ripepe and Gordeev 1999; Ripepe et al. 2001) and emission dynamics (e.g., Patrick et al. 2007; Scharff et al. 2008; Gurioli et al. 2013) have been intensively studied and are closely monitored (e.g., Ripepe et al. 2007; Pioli and Harris 2019; Giudicepietro et al. 2020). The wealth of data means that Stromboli is the best place to test relations between a variety of eruption source term and plume ascent parameters, such as explosion depth, emission velocity, gas jet velocity and MDR (e.g., Ripepe et al. 2002; Delle Donne and Ripepe 2012; Harris et al. 2012b; Bombrun et al. 2015). We thus use Stromboli to explore an empirical relation between at-vent gas velocity and MDR using published and new datasets for which the two parameters can be simultaneously derived.

1 **Table 4-1** Data set for ballistic (B_v) and gas (G_v) velocities and mass discharge rate (MDR) for normal, major, and paroxysmal eruptions at Stromboli. B_v and
 2 G_v re-calculated using Equation (8) of Harris et al. (2012) are given in bold.

Date of eruption	Eruption type	Data type	Method	B_v (m/s)	Direct G_v independent measurement (m/s)	Literature derived G_v calculated (m/s)	Max derived G_v re-calculated (m/s)	Max derived B_v re-calculated (m/s)	Max Mass discharge rate (kg/s)	Ref.
4/5/2003	Parox	Radiometer	Waveform analysis	200	310		297		1.10E+07	Rosi et al. (2006)
4/5/2003	Parox	Radiometer - Seismic	Waveform delay time	185		324	276			Ripepe and Harris (2008)
3/15/2007	Parox	thermal video	Particle tracking	155	210		234		2.20E+06	Andronico et al. (2013), Pistolesi et al. (2012)
11/8/2009	Major	Bomb mapping	ballistic model	130	n.d		199		1.20E+04	Gurioli et al. (2013), Pioli et al. (2014)
11/24/2009	Major	Bomb mapping	ballistic model	90	n.d		142		5.50E+04	Gurioli et al. (2013), Pioli et al. (2014)
7/3/2019	Parox	Bomb mapping	ballistic model	160	n.d	200	241		1.40E+06	Giordano and De Astis (2021)
8/28/2019	Parox	Bomb mapping	ballistic model	130	n.d	200	199		3.60E+05	Giordano and De Astis (2021)
6/27/2004	Normal	thermal video	Gas cloud and particle tracking	129	213		197			Harris et al. (2012)
6/2/2010	Normal	thermal video	Gas cloud and particle tracking		8-48			23		Harris et al. (2013)
6/8/2010	Normal	thermal video	Gas cloud and particle tracking		8-35			14		Harris et al. (2013)
6/2004	Normal	thermal video	Particle tracking	3-101			158			Patrick et al. (2007)
9/27/1991	Normal	acoustic sounder	Waveform analysis	20-80			128			Weill et al. (1992)
9/1971	Normal	high speed camera	Particle tracking	2-72	94-112		117			Chouet et al. (1974)
4/2000	Normal	doppler radar	Waveform analysis	44-70			114			Hort et al. (2003)
9/1994	Normal	thermal video	Particle tracking	35-45	40-105		79			Ripepe et al. (2001)
1/29/1988 to 9/8/1989	Normal	thermal video	Particle tracking	16-22	70		46			Ripepe et al. (1993)
10/1/1996	Normal	doppler radar	Waveform analysis	7-13			34			Hort and Seyfried (1998)
27/9/2012 to 18/5/2014	Normal	thermal video	Gas cloud and particle tracking			240			1.30E+03	Bombrun et al. (2015)
26/5/2013 to 26/5/2016	Normal	Visible light and thermal video	Gas cloud and particle tracking			112			5.25E+04	Tournigand et al. (2017)

4.5 Method

In terms of increasing magnitude, persistent explosive activity at Stromboli can be divided into normal ($10\text{--}10^4$ kg), major ($10^5\text{--}10^7$ kg), and paroxysmal ($>10^8$ kg) events (e.g., Barberi et al. 1993; Rosi et al. 2006; Harris and Ripepe 2007; Gurioli et al. 2013; Leduc et al. 2015). We examined 65 eruptive events (59 normal, 2 major and 4 paroxysmal) for which suitable data were available (Table 4-1). Mass discharge rate for normal eruptions was obtained using video recorded by a thermal camera during 2 and 8 June 2010. At-vent MDR for each of the 21 recorded events was obtained by dividing the total mass emitted during each eruption by eruption duration. For this dataset the mass of each eruption has already been calculated by Harris et al. (2013), but the duration has not. Thus, to obtain duration we considered the time between the first appearance of the plume and the last bomb to exit the vent as representing the start and the end of the eruption, respectively. Videos used were recorded at 30 frames per second, and in the compressed data 10 frames were equivalent to one second of recording. The uncertainty is five frames (0.5 s), so that (considering the same uncertainty for the start and end of the event) error on duration is ± 1 second. We also quantified the MDR for normal explosive activity at Stromboli during October 2012 and May 2014 using thermal infrared video and following the same procedure as above. The mass, exit velocity and duration of these 31 eruptions have already been calculated by Bombrun et al. (2015), and we again used the durations to convert to MDR. In addition, we included MDR and gas ejection velocities for transient ash-dominated normal eruptions at Stromboli as derived from thermal and visible imagery by Tournigand et al. (2017).

Mass discharge rates for major and paroxysmal eruptions at Stromboli were taken from the literature as follows:

- For the 8 and 24 November 2009 major eruptions, we used the MDR given by Gurioli et al. (2013);

- For the 2003 and 2007 paroxysms, we used the MDR of Rosi et al. (2006) and Pistolesi et al. (2011), respectively;
- MDR for both 2019 paroxysms (July and August) were calculated from maximum plume height by Giordano and De Astis (2020) following the equation of Mastin et al. (2009).

Velocities for each of the normal explosions considered here are given by Harris et al. (2013) and Bombrun et al. (2015), and for the major and paroxysmal events by the same references as given above for MDR. These values are all ballistic velocities (B_v), which we convert to gas jet velocities (G_v) using equation (8) of Harris et al. (2012b):

$$G_v = 1.41 \times B_v + 15.3 \quad (1)$$

This relation is set for normal explosions at Stromboli and correlates well with directly measured gas ejection velocities (Fig. 4-1). Literature data usually provide a range of gas ejection rates due to longer-lasting events showing variations in velocity (Pioli and Harris, 2019) therefore we prioritized the highest value recorded for each eruption which is usually recorded at the onset of the eruption (Harris et al. 2013). The literature-derived data base is given in Table 4-1, and our calculated MDR data are given in Table 4-2.

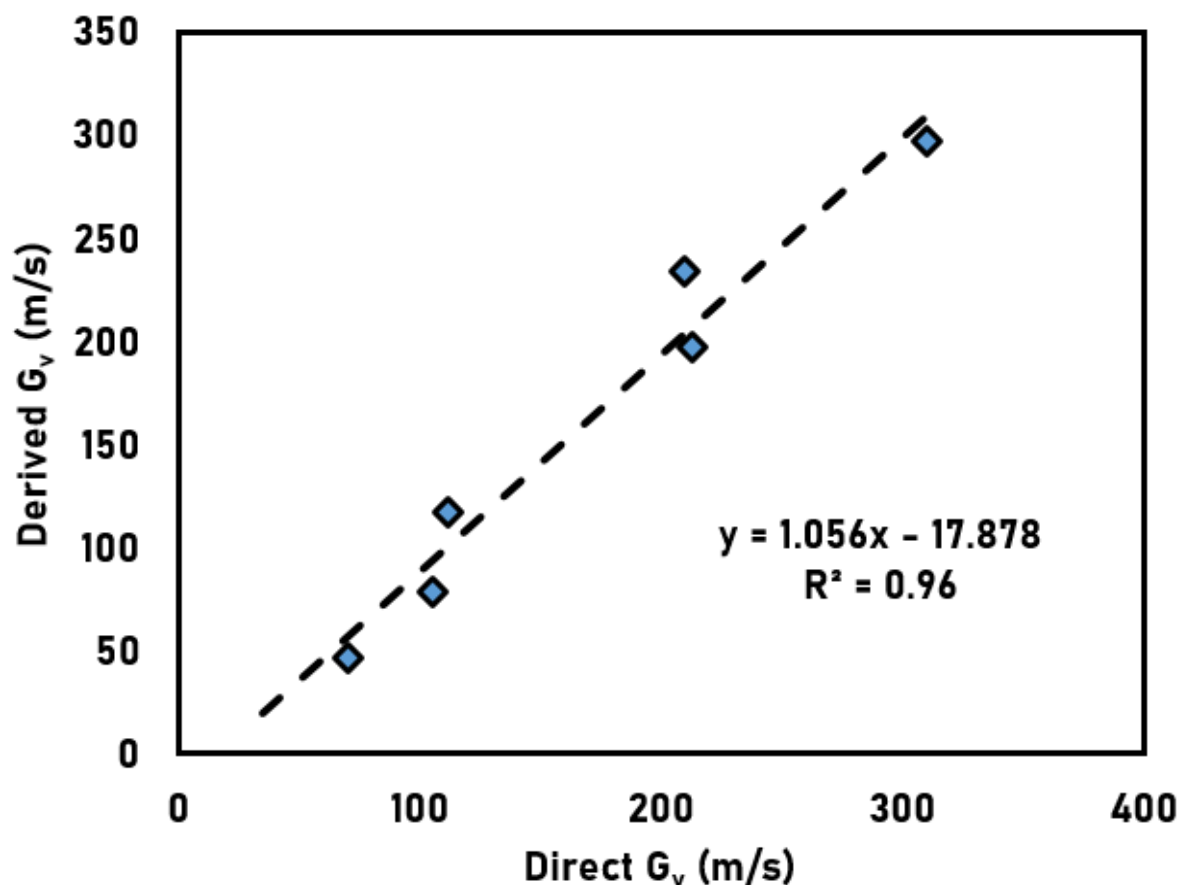


Fig. 4-1 Comparison between max gas velocity (G_v), as derived from ballistic ejection velocity, and directly measured maximum gas velocities for major to paroxysmal eruptions at Stromboli. See Table 4-1 for data and sources.

4.6 Results

The 21 normal explosions at Stromboli recorded by Harris et al. (2013) lasted between 3 and 28 seconds, giving MDRs ranging from 32 to 800 kg/s (Table 4-2). Eruptions from vent NE1 lasted longer (average of 18 s) than eruptions from NE2 (average of 6 s). This leads to a wider range of MDR values for events at NE2 than NE1 (Fig. 4-2a). In Figure 4-2a, data from Bombrun et al. (2015) fall in a cluster of low MDR and high gas velocities (150–250 m/s, MDR < 10⁴ kg/s), and data from Tournigand et al. (2017) have high MDR with low gas velocities

(<150 m/s, MDR $\geq 10^4$ kg/s). MDR for these normal explosions show correlations with gas velocity with an R^2 of between 0.5 and 0.83 depending on the data set used (Fig. 4-2a).

MDR for the major and paroxysmal events range between 10^4 and 10^7 kg/s, with gas jet velocities in the range 142–297 m/s (Table 4-1). The relation between MDR and gas velocity for the six major and paroxysmal explosion shows a positive, linear correlation with an R^2 of 0.79.

Eruption magnitudes have been shown to have a power-law dependence (Pyle, 1998). This can be expressed as a rank order plot, as obtained by sorting the values of a dataset from the highest to the lowest (Sornette et al. 1996). This method can be used to constrain whether the dataset is homogeneous (cf. Schneider and Barbera, 1998) within a single volcanic system. The rank order plot for our Stromboli data shows two trends representing two different populations (Fig. 4-3). These two populations are apparent in the rank order statistics for both gas velocity and MDR and involve a first group of low gas velocity and MDR, and a second group of high gas velocity and MDR. We thus define two main populations and treat them separately. The first involves ballistic-dominated normal emissions (Fig. 4-2a). The second includes all major and paroxysmal events, plus one ash-dominated normal eruption, this population being ash-rich emissions involving convective ascent dynamics (Fig. 4-2b)

Table 4-2 Mass and duration data obtained from thermal video for normal explosions at Stromboli's NE1 and NE2 vents (derived MDR in bold).

Crater	Date	Time	Maximum Velocity*	Total Mass*		Duration	MDR	Log ₁₀ (MDR)
	(dd/mm/yy)	(hh:mm:ss)	(m s ⁻¹)	(x 10 ³ kg)		(s)	(kg/s)	(kg/s)
NE1	2/6/2010	11:35:23	16.6	1.1	1.4	18.6	67	1.83
NE1	2/6/2010	11:57:51	39.5	3.5	3.8	22.9	160	2.20
NE1	2/6/2010	12:22:35	8.3	2.7	3	18.2	156	2.19
NE1	2/6/2010	14:08:51	39.5	1.7	1.8	19.0	92	1.96
NE1	2/6/2010	14:38:43	47.8	1.7	1.9	16.4	110	2.04
NE1	2/6/2010	14:59:53	37.4	3.3	3.7	28.1	125	2.10
NE1	2/6/2010	15:48:05	43.6	1.1	1.2	27.2	42	1.63
NE1	2/6/2010	16:08:17	33.3	0.9	1	9.4	101	2.00
NE1	2/6/2010	16:12:11	47.8	1.3	1.4	6.6	204	2.31
NE1	8/6/2010	13:50:46	33.3	1.3	1.4	10.2	132	2.12
Average			34.7	1.9	2.1	17.7	119	2.0
NE2	8/6/2010	12:43:43	22.9	2.3	2.6	5.0	489	2.69
NE2	8/6/2010	13:29:57	29.1	0.4	0.5	5.2	86	1.94
NE2	8/6/2010	14:03:17	20.8	0.32	0.35	3.4	99	1.99
NE2	8/6/2010	14:05:23	35.3	1.9	2.1	5.2	385	2.59
NE2	8/6/2010	14:20:28	27	1.1	1.2	4.8	239	2.38
NE2	8/6/2010	15:08:56	29.1	1.1	1.2	4.6	250	2.40
NE2	8/6/2010	15:19:10	33.3	1.3	1.4	5.0	270	2.43
NE2	8/6/2010	16:32:13	33.3	3.8	4.2	5.0	799	2.90
NE2	8/6/2010	17:00:32	8.3	0.09	0.1	3.0	32	1.50
NE2	8/6/2010	18:03:52	24.9	0.56	0.63	18.6	32	1.50
NE2	8/6/2010	18:20:31	27	0.13	0.15	4.2	33	1.52
Average			26.5	1.2	1.3	5.8	247	2.2

* data from Harris et al. (2013)

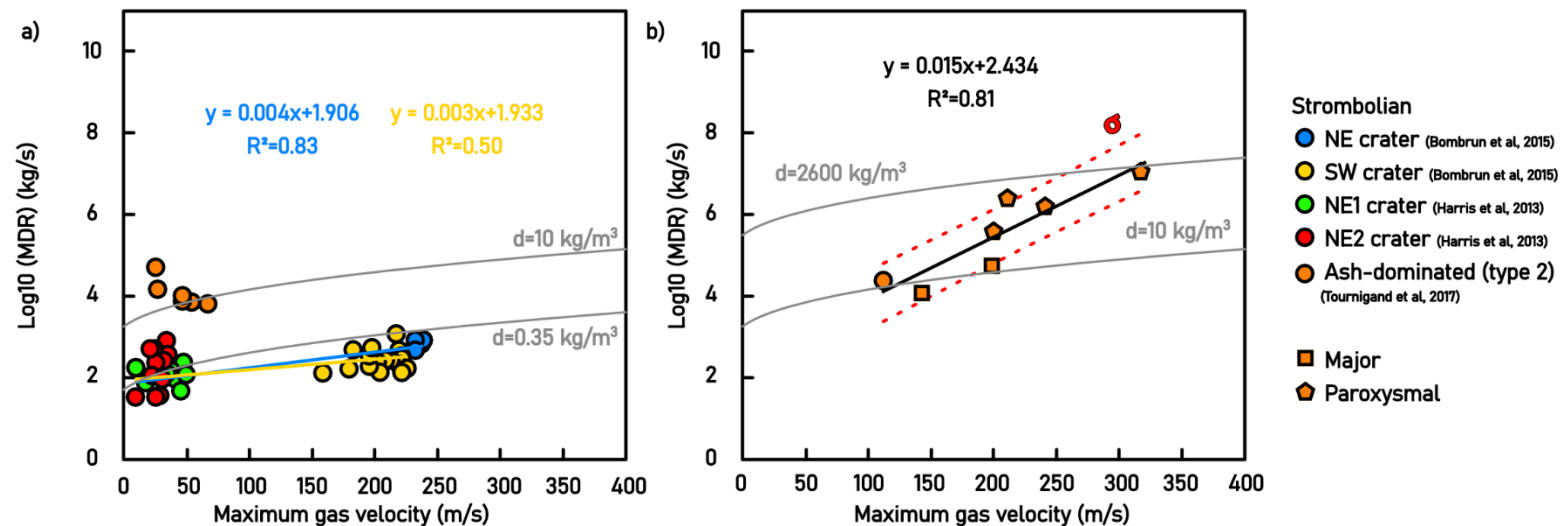


Fig. 4-2 Relationships between MDR and maximum gas velocity for (a) normal, and (b) major and paroxysmal eruptions at Stromboli. Gray line gives fit obtained from Equation (4); red dashed lines represent the σ uncertainty envelope. The yellow trend is the fit to the data of Bombrun et al. (2015) and NE1 data of Harris et al. (2013), and the blue trend considers all NE crater data.

4.7 Discussion

The two trends apparent for Stromboli in the cross-correlation (Fig. 4-2a and b) and rank order plot (Fig. 4-3) result from the different plume types considered and differences in their associated ascent dynamics. Normal explosions at Stromboli are associated with slug flow in the conduit (Gonnermann and Manga, 2012) and are characterized by very low levels of fragmentation to produce bomb-dominated plumes with particles that follow ballistic trajectories (e.g., Chouet et al. 1974; Patrick et al. 2007; Gurioli et al. 2013). In contrast, major and paroxysmal events involve rapid ascent of magma coupled with a gas phase from depths of 7–10 km and are characterized by higher degrees of fragmentation (e.g., Bertagnini et al. 1999; Métrich et al. 2005, 2010, 2021; Pioli et al. 2014). The result is an ash-dominated plume whose

ascent is dominated by convection (cf. Wilson and Self 1980; Rosi et al. 2006; Harris et al. 2008).

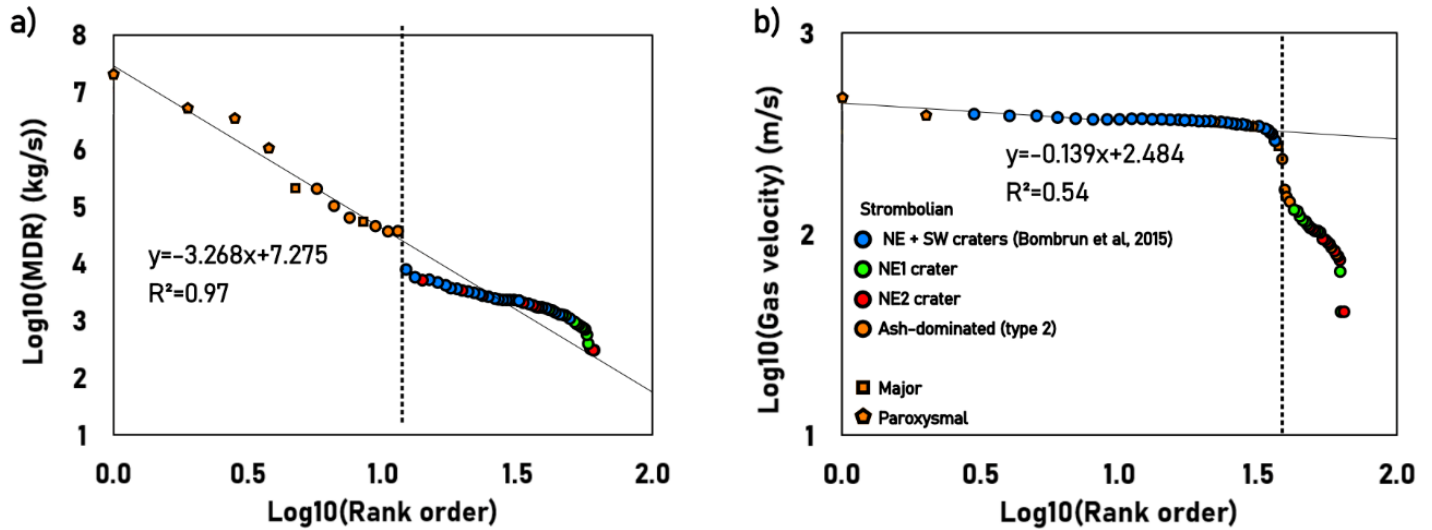


Fig. 4-3 Rank order representation of Stromboli's normal, major and paroxysmal eruptions in terms of a) the mass discharge rate and b) the maximum gas ejection rate. Both MDR rank order and G_v rank order analyses display a gap between a higher and lower group. The dashed line marks the separation between the higher ranked group composed of paroxysmal, major and ash-dominated emissions, and the lower ranked group of ballistic-dominated normal events.

Cross-correlation using data for ballistic-dominated normal explosions at Stromboli gives a relation between MDR and maximum gas velocity (G_v in m/s) of (Fig. 4-2a, yellow regression line):

$$MDR = 10^{(0.003G_v + 1.933)} \quad R^2 = 0.50 \quad (2a)$$

Considering only a single vent improves the correlation. For instance, the relation for the NE crater vent 1 (NE1; Fig. 4-2a, blue regression line) is:

$$MDR = 10^{(0.004G_v + 1.906)} \quad R^2 = 0.83 \quad (2b)$$

These two relations are consistent with differences in vent size, gas/particle ratio, crater geometry, overpressure and volatile content between craters and events (Harris et al. 2013). The cross-correlation for ash-dominated normal, major and paroxysmal events gives

$$MDR = 10^{(0.015G_v+2.434)} \quad R^2 = 0.81 \quad (3)$$

This is the black regression line of Figure 4-2b.

4.7.1 The next largest event at Stromboli?

Application of maximum likelihood statistics to our rank order plots (cf. Sornette et al. 1996; Pyle 1998) can indicate the most probable MDR and gas velocity for the hypothetical next largest eruption not recorded in our data (i.e., an event larger than the 2003 paroxysm). On this basis, an eruption at Stromboli larger than the 2003 paroxysm would have an MDR of 2.19×10^7 kg/s and a gas ejection velocity of 338 m/s. Our current data set for Stromboli is missing at least two paroxysms, i.e., those of 1456 and 1930. Both have been described as being larger than the 2003 paroxysm (e.g., Rosi et al. 2006; Bertagnini et al. 2011; Métrich et al. 2021), but both lack an assessment of MDR and G_v . We thus propose that the MDR and G_v calculated for the next largest eruption in our dataset are possibly representative of the 1456 and 1930 larger-scale paroxysms.

4.7.2 At-vent mass balance and vent size during normal and paroxysmal activity

MDR is related to gas velocity through magma density (ρ) and conduit cross sectional area, A :

$$MDR \approx \rho G_v A \quad (4)$$

Given a conduit radius which is the same as the typical vent size at Stromboli, i.e., 2 m (Harris et al. 2012b), we find that the normal ballistic-dominated events fit with a cloud density of 0.35

kg/m³. This corresponds to the density of steam at 650 K (Harris et al. 2013). Instead, ash-dominated normal events fit with 10 kg/m³ (Fig. 4-2a). Note, that these values are for at-vent conditions and are hence in the gas-thrust region of the jet before entrainment of air.

The lower and higher limits of the data set for major and paroxysmal eruptions can only be reproduced with a cloud density of 10 and 2600 kg/m³, respectively (Fig. 4-2b). The latter density is close to the dense-rock value of basaltic magma, and does not provide a realistic plume density. For paroxysmal eruptions the conduit radius likely exceeds 2 m, where conduit erosion during high-energy events, as suggested by Macedonio et al. (1994), would cause the vent to become widened during a higher energy events. Using the MDR and G_v for the July 2019 paroxysm (Table 4-1), with a cloud density of 10 kg/m³, gives a circular vent radius of ~13 m. A 290 m long and 2.5 m wide source also provides a fit for the paroxysmal events. This would represent an eruption from the entire length of a SW-NE trending dyke underlying the crater terrace, and is consistent with emission from all three active craters during a paroxysm (Harris et al. 2008). It is also consistent with collapse of the crater terrace following paroxysms to create a continuous trench in place of the typical three-crater system that characterizes Stromboli's crater terrace during sustained periods of normal activity (cf. Harris and Ripepe, 2007) and the ejection of meter-sized blocks of the “shattered the shallow subvolcanic system” (Renzulli et al. 2009).

We calculate the at-vent mass fraction of pyroclasts (f) within the plume using a simple mixture model:

$$\rho \approx f \times \rho_{pyroclast} + (1 - f) \times \rho_{gas} \quad (5)$$

A pyroclast density ($\rho_{pyroclast}$) of ~800 kg/m³, calculated using an average pyroclast vesicularity of 70 % following Pichavant et al. (2022), a gas density (ρ_{gas}) of 0.35 kg/m³ (Harris et al. 2013), and a plume density of 10 kg/m³ results in a mixture of ~1 % pyroclasts and ~99 %

gas. This is consistent with Wilson and Self (1980) who estimated dense particle weight fractions of less than 2 % in Vulcanian eruption clouds produced by Fuego’s 1978 eruption (Guatemala).

4.7.3 Towards a global predictive model for eruption intensity?

At-vent gas and particle velocities vary as a function of vent geometry, over-pressure, magma temperature, volatile content, particle size and gas density (e.g., Steinberg and Babenko 1976; Woods and Bower 1995; Harris et al. 2012b). By restricting our consideration to a single system, we limit the variation in volatile content, temperature, crater/vent geometry, pressure, ash/gas ratio, and gas density. Velocity of ballistic particles is also related to particle size, the drag coefficient, and the velocity of the gas cloud to which the particles are coupled (cf. Harris et al. 2012b). Thus, considering an empirical fit to gas velocity simplifies the problem (Fig. 4-4). Our results indicate that, if eruption types and styles are considered separately according to their dynamics, and measurements of mass eruption rate, gas velocity and particle velocity are available, then an empirical relation relating the three can be derived.

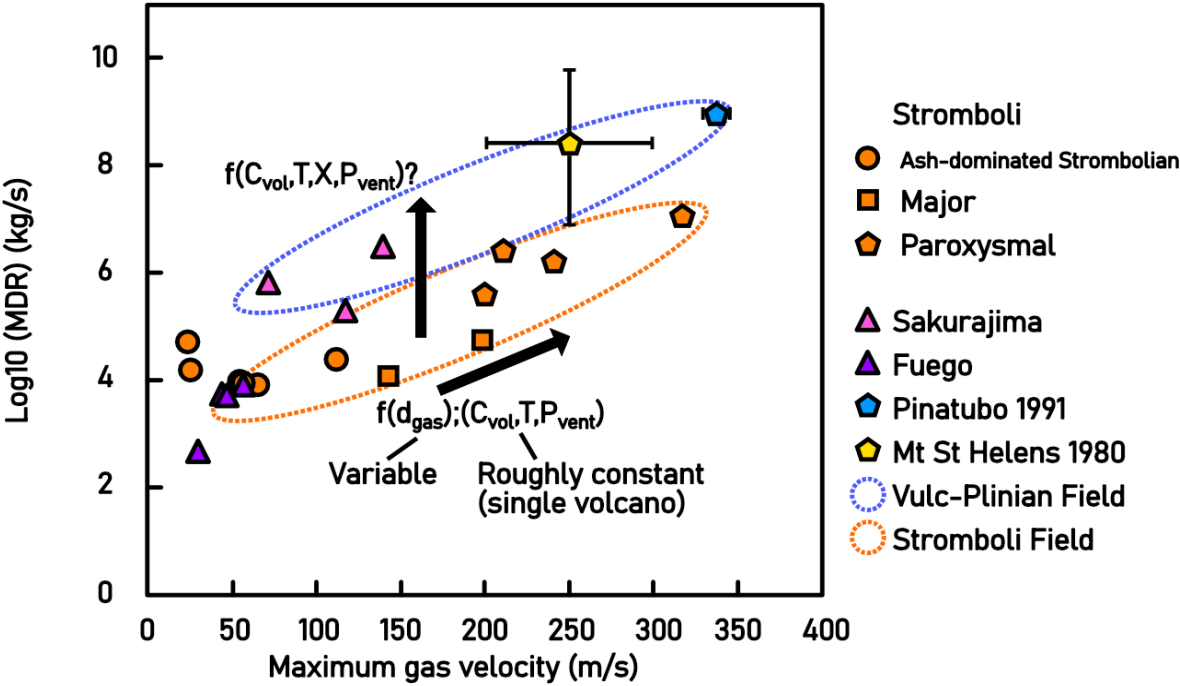


Fig. 4-4 MDR and G_v relations. Orange field is that defined by the data for ash-dominated emissions at Stromboli, where the positive, linear increase as a function of gas density (d_{gas}), volatile content (C_{vol}), conduit size and vent overpressure (P_{vent}), magma temperature (T) and silica content (X). The blue “Vulcanian-Plinian” field falls on a similar trend but is at a level two orders of magnitude higher than the “Strombolian” trend. Sakurajima, Mt. St. Helens and Pinatubo data fall within this field, all three being volcanoes associated with higher magma volatile content (C_{vol}), silica content (X), conduit size and vent pressure (P_{vent}) than Stromboli.

We assess whether this can be extended to other, higher magnitude systems by considering:

- Pinatubo 1991 (VEI = 6; Bluth et al. 1992);
- Mt. St. Helens 1980 (VEI = 5; Tilling et al. 1990);
- Fuego 2012 (VEI \leq 2; Smithsonian Institution Global Volcanism Program and Venzke 2022);
- Sakurajima 2013 (VEI \leq 3; Smithsonian Institution Global Volcanism Program and Venzke 2022).

For Fuego and Sakurajima we take the MDR and G_v as derived from thermal and visible imagery by Tournigand et al. (2017). For Pinatubo, an MDR ranging between 6.8×10^8 and 10^9 kg/s has been calculated from granulometry (Koyaguchi and Ohno 2001) and satellite data (Koyaguchi and Tokuno 1993). Estimates of the MDR at Mt. St. Helens range from $1-8 \times 10^7$ kg/s (Pyle, 2015) to $2-6 \times 10^9$ kg/s (Brodsky et al. 1999). In both cases, we use the full range. For Pinatubo we calculate gas velocity using the freely decompressing jet model of Woods and Bower (1995):

$$G_v = 1.85 \times (n_0 RT)^{1/2} \quad (6)$$

Here n_0 is the melt volatile concentration (6.4–7 wt %, Rutherford and Devine, 1996), R is the vapor-gas constant (461.5 J/kg K), and T is the magma temperature (1073 K). For the 18 May 1980 eruption of Mt. St. Helens we use the range of velocities given by Carey and Sigurdsson (1985) and Woods and Bower (1995), i.e., 200–300 m/s. As for Stromboli, we use velocity values as close as possible to the conduit-to-crater-exit interface, where the at-surface decompression of the volcanic jet has the least impact (Woods and Bower, 1995), and where vent-leaving values can be compared between cases.

MDR values for Sakurajima, Pinatubo, and Mt. St. Helens are one-to-three orders of magnitude higher than those for Stromboli and Fuego at similar gas velocities (Fig. 4-4). However, the relationship between gas velocity and MDR remains linear and positive. This is consistent with the decompressing jet model of Woods and Bower (1995) for the emission dynamics of gas-particle mixtures, where variations in magma volatile content, over-pressure, vent geometry, and magma temperature account for the differences observed between each system (Fig. 4-4).

4.8 Conclusion

The empirical relationship established in this study provides a means of predicting MDR within an order of magnitude at the onset of an explosive event using the initial gas jet velocity as a measurement parameter. This means that, if a real-time measurement of gas velocity are available, then MDR can be empirically derived with known uncertainty for two event types: ballistic and convective emissions. Our derived relationship specifically applies to explosive events at Stromboli with VEI ranging from zero to three.

Extending the analysis to available data from other systems and events with higher VEI suggest applicability of our approach to other systems. Our argument is for a database with simultaneous measurements of MDR and at-vent velocities for a variety of systems, allowing extension of this analysis. Given the importance of MDR as a key source term in forward

modeling (cf. Bonadonna et al. 2011), such a fast and straightforward empirical approach that allows MDR estimation through real-time provision of vent-leaving particle velocities from video camera-based monitoring networks shows promise.

CHAPITRE 5

DISCUSSION ET PERSPECTIVES

5.1 Vers une relation globale entre vitesse d'ascension et explosivité des magmas pour les basaltes ?

L'essentiel du travail réalisé au cours de cette thèse a eu pour but d'étudier à différentes échelles les relations entre vitesse d'ascension et explosivité des magmas. Il m'a permis d'établir successivement une base de données comparable des vitesses d'ascension des magmas déterminées via la méthode des embayments, de mettre en avant une possible relation entre vitesse d'ascension maximale et magnitude des magmas basaltiques, d'établir cette relation et d'autres avec l'intensité et la pression de début d'ascension pour le Stromboli et d'articuler certaines de ces relations en un modèle prédictif empirique et instantané du débit massique d'une éruption à partir de l'imagerie thermique. Chaque nouvelle étude effectuée sur les embayments a cependant le potentiel d'enrichir un peu plus notre base de données et, de ce fait, contribuer au renforcement d'un regard critique envers la tendance globale entre vitesse d'ascension des magma et magnitude de l'éruption pour des magmas basaltiques (déterminée au chapitre 2). Nous avons donc intégré les données obtenues pour le Stromboli dans la base de données afin d'observer comment ont évolué les tendances globales entre vitesse d'ascension et magnitude, intensité et hauteur du panache (Fig. 5-1).

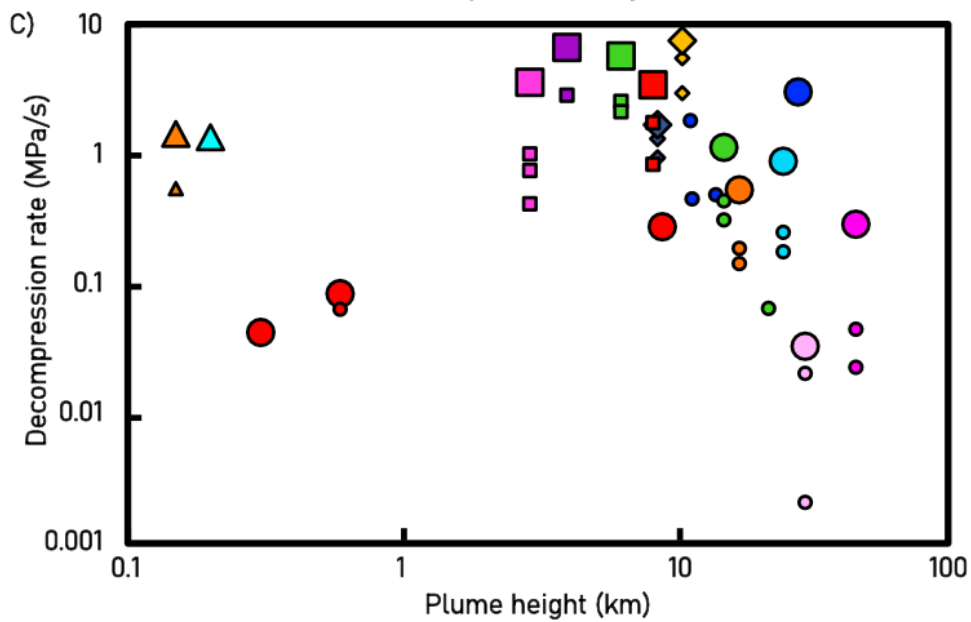
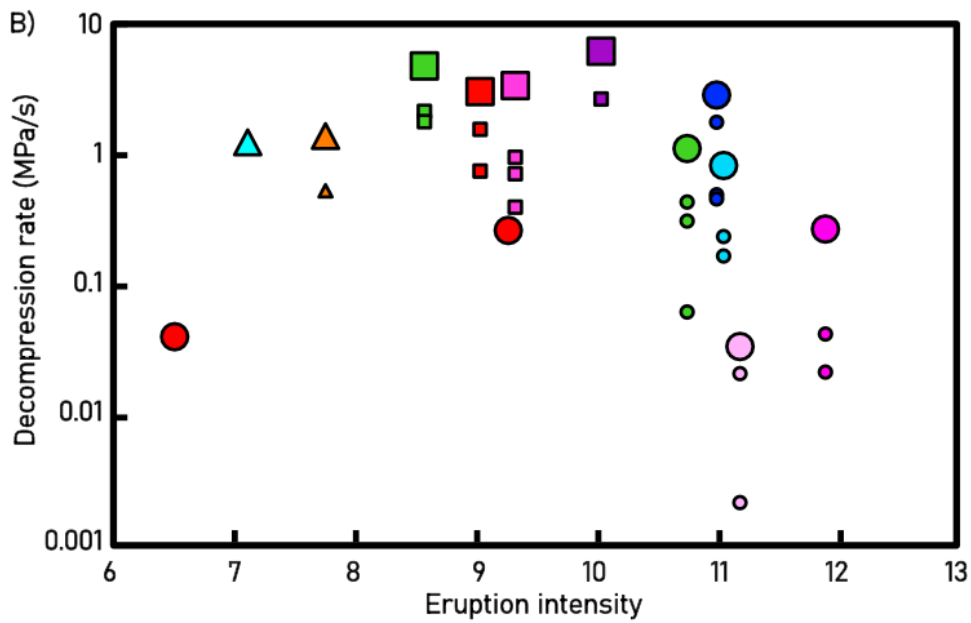
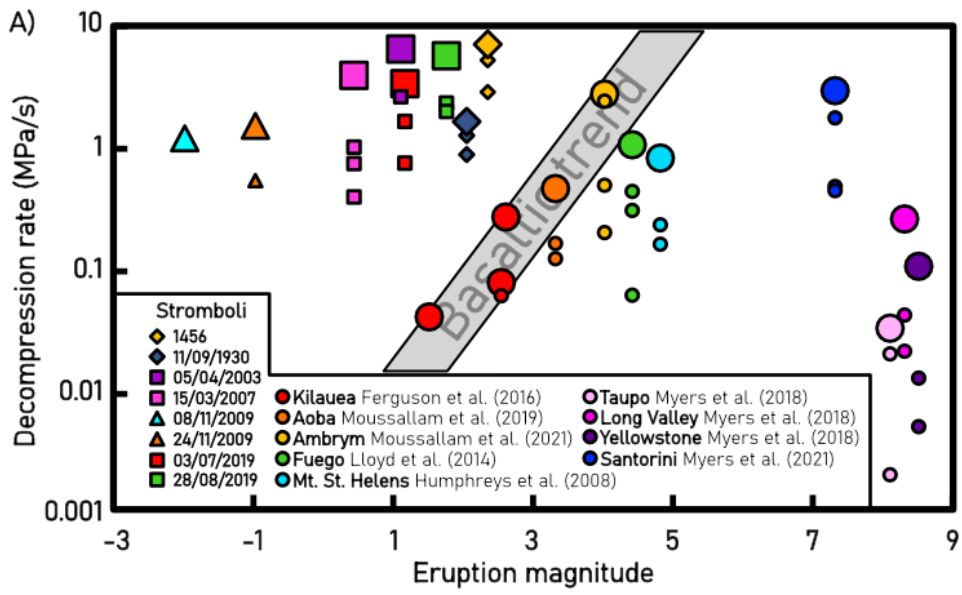


Figure 5-1 : Comparaison entre les vitesses de décompression déterminées via la méthode des embayments et A) la magnitude des éruptions, B) l'intensité des éruptions et C) la hauteur du panache. Les données mises en avant dans le chapitre 2 sont représentées avec des cercles, celles décrites dans le chapitre 3 sont représentées par des triangles, carrés ou losange selon s'il s'agit respectivement d'une éruption majeure, paroxysmale ou paroxysmale de grande ampleur du Stromboli. La vitesse maximale déterminée pour chaque éruption est mise en avant avec un symbole plus gros. La relation entre vitesse maximale de décompression et magnitude d'une éruption visible pour les magmas basaltiques et décrite au chapitre 2 est représenté en gris. Les vitesses de décompression pour le Stromboli sont au-dessus (plus élevées) que n'importe quelle tendance potentielle pour les basaltes dans les trois cas.

Les données de vitesse de décompression pour le Stromboli sont systématiquement plus hautes que celles contenues dans la base de donnée, à magnitude, intensité et hauteur de panache égaux. Ainsi, les données du Stromboli sont toujours supérieures aux tendances décrites dans le chapitre 2. La prise en compte des données de Stromboli modifie donc considérablement les tendances. Le R^2 de la corrélation entre vitesse de décompression et magnitude décrite dans le chapitre 2 (concernant uniquement les magmas basaltiques) passe de 0.87 à 0.02, celle avec la hauteur du panache passe de 0.89 à 0.12 et celle avec l'intensité, même si elle n'est composée que de trois points à l'origine, passe de 0.99 à 0.28. A l'inverse des conclusions énoncées à la fin du chapitre 2, il semble maintenant assez improbable qu'il existe une potentielle relation entre vitesse de décompression et magnitude, intensité et hauteur du panache pour les magmas basaltiques. Il est cependant encore trop tôt pour totalement réfuter cette possibilité. En effet, nous avons vu dans les chapitres 2 et 3 que les résultats de la méthode des embayments sont dépendant du trajet effectué par chaque cristal et constituent donc plus une gamme qu'une valeur moyenne. Cela est partiellement dû au fait que le magma qui remonte ne suit pas forcément la même dynamique tout au long du conduit et des différences dans les divers groupes de magma

impliqués sont attendues (Gonnermann and Manga, 2007; Cassidy et al., 2018). C'est pourquoi nous considérons toujours les vitesses de décompression les plus élevées comme représentatives d'une éruption. Il n'est pas impossible que les études précédentes (Lloyd et al., 2014; Ferguson et al., 2016; Moussallam et al., 2019, 2021) n'aient pas trouvé et mesuré les embayments associés aux vitesses d'ascension les plus élevées. La multiplication des études qui effectuent des mesures de vitesse d'ascension sur l'ensemble des unités d'un dépôt (similaires à Myers et al., 2021) permettrait de mieux contraindre le pic de dynamisme au cours d'une éruption longue et donc les niveaux à échantillonner en priorité pour obtenir les embayments associés aux vitesses d'ascension les plus rapides.

Il est aussi parfaitement possible que l'action d'autres paramètres (composition chimiques, teneurs en éléments volatils, viscosité, f_{O_2}) entraîne des différences fondamentales dans la vitesse de remontée pour certains volcans et pas pour d'autres. On est, de ce fait, en droit de se demander à quel point le contexte volcanique joue sur les dynamiques éruptives. Par exemple, un contexte de point chaud produit des magmas relativement pauvres en éléments volatils (Dixon, 1997; Hilton et al., 2000; Ferguson et al., 2016) et, selon nos observations du chapitre 3 (Fig. 3-6), produirait, de ce fait, une force de flottaison et une vitesse d'ascension théoriquement plus faibles que pour des magmas d'arc. Cette différence concerne principalement les faibles vitesses d'ascension obtenues pour le Kilauea, qui est un volcan de point chaud, mais n'est pas suffisant pour expliquer les différences de vitesse entre les différents volcans d'arc.

Etendre la comparaison à l'ensemble des paramètres étudiés (vitesse de décompression, magnitude, débit massique, hauteur du panache, pression de début de remontée et vitesse d'éjection de balistiques et de gaz) pour Stromboli et à l'échelle globale renforce les observations précédentes (Figure 5-2). A l'échelle globale, je n'observe aucune relation forte excepté entre la magnitude, le débit massique et la hauteur du panache ($R^2 > 0.7$), trois paramètres constitutifs de l'index d'explosivité volcanique (Newhall and Self, 1982). Les différentes corrélations sont en général bien plus prometteuses à l'échelle du Stromboli, non seulement pour la vitesse de décompression mais aussi entre la pression de début de remontée et la magnitude ou encore le débit massique. L'ensemble de ces relations renforcent l'idée que la simplification d'un problème complexe comme une éruption volcanique à travers l'étude d'un unique volcan permettrait de mieux en contraindre la structure dynamique puis de l'étendre à d'autres systèmes et contextes.

R ²	Max decompression rate (MPa/s)	Magnitude	MDR (kg/s)	Storage pressure (MPa)	Plume height (km)	Bv (m/s)	Gv (m/s)
Max decompression rate (MPa/s)		0.17	0.07 _p	0.10	0.02	n.d	0.30
Magnitude	0.71		0.71 _p	0.04	0.85	n.d	0.21
MDR	0.78 _p	0.62 _p		0.19	0.84 _p	n.d	0.49
Storage pressure (MPa)	0.76 _p	0.83 _e	0.94 _p		0.11	n.d	0.36
Plume height (km)	0.48 _p	0.75	0.65 _p	0.51		n.d	0.12
Bv (m/s)	0.68 _p	0.28	0.68	0.6	0.22		n.d
Gv (m/s)	0.66 _p	0.25	0.60	0.49	0.18	0.94	

Stromboli

Global

Figure 5-2 : Synthèse des R² des courbes de tendance linéaire entre les différents paramètres étudiés (vitesse de décompression, magnitude, débit massique, hauteur du panache, pression de début de remontée et vitesse d'éjection de balistiques et de gaz) pour Stromboli et à l'échelle globale. Les indices p et e sont indicatifs d'une relation selon une loi de puissance ou exponentielle, respectivement.

5.2 Perspectives

La méthode des embayments est récente et gagne graduellement en popularité au fur et à mesure que de nouvelles études viennent la développer et la complexifier. Que ce soit pour la méthode en elle-même ou la détermination de systématiques dans la dynamique magmatique, il existe de nombreux axes de développements potentiels suite à ce travail de thèse. La polyvalence d'application de la méthode des embayments et sa capacité à être utilisée pour des systèmes rhyolitiques, intermédiaires et basaltiques rendent sa caractérisation plus longue et compliquée. Des études récentes (deGraffenried and Shea, 2021; Ruefer et al., 2021; Befus et al., 2023) se concentrent sur la caractérisation de la forme 3D des embayments et de son impact potentiel sur les vitesses de remontée. Le problème principal est que l'ensemble de ces caractérisations, cruciales pour le bon emploi de la méthode, n'ont été réalisées que sur des magmas rhyolitiques. Il me semble donc nécessaire d'aussi caractériser plus en détail l'impact de la forme des embayments pour des magmas basaltiques et intermédiaires. De façon similaire à l'étude de deGraffenried and Shea, (2021), cet axe de recherche pourrait reprendre les variations de forme simples et en quantifier l'impact pour une gamme de magma basaltiques à intermédiaires en comparant les résultats 3D et 1D. Ce phénomène n'est pas simple et dépend non seulement de la forme 3D mais aussi de la vitesse

réelle de remontée de magma (deGraffenried and Shea, 2021), ce qui renforce d'autant plus la nécessité d'une caractérisation précise pour tous types de magma.

La méthode des embayments repose principalement sur une base théorique de l'exsolution des espèces volatiles avec la décompression et leur diffusion le long des embayments. Des limites théoriques ont été établies dans les études de Liu et al. (2007) et Myers et al. (2018, 2021) pour les magmas siliciques (vitesse de décompression inférieure à 0.25 MPa/s) car la perte par diffusion d'H₂O le long des embayments ne seraient alors plus enregistrée. Il existe cependant plusieurs occurrences d'embayments enregistrant des vitesses supérieures à 0.25 MPa/s dans la littérature sur les systèmes siliciques (jusqu'à 1.6 MPa/s pour le Mt. St. Helens et jusqu'à 0.9 MPa/s pour le Santorin ; Humphreys et al., 2008, Myers et al., 2021, respectivement). Il semble donc important de préciser si une telle limite existe et, si oui, dans quel cas elle se manifeste pour l'ensemble des compositions basaltiques à rhyolitiques. Il serait possible de vérifier ce genre de paramètre expérimentalement via l'utilisation d'un piston cylindre ou d'un autoclave pour décompresser des échantillons à vitesse connue et les comparer avec le signal enregistré. De plus, cela permettrait de tester et calibrer le comportement des différents éléments volatils (H₂O, CO₂ et S) et les limites d'enregistrement relative à chacun d'entre eux. Des études expérimentales de décompression pour des embayments issus de magmas rhyolitiques commencent à apparaître avec des résultats prometteurs (Hosseini et al., 2023) mais sur une faible gamme de vitesses de décompression. La modélisation prédictive selon différentes vitesses,

conditions aux frontières et longueur des embayments permettrait de mieux contraindre ces limites théoriques ainsi que leur sensibilité aux différents paramètres. Finalement, plutôt qu'une limite théorique de vitesse d'ascension, il me semble plus juste de déterminer une durée de remontée limite en dessous de laquelle le profil de diffusion ne varie plus significativement et le modèle ne détermine plus avec précision la vitesse de remontée. En effet, cette durée est spécifique au profil de diffusion alors que la détermination de la vitesse de décompression est dépendante du profil de dégazage et des pressions de début et de fin de remontée (pour une même durée, une plus grande distance implique une plus grande vitesse).

Enfin, un axe de recherche potentiel découlant de cette étude ferait écho à la discussion développée précédemment. Il serait sans doute judicieux de mesurer l'impact du contexte géologique (magma d'arc, point chaud) sur les vitesses mesurables grâce aux embayments. En comparant des volcans de contexte similaire, il serait peut-être possible de déterminer des relations entre vitesse de remontée du magma et d'autres paramètres éruptifs. Cela pourrait se faire de façon similaire à l'étude développée au cours du chapitre 3. Le Stromboli dispose en général d'une plus grande quantité d'éléments volatils sous forme dissoute et sous forme gazeuse comparé aux autres volcans d'arc basaltiques étudiés avec les embayments, responsable en grande partie des fortes vitesses d'ascension mesurées au Stromboli. Une étude plus approfondie de l'impact des différents paramètres (composition chimiques, teneurs en éléments volatils, viscosité, f_{O_2} ,

taille du conduit) sur la relation magnitude/vitesse de décompression permettrait de déterminer si cette relation est spécifique à chaque volcan séparément ou applicables aux volcans avec des paramètres « similaires ».

En détail, l'étude de plusieurs éruptions plus ou moins violentes d'un unique volcan issu d'un contexte géologique différent, autre que le Stromboli, permettrait de nuancer d'avantage les conclusions développées au chapitre 3, tout en complétant d'avantage la base de données. Ce genre de développement nécessite cependant une plus grande quantité d'études, ce qui constitue une raison supplémentaire pour lesquelles le logiciel EMBER est gratuit, polyvalent, à la disposition de tous et le plus simple d'utilisation possible.

CHAPITRE 6

CONCLUSIONS

Cette thèse a permis de mettre en avant des relations et des systématiques permettant potentiellement d'expliquer et d'aider à caractériser certaines dynamiques magmatiques.

Il est possible d'effectuer les conclusions suivantes :

- 1) Pour le volcan Stromboli, et en particulier les éruptions majeures et paroxysmales de faible ampleur, il existe une relation entre vitesse de décompression du magma et la magnitude, l'intensité de l'éruption et la profondeur du début de l'accélération du magma. Il n'existe pas de relation précise avec la hauteur du panache, potentiellement à cause des effets atmosphériques non négligeables dans certains cas. Il est possible qu'il existe des relations spécifiques pour chaque volcan ou chaque système séparément mais il est encore trop tôt pour pouvoir l'affirmer.
- 2) Il n'existe actuellement pas de relation globale précise et significative entre vitesse de décompression du magma et la magnitude, l'intensité ou la hauteur du panache de chaque éruption. Il n'est pas impossible que des relations existent que ce soit à l'échelle globale ou en considérant les différents types de magma ou de contexte volcanique séparément, mais de telles relations sont, à ce jour, hautement improbables en l'absence de davantage de données.
- 3) La prise en compte conjuguée des corrélations entre vitesse de décompression et intensité de l'éruption, et la vitesse d'éjection des gaz à

l'évent permet de retrouver la relation théorique entre intensité et vitesse d'éjection des gaz pour le Stromboli. Ces relations sont dépendantes des types d'éruption considérées (émettant des balistiques ou un panache de cendres). Cette relation, associée à la mesure du conduit, permet par extension d'obtenir aussi une estimation de la densité du panache.

- 4) Les vitesses d'ascension obtenues pour le Stromboli sont en moyenne très élevées. Cela est possiblement dû à la forte teneur en éléments volatils du magma, comme mis en avant par les relations entre vitesse de décompression et pression enregistrée par les embayments, source d'une transition en profondeur entre un système dégazage ouvert vers un système fermé. La teneur en éléments volatils sous forme gazeuse dans le magma est une source additionnelle non négligeable entraînant le magma vers la surface. La quantification précise de cette quantité de gaz ainsi que son impact restent cependant à déterminer. La transition d'un système de dégazage ouvert vers un système de dégazage fermé entraîne l'accélération du magma et le début de l'enregistrement de l'ascension par les embayments.
- 5) A l'instar de la méthode texturale des densités de vésicules, les embayments sont particulièrement sensibles aux derniers kilomètres de remontée où les volatiles dégazent significativement. Cette sensibilité est potentiellement à l'origine de la relation observée entre la vitesse de décompression moyenne dans le conduit et vitesse d'éjection des gaz pour le Stromboli. Continuer à

appliquer et développer cette méthode des embayments apparait donc comme une méthode pertinente pour l'étude des dynamiques magmatiques sur les derniers kilomètres de remontée.

La méthode des embayments, bien qu'efficace, nécessite malgré tout une grande rigueur de préparation, nécessaire pour potentiellement trouver le maximum d'échantillons pertinents, malgré leur rareté. Les embayments exploitables comme géochronomètres proviennent exclusivement de téphras et nécessitent d'être parfaitement vitreux. L'un des critères essentiels mis en avant est principalement la forme des embayments. En observant la distance moyenne sur laquelle les profils de diffusion varient, il semble raisonnable de sélectionner en priorité les embayments de plus de 100 μm de long. Ils doivent être le plus droit possible. Dans le cas où ils présentent un goulot d'étranglement, celui-ci doit être inférieur à 40% du diamètre maximal. Une règle simple est de sélectionner des embayments au moins deux fois plus longs que large de façon à pouvoir le considérer suffisamment tubulaire pour négliger tout potentiel mouvement advectif du liquide silicaté. Il est essentiel de sélectionner un embayment qui ne présente pas de bulles à l'intérieur mais une bulle à leur embouchure, bien que la présence et l'effet exact d'une telle bulle soient encore peu contraints. Quand bien même le développement graduel de la méthode devrait permettre d'assouplir ces règles une fois les processus mieux connus, les critères de sélection méthodiques et rigoureux des échantillons restent à ce jour les meilleurs alliés de toute personne souhaitant étudier les embayments.

BIBLIOGRAPHIE

- Aiuppa, A., Bertagnini, A., Métrich, N., Moretti, R., Di Muro, A., Liuzzo, M., Tamburello, G., 2010. A model of degassing for Stromboli volcano. *Earth and Planetary Science Letters* 295, 195–204. <https://doi.org/10.1016/j.epsl.2010.03.040>
- Aiuppa, A., Bitetto, M., Francofonte, V., Velasquez, G., Parra, C.B., Giudice, G., Liuzzo, M., Moretti, R., Moussallam, Y., Peters, N., Tamburello, G., Valderrama, Oscar.A., Curtis, A., 2017. A CO₂-gas precursor to the March 2015 Villarrica volcano eruption. *Geochemistry, Geophysics, Geosystems* 18, 2120–2132. <https://doi.org/10.1002/2017GC006892>
- Aki, K., Koyanagi, R., 1981. Deep volcanic tremor and magma ascent mechanism under Kilauea, Hawaii. *Journal of Geophysical Research* 86, 7095. <https://doi.org/10.1029/JB086iB08p07095>
- Anderson, A.T., 1991. Hourglass inclusions: Theory and application to the Bishop Rhyolitic Tuff. *American Mineralogist* 76, 530–547.
- Andrews, B.J., 2014. Magmatic storage conditions, decompression rate, and incipient caldera collapse of the 1902 eruption of Santa Maria Volcano, Guatemala. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 282, 103–114. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2014.06.009>
- Andronico, D., Del Bello, E., D’Oriano, C., Landi, P., Pardini, F., Scarlato, P., de’ Michieli Vitturi, M., Taddeucci, J., Cristaldi, A., Ciancitto, F., Pennacchia, F., Ricci, T., Valentini, F., 2021. Uncovering the eruptive patterns of the 2019 double paroxysm eruption crisis of Stromboli volcano. *Nat Commun* 12, 4213. <https://doi.org/10.1038/s41467-021-24420-1>
- Andronico, D., Taddeucci, J., Cristaldi, A., Miraglia, L., Scarlato, P., Gaeta, M., 2013. The 15 March 2007 paroxysm of Stromboli: video-image analysis, and textural and compositional features of the erupted deposit. *Bull Volcanol* 75, 733. <https://doi.org/10.1007/s00445-013-0733-2>
- Bagdassakov, N., Dorfman, A., Dingwell, D., 2000. Effect of alkalis, phosphorus, and water on the surface tension of haplogranite melt. *American Mineralogist* 85, 33–40. <https://doi.org/10.2138/am-2000-0105>
- Barth, A., Edmonds, M., Woods, A., 2019a. Valve-like dynamics of gas flow through a packed crystal mush and cyclic strombolian explosions. *Sci Rep* 9, 821. <https://doi.org/10.1038/s41598-018-37013-8>
- Barth, A., Newcombe, M., Plank, T., Gonnermann, H., Hajimirza, S., Soto, G., Saballos, A., 2019b. Magma decompression rate correlates with explosivity at basaltic volcanoes – constraints from water diffusion in olivine 67.
- Baxter, P., Allard, P., Halbwegs, M., Komorowski, J., Andrew, W., Ancia, A., 2003. Human health and vulnerability in the Nyiragongo volcano eruption and humanitarian crisis at Goma, Democratic Republic of Congo. *Acta Vulcanologica*, 14(1/2), 109.
- Befus, K.S., Ruefer, A.C., Allison, C.M., Thompson, J.O., 2023. Quartz-hosted inclusions and embayments reveal storage, fluxing, and ascent of the Mesa Falls Tuff, Yellowstone. *Earth and Planetary Science Letters* 601, 117909. <https://doi.org/10.1016/j.epsl.2022.117909>
- Behrens, H., Zhang, Y., 2001. Ar diffusion in hydrous silicic melts: Implications for volatile diffusion mechanisms and fractionation. *Earth and Planetary Science Letters* 192, 363–376. [https://doi.org/10.1016/S0012-821X\(01\)00458-7](https://doi.org/10.1016/S0012-821X(01)00458-7)
- Belousov, A., Belousova, M., Edwards, B., Volynets, A., Melnikov, D., 2015. Overview of the precursors and dynamics of the 2012–13 basaltic fissure eruption of Tolbachik Volcano, Kamchatka, Russia. *Journal of Volcanology and Geothermal Research*, SI: 2012-13 Tolbachik eruption 307, 22–37. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2015.06.013>

- Bertagnini, A., Coltelli, M., Landi, P., Pompilio, M., Rosi, M., 1999. Violent explosions yield new insights into dynamics of Stromboli volcano. *Eos, Transactions American Geophysical Union* 80, 633–636. <https://doi.org/10.1029/99EO00415>
- Bertagnini, A., Di Roberto, A., Pompilio, M., 2011. Paroxysmal activity at Stromboli: lessons from the past. *Bull Volcanol* 73, 1229–1243. <https://doi.org/10.1007/s00445-011-0470-3>
- Bertagnini, A., Métrich, N., Francalanci, L., Landi, P., Tommasini, S., Conticelli, S., 2013. Volcanology and Magma Geochemistry of the Present-Day Activity: Constraints on the Feeding System, in: Calvari, S., Inguaggiato, S., Puglisi, G., Ripepe, M., Rosi, M. (Eds.), *Geophysical Monograph Series*. American Geophysical Union, Washington, D. C., pp. 19–37. <https://doi.org/10.1029/182GM04>
- Bertagnini, A., Metrich, N., Francalanci, L., Landi, P., Tommasini, S., Conticelli, S., 2008. Volcanology and magma geochemistry of the present-day activity: constraints on the feeding system. American Geophysical Union.
- Bertagnini, A., Métrich, N., Landi, P., Rosi, M., 2003. Stromboli volcano (Aeolian Archipelago, Italy): An open window on the deep-feeding system of a steady state basaltic volcano: DEEP-FEEDING SYSTEM OF STROMBOLI. *J. Geophys. Res.* 108. <https://doi.org/10.1029/2002JB002146>
- Bevilacqua, A., Bertagnini, A., Pompilio, M., Landi, P., Del Carlo, P., Di Roberto, A., Aspinall, W., Neri, A., 2020. Major explosions and paroxysms at Stromboli (Italy): a new historical catalog and temporal models of occurrence with uncertainty quantification. *Sci Rep* 10, 17357. <https://doi.org/10.1038/s41598-020-74301-8>
- Bluth, G.J.S., Doiron, S.D., Schnetzler, C.C., Krueger, A.J., Walter, L.S., 1992. Global tracking of the SO₂ clouds from the June, 1991 Mount Pinatubo eruptions. *Geophys. Res. Lett.* 19, 151–154. <https://doi.org/10.1029/91GL02792>
- Bombrun, M., Harris, A., Gurioli, L., Battaglia, J., Barra, V., 2015. Anatomy of a Strombolian eruption: Inferences from particle data recorded with thermal video. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 120, 2367–2387. <https://doi.org/10.1002/2014JB011556>
- Bonadonna, C., 2005. Probabilistic modeling of tephra dispersal: Hazard assessment of a multiphase rhyolitic eruption at Tarawera, New Zealand. *J. Geophys. Res.* 110, B03203. <https://doi.org/10.1029/2003JB002896>
- Bonadonna, C., Cioni, R., Costa, A., Druitt, T., Phillips, J., Pioli, L., Andronico, D., Harris, A., Scollo, S., Bachmann, O., Bagheri, G., Biass, S., Brogi, F., Cashman, K., Dominguez, L., Dürig, T., Galland, O., Giordano, G., Gudmundsson, M., Hort, M., Höskuldsson, A., Houghton, B., Komorowski, J.C., Küppers, U., Lacanna, G., Pennec, J.L.L., Macedonio, G., Manga, M., Manzella, I., Vitturi, M. de' M., Neri, A., Pistolesi, M., Polacci, M., Ripepe, M., Rossi, E., Scheu, B., Sulpizio, R., Tripoli, B., Valade, S., Valentine, G., Vidal, C., Wallenstein, N., 2016. MeMoVolc report on classification and dynamics of volcanic explosive eruptions. *Bulletin of Volcanology* 78.
- Bonadonna, C., Genco, R., Gouhier, M., Pistolesi, M., Cioni, R., Alfano, F., Höskuldsson, A., Ripepe, M., 2011. Tephra sedimentation during the 2010 Eyjafjallajökull eruption (Iceland) from deposit, radar, and satellite observations. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 116. <https://doi.org/10.1029/2011JB008462>
- Brennen, C.E., 2005. *Fundamentals of Multiphase Flow*. Cambridge University Press.
- Brodsky, E.E., Kanamori, H., Sturtevant, B., 1999. A seismically constrained mass discharge rate for the initiation of the May 18, 1980 Mount St. Helens eruption. *J. Geophys. Res.* 104, 29387–29400. <https://doi.org/10.1029/1999JB900308>
- Browne, B., Gardner, J., 2006. The influence of magma ascent path on the texture, mineralogy, and formation of hornblende reaction rims. *Earth and Planetary Science Letters* 246, 161–176. <https://doi.org/10.1016/j.epsl.2006.05.006>
- Browne, B., Szramek, L., 2015. Rates of Magma Ascent and Storage, in: *The Encyclopedia of Volcanoes*. Elsevier, pp. 203–214. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-385938-9.00009-2>

- Bryan, S.E., Peate, I.U., Peate, D.W., Self, S., Jerram, D.A., Mawby, M.R., Marsh, J.S. (Goonie), Miller, J.A., 2010. The largest volcanic eruptions on Earth. *Earth-Science Reviews* 102, 207–229. <https://doi.org/10.1016/j.earscirev.2010.07.001>
- Calvari, S., Spampinato, L., Bonaccorso, A., Oppenheimer, C., Rivalta, E., Boschi, E., 2011. Lava effusion — A slow fuse for paroxysms at Stromboli volcano? *Earth and Planetary Science Letters* 301, 317–323. <https://doi.org/10.1016/j.epsl.2010.11.015>
- Cannavò, F., Camacho, A.G., González, P.J., Mattia, M., Puglisi, G., Fernández, J., 2015. Real Time Tracking of Magmatic Intrusions by means of Ground Deformation Modeling during Volcanic Crises. *Sci Rep* 5, 10970. <https://doi.org/10.1038/srep10970>
- Cardwell, R.J., McDonald, G.W., Wotherspoon, L.M., 2020. Simulation of post-volcanic eruption time variant land use and economic impacts in the Auckland region of New Zealand. *Bull Volcanol* 82, 64. <https://doi.org/10.1007/s00445-020-01400-9>
- Carey, S., Sigurdsson, H., 1985. The May 18, 1980 eruption of Mount St. Helens: 2. Modeling of dynamics of the Plinian Phase. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 90, 2948–2958. <https://doi.org/10.1029/JB090iB04p02948>
- Cassidy, M., Cole, Paul.D., Hicks, K.E., Varley, N.R., Peters, N., Lerner, A.H., 2015. Rapid and slow: Varying magma ascent rates as a mechanism for Vulcanian explosions. *Earth and Planetary Science Letters* 420, 73–84. <https://doi.org/10.1016/j.epsl.2015.03.025>
- Cassidy, M., Manga, M., Cashman, K., Bachmann, O., 2018. Controls on explosive-effusive volcanic eruption styles. *Nature Communications* 9, 2839. <https://doi.org/10.1038/s41467-018-05293-3>
- Castro, J.M., Dingwell, D.B., 2009. Rapid ascent of rhyolitic magma at Chaitén volcano, Chile. *Nature* 461, 780–783. <https://doi.org/10.1038/nature08458>
- Castro, J.M., Gardner, J.E., 2008. Did magma ascent rate control the explosive-effusive transition at the Inyo volcanic chain, California. *Geol* 36, 279. <https://doi.org/10.1130/G24453A.1>
- Chester, D., R, D., Duncan, A., Guest, J., 2000. The increasing exposure of cities to the effects of volcanic eruptions: A global survey. *Global Environmental Change Part B: Environmental Hazards* 2, 89–103. [https://doi.org/10.1016/S1464-2867\(01\)00004-3](https://doi.org/10.1016/S1464-2867(01)00004-3)
- Chouet, B., Hamisevicz, N., McGetchin, T.R., 1974. Photoballistics of volcanic jet activity at Stromboli, Italy. *Journal of Geophysical Research (1896-1977)* 79, 4961–4976. <https://doi.org/10.1029/JB079i032p04961>
- Chouet, B., Saccorotti, G., Dawson, P., Martini, M., Scarpa, R., De Luca, G., Milana, G., Cattaneo, M., 1999. Broadband measurements of the sources of explosions at Stromboli Volcano, Italy. *Geophysical Research Letters* 26, 1937–1940. <https://doi.org/10.1029/1999GL900400>
- Chouet, B.A., Matoza, R.S., 2013. A multi-decadal view of seismic methods for detecting precursors of magma movement and eruption. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 252, 108–175. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2012.11.013>
- Costa, F., Shea, T., Ubide, T., 2020a. Diffusion chronometry and the timescales of magmatic processes. *Nat Rev Earth Environ* 1, 201–214. <https://doi.org/10.1038/s43017-020-0038-x>
- Couch, S., 2003. The Kinetics of Degassing-Induced Crystallization at Soufriere Hills Volcano, Montserrat. *Journal of Petrology* 44, 1477–1502. <https://doi.org/10.1093/petrology/44.8.1477>
- deGraffenried, R., Shea, T., 2020. Modeling diffusion in 1D within melt embayments: correcting for 3D geometry. Presented at the AGU Fall Meeting 2020, AGU.
- deGraffenried, R.L., Shea, T., 2021. Using Volatile Element Concentration Profiles in Crystal-Hosted Melt Embayments to Estimate Magma Decompression Rate: Assumptions and Inherited Errors. *Geochem Geophys Geosyst* 22. <https://doi.org/10.1029/2021GC009672>
- Delle Donne, D., Ripepe, M., 2012. High-frame rate thermal imagery of Strombolian explosions: Implications for explosive and infrasonic source dynamics. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 117. <https://doi.org/10.1029/2011JB008987>

- Demouchy, S., Mackwell, S., 2006. Mechanisms of hydrogen incorporation and diffusion in iron-bearing olivine. *Phys Chem Minerals* 33, 347–355. <https://doi.org/10.1007/s00269-006-0081-2>
- Dixon, J.E., 1997. Degassing of alkalic basalts. *American Mineralogist* 82, 368–378. <https://doi.org/10.2138/am-1997-3-415>
- Dobran, F., 1992. Nonequilibrium flow in volcanic conduits and application to the eruptions of Mt. St. Helens on May 18, 1980, and Vesuvius in AD 79. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 49, 285–311. [https://doi.org/10.1016/0377-0273\(92\)90019-A](https://doi.org/10.1016/0377-0273(92)90019-A)
- Endo, E.T., Murray, T., 1991. Real-time Seismic Amplitude Measurement (RSAM): a volcano monitoring and prediction tool. *Bull Volcanol* 53, 533–545. <https://doi.org/10.1007/BF00298154>
- Faure, F., Schiano, P., 2005. Experimental investigation of equilibration conditions during forsterite growth and melt inclusion formation. *Earth and Planetary Science Letters* 236, 882–898. <https://doi.org/10.1016/j.epsl.2005.04.050>
- Ferguson, D.J., Gonnermann, H.M., Ruprecht, P., Plank, T., Hauri, E.H., Houghton, B.F., Swanson, D.A., 2016. Magma decompression rates during explosive eruptions of Kīlauea volcano, Hawaii, recorded by melt embayments. *Bulletin of Volcanology* 78, 71. <https://doi.org/10.1007/s00445-016-1064-x>
- Freda, C., Baker, D.R., Romano, C., Scarlato, P., 2003. Water diffusion in natural potassic melts. Geological Society, London, Special Publications 213, 53–62. <https://doi.org/10.1144/GSL.SP.2003.213.01.04>
- Freda, C., Baker, D.R., Scarlato, P., 2005. Sulfur diffusion in basaltic melts. *Geochimica et Cosmochimica Acta* 69, 5061–5069. <https://doi.org/10.1016/j.gca.2005.02.002>
- Freret-Lorgeril, V., Donnadieu, F., Scollo, S., Provost, A., Fréville, P., Guéhenneux, Y., Hervier, C., Prestifilippo, M., Coltelli, M., 2018. Mass Eruption Rates of Tephra Plumes During the 2011–2015 Lava Fountain Paroxysms at Mt. Etna From Doppler Radar Retrievals. *Front. Earth Sci.* 6, 73. <https://doi.org/10.3389/feart.2018.00073>
- Gardner, J.E., Sigurdsson, H., Carey, S.N., 1991. Eruption dynamics and magma withdrawal during the Plinian Phase of the Bishop Tuff Eruption, Long Valley Caldera. *J. Geophys. Res.* 96, 8097. <https://doi.org/10.1029/91JB00257>
- Georgeais, G., Koga, K.T., Moussallam, Y., Rose-Koga, E.F., 2021. Magma decompression rate calculations with EMBER: A user-friendly software to model diffusion of H₂O, CO₂ and S in melt embayments. *Geochem Geophys Geosyst.* <https://doi.org/10.1029/2020GC009542>
- Geschwind, C.-H., Rutherford, M.J., 1995. Crystallization of microlites during magma ascent: the fluid mechanics of 1980–1986 eruptions at Mount St Helens. *Bulletin of Volcanology* 57, 356–370. <https://doi.org/10.1007/BF00301293>
- Giordano, G., De Astis, G., 2020. The summer 2019 basaltic Vulcanian eruptions (paroxysms) of Stromboli. *Bull Volcanol* 83, 1. <https://doi.org/10.1007/s00445-020-01423-2>
- Girona, T., Costa, F., 2013. DIPRA: A user-friendly program to model multi-element diffusion in olivine with applications to timescales of magmatic processes. *Geochemistry, Geophysics, Geosystems* 14, 422–431. <https://doi.org/10.1029/2012GC004427>
- Giudicepietro, F., López, C., Macedonio, G., Alparone, S., Bianco, F., Calvari, S., De Cesare, W., Delle Donne, D., Di Lieto, B., Esposito, A.M., Orazi, M., Peluso, R., Privitera, E., Romano, P., Scarpato, G., Tramelli, A., 2020a. Geophysical precursors of the July-August 2019 paroxysmal eruptive phase and their implications for Stromboli volcano (Italy) monitoring. *Scientific Reports* 10, 10296. <https://doi.org/10.1038/s41598-020-67220-1>
- Global Volcanism Program, Venzke, E., 2022. *Volcanoes of the World*, v.5.
- Gonnermann, H., Manga, M., 2012. Dynamics of magma ascent in the volcanic conduit Chapter 4 Overview. <https://doi.org/10.1017/cbo9781139021562.004>
- Gonnermann, H.M., Manga, M., 2007. The Fluid Mechanics Inside a Volcano. *Annual Review of Fluid Mechanics* 39, 321–356. <https://doi.org/10.1146/annurev.fluid.39.050905.110207>

- Gurioli, L., Colo, L., Bollasina, A.J., Harris, A.J.L., Whittington, A., Ripepe, M., 2013. Dynamics of Strombolian explosions: Inferences from field and laboratory studies of erupted bombs from Stromboli volcano. *Journal of Geophysical Research* 27.
- Gurioli, L., Harris, A.J.L., Colò, L., Bernard, J., Favalli, M., Ripepe, M., Andronico, D., 2013. Classification, landing distribution, and associated flight parameters for a bomb field emplaced during a single major explosion at Stromboli, Italy. *Geology* 41, 559–562. <https://doi.org/10.1130/G33967.1>
- Harris, A.J.L., Delle Donne, D., Dehn, J., Ripepe, M., Worden, A.K., 2013. Volcanic plume and bomb field masses from thermal infrared camera imagery. *Earth and Planetary Science Letters* 365, 77–85. <https://doi.org/10.1016/j.epsl.2013.01.004>
- Harris, Andrew J. L., Gurioli, L., Hughes, E.E., Lagreulet, S., 2012. Impact of the Eyjafjallajökull ash cloud: A newspaper perspective. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 117. <https://doi.org/10.1029/2011JB008735>
- Harris, Andrew J. L., Ripepe, M., Calvari, S., Lodato, L., Spampinato, L., 2013. The 5 April 2003 Explosion of Stromboli: Timing of Eruption Dynamics Using Thermal Data, in: Calvari, S., Inguaggiato, S., Puglisi, G., Ripepe, M., Rosi, M. (Eds.), *Geophysical Monograph Series*. American Geophysical Union, Washington, D. C., pp. 305–316. <https://doi.org/10.1029/182GM25>
- Harris, Andrew J.L., Ripepe, M., Hughes, E.A., 2012. Detailed analysis of particle launch velocities, size distributions and gas densities during normal explosions at Stromboli. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 231–232, 109–131. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2012.02.012>
- Hauri, E., Wang, J., Dixon, J.E., King, P.L., Mandeville, C., Newman, S., 2002. SIMS analysis of volatiles in silicate glasses: 1. Calibration, matrix effects and comparisons with FTIR. *Chemical Geology, Melt Inclusions at the Millennium: Toward a Deeper Understanding of Magmatic Processes* 183, 99–114. [https://doi.org/10.1016/S0009-2541\(01\)00375-8](https://doi.org/10.1016/S0009-2541(01)00375-8)
- Hilton, D.R., Thirlwall, M.F., Taylor, R.N., Murton, B.J., Nichols, A., 2000. Controls on magmatic degassing along the Reykjanes Ridge with implications for the helium paradox. *Earth and Planetary Science Letters* 183, 43–50. [https://doi.org/10.1016/S0012-821X\(00\)00253-3](https://doi.org/10.1016/S0012-821X(00)00253-3)
- Hosseini, B., Myers, M.L., Watkins, J.M., Harris, M.A., 2023. Are We Recording? Putting Embayment Speedometry to the Test Using High Pressure-Temperature Decompression Experiments. *Geochemistry, Geophysics, Geosystems* 24, e2022GC010770. <https://doi.org/10.1029/2022GC010770>
- Humphreys, M.C.S., Menand, T., Blundy, J.D., Klimm, K., 2008. Magma ascent rates in explosive eruptions: Constraints from H₂O diffusion in melt inclusions. *Earth and Planetary Science Letters* 270, 25–40. <https://doi.org/10.1016/j.epsl.2008.02.041>
- Iacono-Marziano, G., Morizet, Y., Le Trong, E., Gaillard, F., 2012. New experimental data and semi-empirical parameterization of H₂O–CO₂ solubility in mafic melts. *Geochimica et Cosmochimica Acta* 97, 1–23. <https://doi.org/10.1016/j.gca.2012.08.035>
- Jarosewich, E., Nelen, J. a., Norberg, J.A., 1980. Reference Samples for Electron Microprobe Analysis*. *Geostandards Newsletter* 4, 43–47. <https://doi.org/10.1111/j.1751-908X.1980.tb00273.x>
- Jochum, K.P., Dingwell, D.B., Rocholl, A., Stoll, B., Hofmann, A.W., Becker, S., Besmehn, A., Bessette, D., Dietze, H.-J., Dulski, P., Erzinger, J., Hellebrand, E., Hoppe, P., Horn, I., Janssens, K., Jenner, G. a., Klein, M., McDonough, W. f., Maetz, M., Mezger, K., Mürker, C., Nikogosian, I. k., Pickhardt, C., Raczek, I., Rhede, D., Seufert, H. m., Simakin, S. g., Sobolev, A. v., Spettel, B., Straub, S., Vincze, L., Wallianos, A., Weckwerth, G., Weyer, S., Wolf, D., Zimmer, M., 2000. The Preparation and Preliminary Characterisation of Eight Geological MPI-DING Reference Glasses for In-Situ Microanalysis. *Geostandards Newsletter* 24, 87–133. <https://doi.org/10.1111/j.1751-908X.2000.tb00590.x>

- Johnston, E., R.S.J., S., Phillips, J., Carey, S., 2014. Revised Estimates for the Volume of the Late Bronze Age Minoan Eruption, Santorini, Greece. *Journal of the Geological Society* 171. <https://doi.org/10.1144/jgs2013-113>
- KAMENETSKY, V.S., EVERARD, J.L., CRAWFORD, A.J., VARNE, R., EGGINS, S.M., LANYON, R., 2000. Enriched End-member of Primitive MORB Melts: Petrology and Geochemistry of Glasses from Macquarie Island (SW Pacific). *Journal of Petrology* 41, 411–430. <https://doi.org/10.1093/petrology/41.3.411>
- Kelfoun, K., 2017. A two-layer depth-averaged model for both the dilute and the concentrated parts of pyroclastic currents: A Model For Pyroclastic Currents. *J. Geophys. Res. Solid Earth* 122, 4293–4311. <https://doi.org/10.1002/2017JB014013>
- Kelfoun, K., Vargas, S.V., 2016. VolcFlow capabilities and potential development for the simulation of lava flows. *SP 426*, 337–343. <https://doi.org/10.1144/SP426.8>
- Klein, F.W., Koyanagi, R.Y., Nakata, J.S., Tanigawa, W.R., 1987. The seismicity of Kilauea's magma system. *US Geol. Surv. Prof. Pap* 1350, 1019–1185.
- Klügel, A., 1998. Reactions between mantle xenoliths and host magma beneath La Palma (Canary Islands): constraints on magma ascent rates and crustal reservoirs. *Contributions to Mineralogy and Petrology* 131, 237–257. <https://doi.org/10.1007/s004100050391>
- Klügel, A., Hansteen, T.H., Schmincke, H.-U., 1997. Rates of magma ascent and depths of magma reservoirs beneath La Palma (Canary Islands). *Terra Nova* 9, 117–121. <https://doi.org/10.1046/j.1365-3121.1997.d01-15.x>
- Kohlstedt, D.L., Mackwell, S.J., 1998. Diffusion of hydrogen and intrinsic point defects in olivine. *Zeitschrift für physikalische Chemie* 207, 147–162.
- Koyaguchi, T., 2005. An analytical study for 1-dimensional steady flow in volcanic conduits. *Journal of Volcanology and Geothermal Research, Volcanic Eruption Mechanisms* 143, 29–52. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2004.09.009>
- Koyaguchi, T., Ohno, M., 2001. Reconstruction of eruption column dynamics on the basis of grain size of tephra fall deposits: 2. Application to the Pinatubo 1991 eruption. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 106, 6513–6533. <https://doi.org/10.1029/2000JB900427>
- Koyaguchi, T., Tokuno, M., 1993. Origin of the giant eruption cloud of Pinatubo, June 15, 1991. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 55, 85–96. [https://doi.org/10.1016/0377-0273\(93\)90091-5](https://doi.org/10.1016/0377-0273(93)90091-5)
- La Felice, S., Landi, P., 2011. The 2009 paroxysmal explosions at Stromboli (Italy): magma mixing and eruption dynamics. *Bull Volcanol* 73, 1147–1154. <https://doi.org/10.1007/s00445-011-0502-z>
- La Spina, G., Burton, M., de' Michieli Vitturi, M., 2015. Temperature evolution during magma ascent in basaltic effusive eruptions: A numerical application to Stromboli volcano. *Earth and Planetary Science Letters* 426, 89–100. <https://doi.org/10.1016/j.epsl.2015.06.015>
- Le Gall, N., Pichavant, M., 2016a. Homogeneous bubble nucleation in H₂O- and H₂O-CO₂-bearing basaltic melts: Results of high temperature decompression experiments. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 327, 604–621. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2016.10.004>
- Le Gall, N., Pichavant, M., 2016b. Experimental simulation of bubble nucleation and magma ascent in basaltic systems: Implications for Stromboli volcano. *American Mineralogist* 101, 1967–1985. <https://doi.org/10.2138/am-2016-5639>
- Le Voyer, M., Asimow, P.D., Mosenfelder, J.L., Guan, Y., Wallace, P.J., Schiano, P., Stolper, E.M., Eiler, J.M., 2014. Zonation of H₂O and F Concentrations around Melt Inclusions in Olivines. *Journal of Petrology* 55, 685–707. <https://doi.org/10.1093/petrology/egu003>
- Leduc, L., Gurioli, L., Harris, A., Colò, L., Rose-Koga, E.F., 2015. Types and mechanisms of strombolian explosions: characterization of a gas-dominated explosion at Stromboli. *Bull Volcanol* 77, 8. <https://doi.org/10.1007/s00445-014-0888-5>
- Lister, J.R., Kerr, R.C., 1991. Fluid-mechanical models of crack propagation and their application to magma transport in dykes. *J. Geophys. Res.* 96, 10049. <https://doi.org/10.1029/91JB00600>

- Liu, Y., Anderson, A.T., Wilson, C.J.N., 2007. Melt pockets in phenocrysts and decompression rates of silicic magmas before fragmentation. *Journal of Geophysical Research* 112, B06204. <https://doi.org/10.1029/2006JB004500>
- Lloyd, A.S., Ruprecht, P., Hauri, E.H., Rose, W., Gonnermann, H.M., Plank, T., 2014. NanoSIMS results from olivine-hosted melt embayments: Magma ascent rate during explosive basaltic eruptions. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 283, 1–18. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2014.06.002>
- Lyons, J.J., Waite, G.P., Ichihara, M., Lees, J.M., 2012. Tilt prior to explosions and the effect of topography on ultra-long-period seismic records at Fuego volcano, Guatemala: TILT AND THE EFFECT OF TOPOGRAPHY. *Geophys. Res. Lett.* 39, n/a-n/a. <https://doi.org/10.1029/2012GL051184>
- MacDonald, G.A., 1973. G. A. MacDonald 1972. *Volcanoes. A discussion of volcanoes, volcanic products, and volcanic phenomena.* xii + 510 pp., 120 figs, 144 pls. 15 tables. Prentice-Hall, International, New Jersey. Price £8.50. *Geol. Mag.* 110, 87–88. <https://doi.org/10.1017/S0016756800047476>
- Macedonio, G., Costa, A., Longo, A., 2005. A computer model for volcanic ash fallout and assessment of subsequent hazard. *Computers & Geosciences* 31, 837–845. <https://doi.org/10.1016/j.cageo.2005.01.013>
- Mackwell, S.J., Kohlstedt, D.L., 1990. Diffusion of hydrogen in olivine: Implications for water in the mantle. *J. Geophys. Res.* 95, 5079. <https://doi.org/10.1029/JB095iB04p05079>
- Maki, M., Kim, Y., Kobori, T., Hirano, K., Lee, D.-I., Iguchi, M., 2021. Analyses of three-dimensional weather radar data from volcanic eruption clouds. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 412, 107178. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2021.107178>
- Manga, M., Castro, J., Cashman, K.V., Loewenberg, M., 1998. Rheology of bubble-bearing magmas. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 87, 15–28. [https://doi.org/10.1016/S0377-0273\(98\)00091-2](https://doi.org/10.1016/S0377-0273(98)00091-2)
- Martel, C., Iacono-Marziano, G., 2015. Timescales of bubble coalescence, outgassing, and foam collapse in decompressed rhyolitic melts. *Earth and Planetary Science Letters* 412, 173–185. <https://doi.org/10.1016/j.epsl.2014.12.010>
- Martel, C., Pichavant, M., Bourdier, J.-L., Traineau, H., Holtz, F., Scaillet, B., 1998. Magma storage conditions and control of eruption regime in silicic volcanoes: experimental evidence from Mt. Pelée. *Earth and Planetary Science Letters* 156, 89–99. [https://doi.org/10.1016/S0012-821X\(98\)00003-X](https://doi.org/10.1016/S0012-821X(98)00003-X)
- Mason, B.G., Pyle, D.M., Oppenheimer, C., 2004. The size and frequency of the largest explosive eruptions on Earth. *Bull Volcanol* 66, 735–748. <https://doi.org/10.1007/s00445-004-0355-9>
- Mastin, L., Van Eaton, A., Lowenstern, J., 2014. Modeling ash fall distribution from a Yellowstone supereruption. *Geochemistry, Geophysics, Geosystems* 15. <https://doi.org/10.1002/2014GC005469>
- Mastin, L.G., 2005. The controlling effect of viscous dissipation on magma flow in silicic conduits. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 143, 17–28. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2004.09.008>
- Mastin, L.G., Guffanti, M., Servranckx, R., Webley, P., Barsotti, S., Dean, K., Durant, A., Ewert, J.W., Neri, A., Rose, W.I., Schneider, D., Siebert, L., Stunder, B., Swanson, G., Tupper, A., Volentik, A., Waythomas, C.F., 2009. A multidisciplinary effort to assign realistic source parameters to models of volcanic ash-cloud transport and dispersion during eruptions. *Journal of Volcanology and Geothermal Research, Improved Prediction and Tracking of Volcanic Ash Clouds* 186, 10–21. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2009.01.008>
- Médard, E., Grove, T.L., 2008. The effect of H₂O on the olivine liquidus of basaltic melts: experiments and thermodynamic models. *Contrib Mineral Petrol* 155, 417–432. <https://doi.org/10.1007/s00410-007-0250-4>
- Mercalli, G., 1907. I Vulcani Attivi della Terra Morfologia—Dinamismo—Prodotti Distribuzione Geografica-Cause. *Nature* 76, 291–291. <https://doi.org/10.1038/076291a0>

- Métrich, N., Bertagnini, A., Di Muro, A., 2010. Conditions of Magma Storage, Degassing and Ascent at Stromboli: New Insights into the Volcano Plumbing System with Inferences on the Eruptive Dynamics. *Journal of Petrology* 51, 603–626. <https://doi.org/10.1093/petrology/egp083>
- Métrich, N., Bertagnini, A., Landi, P., Rosi, M., 2001. Crystallization Driven by Decompression and Water Loss at Stromboli Volcano (Aeolian Islands, Italy). *Journal of Petrology* 42, 1471–1490. <https://doi.org/10.1093/petrology/42.8.1471>
- Métrich, N., Bertagnini, A., Landi, P., Rosi, M., Belhadj, O., 2005. Triggering mechanism at the origin of paroxysms at Stromboli (Aeolian Archipelago, Italy): The 5 April 2003 eruption. *Geophysical Research Letters* 32. <https://doi.org/10.1029/2004GL022257>
- Métrich, N., Bertagnini, A., Pistolesi, M., 2021. Paroxysms at Stromboli Volcano (Italy): Source, Genesis and Dynamics. *Front. Earth Sci.* 9. <https://doi.org/10.3389/feart.2021.593339>
- Misiti, V., Vetere, F., Mangiacapra, A., Behrens, H., Cavallo, A., Scarlato, P., Dingwell, D.B., 2009. Viscosity of high-K basalt from the 5th April 2003 Stromboli paroxysmal explosion. *Chemical Geology* 260, 278–285. <https://doi.org/10.1016/j.chemgeo.2008.12.023>
- Mourtada-Bonnefoi, C., Laporte, D., 2004. Mourtada-Bonnefoi, C. C. & Laporte, D. Kinetics of bubble nucleation in a rhyolitic melt: an experimental study of the effect of ascent rate. *Earth Planet. Sci. Lett.* 218, 521–537. *Earth and Planetary Science Letters* 218, 521–537. [https://doi.org/10.1016/S0012-821X\(03\)00684-8](https://doi.org/10.1016/S0012-821X(03)00684-8)
- Moussallam, Y., Médard, E., Georgeais, G., Rose-Koga, E.F., Koga, K.T., Pelletier, B., Bani, P., Shreve, T.L., Grandin, R., Boichu, M., Tari, D., Peters, N., 2021a. How to turn off a lava lake? A petrological investigation of the 2018 intra-caldera and submarine eruptions of Ambrym volcano. *Bull Volcanol* 83, 36. <https://doi.org/10.1007/s00445-021-01455-2>
- Moussallam, Y., Rose-Koga, E.F., Koga, K.T., Médard, E., Bani, P., Devidal, J.-L., Tari, D., 2019. Fast ascent rate during the 2017–2018 Plinian eruption of Ambae (Aoba) volcano: a petrological investigation. *Contrib Mineral Petrol* 174, 90. <https://doi.org/10.1007/s00410-019-1625-z>
- Myers, M.L., Druitt, T.H., Schiavi, F., Gurioli, L., Flaherty, T., 2021. Evolution of magma decompression and discharge during a Plinian event (Late Bronze-Age eruption, Santorini) from multiple eruption-intensity proxies. *Bull Volcanol* 83, 18. <https://doi.org/10.1007/s00445-021-01438-3>
- Myers, M.L., Wallace, P.J., Wilson, C.J.N., Watkins, J.M., Liu, Y., 2018. Ascent rates of rhyolitic magma at the onset of three caldera-forming eruptions. *American Mineralogist* 103, 952–965. <https://doi.org/10.2138/am-2018-6225>
- Neal, C., Guffanti, M., 2011. Airborne Volcanic Ash--A Global Threat to Aviation [WWW Document]. URL <https://pubs.usgs.gov/fs/2010/3116/> (accessed 10.18.22).
- Neal, C.A., Brantley, S.R., Antolik, L., Babb, J.L., Burgess, M., Calles, K., Cappos, M., Chang, J.C., Conway, S., Desmither, L., Dotray, P., Elias, T., Fukunaga, P., Fuke, S., Johanson, I.A., Kamibayashi, K., Kauahikaua, J., Lee, R.L., Pekalib, S., Miklius, A., Million, W., Moniz, C.J., Nadeau, P.A., Okubo, P., Parcheta, C., Patrick, M.R., Shiro, B., Swanson, D.A., Tollett, W., Trusdell, F., Younger, E.F., Zoeller, M.H., Montgomery-Brown, E.K., Anderson, K.R., Poland, M.P., Ball, J.L., Bard, J., Coombs, M., Dietterich, H.R., Kern, C., Thelen, W.A., Cervelli, P.F., Orr, T., Houghton, B.F., Gansecki, C., Hazlett, R., Lundgren, P., Diefenbach, A.K., Lerner, A.H., Waite, G., Kelly, P., Clor, L., Werner, C., Mulliken, K., Fisher, G., Damby, D., 2019. The 2018 rift eruption and summit collapse of Kīlauea Volcano. *Science* 363, 367–374. <https://doi.org/10.1126/science.aav7046>
- Newcombe, M.E., Plank, T., Barth, A., Asimow, P.D., Hauri, E., 2020. Water-in-olivine magma ascent chronometry: Every crystal is a clock. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 398, 106872. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2020.106872>
- Newhall, C.G., Self, S., 1982. The volcanic explosivity index (VEI) an estimate of explosive magnitude for historical volcanism. *J. Geophys. Res.* 87, 1231. <https://doi.org/10.1029/JC087iC02p01231>
- Newman, S., Lowenstern, J.B., 2002. VolatileCalc: a silicate melt–H₂O–CO₂ solution model written in Visual Basic for excel. *Computers & Geosciences* 28, 597–604. [https://doi.org/10.1016/S0098-3004\(01\)00081-4](https://doi.org/10.1016/S0098-3004(01)00081-4)

- Ni, H., Zhang, L., 2018. A general model of water diffusivity in calc-alkaline silicate melts and glasses. *Chemical Geology* 478, 60–68. <https://doi.org/10.1016/j.chemgeo.2017.10.010>
- Nishimura, T., 2006. Ground deformation due to magma ascent with and without degassing. *Geophys. Res. Lett.* 33, L23309. <https://doi.org/10.1029/2006GL028101>
- Nowak, M., Behrens, H., 1997. An experimental investigation on diffusion of water in haplogranitic melts. *Contrib Mineral Petrol* 126, 365–376. <https://doi.org/10.1007/s004100050256>
- Nowak, M., Schreen, D., Spickenbom, K., 2004. Argon and CO₂ on the race track in silicate melts: A tool for the development of a CO₂ speciation and diffusion model. *Geochimica et Cosmochimica Acta* 68, 5127–5138. <https://doi.org/10.1016/j.gca.2004.06.002>
- Papale, P., Dobran, F., 1993. Modeling of the ascent of magma during the plinian eruption of Vesuvius in A.D. 79. *Journal of Volcanology and Geothermal Research, Mount Vesuvius* 58, 101–132. [https://doi.org/10.1016/0377-0273\(93\)90104-Y](https://doi.org/10.1016/0377-0273(93)90104-Y)
- Patrick, M.R., Harris, A.J.L., Ripepe, M., Dehn, J., Rothery, D.A., Calvari, S., 2007. Strombolian explosive styles and source conditions: insights from thermal (FLIR) video. *Bull Volcanol* 69, 769–784. <https://doi.org/10.1007/s00445-006-0107-0>
- Pichavant, M., Di Carlo, I., Pompilio, M., Le Gall, N., 2022. Timescales and mechanisms of paroxysm initiation at Stromboli volcano, Aeolian Islands, Italy. *Bull Volcanol* 84, 36. <https://doi.org/10.1007/s00445-022-01545-9>
- Pichavant, M., Di Carlo, I., Rotolo, S.G., Scaillet, B., Burgisser, A., Le Gall, N., Martel, C., 2013. Generation of CO₂-rich melts during basalt magma ascent and degassing. *Contributions to Mineralogy and Petrology* 166, 545–561. <https://doi.org/10.1007/s00410-013-0890-5>
- Pichavant, M., Pompilio, M., D’Orlando, C., Carlo, I.D., 2011. Petrography, mineralogy and geochemistry of a primitive pumice from Stromboli: implications for the deep feeding system. *European Journal of Mineralogy* 23, 499–517. <https://doi.org/10.1127/0935-1221/2011/0023-2109>
- Pioli, L., Harris, A.J.L., 2019. Real-Time Geophysical Monitoring of Particle Size Distribution During Volcanic Explosions at Stromboli Volcano (Italy). *Frontiers in Earth Science* 7.
- Pioli, L., Pistolesi, M., Rosi, M., 2014. Transient explosions at open-vent volcanoes: The case of Stromboli (Italy). *Geology* 42, 863–866. <https://doi.org/10.1130/G35844.1>
- Pistolesi, M., Delle Donne, D., Pioli, L., Rosi, M., Ripepe, M., 2011. The 15 March 2007 explosive crisis at Stromboli volcano, Italy: Assessing physical parameters through a multidisciplinary approach. *J. Geophys. Res.* 116, B12206. <https://doi.org/10.1029/2011JB008527>
- Polacci, M., Baker, D., Mancini, L., Tromba, G., Zanini, F., 2006. Three-dimensional investigation of volcanic textures by X-ray microtomography and implications for conduit processes. *Geophysical Research Letters - GEOPHYS RES LETT* 33. <https://doi.org/10.1029/2006GL026241>
- Polacci, M., Baker, D.R., Mancini, L., Favretto, S., Hill, R.J., 2009. Vesiculation in magmas from Stromboli and implications for normal Strombolian activity and paroxysmal explosions in basaltic systems. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 114. <https://doi.org/10.1029/2008JB005672>
- Polacci, M., Papale, P., Rosi, M., 2001. Textural heterogeneities in pumices from the climactic eruption of Mount Pinatubo, 15 June 1991, and implications for magma ascent dynamics. *Bull Volcanol* 63, 83–97. <https://doi.org/10.1007/s004450000123>
- Polacci, M., Pioli, L., Rosi, M., 2003. The Plinian phase of the Campanian Ignimbrite eruption (Phlegrean Fields, Italy): Evidence from density measurements and textural characterization of pumice. *Bulletin of Volcanology* 65, 418–432. <https://doi.org/10.1007/s00445-002-0268-4>
- Poland, M.P., Anderson, K.R., 2020. Partly Cloudy With a Chance of Lava Flows: Forecasting Volcanic Eruptions in the Twenty-First Century. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 125, e2018JB016974. <https://doi.org/10.1029/2018JB016974>
- Poland, M.P., Lopez, T., Wright, R., Pavolonis, M.J., 2020. Forecasting, Detecting, and Tracking Volcanic Eruptions from Space. *Remote Sens Earth Syst Sci* 3, 55–94. <https://doi.org/10.1007/s41976-020-00034-x>

- Prousevitch, A.A., Sahagian, D.L., Anderson, A.T., 1993. Dynamics of diffusive bubble growth in magmas: Isothermal case. *J. Geophys. Res.* 98, 22283–22307. <https://doi.org/10.1029/93JB02027>
- Prousevitch, A.A., Sahagian, D.L., 1998. Dynamics and energetics of bubble growth in magmas: Analytical formulation and numerical modeling. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 103, 18223–18251. <https://doi.org/10.1029/98JB00906>
- Pyle, D.M., 2015. Sizes of Volcanic Eruptions, in: *The Encyclopedia of Volcanoes*. Elsevier, pp. 257–264. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-385938-9.00013-4>
- Pyle, D.M., 1998. Forecasting sizes and repose times of future extreme volcanic events. *Geology* 26, 367–370. [https://doi.org/10.1130/0091-7613\(1998\)026<0367:FSARTO>2.3.CO;2](https://doi.org/10.1130/0091-7613(1998)026<0367:FSARTO>2.3.CO;2)
- Ripepe, M., Ciliberto, S., Della Schiava, M., 2001. Time constraints for modeling source dynamics of volcanic explosions at Stromboli. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 106, 8713–8727. <https://doi.org/10.1029/2000JB900374>
- Ripepe, M., Gordeev, E., 1999. Gas bubble dynamics model for shallow volcanic tremor at Stromboli. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 104, 10639–10654. <https://doi.org/10.1029/98JB02734>
- Ripepe, M., Harris, A.J.L., 2008. Dynamics of the 5 April 2003 explosive paroxysm observed at Stromboli by a near-vent thermal, seismic and infrasonic array: EXPLOSIVE PAROXYSM AT STROMBOLI IN 2003. *Geophys. Res. Lett.* 35, n/a-n/a. <https://doi.org/10.1029/2007GL032533>
- Ripepe, M., Harris, A.J.L., Carniel, R., 2002. Thermal, seismic and infrasonic evidences of variable degassing rates at Stromboli volcano. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 118, 285–297. [https://doi.org/10.1016/S0377-0273\(02\)00298-6](https://doi.org/10.1016/S0377-0273(02)00298-6)
- Ripepe, M., Lacanna, G., Pistolesi, M., Silengo, M.C., Aiuppa, A., Laiolo, M., Massimetti, F., Innocenti, L., Della Schiava, M., Bitetto, M., La Monica, F.P., Nishimura, T., Rosi, M., Mangione, D., Ricciardi, A., Genco, R., Coppola, D., Marchetti, E., Delle Donne, D., 2021. Ground deformation reveals the scale-invariant conduit dynamics driving explosive basaltic eruptions. *Nat Commun* 12, 1683. <https://doi.org/10.1038/s41467-021-21722-2>
- Ripepe, M., Marchetti, E., Olivieri, G., 2007. Infrasonic monitoring at Stromboli volcano during the 2003 effusive eruption: Insights on the explosive and degassing process of an open conduit system. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 112. <https://doi.org/10.1029/2006JB004613>
- Rose-Koga, E.F., Koga, K.T., Devidal, J.-L., Shimizu, N., Voyer, M.L., Dalou, C., Döbeli, M., 2020. In-situ measurements of magmatic volatile elements, F, S, and Cl, by electron microprobe, secondary ion mass spectrometry, and heavy ion elastic recoil detection analysis. *American Mineralogist* 105, 616–626. <https://doi.org/10.2138/am-2020-7221>
- Rosi, M., Bertagnini, A., Harris, A.J.L., Pioli, L., Pistolesi, M., Ripepe, M., 2006. A case history of paroxysmal explosion at Stromboli: Timing and dynamics of the April 5, 2003 event. *Earth and Planetary Science Letters* 243, 594–606. <https://doi.org/10.1016/j.epsl.2006.01.035>
- Rosi, M., Pistolesi, M., Bertagnini, A., Landi, P., Pompilio, M., Di Roberto, A., 2013. Chapter 14 Stromboli volcano, Aeolian Islands (Italy): present eruptive activity and hazards. *Geological Society, London, Memoirs* 37, 473–490. <https://doi.org/10.1144/M37.14>
- Ruefer, A.C., Befus, K.S., Thompson, J.O., Andrews, B.J., 2021. Implications of Multiple Disequilibrium Textures in Quartz-Hosted Embayments. *Frontiers in Earth Science* 9.
- Rust, A.C., Manga, M., Cashman, K.V., 2003. Determining flow type, shear rate and shear stress in magmas from bubble shapes and orientations. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 122, 111–132. [https://doi.org/10.1016/S0377-0273\(02\)00487-0](https://doi.org/10.1016/S0377-0273(02)00487-0)
- Rutherford, M.J., 2008. Magma Ascent Rates. *Reviews in Mineralogy and Geochemistry* 69, 241–271. <https://doi.org/10.2138/rmg.2008.69.7>
- Rutherford, M.J., Devine, J.D., 1996. Preeruption Pressure-Temperature Conditions and Volatiles in the 1991 Dacitic Magma of Mount Pinatubo [WWW Document]. URL <https://pubs.usgs.gov/pinatubo/ruth/> (accessed 10.27.22).

- Rutherford, M.J., Gardner, J.E., Sigurdsson, H., 2000. Rates of magma ascent. *Encyclopedia of volcanoes* 207–217.
- Rutherford, M.J., Hill, P.M., 1993. Magma ascent rates from amphibole breakdown: An experimental study applied to the 1980–1986 Mount St. Helens eruptions. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 98, 19667–19685. <https://doi.org/10.1029/93JB01613>
- Rutherford, M.J., Sigurdsson, H., Carey, S., Davis, A., 1985. The May 18, 1980, eruption of Mount St. Helens: 1. Melt composition and experimental phase equilibria. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 90, 2929–2947. <https://doi.org/10.1029/JB090iB04p02929>
- Scandone, R., Malone, S.D., 1985. Magma supply, magma discharge and readjustment of the feeding system of mount St. Helens during 1980. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 23, 239–262. [https://doi.org/10.1016/0377-0273\(85\)90036-8](https://doi.org/10.1016/0377-0273(85)90036-8)
- Scharff, L., Hort, M., Harris, A.J.L., Ripepe, M., Lees, J.M., Seyfried, R., 2008. Eruption dynamics of the SW crater of Stromboli volcano, Italy — An interdisciplinary approach. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 176, 565–570. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2008.05.008>
- Schiavi, F., Bolfan-Casanova, N., Withers, A.C., Médard, E., Laumonier, M., Laporte, D., Flaherty, T., Gómez-Ulla, A., 2018. Water quantification in silicate glasses by Raman spectroscopy: Correcting for the effects of confocality, density and ferric iron. *Chemical Geology* 483, 312–331. <https://doi.org/10.1016/j.chemgeo.2018.02.036>
- Schilling, S.P., 1998. LAHARZ; GIS programs for automated mapping of lahar-inundation hazard zones. U.S. Geological Survey ; Information Services. <https://doi.org/10.3133/ofr98638>
- Schneider, H., Barbera, F., 1998. 18 Application of order statistics to sampling plans for inspection by variables, in: *Handbook of Statistics*. Elsevier, pp. 497–511. [https://doi.org/10.1016/S0169-7161\(98\)17020-7](https://doi.org/10.1016/S0169-7161(98)17020-7)
- Self, S., 2006. The effects and consequences of very large explosive volcanic eruptions. *Phil. Trans. R. Soc. A* 364, 2073–2097. <https://doi.org/10.1098/rsta.2006.1814>
- Shea, T., 2017. Bubble nucleation in magmas: A dominantly heterogeneous process? *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 343, 155–170. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2017.06.025>
- Shea, T., Houghton, B.F., Gurioli, L., Cashman, K.V., Hammer, J.E., Hobden, B.J., 2010. Textural studies of vesicles in volcanic rocks: An integrated methodology. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 190, 271–289. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2009.12.003>
- Shimizu, K., Saal, A.E., Hauri, E.H., Perfit, M.R., Hékinian, R., 2019. Evaluating the roles of melt-rock interaction and partial degassing on the CO₂/Ba ratios of MORB: Implications for the CO₂ budget in the Earth's depleted upper mantle. *Geochimica et Cosmochimica Acta* 260, 29–48. <https://doi.org/10.1016/j.gca.2019.06.013>
- Shimozuru, D., 1968. Discussion on the energy partition of volcanic eruption. *Bull Volcanol* 32, 383–394. <https://doi.org/10.1007/BF02599777>
- Shishkina, T.A., Botcharnikov, R.E., Holtz, F., Almeev, R.R., Portnyagin, M.V., 2010. Solubility of H₂O- and CO₂-bearing fluids in tholeiitic basalts at pressures up to 500MPa. *Chemical Geology* 277, 115–125. <https://doi.org/10.1016/j.chemgeo.2010.07.014>
- Shreve, T., Grandin, R., Boichu, M., Garaebiti, E., Moussallam, Y., Ballu, V., Delgado, F., Leclerc, F., Vallée, M., Henriot, N., Cevuard, S., Tari, D., Lebellegard, P., Pelletier, B., 2019. From prodigious volcanic degassing to caldera subsidence and quiescence at Ambrym (Vanuatu): the influence of regional tectonics. *Scientific Reports* 9, 18868. <https://doi.org/10.1038/s41598-019-55141-7>
- Sides, I.R., Edmonds, M., Maclennan, J., Swanson, D.A., Houghton, B.F., 2014. Eruption style at Kilauea Volcano in Hawai'i linked to primary melt composition. *Nature Geoscience* 7, 464.
- Simkin, T., Siebert, L., 1994. *Volcanoes of the world* (2nd edition). Tucson, Geoscience Press, p. 349.
- Sornette, D., Knopoff, L., Kagan, Y.Y., Vanneste, C., 1996. Rank-ordering statistics of extreme events: Application to the distribution of large earthquakes. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 101, 13883–13893. <https://doi.org/10.1029/96JB00177>

- Sparks, R.S.J., 2003. Forecasting volcanic eruptions. *Earth and Planetary Science Letters* 210, 1–15. [https://doi.org/10.1016/S0012-821X\(03\)00124-9](https://doi.org/10.1016/S0012-821X(03)00124-9)
- Sparks, R.S.J., 1978. The dynamics of bubble formation and growth in magmas: A review and analysis. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 3, 1–37. [https://doi.org/10.1016/0377-0273\(78\)90002-1](https://doi.org/10.1016/0377-0273(78)90002-1)
- Sparks, R.S.J., Baker, L., Brown, R., Field, M., Schumacher, J., Stripp, G., L. Walters, A., 2006. Dynamical constraints on kimberlite volcanism. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 155, 18–48. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2006.02.010>
- Sparks, R.S.J., Bursik, M.I., Carey, S.N., Gilbert, J., Glaze, L.S., Sigurdsson, H., Woods, A., 1997. *Volcanic Plumes*. Wiley, Chichester.
- Spera, F.J., 1984. Carbon dioxide in petrogenesis III: role of volatiles in the ascent of alkaline magma with special reference to xenolith-bearing mafic lavas. *Contributions to Mineralogy and Petrology* 88, 217–232. <https://doi.org/10.1007/BF00380167>
- Stein, D., Spera, F., 2002. Shear viscosity of rhyolite-vapor emulsions at magmatic temperatures by concentric cylinder rheometry. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 113, 243–258. [https://doi.org/10.1016/S0377-0273\(01\)00260-8](https://doi.org/10.1016/S0377-0273(01)00260-8)
- Steinberg, G.S., Babenko, J.I., 1978. Experimental velocity and density determination of volcanic gases during eruption. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 3, 89–98. [https://doi.org/10.1016/0377-0273\(78\)90005-7](https://doi.org/10.1016/0377-0273(78)90005-7)
- Suzuki, T., 1983. A theoretical model for the dispersion of tephra., in: *Arc Volcanism, Physics and Tectonics*. Terra Scientific Publishing 95–113.
- Szramek, L.A., 2016. Mafic Plinian eruptions: Is fast ascent required?: Is Fast Ascent Required? *J. Geophys. Res. Solid Earth* 121, 7119–7136. <https://doi.org/10.1002/2016JB013208>
- Tilling, R.I., Topinka, L.J., Swanson, D.A., 1990. *Eruptions of Mount St. Helens: Past, Present, and Future*. U.S. Department of the Interior, Geological Survey.
- Toramaru, A., 2006. BND (bubble number density) decompression rate meter for explosive volcanic eruptions. *Journal of Volcanology and Geothermal Research* 154, 303–316. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2006.03.027>
- Toramaru, A., 1995. Numerical study of nucleation and growth of bubbles in viscous magmas. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 100, 1913–1931. <https://doi.org/10.1029/94JB02775>
- Toramaru, A., 1989. Vesiculation process and bubble size distributions in ascending magmas with constant velocities. *J. Geophys. Res.* 94, 17523. <https://doi.org/10.1029/JB094iB12p17523>
- Tournigand, P.-Y., Taddeucci, J., Gaudin, D., Peña Fernández, J.J., Del Bello, E., Scarlato, P., Kueppers, U., Sesterhenn, J., Yokoo, A., 2017. The Initial Development of Transient Volcanic Plumes as a Function of Source Conditions. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 122, 9784–9803. <https://doi.org/10.1002/2017JB014907>
- Tryggvason, E., 1994. Surface deformation at the Krafla volcano, North Iceland, 1982–1992. *Bulletin of Volcanology* 56, 98–107. <https://doi.org/10.1007/BF00304105>
- Van Eaton, A., Herzog, M., Wilson, C., McGregor, J., 2012. Ascent dynamics of large phreatomagmatic eruption clouds: The role of microphysics. *Journal of Geophysical Research (Solid Earth)* 117, 3203. <https://doi.org/10.1029/2011JB008892>
- Vergnolle, S., Jaupart, C., 1986. Separated two-phase flow and basaltic eruptions. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 91, 12842–12860. <https://doi.org/10.1029/JB091iB12p12842>
- Weber, K., Eliasson, J., Vogel, A., Fischer, C., Pohl, T., van Haren, G., Meier, M., Grobéty, B., Dahmann, D., 2012. Airborne in-situ investigations of the Eyjafjallajökull volcanic ash plume on Iceland and over north-western Germany with light aircrafts and optical particle counters. *Atmospheric Environment, Volcanic ash over Europe during the eruption of Eyjafjallajökull on Iceland, April-May 2010* 48, 9–21. <https://doi.org/10.1016/j.atmosenv.2011.10.030>
- Wiesner, M.G., Wetzel, A., Catane, S.G., Listanco, E.L., Mirabueno, H.T., 2004. Grain size, areal thickness distribution and controls on sedimentation of the 1991 Mount Pinatubo tephra

- layer in the South China Sea. *Bull Volcanol* 66, 226–242. <https://doi.org/10.1007/s00445-003-0306-x>
- Wilson, L., Head, J.W., 1981. Ascent and eruption of basaltic magma on the Earth and Moon. *J. Geophys. Res.* 86, 2971–3001. <https://doi.org/10.1029/JB086iB04p02971>
- Wilson, L., Self, S., 1980. Volcanic explosion clouds: Density, temperature, and particle content estimates from cloud motion. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 85, 2567–2572. <https://doi.org/10.1029/JB085iB05p02567>
- Wilson, L., Sparks, R.S.J., Huang, T.C., Watkins, N.D., 1978. The control of volcanic column heights by eruption energetics and dynamics. *Journal of Geophysical Research: Solid Earth* 83, 1829–1836. <https://doi.org/10.1029/JB083iB04p01829>
- Wilson, L., Sparks, R.S.J., Walker, G.P.L., 1980. Explosive volcanic eruptions -- IV. The control of magma properties and conduit geometry on eruption column behaviour. *Geophysical Journal International* 63, 117–148. <https://doi.org/10.1111/j.1365-246X.1980.tb02613.x>
- Witham, F., Blundy, J., Kohn, S.C., Lesne, P., Dixon, J., Churakov, S.V., Botcharkinov, R., 2012. SolEx: A model for mixed COHSCI-volatile solubilities and exsolved gas compositions in basalt. *Computers & Geosciences* 45, 87–97. <https://doi.org/10.1016/j.cageo.2011.09.021>
- Woods, A.W., Bower, S.M., 1995. The decompression of volcanic jets in a crater during explosive volcanic eruptions. *Earth and Planetary Science Letters* 131, 189–205. [https://doi.org/10.1016/0012-821X\(95\)00012-2](https://doi.org/10.1016/0012-821X(95)00012-2)
- Woods, A.W., Wohletz, K., 1991. Dimensions and dynamics of co-ignimbrite eruption columns. *Nature* 350, 225–227. <https://doi.org/10.1038/350225a0>
- Zhang, Y., Behrens, H., 2000. H₂O diffusion in rhyolitic melts and glasses. *Chemical Geology* 169, 243–262. [https://doi.org/10.1016/S0009-2541\(99\)00231-4](https://doi.org/10.1016/S0009-2541(99)00231-4)
- Zhang, Y., Ni, H., Chen, Y., 2010. Diffusion Data in Silicate Melts. *Reviews in Mineralogy and Geochemistry* 72, 311–408. <https://doi.org/10.2138/rmg.2010.72.8>
- Zhang, Y., Xu, Z., Zhu, M., Wang, H., 2007. Silicate melt properties and volcanic eruptions: SILICATE MELT PROPERTIES. *Rev. Geophys.* 45. <https://doi.org/10.1029/2006RG000216>

